CANADIENS ET BRITANNIQUES SONT A MOINS DE 6 MILLES DE CATANE!

(A LIRE EN PAGE 2)

. . . — Victoire !

★★ EDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XVII-No 38
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
18 Juillet 1943

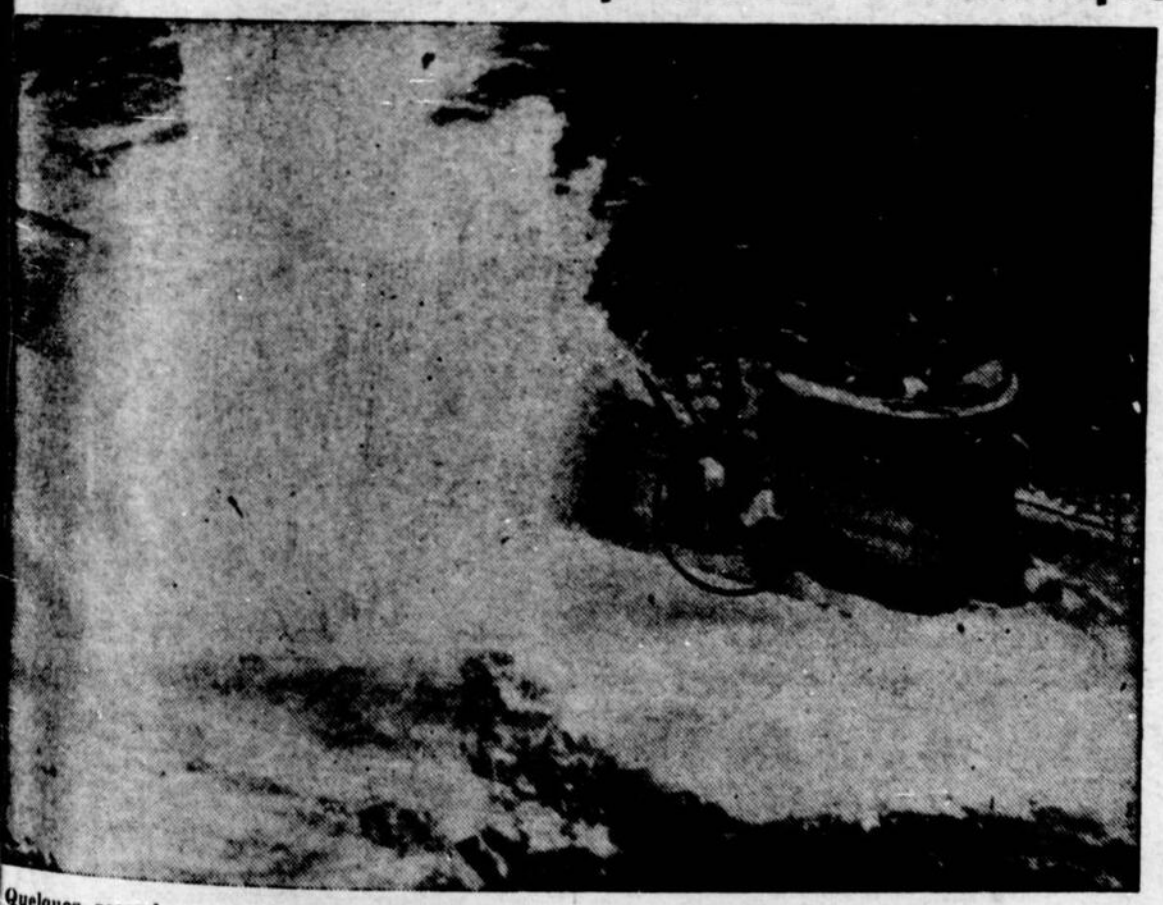
Beau; modérément chaud

SPORT FINAL 5¢

LE PAPE RÉPOND À ROOSEVELT

(A lire en page 3)

Derniers moments d'un pirate de l'Atlantique



Quelques secondes après qu'un bombardier américain eut lancé à la mer une grenade sous-marine, un mastodonte d'acier sort des eaux, tanguant lamentablement de côté et d'autre. Quelques moments plus tard, en un ultime soubresaut, le sous-marin plonge définitivement vers les profondeurs de l'océan. Sa mission est terminée, et il entraîne dans la mort une trentaine d'hommes victimes de gouvernants infâmes et d'une doctrine raciale odieuse. Par hasard, deux marins (dans le cercle) ont réussi à sortir de la tourelle du submersible en détresse et s'agrippent désespérément à la clôture de sécurité pour ne pas être emportés par l'eau en furie. Quand la mer se sera calmée, une vedette alliée, alertée par le bombardier de patrouille, ira à leur rescousse.

Envahisseurs accueillis avec joie



Les Américains ont été reçus chaleureusement par les Siciliens. C'est ce dont témoigne la photo ci-haut parvenue en Amérique samedi par radio, et montrant deux soldats de l'Oncle Sam en compagnie d'un groupe de Siciliennes dont ils viennent d'envahir le village. Un Sicilien est également dans le groupe.

Voir, en page 48, nos photos du général Giraud à Sorel

Bel accueil du peuple sicilien à nos soldats

Les Canadiens fauchent tout, prennent deux autres villages et se rendent devant Catane

QUARTIER GENERAL ALLIE, Afrique-Nord, 17. — Les Canadiens et les Britanniques ont repoussé samedi de nombreuses contre-attaques, dans la plaine de Catane, pour poursuivre leur avance vers ce grand port de la côte est de la Sicile. Nos troupes ont eu raison de l'énergique résistance de l'ennemi, qui était appuyé par des tanks de 60 tonnes et d'autres engins blindés. La bataille a été sanglante.

Radio-Alger annonçait samedi après-midi que les Canadiens et les Britanniques étaient déjà rendus à moins de 6 milles de Catane, après avoir effectué une avance-éclair qui a suivi la prise de Caltagirone et de Lentini. Par la prise de ces deux villes, la 8e armée de Montgomery a coupé les routes menant de la côte vers l'intérieur. Une dépêche dit que des colonnes canadiennes s'avancent à 28 milles à l'ouest du gros des forces britanniques.

On révèle que des Français du Maroc combattent maintenant en Sicile et qu'ils défendent le flanc gauche des Américains. Ceux-ci ont dépassé les premières chaînes de collines qui leur bloquaient la route et sont rendus à 30 milles dans l'intérieur. Des combats sanglants se déroulent dans le secteur des Américains qui ont capturé la citadelle d'Agrigente.

Rapide avance

On rapporte que les Canadiens et les Américains se sont unis pour prendre d'assaut la place forte de Vizzini, à l'intérieur de la côte est, et qu'ils déferlent maintenant en vitesse vers l'importante base de Gerbini, en traversant la plaine de Catane, arrosée de plusieurs rivières et ruisseaux.

Les Alliés ont fait près de 25,000 prisonniers depuis une semaine, dont 3,000 capturés par les Canadiens en moins de trois jours.

Au moment des débarquements alliés, on estimait que le général Alfredo Guzzoni, commandant axiste en Sicile, avait sous ses ordres environ 250,000 Italiens et 60,000 Allemands. Les officiers italiens s'avèrent incompétents et les soldats fascistes sont mal armés, dit-on.

Bombardement général

Les avions alliés bombardent constamment les deux côtés du détroit de Messine, surtout le port de San Giovanni, sur la terre ferme, ainsi que les aérodromes et les concentrations de troupes ennemies, partout, en Sicile. La flotte alliée a également soumis Catane à un bombardement intense. Mussolini a rappelé ses troupes d'occupation de France pour les affecter à la défense du sol italien.

Au cours d'une avance rapide de 10 milles, les Canadiens capturèrent Caltagirone et Gran-Michele; les Britanniques envahirent et capturèrent Lentini, principale position ennemie barrant la route au port de Catane, et ils prirent également Scordia.

On dit que c'est la bataille la plus décisive, jusqu'ici, depuis le début de la campagne. Les troupes de Montgomery se sont lancées de l'avant, à la suite d'une bataille sanglante avec les Italiens et les Allemands, mais l'ennemi, malgré ses gros tanks, a échoué à arrêter l'offensive canadienne vers Catane. Caltagirone est à 25 milles à l'ouest de Lentini et contrôle un réseau de cinq routes. L'une d'elles monte au nord-ouest vers Caltanisseta, gros point de concentration de l'ennemi, déjà menacé par les Américains, du sud-ouest. Les quatre localités sus mentionnées sont des centres de communications. Tous les combats sont violents, apprend-on.

Les nouvelles avances des Alliés éliminent deux saillants ennemis et redressent tout le front allié, de Lentini à Canicatti. Les Canadiens et les Britanniques firent face à la nouvelle 15e division blindée Hermann Goering, mais le poids de l'assaut allié chassa finalement les Allemands de Lentini.

La 7e armée américaine a fait de nouveaux gains, en deux offensives vers l'importante jonction de Caltanissetta, dans l'intérieur. On disait qu'il y avait de fortes concentrations ennemies dans les deux régions de Caltanissetta et d'Agrigente, mais les Américains n'ont pas eu à affronter de sérieuses contre-attaques.



Les flèches de cette carte indiquent les plus récents succès des Alliés. A l'ouest, les Américains se sont emparés d'Agrigente et de Canicatti et se dirigent sur Caltanissetta. Dans l'est, les Canadiens, après avoir pris Vizzini, ont capturé Caltagirone et Gran-Michele et ils foncent vers Gerbini. Les Britanniques ont pris d'assaut Lentini et Scordia, une autre localité. Samedi après-midi, les Canadiens étaient rendus à moins de 6 milles de Catane. Les combats sont violents et sanglants.

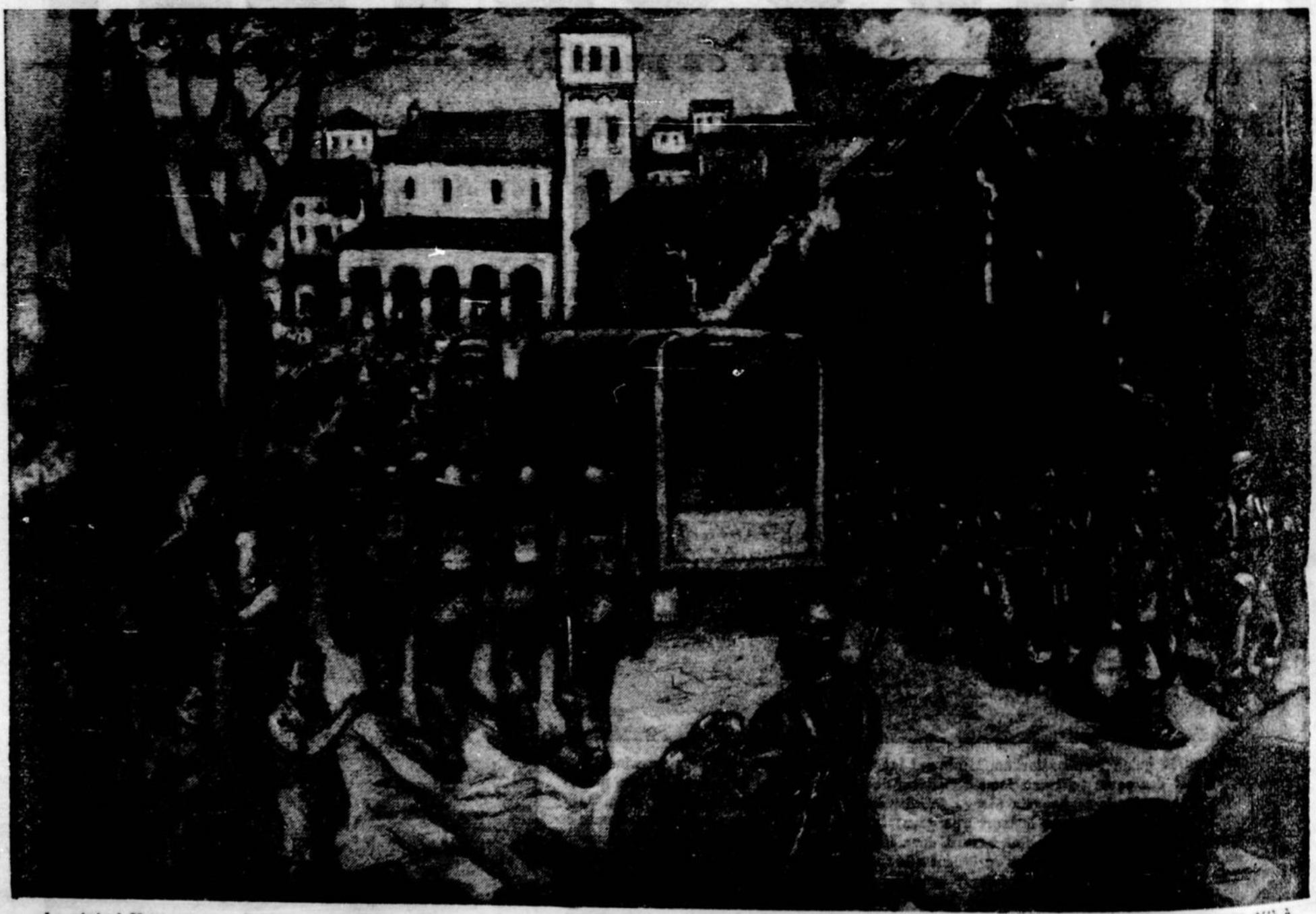
Les Alliés ont fait un énorme butin. Les Américains ont capturé environ 16,000 soldats, 192,000 gallons de gazoline, plus de 200,000 bombes aériennes de 250 à 1,000 livres, de gros canons de 175 millimètres en plus, et beaucoup de dépôts de munitions, dont l'un mesurait 1½ mille de long.

Les Italiens prisonniers disent qu'on les avait postés en face des champs de mines qui protégeaient les Allemands. Les endroits sûrs n'étaient pas indiqués, de sorte qu'ils ne pouvaient reculer sur leurs propres mines.

Les autorités civiles fuient les localités capturées ou à la veille de tomber, et ce sont les curés qui dirigent l'administration. Le peuple est très sympathique aux Alliés et leur fait des cadeaux de fromage et de vin.

TROIS NOYADES DANS LA REGION DU LAC ST-JEAN

QUEBEC, 17. (D.N.C.) — Trois drames de l'onde se sont déroulés dans la région du lac St-Jean au cours des deux dernières journées. Mlle Béatrice Paradis, 17 ans, fille de M. Lucien Paradis, contremaître au moulin de la Lake St-John Power and Paper Co., à Dolbeau, s'est noyée à Dolbeau. Ludovic Gosselin, 9 ans, fils de M. Ernest Gosselin, de Guérardville, se promenait en chaloupe quand il eut peur et se lança à l'eau où il disparut. Charles Winton, de St-Jean, Terreneuve, s'est noyé dans le port de Chicoutimi. Winton venait de parier avec des jeunes gens qu'il était meilleur nageur qu'eux et en voulant démontrer ses talents, il se noya.



Le général Montgomery a hautement vanté les soldats canadiens et ce n'est pas sans raison, puisqu'ils continuent de remporter de brillants succès dans la campagne de Sicile. Les dépêches de vendredi après-midi annonçaient que ce sont les Canadiens qui ont pris la ville de Vizzini, en Sicile centrale. Vizzini est une importante croisée de routes située à 17 milles au nord de Raguse et à 30 milles à l'ouest d'Augusta. Canadiens et Américains ont déjà fait plus de 20,000 prisonniers et ils sont déjà à six milles de Catane. Dès que la nouvelle de la prise de Vizzini nous est parvenue, notre artiste s'est empressé de reconstituer l'entrée des soldats canadiens dans la ville. On voit ici la population regardant défiler nos gars pendant qu'une colonne de prisonniers est dirigée derrière nos lignes, sous bonne garde. Voir les dernières dépêches en page 3. (Dessin de l'artiste du "Petit Journal").

Le Pape s'opposerait à ce que Roosevelt confonde le fascisme avec le nazisme

BERNE, 17, (Spécial au "Petit Journal"). — Le correspondant de Rome du journal suisse "Basler-Nachrichten" révèle que Sa Sainteté Pie XII vient de répondre au message que lui a fait parvenir le président Roosevelt aux premières heures de l'invasion de la Sicile. M. Roosevelt avait alors promis que la souveraineté et l'intégrité de l'Etat du Vatican seront respectées et que partout en territoire italien les édifices et monuments religieux seront épargnés "dans toute la mesure du possible".

Cette communication a sans doute donné lieu à d'importantes répercussions, car il appert que le Souverain Pontife regrette que le président n'ait pas fait assez de distinction entre le nazisme et le fascisme. D'après ce message, le Vatican peut accepter l'opinion du président en ce qui concerne le nazisme, mais ne saurait la tolérer pour ce qui est du gouvernement fasciste, avec lequel l'Etat pontifical entretient des relations diplomatiques régulières.

Les Canadiens en Sicile sont mécontents parce qu'ils n'ont pas la chance de se battre!

AVEC LES FORCES ALLIEES EN SICILE, 17. — (Service spécial au "Petit Journal"). — Les soldats les moins heureux en Sicile ne sont pas les troupes vaincues de l'Axe, mais bien les troupes canadiennes qui sont fort désappointées de ne pouvoir se battre avec les Italiens toujours en fuite. Au cours d'une avance triomphale à travers les villages de Pespica et Modica, ainsi que la ville de Raguse, les Canadiens ont capturé en trois jours plus de 3,000 prisonniers. "Mais c'est encore trop lent pour nous, disent les soldats canadiens, nous voulons nous battre un peu. Et puis ces Italiens ont du vin qui nous donne la soif sans nous satisfaire".

Avis du ministère du Travail sur une grève

FLORENCE, N.E., 17. — Une requête d'union demandant l'intervention fédérale dans la grève de 10 jours à la houillère Florence fut reçue par le porte-parole du ministère du Travail, qui avertit hier les mineurs grévistes de "retourner immédiatement au travail" et ensuite de soumettre leur cas devant le Conseil national du Travail de guerre.

M. M. MacLean, directeur des relations industrielles au ministère fédéral du Travail, déclare que la seule manière de traiter le différend, dans ce cas, c'est de s'adresser au Conseil national.

Aux usines de Sorel

Le général Giraud est heureux de visiter un coin de la province et de voir nos ouvriers à l'oeuvre

"Nous ne pouvons tolérer de vivre un jour sous les ordres de gens qui sont intelligents, mais dont le pire défaut est un orgueil terrible. Mais le rêve des Allemands est terminé! Vos frères, vos soldats canadiens se battent actuellement en Sicile et ils luttent de façon admirable. Demain, ils se battront sur le continent européen!" C'est en ces termes que le général Henri-Honoré Giraud s'est adressé, samedi matin, aux ouvriers des usines de guerre de Sorel, qu'il a visitées avec une nombreuse escorte.

Parti de Montréal, samedi matin à 9 heures, le commandant en chef des armées françaises s'est rendu à Sorel en automobile, suivant la route qui lui a permis d'admirer les beautés du majestueux fleuve Saint-Laurent. Le général Giraud a traversé les villages qui s'échelonnent sur la rive sud et où flottaient partout des drapeaux tricolores. Il a manifesté sa joie de voir ainsi un coin de la province de Québec.

Aux Grèves, les enfants des diverses colonies de vacances s'étaient massés le long de la route et acclamèrent le général en brandissant des drapeaux français et en criant à pleins poumons: "Vive la France! Vive le héros d'Afrique!" Dans les villages en bordure du grand chemin, les gens et les touristes se tenaient aux clôtures et saluaient aussi le passage du grand Français.

Salut fraternel

A son arrivée à Sorel, le cortège se rendit aux usines de la compagnie "Sorel Industries", où le reçut M. Ludger Simard, le président. Celui-ci présenta alors au chef français les membres du comité de réception, dont l'hon. P.-J.-A. Cardin, M. Arthur Simard, M. G.-F. Smith, le Dr J.-W. Robidoux, mp., S. H. le maire René Poliquin, le lt-col. J.-A. Boivin, le marquis de Liniers, M. H.-H. Sheppard.

Le général Giraud donna aussi une chaleureuse poignée de main fraternelle à quelques Français, employés à l'usine. Parmi eux ,on remarquait M. Henri Desrosiers, M. Marcel Gasselin, surintendant de la construction des canons navals, M. P. Malgrot, M. Jean Kempnich, MM. François-Joseph et Henri Cacheux, père et fils, M. Camille Jellot, M. Joseph Piriou et M. Maurice Ney, descendant du fameux maréchal Ney, qui était le bras droit de Napoléon.

"Je ne puis vous dire quelle émotion nous ressentons, nous les Français du Québec, déclara M. Gasselin au représentant du "Petit Journal", de voir ainsi apparaître en personne ce grand général. Je ne puis vous exprimer quelle joie nous ressentons aussi de voir la France reprendre peu à peu sa place parmi les grandes nations".



C'est avec fierté que les coeurs français de la métropole ont vu flotter le drapeau tricolore, à l'occasion de la visite du général Henri Giraud. On avait presque oublié ces trois couleurs à ne plus les voir flotter au vent. Mais nombreuses étaient les maisons et les immeubles dans les parties est et centre de la métropole où l'on a vu le tricolore triomphalement hissé au passage du grand Français, Giraud. Comme on le voit, l'entrée de l'hôtel de ville arborait le tricolore en bonne et due place. (Photo du "Petit Journal").



Cette photo nous fait voir le général Henri Giraud posant sa signature dans le Livre d'Or de l'hôtel de Ville, lors de la réception qui lui a été offerte, samedi matin. A ses côtés, on remarquait: l'hon. Ernest Bertrand, ministre fédéral des Pêcheries, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, et Son Honneur le maire Adhémar Raynault. (Photo du "Petit Journal").

Visite aux ouvriers

Accompagné des nombreux invités, le général Giraud a ensuite entrepris la visite des vastes usines. Il a marqué un grand intérêt à voir en marche notre industrie de guerre et à l'oeuvre nos milliers d'ouvriers. Il a d'abord assisté à la coulée du métal en fusion, puis au forgeage d'un lingot de métal sous une puissante presse de 2,000 tonnes.

Tour à tour, le distingué visiteur a examiné les opérations d'ébauchage, des traitements thermiques, d'usinage, de montage et d'emballage des fameux canons de campagne pour obus de 25 livres, qui ont eu tant de succès dans la campagne africaine, ainsi que des canons navals de 4 pouces. Le général Giraud a échangé quelques bons mots avec des ouvriers lorsqu'il passait devant eux et tous l'ont applaudi.

A sa sortie de l'usine, le commandant des armées françaises a adressé la parole à des milliers d'ouvriers massés devant une tribune spéciale. "Mes amis, dit-il, je suis heureux d'être venu vous voir. Vous avez certainement ici l'une des usines modernes les mieux outillées. Il faut tout faire pour armer toutes les armées alliées, afin que personne ne devienne esclave des Allemands. Je connais les Allemands; j'ai été emprisonné à deux reprises dans les forteresses allemandes. Et les nazis sont venus me dire leurs projets. Ils veulent tout simplement faire du monde entier un gigantesque chantier où tous les ouvriers de l'univers seront aux ordres de l'Allemagne. Mais leur rêve est terminé! Vos soldats canadiens se battent actuellement en Sicile et de façon admirable. Demain, ils se battront en Europe. Vous leur fournirez tous les canons et tous les navires nécessaires.

"Après, poursuit le général, après la paix, il s'agira de faire un monde meilleur et bien équilibré. Il ne faudra plus de lutte, mais la coopération des classes; il faudra que chacun soit à sa place et possède sa mesure de bonheur. Vous me comprenez bien, parce qu'entre Français et Canadiens français il n'y a pas de différence. Nous avons même mentalité et même idéal. Et c'est d'un coeur unanime que nous répétons: "Vive le Canada! Vive la France! A la victoire!"

Mise au point

Dans son message initial, M. Roosevelt avait précisé que tous les domaines et biens pontificaux en territoire italien resteront inviolés. Dans la même communication, on parlait de l'invasion de Sicile comme d'une première phase de la lutte destinée à libérer l'Italie des oppresseurs nazis qui la souillent. On faisait alors des considérations sur les doctrines néfastes du nazisme et du fascisme, et c'est cet aspect du message qui a apparemment provoqué la mise au point.

Il est prévu que M. Roosevelt, selon sa coutume, rendra public le message du Pape, avec la réponse qu'il implique, car une déclaration papale, en ce moment où l'Italie s'attend à l'invasion de son sol même, prend une importance capitale. Depuis quelques jours les Nations-Unies tentent de fomenter la révolte en ce pays, car une fois Mussolini et ses lieutenants éloignés du pouvoir le peuple italien comprendra rapidement de quel côté il doit se ranger et la lutte contre Hitler prendra rapidement un aspect nouveau.

Le baiser de Giraud

M. Ludger Simard, président de la compagnie "Sorel Industries", remercia le général Giraud de son aimable visite aux usines. "Nous prions la Providence, dit-il, de protéger la France puisqu'Elle n'a pas permis que s'éteigne le plus beau flambeau du monde". L'hon. L.-R. LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre, donna au général Giraud l'assurance du dévouement des Canadiens jusqu'à la victoire finale.

Peu auparavant, une petite Française, Jeanne Jellot, présenta au général Henri Giraud un coussin d'oeillets formant les couleurs du tricolore et elle lui dit de façon ingénue: "Mon général, en vous offrant ces fleurs, j'embrasse toute la France".

Et l'on vit alors ce noble militaire écouter son grand coeur de père et de Français, se pencher vers la fillette et lui donner un tendre baiser. "Mon enfant, lui dit-il, en vous embrassant, ce sont toutes les petites Canadiennes françaises que j'embrasse!"

Au retour du général Giraud à Montréal, ce furent partout les mêmes scènes de joie et d'enthousiasme qui se déroulèrent le long de la route. Le chef français se rendit à l'hôtel de ville, où il fut accueilli par Son Honneur le maire Adhémar Raynault, qui lui présenta les membres du conseil municipal. Le commandant des armées françaises a alors apposé sa signature dans le Livre d'Or. Il fut ensuite conduit à l'hôtel Windsor, où il fut l'hôte d'un banquet offert par la ville de Montréal.

Samedi après-midi, le général Giraud a passé en revue les cadets-officiers du camp de St-Jérôme, au parc Lafontaine. De là, il est revenu à l'hôtel Windsor, où le comité français de Montréal l'a reçu officiellement.

N'oubliez pas votre soldat!

Depuis la semaine dernière, "Le Petit Journal" publie dans ses pages une édition spéciale destinée à nos soldats canadiens. Vous trouverez là un résumé des principales nouvelles d'intérêt local et des principaux événements qui se sont déroulés à Montréal, dans la province et à Ottawa, et qui intéressent particulièrement nos soldats postés loin de notre ville.

Cette édition est disposée de façon que la maman, la femme ou l'amie d'un militaire puisse facilement la découper, la plier et l'expédier outre-mer pour que "son" soldat reçoive ces nouvelles chaque semaine. Il n'est pas toujours facile aux parents d'un soldat posté au Canada ou bien outre-mer de lui raconter tout ce qui se passe dans la métropole ou dans la province. Vous trouverez là une page de nouvelles rédigées tout spécialement pour lui.

L'"Edition du Soldat" se trouve en pages 13 et 14. Nul doute qu'elle apportera de la joie au soldat arraché à son foyer par la guerre. Il y trouvera des nouvelles de toutes sortes qui ne manqueront pas de l'intéresser. Prenez la bonne habitude de lui envoyer cette page spéciale à chaque semaine.

M. King révèle en Chambre les succès des Canadiens durant la première semaine d'invasion de la Sicile

OTTAWA, 17. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Le premier ministre King a profité du fait que la Chambre des Communes siégeait un samedi, pour la première fois depuis l'ouverture de la session, pour annoncer officiellement le nom du commandant des troupes canadiennes d'invasion en Sicile. Ce commandant est un militaire de la région d'Ottawa, le major-général Guy Simonds, de Kingston, Ontario.

Puis le chef de l'Etat lut immédiatement à la députation un message de félicitations adressé au commandant de nos héroïques soldats — parachutistes, commandos, fantassins motorisés — qui continuent d'avancer à l'intérieur de l'île italienne. Transmis par le général A.-C.-L. McNaughton, commandant en chef de toutes les troupes expéditionnaires canadiennes tant en Angleterre qu'en Méditerranée, ce message disait: "Tout le Canada se réjouit de la nouvelle des premiers succès remportés par les troupes canadiennes en Sicile. Transmettez à vos officiers et à vos hommes des voeux pour une victoire dans l'invasion hasardeuse où vous vous êtes engagés. Ici, au Canada, tous les yeux sont fixés sur la Sicile. Car on sait que des combats féroces se préparent. On sait, en outre, que nos soldats sauront faire honneur au Canada. Transmettez à nos troupes de Sicile l'assurance que tous les Canadiens sont avec eux de coeur, qu'ils sont fiers, en outre, de la patience et du coeur de notre armée d'outre-mer et qu'ils appuieront nos combattants jusqu'au bout".

Après avoir donné lecture de ce message, le premier ministre a ajouté qu'il faut se réjouir de ce que la première division canadienne a réussi à débarquer en Sicile, il y a une semaine déjà, avec des pertes relativement minimes.

Notons en passant que le commandant de nos troupes en Sicile, le général Simonds, bien que né en Angleterre, est au Canada depuis sa tendre enfance. Il a fait ses études à Ottawa et à Kingston. Il est, depuis 1940, commandant de détachements expéditionnaires de l'armée canadienne outre-mer.

Premières opérations

Voici — selon l'ordre chronologique officiel donné aujourd'hui au Parlement par le premier ministre King — tous les gains remportés par les troupes canadiennes en Sicile:

"Les troupes canadiennes se sont emparées de l'aérodrome de Pachino, six heures après leur débarquement, et sont entrées dans la ville même peu de temps après.

Le lundi 12 juillet, le général Eisenhower a visité les Canadiens dans la péninsule de Pachino. Il s'est dirigé vers le quartier général des Canadiens, mais l'état-major avançait si rapidement qu'il a été incapable de le rejoindre. Ce jour-là, les Canadiens ont capturé plusieurs villes de l'intérieur.

Ils ont soutenu et repoussé la première contre-attaque de l'ennemi. A Raguse, important embranchement de l'intérieur à environ 25 milles au nord-ouest de Pachino, les Canadiens ont opéré leur première jonction avec les forces américaines.

"Un peu avant minuit, l'importante base navale d'Augusta, située à 19 milles au nord de Syracuse, a été capturée par les troupes britanniques et canadiennes. D'après les renseignements, le port est en excellent état.

A Syracuse

"Le mardi 13 juillet, les troupes canadiennes ont continué leur avance, repoussé à plusieurs reprises des tentatives de contre-attaques et fait prisonnier le premier général italien, qui s'est rendu avec son état-major.

"Le mercredi 14 juillet, le corps blindé de l'armée canadienne débarquait à Syracuse et se dirigeait vers le nord, tandis que d'autres Canadiens s'avançaient à plus de 40 milles au nord-ouest de leurs points de débarquement.

"Le jeudi 15 juillet, la huitième armée, y compris les unités de la première division canadienne, poursuivait sa marche sur la côte est vers les plaines de Catane, tout en repoussant de violentes contre-attaques.

"Le vendredi 16 juillet, les troupes ont continué d'avancer sur tous les secteurs, et à la fin de la journée, qui était la dernière d'une première semaine d'opérations, un arc considérable, comprenant environ un quart de la surface de l'île, était occupé par les forces alliées. Plus de 20,000 prisonniers et une grande quantité d'armes et de matériel avaient été capturés."

UNE CHARMANTE HOTESSE



La jeune Barbara Jones, que voici, n'a que 17 ans et elle est encore une élève de "high school", mais cela ne l'a pas empêchée d'être choisie pour personnifier "Miss Atlantic City 1943". Comme on peut en juger, le choix du jury a été fort judicieux, car Barbara est d'une beauté ravissante. Elle agira comme hôtesse officielle pour accueillir le pageant des Beautés de 1943; celles-ci prendront part à un grand concours qui se déroulera à New-Jersey, le 4 septembre.

Un avocat accusé en même temps que ses deux clients

Samedi matin un avocat et deux de ses clients comparaissaient devant le juge Omer Legrand, en correctionnelle, à titre d'inculpés tous les trois. Il s'agissait de Me Samuel-D. Rudenko, avocat, et de A.-W. Lefcort, 631 avenue Roslyn, Westmount ,et Louis Lefcort, 3656 boulevard Westmount, ces deux derniers directeurs de la compagnie "Biltmore Shirt", 1421, rue Montcalm.

On les a accusés d'avoir volontairement gêné des agents de la Gendarmerie Royale dans l'exercice de leurs fonctions. Tous ont protesté de leur innocence et l'enquête a été ajournée au 23 juillet. Ils demeurent en liberté sur parole.

On se rappelle que la compagnie "Biltmore Shirt" et ses trois directeurs, les frères Lefcort, dont l'un, Barney Lefcort, est président, font actuellement l'objet d'un procès sous l'accusation d'avoir fourni à l'armée canadienne des chemises défectueuses, entre le 1er février 1941 et le 1er janvier 1943.

Or, vers 5 h. 30, vendredi, 24 agents de la Gendarmerie Royale, en vertu de mandats émis par le juge Omer Legrand, opéraient des perquisitions dans l'immeuble de la compagnie, chez les trois frères Lefcort et aux domiciles de deux employés.

C'est au cours de ces perquisitions que se produisit l'arrestation de A.-W. Lefcort et de son frère Louis ainsi que de leur avocat, Me Samuel-D. Rudenko. D'après la police, tous les trois auraient tenté d'empêcher les agents de la Gendarmerie de remplir leur devoir.

Quelle nouvelle "bombe" prépare Lewis, avec ses 200 lieutenants?

WASHINGTON, 17. — Le chef ouvrier John-L. Lewis a convoqué pour lundi une réunion de son état-major de la "United Mine Workers", et les observateurs estiment que l'on fera alors la revue de la situation actuelle dans l'industrie minière. Il appert que plusieurs propriétaires de mines sont maintenant disposés à transigner avec Lewis et son syndicat.

La dernière conférence des chefs de la U.M.W. a eu lieu le 22 juin, alors qu'ils décidèrent que les 530,000 membres de leur union retourneraient au travail, à la demande du président Roosevelt. Il ne semble pas que Lewis ait l'intention de se rendre aux demandes des autorités, et la situation actuelle ne constitue qu'une trêve d'ici le 31 octobre. Pour le moment, la plupart des mines continuent d'être régies par le gouvernement, parce que le niveau de production y est encore plus bas que la normale.

Il est très possible que Lewis entretienne ses lieutenants de son désir d'affilier de nouveau la U.M.W. à l'"American Federation of Labor", comme avant 1935.

Le "Petit Journal" perd un précieux correspondant

C'est avec regret que le "Petit Journal" a appris la mort subite de M. Alfred Roy, rédacteur en chef de l'hebdomadaire français la "Voix d'Evangéline", et qui fut pendant plusieurs années correspondant de notre journal. Il ne manquait jamais de nous tenir au courant du mouvement français en Acadie et des principaux événements dans les provinces Maritimes.

M. Roy était né à Petit-Rocher et il avait fait ses études au collège de Caraquet. Il enseigna plus tard au collège Ste-Anne, en Nouvelle-Ecosse. Lors de la dernière Grande Guerre, il servit outre-mer avec l'armée canadienne. En 1931, il avait organisé un pèlerinage acadien en Louisiane et, quelques années plus tard, il était décoré par les Acadiens de Paris pour ses services rendus aux colons d'Acadie.

M. Alfred Roy n'avait que 47 ans; il a succombé à une crise cardiaque. Il laisse une nombreuse famille, à qui "le Petit Journal" offre ses plus sincères condoléances.

Incendie près de la basilique de Ste-Anne

QUEBEC, 17. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Les habitants du paisible village de Sainte-Anne de Beaupré ont été réveillés en sursaut tôt ce matin alors que des passants criaient au feu et qu'un incendie venait de se déclarer dans l'atelier de menuiserie de M. Joseph Morel, près de la basilique.

L'atelier de menuiserie a été rasé. Les pompiers volontaires, sous la direction du chef Tremblay, ont réussi à protéger les maisons avoisinantes.

Eboulis, à Lauzon, qui donne la frousse

QUEBEC, 17. (D.N.C.)—Les pluies torrentielles ont causé un éboulis de terrain à Lauzon, à un endroit où la compagnie des tramways exécute certains travaux de réparations. Un malaxeur de ciment, une dizaine de tonnes de pierre concassée, autant de tonnes de ciment avaient été transportés sur un quai, près du restaurant et de la maison de M. Lauréat Rochon.

Le quai, érigé au sommet d'une falaise, a cédé tout à coup et le malaxeur ainsi que les matériaux ont été précipités dans le vide. Un pilier de ciment supportant la maison de M. Rochon a été emporté, le restaurant se trouvant momentanément suspendu dans le vide jusqu'à ce que la maison fut consolidée avec des pièces de bois. Il n'y eut cependant aucun blessé.

Départ de Québec de 7 Pères Blancs pour l'Afrique

QUEBEC, 17. (D.N.C.)—Après mille et une complications et des retards considérables, des membres de la Communauté des Pères Blancs d'Afrique sont partis dernièrement à destination de l'Afrique, ce sont les RR. PP. Ernest Lapalme, Alphonse Bélanger, Adrien Farmer, Laurent Saint-Pierre, Conrad Marcoux, Jérôme Guérin et Robert Chaput. Le départ devait se faire plus tôt, mais à la dernière heure, il manquait encore un visa indispensable et il fallut contremander le voyage. Les religieux sont actuellement sur l'Atlantique.

DÉCÈS

LAFRAMBOISE — A Montréal le 16 juillet 1943 à l'âge de 51 ans est décédé accidentellement M. Henri Laframboise, notaire, époux de Rita Gauthier. Les funérailles auront lieu mardi le 20 courant. Le convoi funèbre partira des salons Société Coopérative au No 302, rue Ste-Catherine est à 8 heures 15, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 9 heures a.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement à la résidence, 246 ave Willowdale à 8.45 a.m.

MONUMENTS funéraires en granit

Votre choix entre 500 modèles artistiques en fameux granit 'Silver' inusable, rose, rouge, noir ou sur commande au prix du fabricant. CH. 2676



Silver Granite Co., Limitée

2331 Provençal (près Dufresne)



MONUMENTS

de haute qualité...à prix spéciaux

Placer un monument sur votre terrain au cimetière, c'est marquer de la reconnaissance aux chers disparus. Profitez de notre stock de plus de 400 monuments en granit canadien rouge, rose gros grain, bleu ou noir.

Nous faisons toutes les réparations de redorage, nettoyage, lettrage. Travail garanti et les plus bas prix. Nous échangeons les vieux monuments.

Ecrivez-nous pour prix et renseignements.

ONTARIO GRANITE & SUPPLY Co.

Fondée en 1929 — J.-E. DULONG, gérant

934 est, Ste-Catherine, chambres 214-15 — Tél.: HA. 1721

Les Russes lancent trois assauts contre Orel, bombardé sans répit par l'artillerie et l'aviation

MOSCOU, 17. — S'avançant petit à petit à travers le centre des défenses ennemies, les armées rouges ont capturé aujourd'hui un village d'une importance tactique, sur le rivage d'une rivière et ont progressé dans leur triple assaut sur Orel, le bastion-clé des Allemands.

Les rapports du front mandent que les Russes ont coupé une voie ferrée détenue par les Allemands.

Depuis 12 jours, les Russes ont capturé ou détruit 3,181 tanks et 1,762 avions. Les Allemands ont aussi perdu 62,000 soldats.

dans un secteur.

L'artillerie lourde russe s'est jointe aux bombardiers de l'aviation russe pour lancer une pluie d'obus et d'explosifs sur la ville, clé des fronts du sud et du centre et toujours considérée comme une menace possible pour Moscou, située à 200 milles au nord.

Une dépêche de Berlin dit que les autorités militaires allemandes admettent que l'offensive russe d'Orel peut menacer d'aboutir à un défoncement. Une dépêche de Stockholm prétend que des unités de tanks russes ont passé à travers les défenses des limites d'Orel, mais aucune autre source ne peut le confirmer.

Les dépêches du front mandent que les Allemands ont abandonné complètement leur propre offensive d'été sur le front de 165 milles entre Orel et Belgorod, et qu'ils lancent des divisions fraîches de réserve dans la bataille, dans un futile effort pour bloquer l'avance russe. Le haut commandement russe annonce que les armées rouges ont fait des avances de 6 à 10 milles hier, mais sans dire sur lequel des fronts, du sud, de l'est ou du nord.

Les derniers rapports détaillés disaient que les Russes étaient alors à 40 milles au nord d'Orel et à 28 milles à l'est de la ville, de même qu'à 25 milles du rail d'Orel-Bryansk, voie vitale pour les Allemands. Les Russes ont maintenant prolongé leur offensive vers le sud jusqu'au saillant de Koursk, et le communiqué russe rapporte que 8,000 officiers et soldats allemands ont été tués et 61 tanks détruits, au cours de la continuation des combats. Un endroit puissamment fortifié et un bon îlot de résistance ennemie ont été capturés.

L'ennemi est épuisé

Tout indique que les Russes n'avanceront pas beaucoup rapidement, à présent qu'ils ont enfoncé les premières défenses ennemies et s'attaquent au plus fort des fortifications allemandes. L'"Etoile Rouge", journal de l'armée rapporte que l'assaut a été lancé du sud, hier, après avoir écrasé de nombreuses troupes ennemies épuisées par 10 jours d'attaques inutiles contre les défenses russes. Dans l'avance du début, plus de 2,000 Allemands ont été tués, et 25 tanks, dont quelques "Tigres" géants de 60 tonnes, et 5 batteries de canons ont été détruits. L'avance commença hier matin, à la suite d'un bombardement intense par l'artillerie et l'aviation qui affaiblit fortement les défenses ennemies.



Voilà une synthèse saisissante de la guerre de Russie, qui se poursuit avec un redoublement d'acharnement depuis plusieurs jours: un reste de mur de pierre, un arbre sans feuilles, une garde-malade secourant un soldat blessé, pendant que ses copains continuent de tirer de la carabine et de la mitrailleuse sur l'ennemi. La légende russe dit que cette photo fut prise sur le front du Kouban. Aujourd'hui, les combats font rage surtout près d'Orel.

La presse russe parle du second front dans l'ouest de l'Europe

MOSCOU, 17. — La presse russe, commentant aujourd'hui l'invasion alliée de la Sicile, en voit les développements d'un oeil optimiste, mais parle de nouveau d'un second front dans l'ouest de l'Europe.

"Les Alliés, disent les nouvelles de Moscou, ont maintenant la possibilité de prendre la Sicile et non seulement de la transformer en champ de bataille, mais aussi d'enfermer les troupes italiennes dans les Balkans et de les y annihiler".

"Les événements des premiers jours ont clairement démontré que les Allemands laissent les Italiens se débrouiller seuls".



A qui la chance ?

$25 de récompense

à quiconque rapportera ce chien à son propriétaire. Epagneul brun foncé, longues oreilles, haut sur pattes et queue courte. Répondrait au nom de "TIPPY". S'adresser entre 10.00 a.m. et 6.00 p.m. à LA. 7709, dimanche excepté.

Le major-général Simonds, commandant des troupes canadiennes en Sicile

LONDRES, 17. — Une dépêche du front de la Sicile indique aujourd'hui que le major-général Guy G. Simonds est le commandant de la 1ère division canadienne qui combat avec la 8e armée du général sir Bernard- L. Montgomery.

On avait tout d'abord annoncé que la 1ère division canadienne se trouvait engagée dans l'assaut contre l'île, assaut qui dure déjà depuis une semaine, mais le nom du commandant n'avait pas été révélé.

Hier, un correspondant de guerre, actuellement avec la division en campagne, obtint la permission de dire aux Canadiens que le commandant était "un général âgé de 40 ans et habitant Hamilton, Ont". C'était une identification virtuelle, mais le nom de Simond fut censuré à Londres.

Le général Simonds avait pris le commandement de la 1ère division canadienne en Grande-Bretagne, il y a tout juste quelques mois, alors que le major-général H.-L.-N. Salmon, de Winnipeg et Toronto, fut tué dans un accident d'avion.

Deux commandants s'étaient succédés à la tête de cette division avant le général Salmon: le lt-général (alors major-général) A.-G.-L. McNaughton, commandant des armées canadiennes outre-mer, et le major-général Pearkes, aujourd'hui officier commandant du Canadian Pacific Command.

Le Canada s'engage à aider tangiblement à la libération de la nation française

OTTAWA, 17. (Du correspondant du "Petit Journal"). — En vertu d'une entente spéciale conclue avec le général Henri Giraud à son passage à Ottawa hier, les aviateurs français de l'Afrique du Nord recevront dorénavant au Canada leur entraînement, en vertu du "prêt-location" adopté, il y a plusieurs semaines déjà, au Parlement canadien.

L'hon. M. King annonça qu'au cours d'une conférence de plusieurs heures, hier, avec le général Giraud, il a discuté d'autres mesures que le Canada pourra adopter éventuellement pour aider—au cours des prochains mois—l'armée française à reformer ses cadres en Afrique du Nord.

Le Canada fournira des chars d'assaut, des canons et d'autres engins de guerre afin de collaborer avec la nouvelle armée française à la libération de la France.

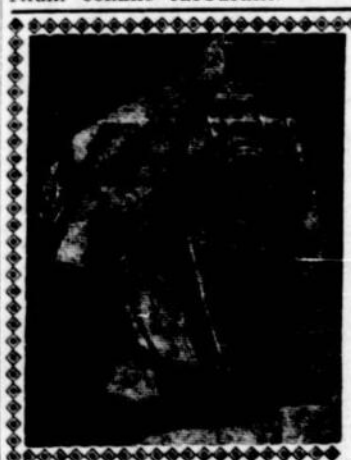
M. Mackenzie King profita aussi de la circonstance à la Chambre des Communes pour rendre un vibrant hommage au général, "sans la présence duquel le débarquement gigantesque allié en Afrique n'aurait jamais pu avoir lieu".

En Martinique, les automobiles marchent au rhum

FORT DE FRANCE, 17. — Les voitures de la Martinique se servent d'un mélange de 10 pour cent de gazoline et de 90 pour cent de rhum comme carburant.

Ses ATTAQUES d'ASTHME guéries

Il y a deux ans, J. Richards, 201 est, 23e rue, Hamilton, Ont., souffrait d'asthme, maigrissait et passait les nuits sans dormir. **Azmo-Tabs** réprima ses spasmes et M. Richards a repris son poids. Afin de vous prouver qu'**Azmo-Tabs** peut vous donner le même résultat, nous vous enverrons le format de $1.00 gratuitement. Pas d'argent, aucune obligation. Dites à votre entourage le soulagement que vous en avez obtenu. Ecrivez à Knox Company, 881, Knox Bldg., Fort Erie North, Ont.



SOURDS !

Venez examiner et essayer le nouvel instrument

Acousticon 'Symphonique'

Un chef-d'oeuvre de beauté, très compact, à trois dimensions, tel qu'illustré.

ACOUSTICON
INSTITUTE
Chambre 415
1396 ouest, rue Ste-Catherine
HA. 0717

Vous en avez besoin — Mais pensez aux voisins

PÂTÉ À SANDWICH CLARK



C'est une faveur à faire — Surtout en temps de guerre

La fin de Semaine de DAME JUSTICE

Par LUCIEN MONTCLAIR

★ Une Noire vaut deux Blanches...

La si jolie Pearl Victoria..., minois de 23 ans, adore la musique: n'a-t-elle pas accordé toute sa vie sur ce principe de solfège qu'"une noire vaut deux blanches"? Avant-hier, l'hon. juge Alfred Forest, de la Cour supérieure, a annulé son mariage avec Raoul-Léo..., un grand blessé de la présente guerre, qui avait demandé à la Cour, par l'intermédiaire de Me Alphonse Patenaude, son avocat, de le libérer des liens devenus pour lui insupportables. De fait le juge Forest n'a pas hésité une seconde à redonner la liberté à cet authentique héros de Dieppe... et de nos Libertés.

Au procès, le soldat a solidement étayé une preuve renversante. Sa femme ne l'a jamais aimé. Elle voulait tout juste les 55 dollars mensuels de pension accordés par Ottawa à ceux qui défendent leur pays contre l'Axe. Bien obligée de témoigner, Pearl, qui ne manque pas d'une certaine force, mais est à cent lieues d'être cette perle de femme forte dont parle l'Evangile, a admis avec la désinvolture de la pire Madame Sans-Gêne qu'elle avait toujours été la petite amie d'un beau nègre, Jimmy Brown, qui lui prodiguait... l'oubli de son légitime époux. La liaison commença quand Pearl avait quinze ans. Elle se continua pendant l'absence de son mari parti au front. Bref, l'entichement en est à ce point, que la belle garce, avec un cynisme déconcertant, déclarait carrément au tribunal:

"Je reste encore avec Jimmy. Et même si j'avais à choisir entre mon propre père et Jimmy, eh bien! je choisirais Jimmy!"

De conclusion en conclusion, la Cour en arrive à déduire que, "si le mari, leurré par la beauté de sa fiancée, avait su qu'elle était toujours la bonne amie d'un Sénégalais et le mariait, lui, simplement pour partager avec le noir une grasse pension, il ne l'aurait jamais épousée. Personne ne le blâmera donc d'avoir demandé et obtenu l'annulation de son mariage".

Et le juge termine son jugement avec cette cinglante rondeur:

"Le pauvre jeune mari de 26 ans n'aurait jamais consenti à unir sa destinée à la défenderesse, s'il avait connu la conduite scandaleuse qu'elle menait avant ses fiançailles. Imaginez un peu: à son retour d'Angleterre, après dix mois d'absence, le mari veut reprendre une lune de miel interrompue après quatre petites semaines de "bonheur", et il apprend que sa femme a passé ces dix mois avec son nègre!"

Tout le monde comprend la justice: après une aussi longue séparation assaisonnée de mille misères, croire qu'on va enfin, en compagnie de celle qu'on avait de bonne foi choisie pour compagne adorée de sa vie, pouvoir revivre la bonne vieille **lune de miel**, et se heurter à pareille **éclipse totale!**

★ Avec Thémis...

A travers mes petites détentes sous la coupole du Palais, j'ai pu recueillir quelques anecdotes... Je vous les offre sur un plateau, amies lectrices.

Le juge Amédée Monet aime à relater un séjour qu'il fit jadis à Valleyfield, peu après sa nomination au banc des Sessions de la Paix, à Montréal. Tout un événement là-bas! Le Barreau local lui présente une adresse, lui offre même un banquet, et chacun se plaît à le féliciter, à le complimenter, à le remercier de l'honneur qui rejaillit ainsi sur la petite ville. Pensez donc! la visite d'un juge de Montréal dans une campagne, en somme!

Mais le lendemain, à l'audience, après que le ministère public et les avocats de la défense eurent officiellement renchéri sur les congratulations de la veille, le plus fervent des admirateurs du juge Monet, appelé à défendre un fermier accusé de possession illégale d'alcool, se lève et déclare: "Je récuse la juridiction du tribunal, parce qu'un juge des Sessions de la Paix de Montréal n'a pas juridiction à la campagne!"

Le tonnerre serait tombé en plein tribunal, que l'effet n'aurait pas été plus foudroyant. Une fois ressaisi, le juge Monet prit la motion sous réserve, et le procès alla bon train. Le prévenu avait été trouvé en possession de 14 caisses de bon vieux cognac, oubliées dans sa cave par des touristes américains pendant une vraie bordée de neige de l'ancien temps. La Régie des alcools venait d'être créée, mais le certificat d'analyse obligatoire n'existait pas encore. Les témoins de la poursuite, tous des experts, devaient donc se vider et boire un petit verre en pleine audience, pour juger de la qualité et du bouquet du capiteux liquide... C'était l'âge d'or, croyez-m'en. Le tribunal jugea bon de prendre l'affaire en délibéré... Deux semaines s'écoulèrent... Et le cognac, donc!

Finalement, la Cour ordonna au greffier de remettre au fermier son précieux cognac. Il en restait trois bouteilles, et à moitié vidées...

◆ ◆ ◆

Un avocat de mes amis se plaît souvent à relater son premier succès aux Assises, lorsqu'il sauva de l'échafaud un pêcheur de la Gaspésie; c'était en 1890. Ce brave homme de "meurtrier" était d'une pauvreté de hareng: pas un sou vaillant pour payer son procureur! Seulement, il avait le culte de la reconnaissance... Pendant dix années, au retour du carême, m'assure-t-il, il reçut un tonneau d'anguilles et dix gallons d'alcool de contrebande, le meilleur de S.-Pierre-et-Miquelon...

◆ ◆ ◆

Enfin un jeune avocat recevait tout dernièrement la visite d'un autre client pauvre, désirant avoir une consultation au sujet d'une querelle avec son voisin au sujet de la clôture du "cordon". Après avoir "déboulé" tous les renseignements demandés, le client admet qu'il n'a pas le sou. Unissant alors le geste à la parole, il sort de ses hardes une longue boîte, l'ouvre et offre à maître X... deux douzaines de beaux cierges de la Chandeleur. Imaginez la tête du Savant Maître: deux douzaines de chandelles!... Sans compter qu'il en vit bien davantage...

— Pour une fois, confesse-t-il, je pus enfin me permettre de "brûler la chandelle par les deux bouts"...

★ "Enoueyez à vot'force!"

Georges Q... (la première lettre va suffire!), accusé de vente illégale de spiritueux, vient d'être acquitté par le juge René Théberge. Le tribunal a cru devoir donner raison à l'avocat de la défense, Me Raymond Noël. Avant de recueillir le bénéfice du doute, l'inculpé Q... s'est toutefois bien aidé...

Appelé à témoigner, il expose:

— La boisson que la Régie des alcools a trouvée chez moi m'appartient. J'en ai jamais **vendu** dans cent ans! Des fois, j' pars sur ann'"brosse" de deux mois. Quand j'ai entendu frapper à ma porte, ce matin-là, j'ai dit à un copain de continuer à traiter les amis, pis j'y eux ai crié: **"Enoueyez à vot'force, les gars: on boué aujourd'hui!"**

Rapporté mort, il écrit à sa tante

KANSAS CITY, 17. — Quand Robert-L. Stone, un marin de 22 ans, viendra chez lui, il pourra voir une carte de condoléance, qui fut adressée à sa famille par le maire McCombs, après que ce dernier eut appris la mort de Robert dans le Pacifique.

La tante de Robert reçut dernièrement une lettre lui annonçant que son neveu était très bien.

Daladier prédit fièrement aux nazis que leur guerre est irrémédialement perdue

NEW-YORK, 17. — "Votre guerre est perdue", déclara Daladier à ses geôliers allemands, au mois de mars dernier. Ses paroles furent rapportées dernièrement, par le journal clandestin "Libération", édité secrètement en France.

Prenant congé, le 31 mars dernier, de l'officier supérieur allemand qui était venu l'appréhender, en même temps que Blum et Gamelin, au château de Bourrasol, Daladier lui déclara sans ambages:

"Je me félicite de vous avoir déclaré la guerre en 1939. Un an plus tard, votre avance aurait été tellement puissante que sans doute vous auriez gagné la guerre. Aujourd'hui, j'ai l'immense plaisir de vous dire que votre guerre est irrémédiablement perdue!"

Peu après, les Allemands emmenèrent aussi Gamelin et ils lui offrirent de conduire sa femme avec lui. Mais l'ancien généralissime des armées françaises refusa catégoriquement. "Je n'ai aucune faveur à demander ou à obtenir", répondit-il aux nazis.

Le même jour, les Allemands appréhendèrent aussi Edouard Herriot, à Vaulx-les-Bains, et le conduisirent à Nevers, malgré sa mauvaise santé.

Les reins doivent éliminer les acides

Les excès d'acides, poisons et déchets dans votre sang sont surtout éliminés par vos reins. L'obligation de vous lever la nuit, les brûlements de la vessie, le mal de dos, la nervosité, le rhumatisme, les fréquents maux de tête et la perte d'appétit, sont souvent causés par des troubles de reins et de la vessie. Ordinairement dans ces cas, Cystex agit rapidement, aidant vos reins dans l'exercice de leurs fonctions naturelles de débarrasser l'organisme des excès d'acides et de déchets. Et ce nettoyage cette purification de votre sang fera que très tôt — une journée ou à peu près — vous vous sentirez plus jeune, plus vigoureux et mieux portant que depuis des années. Si dissatisfait, une convention écrite entourant chaque paquet de Cystex vous assure du remboursement. Vous avez tout à gagner et rien à perdre avec cette garantie de votre argent remis; aussi procurez-vous Cystex chez votre pharmacien aujourd'hui pour seulement 35.

Varennes célèbre son 250e anniversaire de fondation



Voici la petite chapelle historique de Ste-Anne de Varennes. C'est un véritable bijou d'architecture de style gothique. Elle fut construite en 1863, grâce aux généreuses contributions des paroissiens. Elle fut bénite par Mgr Ignace Bourget, le 28 juillet 1868. Cette chapelle sera l'objet de belles fêtes, à l'occasion du 250e anniversaire de la fondation de Varennes, les 24, 25 et 26 juillet prochains. (Photo du "Petit Journal").

Le village de Varennes célébrera bientôt le 250e anniversaire de sa fondation. A cette occasion, un programme spécial a été organisé pour les 24, 25 et 26 juillet. De grandes fêtes et de grandioses cérémonies se dérouleront alors en ce coquet village de la rive sud.

Le samedi, 24 juillet, sera consacré aux dames et aux demoiselles. A 9 h. 30, le matin, il y aura messe solennelle avec sermon par le R.P. M.-A. Lamarche, prieur du couvent des Dominicains à Québec. Dans l'après-midi, il y aura visite des lieux historiques et, le soir à 8 h. 30, grand banquet sous la présidence de Son Exc. Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean.

Le dimanche, 25 juillet, sera la journée des hommes et des jeunes gens. Il y aura grand'messe solennelle et communion générale à 10 heures. Son Exc. Mgr Forget assistera au trône. Le sermon sera donné par Mgr Philippe Perrier, vicaire général de Montréal.

Dans l'après-midi, il y aura promenade champêtre. Les vêpres solennelles de la fête de sainte Anne seront chantées, le soir à 7 heures, et Son Exc. Mgr Forget y portera la parole.

Le lundi, 26 juillet, fête de sainte Anne, patronne de la paroisse, il y aura grand'messe solennelle chantée par Son Exc. Mgr Anastase Forget et communion générale. Le prédicateur sera M. le chanoine Hervé Lussier, supérieur du collège de l'Assomption.

A 2 heures de l'après-midi, seront chantées les 2es vêpres de sainte Anne. Il y aura vénération de la relique de la Sainte et grande procession. Il y aura aussi une visite à la chapelle de sainte Anne.

VOUS AIMEZ LES CHIFFRES?

FAITES CECI!



● Prenez une sensation de lassitude additionnée d'une soif pressante. Puis, ajoutez-y douze onces de "Pepsi-Cola" glacé. Somme toute, la solution est évidente: vous éprouvez un renouveau d'énergie, votre soif est apaisée—et vous reprenez votre travail tout à fait heureux!

DÉGUSTEZ

Pepsi-Cola

MARQUE ENREGISTRÉE

GLACÉ

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLÉ

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Les nazis recourent aux menaces de mort pour outrager les Françaises

Le cas de Marguerite C..., jeune et belle fille d'un brave paysan du nord de la France, est celui de milliers de Françaises, victimes des derniers outrages de l'armée d'occupation nazie.

Avant la guerre, elle était sage et vertueuse et ses parents en étaient fiers; elle devait épouser un bon garçon du canton. Aujourd'hui, à son corps défendant, elle est devenue le jouet des boches. La raison est bien simple. Inéluctablement, comme dans tous les villages et les hameaux de France, Marguerite devait se soumettre à tous les caprices d'un vainqueur cupide, vorace et vicieux.



C'est surtout dans les villages et les hameaux de France que les Allemands commettent leurs pires outrages contre les Françaises, en recourant à l'intimidation, aux menaces de mort contre leur famille, au chantage, etc. Il n'en va pas tout à fait de même dans les grandes villes, où les citoyens sont très renseignés, où il peut surgir un vengeur à tout instant. Ce dessin de notre artiste illustre bien l'indifférence hautaine des Parisiennes à l'égard des officiers nazis. Leur fierté traditionnelle leur fait afficher directement ou indirectement le mépris et le dédain les plus cinglants. Mais que de flétrissures, un peu partout! Et que d'héroïques ignominies, pour sauver l'honneur!

Après la défaite de la France, en juin 1940, un régiment allemand s'installa dans le village. Tous les soldats dévoraient des yeux la belle paysanne, mais c'est un lieutenant qui logea chez elle. Il se montra d'abord d'une courtoisie hypocrite, pour endormir les soupçons de la jeune fille et pour gagner, sinon ses bonnes grâces, du moins sa sympathie. Il fit des faveurs à la famille, en voyant à ce qu'on ne la dépouillât pas de ses biens.

Un soir, l'officier frappa à la chambre de la jeune fille, comme celle-ci allait se mettre au lit. Après un préambule maladroit, il lui fit part de son désir, en des mots qui ne souffraient aucun malentendu. Marguerite ouvrit la bouche pour lui opposer un énergique refus, menaçant même d'appeler son père. Mais le lieutenant recourut au chantage.

"Votre frère Louis a été capturé à la frontière belge. Il est maintenant prisonnier de guerre. Si vous refusez, je n'ai qu'à transmettre un ordre et il passera devant le peloton d'exécution. Son corps, criblé de balles, sera jeté dans une fosse commune".

Cette menace ne suffisant pas, le boche dit qu'il pourrait aisément enlever à la famille, pour motif d'insubordination, toutes ses cartes de ration, de sorte qu'elle et les siens seraient réduits à la famine.

Marguerite baissa la tête...

Une telle conduite outrageante s'est répétée cent fois dans d'autres foyers occupés par l'envahisseur.

Vaine opposition

Si la jeune fille persiste dans son refus, on menace d'accuser le chef de famille de trahison et de le faire fusiller à l'aube, ou bien d'envoyer la mère dans une usine de guerre.

Ou encore, on fait savoir à la jeune fille qu'elle sera gardée comme otage, ce qui veut dire qu'elle sera fusillée dès qu'un nazi sera tué par les francs-tireurs.

Marguerite vit passer devant ses yeux ces scènes d'horreur.

A travers ses larmes, elle croyait déjà apercevoir son frère tombant sous les balles; son père, déjà abattu par le travail et le soucis, se mourant de faim dans un camp de concentration; sa mère, courbée devant une machine à fabriquer des obus, dans quelque usine de guerre...

L'officier, une fois son désir satisfait, passa à d'autres lieutenants celle dont il ne voulait plus... Flétrie dans son corps et dans son âme, Marguerite, qui n'est plus ni belle, ni fraîche, est devenue la chose des soldats...

Combien de Marguerite, en France, sont ainsi flétries et qui se fanent, petit à petit, comme ces pauvres fleurs, sans lumière et sans eau, dans les prairies dévastées de France!

Des lettres passées en contrebande nous parviennent, quelquefois, qui nous révèlent des exemples aussi barbares, aussi pénibles, mais aussi des dévouements héroïques.

Pour sauver leur honneur

Innombrables sont les femmes qui préfèrent les pires privations et même la mort à la double perte de leur vertu et de leur honneur.

Combien de soldats et d'officiers ont été assassinés, pour avoir osé toucher à des jeunes filles!

Il y a le cas de Félicienne P..., une dactylo de Paris, qui travaille dans une caserne, aux plus durs ouvrages.

Il y a celui de Louise X..., dentellière de Lille, qui travaille aux champs.

Il y a celui de Paulette F..., couturière, qui enfonça ses ciseaux entre les épaules d'un officier qui était entré chez elle.

Il n'y a que les filles à tout le monde qui n'ont pas changé: elles continuent leur métier, comme au temps où Albert Londres racontait son Odyssée "de Paris à Buenos-Aires".

Malgré sa grande activité, il est refusé par l'armée

OCONOMOWOC, Wisconsin, 17. — D'une activité débordante, Johnny Puchek ne perd pas un seul moment au cours de la journée. Levé à cinq heures tous les matins, il trait 22 vaches avant d'aller travailler à l'usine de guerre. Ses soirées sont occupées à labourer, à ensemencer la terre, qu'il cultive lui-même malgré ses nombreuses occupations.

Dernièrement, sans doute mu par le désir de faire plus pour la patrie, Johnny se présenta au bureau de recrutement de l'armée. Il fut refusé, sa santé laissant à désirer, sans doute après tant de surmenage.

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagée des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Flexo. Differe totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de partout. Très léger. PEU COUTEUX. GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1893 Dépt. 192 Preston, Ont.



PEINTURES pour EXTERIEURS de MAISONS

Marque "PREMIER"
de MURPHY PAINT Co.

Fabriquées de produits de première qualité SEULEMENT. Entièrement garanties. Valeur exceptionnelle à ce prix de vente.

pts	½gal.	gallon
$1.00	$1.90	$3.60

16 COULEURS AU CHOIX

Nous livrons partout au Canada.

Magasin fermé à 6 heures tous les soirs pour juillet et août.

H.C. Grégoire Limitée

1371 Est, Ste-Catherine

Etablie en 1884 • CH. 2105

SOURDS

Votre degré de surdité exige le merveilleux

GEM-V-4 1943

SERVICE GARANTI POUR LA VIE
Approuvé par l'Association Médicale des Etats-Unis.
Prix, qualité, réception incomparable.
Démonstration gratuite. Tél. CA. 6665.

RAVOX-RADIO-PHONE
202 boul. St-Joseph O., coin Esplanade.

JEUNES HOMMES DEMANDÉS IMMÉDIATEMENT

Votre enrôlement sera effectué sans délai dans les métiers suivants:

Mécaniciens-T.S.F.
Agent de Prévôté
Chefs
Service Général
Mécaniciens-Moteurs
Monteurs de Charpentes

ORCAF

Faites votre demande immédiatement.

Commandant Centre de Recrutement No 13,
1254, rue BISHOP, Montréal, Qué.

La Société

Sir Frederick et lady Williams-Taylor sont installés dans un cottage du Manoir Richelieu pour la saison.

Lady Eaton, de Toronto, fait une villégiature de plusieurs semaines à Banff.

Mme Alexandre Martin est à Saint-Irénée-les-Bains pour l'été.

L'honorable sénateur et Mme Anathase Davir partiront au début de la semaine pour Sainte-Adèle où ils passeront un mois au St. Adèle Lodge.

M. et Mme Wescott Papineau annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, à l'officier-cadet Charles-Philippe Bech, du Corps d'aviation de l'armée américaine, fils du ministre des Affaires étrangères du Luxembourg et de Mme Joseph Bech. Le mariage aura lieu prochainement.

L'hon. juge et Mme P.-B. Mignault sont en villégiature à Sainte-Adèle pour l'été.

M. et Mme Emile Chaput, M. et Mme Pierre Leduc, M. et Mme Omer DeSerres, M. et Mme L. Bélanger, M. et Mme Edmond Desaulniers ainsi que Mme Théophile Viau passent une quinzaine à la Malbaie, au Manoir Richelieu.

Mme Eugène Desmarais et Mlle Fleurette Desmarais passent l'été à Neuville.

Mlle Penelope Chipman, MM. Anthony et John Chipman ont quitté Montréal pour l'Amérique du Sud où ils rejoindront leurs parents, le ministre du Canada au Chili et Mme Warwick-F. Chipman. Ils font le voyage en avion.

Mme Jean Nolin et sa fillette, Patricia, partiront dimanche pour Notre-Dame du Portage où elles passeront un mois.

M. et Mme Lucien Guilbault et leurs fillettes, Gisèle et Nicole sont en villégiature à Sainte-Luce sur mer.

Le docteur et Mme Paul Letendre et leur fillette, Hélène, sont rentrés en ville, après un séjour de trois années à Chicago, Ill., et Rochester, Minn., où le docteur Letendre a poursuivi ses études médicales.

Mme C.-A. Wilson est partie pour Métis-sur-mer où elle passera la saison au "Boule Rock".

Ces jours derniers, MM. Lucien et Jean-Paul Brisson recevaient, à l'hôtel Pennsylvanie, à l'occasion des noces d'argent de leurs parents, M. et Mme Albert Brisson. Les invités étaient: MM. et Mmes Donat Benoît, Félix Desfossés, Léo Mathieu, Germain Beaulieu, Joseph Bisson, Mmes Donat Pratte, Léopold Lefort, Mlles Marthe Pratte, Gisèle Gravel, Marcelle Choquette, Marthe Bisson, Jeannine Bisson, Cécile Hamelin, Jacqueline Saint-Laurent, Y. Cusson, MM. G.-H. Desfossés, Georges-H. Chamberland, Jean Saint-Amour, Jean Hamelin, Paul Saint-Amour, Paul Choquette, Edouard Goyer, Guy Lefort, Roger Lespérance et Jean-Paul Couture.

Mme W.-A. Bishop, d'Ottawa, passe la saison estivale à Windermere chez ses parents, M. et Mme C.-E. Burden.

M. et Mme Paul Côté, de Grandes Piles, se rendront au début de la semaine à Saint-Adèle où ils feront un séjour de quelques semaines au St. Adèle Lodge.

Mme A.-R. Dupont et Mlle Jacqueline Dupont passent la saison aux Eboulements.

Mme Guy Bertrand, de Sherbrooke, et son fils, Pierre, passent la saison à Lake Park.

M. et Mme Jacques Décary et leur fils, André, passent l'été à leur villa de Dorval.

On annonce les fiançailles de Mlle Lucille-Kay Johnson, fille de M. Clarence-E. Johnson, décédé, et de Mme Johnson, de Newcastle et Bath, Maine, au capitaine Gordon Davidson, des "Black Watch of Canada", fils du lieutenant-colonel Peers Davidson, décédé, et de Mme Davidson, et petit-fils de sir Charles Peers Davidson, décédé.

QUEBEC

M. et Mme Léon des Rivières et leur famille sont partie pour Notre-Dame-du-Portage où ils passeront l'été.

Mme Maurice Fortier et sa fillette, Lyse, passent l'été au Lac Sergent, les invités du maire de Québec et de Mme L.-H. Borne.

Lady Fitzpatrick accompagnée de sa fille, Mme L.-Arthur Cannon, est partie pour la Pointe-au-Pic.

Le juge de Mme George Gibson, de Québec, sont à Tadoussac, pour la saison estivale.

Mme de la Broquerie Fortier et sa famille passent la saison estivale aux Eboulements.

Mme Jean Bruchési et ses enfants passent la saison estivale à Saint-François de Nicolet.

Mme Jean Poliquin et ses fillettes, sont en villégiature à Saint-Irénée-les-Bains pour la saison.

OTTAWA

Lady Price est maintenant installée en sa villa de Tadoussac.

Lord Strathcona est arrivé à Rideau-Hall.

Mme E. Woods-Booth et sa fille, Pamela, passent quelque temps au Manoir Richelieu, à la Malbaie. Mlle Clair Perley-Robertson les accompagne.

M. et Mme P.-H. Bouffard et leur famille passent la saison estivale à Notre-Dame-du-Portage.

M. et Mme Alexandre Taché passent les mois d'été à Sainte-Catherine.

MM. Henri et Carl Laurier passent l'été au Parc Algonquin.



M. et Mme Paul David, photographiés à l'issue de leur mariage bénit, samedi matin, par Mgr Charbonneau en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. M. Paul David est le fils de l'hon. sénateur et de Mme Athanase David. Mme Paul David, née Lili Maillard, est la fille de M. Charles Maillard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts et de Mme Maillard, de Montréal. (Photo du "Petit Journal").

Mme Jean Carrière, d'Ottawa, accompagnée de ses enfants, passe un mois à Spencer-Wood l'invitée de ses parents, le lieutenant-gouverneur et lady Fiset.

M. et Mme Arthur Surveyer et leur famille passent l'été au "Hermitage Club", sur les bords du Lac Memphremagog.

Mlle Margaret Gillespie est partie pour Saint-André-sur-mer où elle sera l'invitée de lady Tait, pendant quelque temps.

Mme C.-R. Paquin, de Québec, est l'hôte de sa fille, Mme Léon-Mercier Gouin, à la Malbaie.

Le docteur et Mme Claude Bertrand sont partis pour un voyage de plusieurs semaines aux Etats-Unis au cours duquel le docteur Bertrand visitera les principales cliniques de neurologie de New-York, Boston, Philadelphie, Baltimore et Rochester.

M. et Mme E.-E. Cummings passent la saison estivale à Vaudreuil, à leur résidence "Le vieux manoir".

BIOGRAPHIE

"Chénier, l'Opiniâtre"

L'Institut de la Nouvelle-France vient de publier une plaquette signée par Robert Prévost. C'est dire que ce travail se signale par une tenue soignée, une exactitude mathémathique, une lecture facile et attrayante.

"Chénier, l'Opiniâtre", c'est le titre de l'ouvrage, renferme des détails très intéressants. Cette biographie du patriote de St-Eustache, la première à être publiée, plaît au lecteur par la sobriété du style. Robert Prévost n'a pas une phrase qui se perd dans les méandres de la rhétorique. Une ou deux propositions et sa pensée coule, claire et précise.

Une grande exactitude historique s'allie au style limpide et coloré. Une documentation abondante appuie les arguments de l'auteur. D'ailleurs, M. Prévost sait ce que c'est que de chercher dans les archives, dans les vieux papiers poussiéreux. Il y trouve toujours ce que ses prédécesseurs avaient négligé de souligner.

L'Institut de la Nouvelle-France projette de publier une série de plaquettes pour faire revivre les grands hommes du Canada français. En demandant le concours de Robert Prévost, l'Institut s'est assuré un collaborateur précieux, un travailleur infatigable, un historien émérite. "Chénier, l'Opiniâtre", c'est la vie du docteur qui, mû par un amour ardent de sa petite patrie, affronte l'armée régulière de Colborne dans un combat héroïque, signifiant ainsi aux bureaucrates, de mettre fin à leurs empiètements administratifs sur les droits des populations ostracisées.

La jeunesse qui lira le travail de Robert Prévost, s'enthousiasmera pour la bonne cause, et l'exemple du docteur Chénier deviendra un modèle classique de la lutte pour le maintient de nos libertés.

R. de Saint-Maurice

Pèlerinages au Cap

Pour informations s'adresser à 4470, rue Adam, CLairval 5314.



Le lieutenant Guy DuVerger et Mme DuVerger, dont le mariage a été bénit par l'abbé Georges Lacasse, samedi matin, en l'église Ste-Madeleine d'Outremont. Le lieutenant DuVerger est le fils de M. et Mme Edgard DuVerger de Montréal. Mme DuVerger, née Lucille Daigle, est la fille de M. et Mme Robert Daigle, d'Outremont. (Photo du "Petit Journal").

Me Poupart réélu à l'Association des anciens de St-Laurent

Me Armand Poupart, avocat, a été réélu à l'unanimité président du comité exécutif de l'Association des anciens de St-Laurent, à une assemblée, tenue cette semaine, au collège. M. Charles Mayer a été élu secrétaire.

Divers comités ont été formés. La présidence du comité du journal des anciens, "Le Rappel", a été confiée à M. Louis-René Trudeau; celle de la publicité à M. Gaétan Benoît; celle des relations extérieures à Me Léo Girard; celle du recrutement à Me Emérencien Lacroix.

Au cours de la réunion, il a été question de plusieurs projets à l'étude. Une prochaine assemblée aura lieu sous peu.

Convocations

La Chambre de Commerce des Jeunes visitera aujourd'hui, dimanche, la Crèche d'Youville ainsi que l'Ecole industrielle N.-D. de Liesse, à 3 h. 30 cet après-midi, sous la présidence du maire Adhémar Raynault.

L'exposition des sculpteurs sur bois de M. Georges Bétournay, qui a lieu aux locaux de l'Institut de la Nouvelle-France, 160 est, rue Notre-Dame, se poursuivra du 19 au 24 juillet. Elle est ouverte tous les jours de midi à 5 heures. L'entrée est gratuite et le public est cordialement invité.

M. Bétournay est un véritable artiste de chez nous; il a su développer un style personnel qui conserve tout le cachet du Québec. Ses oiseaux canadiens et ses bas-reliefs témoignent d'un beau talent inné.

NAISSANCE

A l'hôpital Notre-Dame, le 16 juillet, à M. et Mme Yves Pelletier, née Mercier, est né un fils baptisé Daniel. Parrain et marraine, l'hon. juge en chef Paul Mercier, et Mme Jeanne de Coruolos-Pelletier, grands-parents de l'enfant. Mme (juge) Paul Mercier, grand'mère de l'enfant, était porteuse.

GRANDE FETE DES BELGES

La fête nationale des Belges se célèbre aujourd'hui, dimanche. Il y aura grand'messe solennelle en l'église Notre-Dame à 11 heures; le R. P. Schelpe, S. J., originaire de Belgique, y prononcera le sermon de circonstance. Avant la messe, le cortège se formera en face de l'Ecole Polytechnique pour se rendre à l'église. Après la cérémonie, la fanfare des Fusiliers Mont-Royal, sous la direction du capitaine J.J. Goulet, jouera les hymnes nationaux sur le parvis de l'église, puis on se rendra au local de l'Union nationale belge, 4504 est, rue Ste-Catherine, où S. E. le baron Silvercruys, ministre de Belgique au Canada, portera la parole.

DENTIERS
Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Fauteux, dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis — HArbour 7189
9 A. M. à 9 P. M.

EXAMEN DE LA VUE
VERRES CORRECTEURS
Lorenzo Favreau O.O.D.
SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIEN LICENCIE
TAIT-FAVREAU LTEE
LORENZO FAVREAU, O.O.D., président et ses assistants.
Optométristes-opticiens licenciés—bacheliers en optométrie.
Bureau du centre: 265 est, rue Ste-Catherine ★ Bureau du nord: 6890, rue St-Hubert
Tél.: LA. 6703 Tél.: CA. 9344

C'est un plaisir que d'azurer au
BLEU A LAVER AMPOLLINA



En plus d'être d'emploi propre et facile, le bleu Ampollina est d'une efficacité merveilleuse. Le linge blanc azuré au bleu Ampollina devient plus blanc et conserve plus longtemps cette blancheur de neige.

PORTE-BLEU GRATUIT
avec 3 boites de bleu Ampollina.

Ce porte-bleu, en acier inoxydable, peut contenir 3 carrés de bleu Ampollina, et remplace avantageusement le coton salissant qui servait à envelopper le bleu ordinaire. Il est gratuit avec 3 boites de bleu Ampollina au prix de 10c chacune.

Si vous ne pouvez l'obtenir de votre épicier ou pharmacien, commandez-le des distributeurs:

BARIBEAU & FILS
Lévis — Qué.

BLEU A LAVER AMPOLLINA

Aussi distributeurs des TEINTURES AMPOLLINA, du NETTOYEUR A MAINS LAVIT et de POLIUM pour nettoyer casseroles et chaudrons.



Voici Mme Barbier et cinq de ses huit enfants. Les bambins qui crient: "Du pain, maman! du pain!" ont des accents qui accusent une grande privation. A gauche, une fillette de deux ans qui se meurt, faute d'alimentation, dormait sur un grabat. Les autres enfants, les yeux hagards, la figure éclairée par une lampe à pétrole qui brûle jour et nuit dans ce réduit infect, attendent qu'une main généreuse vienne leur porter quelques miettes qui tombent de la table de ceux que la fortune a plus favorisés. (Photo du "Petit Journal").

Pitoyable cas de misère en plein coeur de Montréal, rue Sanguinet

Il y a de ces misères inexplicables qui existent au milieu de la prospérité générale. Ainsi, à 991, rue Sanguinet, dans une cave, une femme, Mme Louis-Philippe Barbier, vit avec huit enfants ainsi que son père et sa mère.

A pénétrer dans ce réduit plutôt propre aux animaux qu'à des humains, à respirer l'odeur fétide qui s'échappe de ces pièces, à voir cette femme désolée, sans cesse harcelée, ahurie par des enfants qui lui demandent du pain, on se croirait à des milliers de milles de toute civilisation.

Cependant tout près, à quelques pas de là, il y a des maisons de plaisir, des boites de nuit, des maisons de jeu, tout ce qui incite à la dépense, à jouir de la vie. A côté de l'opulence s'étale la misère la plus ignominieuse. Pourquoi ces êtres souffrent-ils quand d'autres ne savent plus à quelles folies jeter leur argent ?

Quand le reporter se présenta, une fillette de deux ans, endormie sur un grabat, couverte de mouches, privée de nourriture et de soins, attendait, inconsciente, qu'une personne charitable la transportât à l'hôpital.

Interrogée, la maman déclare qu'elle a reçu l'aide de la St-Vincent-de-Paul, la seule association de bienfaisance qui sache repérer les plus misérables cas de misère. Actuellement, elle ne reçoit que deux pintes de lait par jour. Le quotidien qui disait qu'il n'y avait plus que deux ou trois familles dans la misère ignorait sans doute au moins le cas de la famille Barbier.

Tous ces enfants qui souffrent de sous-alimentation tomberont tôt ou tard sous l'assistance publique. En attendant, ils dépérissent et s'étiolent, faute de tout ce qui est vital. Qu'on se hâte de secourir ces vies chancelantes, de fortifier ces frêles constitutions et d'en faire des citoyens qui rapporteront au pays au lieu d'être un poids de plus pour un Etat à court de main-d'oeuvre!

Les parents de Mme Barbier ont d'abord énergiquement refusé de poser pour le photographe. Le père tout courbaturé de rhumatisme, la mère à la voix éteinte, se tenaient dans une chambre dont tout l'ameublement ne comportait que ce qui jadis était un lit. Un drap en couvrait le mauvais sommier. Le plancher gondolé par l'eau et l'humidité se disjoint de place en place. Les murs, des rangées de planches non rabotées, ne portent aucune trace de peinture ou de papier. Seule une vieille horloge au tic-tac irrégulier donne à cette famille misèreuse une idée du temps.

Pas même de lumière

Deux soupiraux apportent un rayon de lumière dans ce réduit que bien des gens ne trouveraient même pas convenable pour leur chien. Pourtant ceux qui y vivent sont des humains, des êtres comme les autres, qui aiment respirer le bon air, manger plein leur ventre trois fois par jour, dormir la nuit dans un minimum de confort.

Nous venons d'apprendre que la police municipale a été saisie de ce pénible cas de misère. Espérons que cette malheureuse famille trouvera tôt un gîte et des soins convenables.

Testament de $50,000 rédigé sur une vieille enveloppe

NEW-YORK, 17. — Le magistrat Savarese a statué, hier, que le testament de Salvatore Campo, rédigé sur une vieille enveloppe, est authentique, et en conséquence ce chiffon de papier sali vaut maintenant $50,000 pour l'héritière de Campo, sa femme.

Le défunt était propriétaire d'une auberge, à Astoria. Lors de sa dernière maladie, l'idée lui vint subitement de faire son testament, devant sa fille Angela et deux amis de celle-ci, Marie Midivi et Gaetano San Filippo.

Selon les dires de ces témoins, Campo déclara qu'il ne pensait plus vivre encore longtemps, et il demanda un bout de papier sur lequel il dicterait ses dernières volontés. Sur le moment, on ne réussit qu'à trouver une enveloppe sale, mais sur laquelle rien n'avait encore été écrit. Campo tenta d'écrire, mais les forces lui manquèrent. Il dicta donc à sa fille Angela ce qui suit:

"Si je meurs je veux que tous mes biens aillent à ma femme". Puis, avec effort, il signa lui-même, devant les témoins.

Les biens de l'aubergiste ont été évalués à environ $50,000.

Lèvres soulagées des brûlures du soleil

Prévenez la rugosité douloureuse

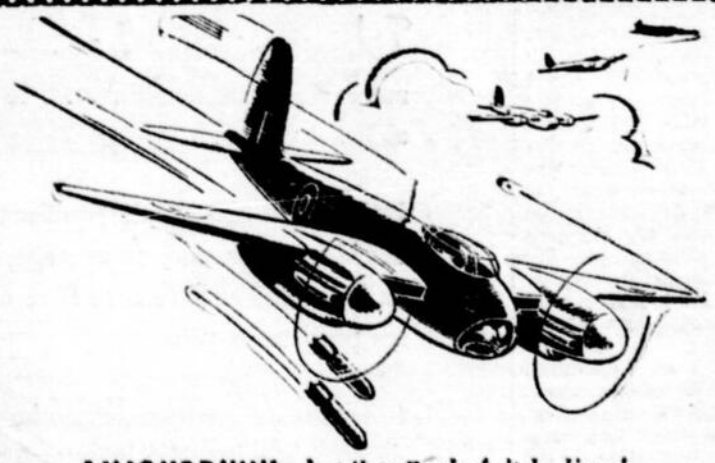
Des lèvres rudes, gercées, brûlées au soleil sont douloureuses et vilaines — les microbes dangereux infectent facilement leur surface crevassée. Soulagez-les avec Lypsyl! Son action émolliente adoucit instantanément les membranes blessées, les garantit contre les microbes. Lypsyl assouplit les surfaces crevassées, hâte la cicatrisation naturelle. Il sert de pellicule protectrice entre les lèvres délicates et les rayons brûlants du soleil. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement pour adoucir et protéger vos lèvres. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL — Rouge Naturel ou Blanc Invisible pour hommes et femmes

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE



AVANT LA GUERRE: *le jeune Jimmy Burke faisait la livraison des épiceries et il rêvait peut-être de posséder un jour son propre magasin.*



AUJOURD'HUI: *le pilote Burke fait la livraison des bombes dévastatrices au-dessus de l'Allemagne et, de la sorte, continue encore à vous servir.*

Faisons notre part sans hésiter— et la victoire sera assurée

Tout comme des milliers d'autres braves jeunes gens, Jimmy abandonna ses rêves les plus chers pour s'en aller combattre l'ennemi abhoré. Nous tous, ici au pays, devons faire tout en notre pouvoir pour appuyer leurs efforts, pour les seconder dans la lutte. Nous devons par exemple éviter d'acheter ce qui n'est pas essentiel. Utilisons jusqu'au bout les choses que nous avons — usons-les — ne gaspillons rien. Achetons des obligations et des certificats d'épargne de guerre. Faisons notre part sans sourciller.

Le coût de cet espace a été défrayé par

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE – LA BRASSERIE DOW
LA BRASSERIE FRONTENAC

Un soldat yanki sculpte son nom, à Carthage, sous celui du grand Annibal

CARTHAGE, Tunisie, 17. (Service spécial au "Petit Journal", par Gault MacGowan). — Sept noms militaires racontent l'histoire de Carthage, depuis sa fondation par la princesse Didon de Tyr, en 814 avant Jésus-Christ. Ce sont les suivants: Annibal, le Carthaginois; Scipion l'Africain, le Romain; Genséric, le Vandale; Bélisaire, le Byzantin; Hassan, l'Arabe; le roi saint Louis, de la Croisade française; et le soldat Albert Bennet, de Philadelphie, Pennsylvanie, Etats-Unis d'Amérique.

Aucun arc de triomphe n'a encore été érigé en l'honneur d'Albert Bennet par ses camarades yankis, mais, avec un grand sens de l'importance démocratique du volontaire américain, ce soldat venant de la ville de la déclaration de l'Indépendance américaine, quand je l'ai rencontré, sculptait son nom avec la digilence d'un maitre-maçon sur une colonne romaine vieille de 2,000 ans, parmi les ruines.

Plus tard, je causais avec le Rév. Père P. H. Lapeyre, des Pères Blancs, conservateur du musée avoisinant, et il me déclarait que depuis la guerre le registre des visiteurs avait été fermé, parce qu'il donnait lieu à des abus. Des Italiens y inscrivaient des commentaires fanfarons comme "Veni, vidi, vici"; des Allemands y ripostaient rudement, et des Français y faisaient des annotations avec un esprit gaulois à double sens.

Albert Bennet saisit donc l'occasion qui se présentait par la fermeture du registre conventionnel, pour sculpteur son nom avant d'autres aspirants. J'ignore si Bennet fut le premier Yanki à entrer à Carthage, mais il fut le premier que je vis sculpter son nom de cette façon. Les autres se contentaient de faire des commentaires cyniques.

Le R. P. Lapeyre est très fier d'avoir pu condenser 2,757 années de l'histoire de Carthage en un livret de 30 pages. Comme les temps ont changé! Aujourd'hui, ce sont des policiers militaires américains qui dirigent la circulation, le long des routes où défilaient les éléphants d'Annibal, les éléphants de combat qu'il conduisit même en Italie, par l'Espagne!

Une femme de 93 ans rend visite à sa vieille mère

NOGALES, Arizona, 17. — Les autorités américaines de l'Immigration viennent d'accorder un permis de séjour à Mme Manuela Martinez de Lopez, 93 ans, qui vient de Mexico rendre visite à sa mère qui demeure à Nogales, Arizona. On ne mentionne pas l'âge de la "vieille mère".

Protection des petits créanciers

Le 13 avril 1933, pour la première fois, apparaissait dans nos statuts provinciaux une loi ayant pour but de suspendre l'exigibilité du capital des créances hypothécaires sous certaines conditions, la discrétion du tribunal de la Cour Supérieure. Cette législation fut à maintes reprises amendée, notamment en 1936. Sous la pression de la Ligue de Protection de l'Epargne hypothécaire et d'autres organismes de ce genre, la Législature modifia de nouveau la loi de façon à ce qu'il n'y eût plus de moratoire dit automatique. Les conditions économiques redevenues plus favorables, la loi devait tomber et effectivement, cette année, ces dispositions ont pris fin à compter du 1er juillet 1943. Cependant pour atténuer les difficultés considérables qui pourraient en résulter, le gouvernement a érigé une sorte de commission consultative ayant comme pouvoir principal de concilier les intérêts divergents des débiteurs et de leurs créanciers.

La Ligue de Protection de l'Epargne Hypothécaire, qui en est à peine à sa deuxième année, compte environ un millier de membres qui se recrutent dans toutes les classes de la société des petits épargnants. Elle a à son crédit, concernant cette législation, plusieurs délégations et représentations auprès du gouvernement provincial, en même temps que de nombreux projets concernant l'amélioration de la législation hypothécaire en général.

Les membres qui composent le bureau de direction de cet organisme, sont: Me Emile Massicotte, notaire, président; Me Geo.-P. Laurin, notaire, vice-président; Me Yves Pelletier, avocat, secrétaire; M. Alex Gour, trésorier; directeurs: Me J.-L. Lacasse, notaire, M. Gaston Lavigne, M. L. A. Dumont. (Communiqué).

TROIS FEMMES SE DISPUTENT L'HERITAGE D'UN SOLDAT INFIDELE, MORT EN HEROS

CHICAGO, 17. — La troisième et la quatrième femmes du volage Herbert Grue, soldat tué au champ d'honneur en zone du Pacifique-sud, le 16 novembre dernier, se sont rencontrées cette semaine en Cour supérieure, alors qu'elles tentaient toutes deux de tirer quelque bénéfice de leur accointance temporaire avec Grue. Chacune des deux femmes désire retirer la pension allouée par le gouvernement américain aux veuves de guerre, mais le magistrat sur le banc, M. Ulysses Schwartz, leur a recommandé d'être très précises et explicites dans leurs revendications.

L'épouse No 3, Mme Ethel Grue, prétend que Grue a divorcé d'elle par fraude, en 1937, et ce n'est que récemment qu'elle apprit ne plus s'appeler légalement Madame Grue. Mme Grue No 4, de son côté, qui vit avec sa fillette Sharon, âgée de 9 ans, atteste que le divorce de 1937 a été accordé à sa requête.

La succession du soldat Grue sera très difficile à régler définitivement, selon les autorités judiciaires, car ce n'est qu'en aprenant le décès de ce militaire que ces deux femmes se sont précipitées aux bureaux de l'Etat pour réclamer son héritage. La première femme qui s'est présentée a appris que Mme Violet Grue, 30 ans, avait déjà rempli les papiers nécessaires pour recueillir la succession en question. Cette Mme Violet Grue prétend avoir été épousée par Grue en septembre 1937, dont elle aurait un fils aujourd'hui âgé de 4 ans, nommé Ronald-David.

Quant à la première femme du soldat Grue, elle s'appelait Gladys, et elle est décédée depuis quelques années.

LA. 3227 - 3228

Dr J.-A. LAMARRE
● Spécialiste en DENTIERS et en Rayons X. — "Twilight Sleep".
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: 9 A.M. à 5 P.M.
Samedi: 9 A.M. à 1 P.M.
1237 CARRE PHILLIPS
En face du magasin MORGAN

DENTIERS

Dr D.-A. LOIGNON
● Spécialiste: dents des enfants

Dr W. WALKER
● Spécialiste en EXTRACTION.

Dr H. ST-GERMAIN
● Spécialiste: dentisterie opératoire

L'HÉRITIER PRÉSOMPTIF



VOICI L'HÉRITIER PRÉSOMPTIF du monde merveilleux de demain . . . le monde qu'il aidera à édifier.

Déjà, il apprend à se débrouiller tout seul—il a des idées originales, du courage, il a confiance en lui-même et il veut se faire un avenir par ses propres moyens.

Plusieurs de ces hommes en herbe—les chefs de demain—ont déjà leurs propres comptes à la Banque Royale. Ne boudant pas à l'ouvrage, ils accomplissent toutes sortes de menus travaux et mettent de côté une partie de leurs gains, pour s'en servir quand l'occasion se présentera. Voilà le type de Canadiens qui a fait la grandeur du Canada. Voilà le type de Canadiens qui rendra possible le Canada de demain.

Qu'est-ce que l'INITIATIVE PRIVÉE?
C'est le désir naturel qu'a tout homme de faire son chemin dans la vie, en autant que ses aptitudes le lui permettent; c'est l'instinct qui a permis d'établir sur ce continent le niveau de vie le plus élevé dont puisse jouir n'importe quel pays au monde. C'est l'esprit de la démocratie véritable . . .

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

TÉLÉGRAMMES

PRÉTORIA, 17. — SIR PATRICK DUNCAN, GOUVERNEUR GÉNÉRAL UNION SUD-AFRICAINE, DÉCÉDÉ SAMEDI AGÉ 72 ANS. GOUVERNEUR DEPUIS 1937.

OTTAWA, 17. — COLONEL NIKOLAI SEABOTIN, NOUVEL ATTACHÉ MILITAIRE RUSSE AU CANADA, ARRIVÉ EDMONTON.

IZMIR, TURQUIE, 17. — PROBABLE QUE TRAVERSIER IZMIR-ISTAMBOUL NE MARCHERA PLUS POUR QUELQUES JOURS À CAUSE "DANGER" MER EGÉE.

LE CAIRE, 17. — AGENCE NOUVELLES GRECQUE MANDE NAZIS FONT EXÉCUTIONS EN MASSE SALONIQUE POUR ASSASSINAT RÉCENT MAIRE QUISLING.

LONDRES, 17. — 30 SOLDATS NAZIS EXÉCUTÉS, 1,500 AUTRES EMPRISONNÉS SUITE DÉSERTIONS ET MUTINERIES EN NORVÈGE.

Le gén. sir H. Alexander, nommé gouverneur militaire en Sicile

QUARTIERS GENERAUX ALLIES, Afrique du Nord, 17. — Le premier gouvernement militaire conjoint anglo-américain du genre a fait suite à l'invasion alliée afin de contrôler la Sicile, a-t-on révélé aujourd'hui.

Le nouveau gouvernement militaire comprend un personnel canadien, mais on n'a pu obtenir que de minces informations en ce qui concerne les Canadiens; on croit cependant que ce sont des officiers experts en loi, en finance, en santé publique, en sécurité publique et en administration générale.

Le général D. D. Eisenhower a désigné le général sir Harold Alexander comme gouverneur militaire et dépositaire de l'autorité suprême en Sicile.

Durant la visite du général Giraud 6,000 Sorelois déclarent la grève

SOREL, 17. — Précisément à l'heure où le général Henri Giraud faisait la visite des chantiers de la compagnie "Sorel Industries Limited", environ 6,000 travailleurs d'une compagnie-soeur, la "Marine Industries Limited", ont quitté leur travail, ce matin, et déclaré l'état de grève. L'événement s'est passé dans le calme, et le militaire français n'a même pas eu vent de l'affaire.

La grève s'explique par le fait que ces ouvriers réclament les mêmes salaires et bonis que les ouvriers de même catégorie ailleurs. A Montréal, par exemple, on accorde un boni de cherté de vie de $4.25 par semaine à ces travailleurs, tandis que le boni n'est que de $0.70 à Sorel. Quant au salaire de base, il est de 70 cents l'heure à Sorel, et de 85 à 90 cents à Montréal.

La décision de quitter le travail a été prise par les ouvriers eux-mêmes, sans l'assentiment de leurs chefs d'union, affiliés à l'"American Federation of Labor".

Un incendie ravage un atelier et une scierie

(DERNIERE HEURE)

Peu avant six heures, les pompiers d'une quinzaine de casernes ont dû se rendre à l'angle des rues Lafontaine et Dorion, combattre un incendie ayant pris naissance dans les immeubles occupés par la firme "Ideal Machine Shop" et la scierie H. Chagnon. Ces bâtiments étant coincés entre l'entrée du pont Jacques-Cartier et un champ enclos impossible d'accès, les manoeuvres des pompiers ont été très difficiles.

L'alerte a d'abord été donnée par un citoyen, M. Roger Lévesque, qui de son domicile, 1825, rue Cartier, a vu les flammes et la fumée s'élever au-dessus des toits des immeubles précités. L'incendie semble avoir originé à l'atelier de l'"Ideal Machine Shop". Une foule énorme s'est massée aux environs, pour voir les pompiers à l'oeuvre.

Les pompiers au travail étaient dirigés par le directeur du service, R.-E. Paré, ses assistants Filion et Roche, et le mécanicien-chef Jos. Forget. Il est à noter que c'est le premier incendie auquel se rend le directeur Paré, dont la santé a été mauvaise, depuis plusieurs mois.

De nombreuses voitures d'ambulance étaient sur place, en cas d'urgence. Le pompier F. Tomeo, du poste No 7, a reçu de légères blessures à un oeil, et a été pansé sur les lieux.

BOMBARDIERS BRITANNIQUES DETRUITS PAR LES SUISSES

BERNE, 17. — Le gouvernement suisse a annoncé que la D. C. A. du pays a récemment abattu deux bombardiers britanniques. Les 14 aviateurs morts au cours de la tragédie ont été inhumés avec les honneurs militaires.

RALLIEMENT POPULAIRE
en faveur de FRED ROSE
Candidat OUVRIER-PROGRESSISTE de Cartier
MERCREDI SOIR à 8 hres
AU PARC JEANNE-MANCE AUTOUR DE L'ESTRADE
ORATEURS—CHANT—ARTISTES

Les commandants nazis en Sicile ne s'aiment pas

LONDRES, 17. — Le chef des forces aériennes de l'Axe en Sicile est le baron von Richtofen, un brutal et un audacieux, qui a commandé les escadrilles de Franco pendant la guerre civile espagnole. Berlin annonce d'autre part que les armées nazies de ce secteur sont sous les ordres du général Kesselring. Or il est reconnu que ces deux généraux ne s'entendent pas du tout et qu'ils se méprisent mutuellement.

Mouvement des Turcs face au Dodécanèse

LONDRES, 17. — La radio de Paris annonce que les Turcs concentrent des troupes en Anatolie du sudéouest, face à l'archipel du Dodécanèse, encore aux mains des Italiens.

DES AUMONIERS PARACHUTISTES VONT PORTER LA COMMUNION A NOS SOLDATS, EN SICILE

OTTAWA, 17. — (Spécial au "Petit Journal".) — Des aumôniers militaires catholiques sons descendus en Sicile en aéroglisseurs et en parachutes. Un aumônier portait en particulier des hosties sur son coeur pour donner la communion aux soldats, le dimanche 11 juillet. Il avait sauté en parachute le lendemain même du débarquement des troupes canadiennes. La guerre moderne nous aura apporté cet autre témoignage du courage des prêtres sur le champ de bataille, et ce geste symbolique de Jésus-hostie descendant sur terre en parachute pour aller donner le pain de la vie à ceux qui vont mourir.

TOUJOURS DÉLICIEUX
BUVEZ KIK
5 GRANDS VERRES 9¢

La mère de Lise en fut navrée!





Le corsage de sa fille lui paraissait blanc...

mais pas à côté de la blouse du petit voisin lavée au RINSO



● Ne vous en faites pas si votre linge n'est pas aussi blanc que celui de votre voisine. Faites comme elle—achetez Rinso.

C'est si facile de rendre son linge éclatant de blancheur. La mousse de Rinso est riche et abondante, même dans l'eau la plus dure. Elle *expulse* toute saleté sans frottage et sans nécessité de faire bouillir le linge. C'est un mode expéditif, facile, et qui assure longue vie au linge.

Les couleurs brillent. Lavés au Rinso, les imprimés, le linge d'enfants et les chemises de couleur gardent bon teint. Rinso est délicat pour le linge de couleur comme il l'est aussi pour vos mains.

Une aide pour la vaisselle

Recourez à Rinso pour la vaisselle. Trempez-la, agitez un peu, rincez et égouttez. Rinso déloge toute graisse persistante. La vaisselle reluit—point n'est besoin de l'essuyer. Procurez-vous la boîte GÉANTE de Rinso *aujourd'hui.*

LE NOUVEAU Rinso rend le linge ultra-blanc
REND LE LINGE ULTRA-BLANC
Présenté dans la même boîte bien connue
UN PRODUIT LEVER
Efficacité incomparable
Mousse plus durable
Plus grande économie
Plus doux pour les mains

Deux vaillants cyclistes



Ces deux jeunes gens, Albert Beaumier (à gauche) et Roméo Bouchard sont de vaillants cyclistes trifluviens. Ils quittèrent leur ville des Trois-Rivières le dimanche matin, 11 juillet, pour arriver à Montréal, le soir. Le mardi, ils se rendaient à Ottawa, puis à Hull et revenaient à Montréal, pour repartir vers Trois-Rivières. Lors de leur passage à Montréal ils ont visité les bureaux du "Petit Journal", où ils sont photographiés. Ces deux jeunes gens ont accompli cette randonnée de plus de 425 milles, en bicyclette et sans aucun incident. (Photo du "Petit Journal").

Bel hommage de la police de Montréal au Corps d'aviation royal canadien

On ne saurait trop féliciter l'Association athlétique amateur de la Police de Montréal d'avoir bien voulu dédier son tournoi annuel au Corps d'aviation royal canadien. C'est là un geste qui honore grandement à la fois l'Aviation militaire canadienne et la police de la métropole. Il ne fait pas de doute que cette fête champêtre, qui aura lieu mercredi prochain, 21 juillet, au stade de l'université McGill, sera couronnée de succès.

L'Association athlétique amateur de la Police de Montréal désire d'abord célébrer ainsi le 26e anniversaire de la création, au Canada, d'une aviation militaire. En effet, il y a eu vingt ans, le 1er avril dernier, que le Corps d'aviation royal canadien existe. Et que de progrès en vingt ans! C'est grâce à ce corps d'élite que le Canada, aujourd'hui, est au quatrième rang des puissances aériennes des Nations-Unies.

La Police de Montréal veut aussi profiter de cette magnifique occasion pour rendre hommage à la bravoure et à l'habileté des aviateurs canadiens. Les nombreux exploits de nos aviateurs, depuis le début de la guerre, méritent d'être acclamés publiquement, surtout en ces jours tragiques où nos armées envahissent l'Europe par air, par terre et par mer. La récente affectation d'escadrilles canadiennes au front de l'Afrique du Nord, et partant à celui de la Sicile, se passe de commentaire; mais il convient plus que jamais de louer la valeur militaire, le courage, la détermination et la compétence de la jeunesse canadienne qui combat si héroïquement dans les rangs de l'Aviation alliée. A tout seigneur tout honneur!

Cette fête champêtre est enfin une excellente façon de faire ressortir et d'encourager le merveilleux esprit sportif qui règne dans l'Aviation canadienne. Le peuple canadien sera redevable à son Aviation militaire, non seulement parce que ses membres auront écrit des pages particulièrement belles dans l'histoire du Canada, mais parce qu'elle aura entraîné et discipliné des milliers et des milliers de jeunes gens qui, une fois dans le civil, continueront à faire honneur à leur pays.

Le public montréalais ne saurait donc répondre en trop grand nombre à l'invitation de l'Association athlétique amateur de la police de Montréal qui, mercredi prochain, rendra hommage au Corps d'aviation royal canadien et à ses membres.

Une Québecoise brûlée à mort dans sa cuisine

QUEBEC, 17. (D.N.C.) — Madame A. Devine, 211 rue des Franciscains, s'est brûlée mortellement, hier, alors qu'elle faisait des confitures chez elle et que la paraffine qu'elle faisait fondre pour couvrir ses pots de confitures a pris feu. Les flammes se sont ensuite communiquées à ses vêtements et Madame Devine, qui est âgée de 75 ans, est devenue une véritable torche vivante.

Les pompiers ont éteint l'incendie de la cuisine, pendant que la victime recevait les premiers soins du capitaine Henri Auclair, du poste de secours de la brigade des incendies. Mme Devine mourut peu après son transport à l'hôpital.

Son fils, le major Devine, est actuellement outre-mer avec l'armée canadienne. Elle laisse aussi deux filles, Myrtle et Greta.

Fonctionnaires pendant 56 ans, à la Législature

QUEBEC, 17. (D.N.C.) — Les deux doyens du service civil provincial sont sans contredit M. William Learmonth, greffier-adjoint du Conseil Exécutif, qui prendra sa retraite le 1er août après 56 ans de service, et M. Sifroid Gilbert, messager du Conseil des Ministres, qui compte le même nombre d'années.

Avec le docteur Alfred Morisset qui compte 30 années de service, et M. Charles Larichelière qui vient d'être nommé assistant et suppléant du docteur Morisset et qui compte autant d'années de service que lui, les employés du Greffe comptent ensemble 172 années de services. MM. Learmonth et Gilbert ont servi sous les lieutenants-gouverneurs Masson, Angers, Chapleau, Jetté, Pelletier, Langelier, Leblanc, Fitzpatrick, Brodeur, Perodeau, Gouin, Carroll, Patenaude et Fiset.

Québec construirait un important tunnel

QUEBEC, 17. — La ville de Québec songe déjà à mettre sur pied d'immense travaux pour l'après-guerre. L'un de ces projets consiste en la construction d'un tunnel partant de la place Champlain, près de la traverse de Lévis, pour se rendre à la rue St-Roch, traversant ainsi la majeure partie de la basse-ville, où la circulation est très dense. La réalisation de ce projet permettra une amélioration sensible dans la circulation. Le tunnel aurait une longueur de plus d'un demi-mille.

Lancement d'une frégate

QUEBEC, 17. — Une nouvelle frégate, la "Valleyfield", a été lancée, aujourd'hui, dans un port de l'Est du Canada. La cérémonie a eu lieu à une heure matinale et n'a pas donné lieu à un grand déploiement.

Ancien tramway-observatoire en service



Depuis quelque temps, il était rumeur que la compagnie des Tramways allait mettre en service régulier les tramways-observatoires pour le transport en commun des voyageurs. Voici que ce projet est devenu une réalité. On voit ici le premier tramway-observatoire qui a commencé le nouveau service à 6 h. 57, du matin, la semaine dernière, en partant de Snowdon pour conduire les ouvriers aux usines de Cartierville. Comme on peut le remarquer, ce tramway a été muni d'une toiture en bois, pour garantir les voyageurs contre les intempéries. On a aussi installé un pare-brise en avant du garde-moteur et on a recouvert les côtés du tram avec des panneaux de "masonite". Ainsi transformé, ce tramway contient 24 bancs, dont 12 de chaque côté de l'allée centrale, et 48 places. La compagnie a donc ainsi trouvé une solution au manque de moyens de transport, ainsi qu'au problème du manque d'air climatisé. De cette façon aussi, il n'y aura pas de crainte que des bandes de jeunes cassent les vitres. (Photo du "Petit Journal").

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

PAUL-E Talbot Bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761 SAINT-HUBERT CA. 7616

330, RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

Quatrième Ordonnance Touchant l'Emploi Obligatoire

Indications à certain patrons et employés

La présente Ordonnance s'applique à tout jeune homme âgé de 16, 17 ou 18 ans, qui est employé à l'une des occupations spécifiées dans cet avis. L'Ordonnance vise également leurs employeurs.

A. But:

L'Ordonnance pourvoit au transfert, des jeunes gens visés, à des emplois plus importants pour l'effort de guerre du Canada. Les transferts seront effectués en fonction de l'état de santé et des conditions de famille de ces jeunes gens.

B. JEUNES GENS CONCERNÉS:

Tout jeune homme employé à l'une des occupations spécifiées, et qui a 16 ans, mais non encore 19 ans, révolus, est sujet aux dispositions de cette Ordonnance.

C. JEUNES GENS QUE CONCERNE L'ORDONNANCE:

L'Ordonnance s'applique aux jeunes gens ci-dessus décrits, lorsqu'ils sont employés à l'une des occupations suivantes:

(1) Tout emploi se rapportant directement ou indirectement aux occupations suivantes; (a) salons de barbiers et de beauté; (b) distillation de boissons alcooliques; (c) la teinturerie, le dégraissage et le repassage, les bains, les services de guides, le cirage des chaussures; (d) les amusements, y compris, mais non exclusivement, les théâtres, les agences de films, les entreprises cinématographiques, les clubs, les allées de quilles, les salles de billard; (e) l'exploitation de salons pour crème glacée ou bars pour rafraîchissements; (f) la fabrication de plumes et de fleurs artificielles, de gomme à mâcher, de vins, de dentellerie, de cartes de souhaits, de bijouterie; (g) magasins de détail; (h) la production industrielle de statues et d'objets d'art; (i) fleuristes de détail et de gros; (j) vente au détail de bonbons, de tabac, de livres, de journaux; (k) vente au détail de véhicules-automobiles ou de leurs accessoires; (l) vente au détail d'articles de sport ou d'instruments de musique; (m) postes de débit d'essence et services connexes; (n) tavernes, débits de spiritueux, de vin et de bière.

(2) Desserveurs (bus boys); ménage à la journée et nettoyage; vente de fourrures sur commande; professeurs de danse; laveurs de vaisselle; domestiques; portiers et chefs d'ascenseur (starter); garçons d'ascenseur; entreteneurs de pelouses et de terrains de golf; chasseurs d'hotels (bell boys); porte-faix (autres qu'au service de chemins de fer); chauffeurs privés; chauffeurs de taxis; garçons de table.

D. Portée de l'Ordonnance quant aux étudiants:

Les jeunes gens appartenant aux catégories d'âge mentionnées et actuellement employés, ne seront pas entravés quant à la reprise de leurs études à l'automne; mais les jeunes gens appartenant à ces catégories et qui travaillent au cours de leurs vacances actuelles doivent se conformer à l'Ordonnance.

E. Marche à suivre:

Tous les hommes ci-dessus désignés doivent se présenter à un bureau de Placement et de Service sélectif au plus tard le 24 juillet 1943. Ceux qui demeurent dans un centre n'ayant pas de bureau de Placement et de Service sélectif et qui sont trop éloignés pour se présenter personnellement à l'un de ces bureaux, peuvent d'abord écrire au plus proche bureau et attendre des instructions.

F. Appels:

Celui qui aurait des objections au transfert ordonné après l'entrevue, pourra en appeler à un tribunal d'arbitrage dans les sept jours après avoir reçu cet ordre.

G. Peines:

Des peines sont prévues pour les patrons qui, sans permis spécial, garderont ou prendront à leur emploi, après le 24 juillet 1943, un homme visé par les dispositions de cette Ordonnance.

H. Autorité:

Cette Ordonnance est rendue en vertu de l'autorité conférée au ministre du Travail par les Règlements du Service sélectif national (emplois civils) (C.P. 246 du 19 janvier 1943, avec ses modifications).

Il est à conseiller aux patrons ou employés qui seraient dans le doute quant à la portée de cette Ordonnance eu égard à certains cas, de communiquer immédiatement avec le plus proche bureau de Placement et de service sélectif.

À noter que la troisième Ordonnance sur l'Emploi obligatoire, qui donne une liste d'occupations différente de celle qui précède, veut que les jeunes gens de 16, 17 et 18 ans s'adressent au Service sélectif national.

LE MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail*

A. MacNAMARA, *Directeur du Service sélectif national*

DT-4-F

La Situation Actuelle

Depuis plus de trois ans, la guerre a eu des répercussions profondes dans tous les milieux de la vie canadienne. Nombre de gens ont subi des pertes irréparables; d'autres ont connu des angoisses indescriptibles; tous ont compris la nécessité du sacrifice et de la discipline.

Dans le domaine des affaires, comme partout ailleurs, des problèmes de tout genre se sont posés, qu'il a fallu résoudre à la fois avec détermination et prévoyance. On a dû s'adapter à de nouvelles situations, souvent difficiles, et subordonner à l'intérêt public des avantages personnels.

Tout cela s'est accompli avec courage et patience, comme il convient à un peuple déterminé à accomplir la tâche la plus difficile de son histoire. La plupart de ceux qui étaient enclins à critiquer se sont tus dès qu'ils furent mieux renseignés.

La Commission des Liqueurs de Québec a eu sa part de difficultés dans la conduite de ses affaires, ainsi qu'en témoignent les mesures que lui ont imposées les circonstances.

La Commission n'ignore pas que les initiatives qu'elle a dû prendre ont souvent causé des ennuis au public, mais elle espère avec confiance qu'une fois les faits connus, il comprendra et approuvera ses décisions.

La Commission des Liqueurs n'est pas un producteur. Ce n'est ni une distillerie, ni une brasserie, ni une fabrique de vins. Ces boissons lui sont fournies par des entreprises industrielles privées du Canada et de l'étranger.

Il est vrai qu'elle mélange des spiritueux et qu'elle les embouteille, ainsi que les vins, mais cela ne constitue qu'une petite partie de son activité.

La Commission a la prudence de se constituer quelques réserves, mais elle ne peut se réapprovisionner que chez les fabricants.

Chacun sait que certains produits sont introuvables, que d'autres par suite des risques que présente la navigation et des difficultés du temps de guerre, ne nous parviennent qu'en quantités limitées et imprévisibles, et que d'autres encore font l'objet de commandes de la part du gouvernement fédéral qui ne laissent disponible qu'une faible proportion de la consommation des années passées.

Tous ces facteurs se conjuguent pour restreindre sérieusement les stocks actuels et pour rendre les réapprovisionnements incertains. Il est même probable que cette situation, loin de s'améliorer, ne fera que s'aggraver. Aucun de ces facteurs ne dépend de la volonté de la Commission des Liqueurs.

A la rareté des produits et aux difficultés d'approvisionnement a correspondu une demande plus forte que jamais. La guerre offre peu d'avantages, cependant elle fournit du travail à une foule de gens dont la situation financière est meilleure qu'auparavant.

Naturellement, cette prospérité a fait naître le désir de dépenser davantage ou tout au moins de se procurer des choses de luxe qu'on ne pouvait se permettre il y a quelques années. La tension nerveuse et la fatigue qu'impose le travail de guerre, de même que l'anxiété, y sont peut-être aussi pour quelque chose. Mais, quelles qu'en soient les causes, le fait est que partout au Canada on constate, en comparaison de l'avant-guerre, une énorme augmentation des achats de boissons alcooliques, et il ne fait point doute que cette augmentation aurait continué si elle n'avait été entravée.

Il se manifeste ainsi un écart grandissant entre la demande et les produits disponibles. Prélever sur les réserves ne constituerait qu'un expédient temporaire qui aggraverait la situation. Le mieux à faire en vue d'assurer la continuité du service — dans l'intérêt même des consommateurs — c'est d'éviter autant que possible de puiser dans nos réserves et de réduire les ventes à un minimum raisonnable.

Il importe toutefois qu'un plan de ce genre, si judicieux et si bien approprié aux circonstances qu'il soit, reçoive l'appui loyal du consommateur. Les acheteurs devront par conséquent, ne fût-ce que dans leur intérêt personnel, réduire résolument leurs achats de spiritueux, comme ils l'ont fait pour une quantité d'autres produits et comme ils y sont habitués maintenant. La Commission des Liqueurs de Québec espère sincèrement que le public y consentira.

Publiée par

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

LCIF

Un vétéran du 65e Régiment eut la peur de sa vie en rencontrant dans la nuit deux "revenants"

On dit souvent d'une personne qu'elle a eu "la peur de sa vie". Il y a toutes sortes de peurs, mais il y en a de véritables. Celle dont fut victime un vieux militaire de Montréal, il y a près de 50 ans, ne manque pas de piquant. Se voir assailli par un géant, le soir, dans un cimetière, n'est pas la chose la plus rassurante.

C'est pourtant la grande peur que connut, en 1894, M. Zotique Saint-Michel, maintenant âgé de 71 ans et concierge à l'emploi de la compagnie "Royal Trust", dans une maison de rapport sise à 3530, avenue du Parc. M. St-Michel est né à Montréal, en 1872. Son père fut longtemps gardien de la vieille école Montcalm, qui était bâtie à l'angle des rues Craig et Visitation.

Lorsque sa femme mourut, M. St-Michel, le père, se retira avec ses enfants au couvent des Soeurs Grises, rue Guy, où il devint cuisinier. En 1890, Zotique Saint-Michel prenait charge de la chaufferie et des bouilloires de cette institution, avec un salaire de $12 par mois, chambre et repas fournis.

Jeune soldat

Au bout d'un an, Zotique fut pris du désir ardent de s'enrôler dans le 65e Régiment, devenu depuis le régiment des Fusiliers Mont-Royal. Il alla donc trouver le commandant de la compagnie No 3, le capitaine Trudel, et lui offrit ses services. Il fut refusé, parce qu'il était trop court d'un pouce et demi. Mais le jeune St-Michel ne perdit pas courage.

Pendant la semaine, il fit poser à ses chaussures des talons hauts, puis, sans en avertir les Soeurs Grises qui l'employaient, il se présenta de nouveau au régiment, où cette fois, il fut enrôlé. Il fut alors obligé de participer aux exercices militaires, un soir par semaine. Il ne fallait pourtant pas éveiller l'attention des religieuses, qui ignoraient tout de l'affaire et verrouillaient les portes pour empêcher le jeune employé de sortir le soir.

M. St-Michel, le père, vint alors au secours de son fils et, tous les soirs d'exercice, il allait secrètement ouvrir les portes. Zotique y pénétrait après avoir enlevé ses souliers et traversait en silence de longs corridors pour se rendre à sa chambre. Mais pour franchir la clôture extérieure du couvent, il recevait l'aide d'un bon policier, qui lui donnait un coup de main pour la sauter d'un bond.



Voici M. St-Michel récemment photographié à sa demeure; il a maintenant 71 ans. Ce vétéran du régiment des Fusiliers Mont-Royal et de la dernière Grande Guerre conserve jalousement une riche collection de vieilles armes. On aperçoit à sa gauche une panoplie portant les éperons, les insignes et les accessoires de cavalerie du colonel Provost, l'ancien commandant du 65e Régiment. M. St-Michel tient dans sa main un vieux fusil qui a servi à la guerre des Boërs. (Photo du "Petit Journal").

Musicien de talent

Un soir qu'il était à la chaufferie, le jeune St-Michel vit arriver son ingénieur lui apportant un magnifique clairon tout brillant pour le faire souder. Zotique réussit parfaitement ce travail et il tenta de jouer quelques airs sur cet instrument.

Ce cornet appartenait à une religieuse, Soeur Chartrand, et le jeune St-Michel eut tôt fait de l'acheter. Il prit alors des leçons chez le musicien Hector Mercier, puis se mit à pratiquer dans sa chambre, au désespoir de tous les silencieux hôtes du couvent. Prié de cacher son instrument, Zotique attendait au dimanche après-midi, alors que les religieuses étaient à la chapelle, pour descendre à la cave et jouer du cornet.

Il fit de tels progrès en musique que le tambour-major Chalifoux l'admit, en 1893, dans le corps de clairons du 65e Régiment, qui était alors l'un des plus magnifiques ensembles musicaux du Canada. Zotique le quitta en 1898, mais il joua du cornet et du contrebasson dans plusieurs autres fanfares, spécialement dans celle de la police, dont il fut membre pendant 15 ans. Il joua aussi pendant de longues années sous la direction du capitaine J.-J. Gouiet. Il n'a abandonné son cornet qu'il y a cinq mois.

Un "revenant"

Le 13 avril 1894, Zotique St-Michel fut le héros d'une fête organisée par ses compagnons de la fanfare pour célébrer son entrée dans leur musique. Ce soir-là, on fêta "à la bière et aux biscuits-soda". En revenant au couvent, où les religieuses ignoraient encore l'enrôlement de Zotique, celui-ci fut tout heureux d'exhiber son nouvel uniforme à son bon policier, qui l'aida cette fois encore à sauter la clôture.

Mais le jeune St-Michel avait un pressentiment; il y avait dans l'air quelque chose d'extraordinaire. Or, pour se rendre à sa chambre, Zotique devait traverser le cimetière des religieuses, sorte de grand caveau disposé sous la chapelle. Ce soir-là, sans trop savoir pourquoi, il avait une certaine crainte d'y pénétrer.



Cette vieille photo nous montre M. Zotique Saint-Michel à l'âge de 20 ans. On le voit portant l'uniforme noir du 65e Régiment, dans lequel il s'enrôlait en 1891.

Or, voici qu'en ouvrant la porte du cimetière plongé dans une demi-obscurité, Zotique vit soudain se dresser devant lui un grand vieillard, qui lui posa ses deux mains sur la tête, en le secouant et en prononçant des mots inintelligibles. Tremblant d'effroi, le jeune St-Michel voit des ombres danser au fond du cimetière. Il réussit toutefois à échapper à l'étreinte du géant et, tout couvert de sueurs, il sortit en trombe du cimetière pour tomber dans les bras d'une religieuse tout ébahie.

Une "revenante"

Pour tranquilliser le jeune homme, la religieuse lui explique que le vieillard n'est pas un "revenant", mais un sourd-muet qui vient de s'égarer dans le couvent, où l'on a justement accueilli un groupe de vieillards, le soir même. Ceux-ci venaient de l'hôpital Notre-Dame, qu'on était à agrandir. Mais la religieuse ne manque pas de demander à Zotique d'où il vient avec ce costume militaire. "Est-ce une mascarade?" dit-elle.

Le jeune St-Michel doit alors avouer qu'il fait partie du 65e Régiment et qu'il revient de l'exercice. Puis il repart en hâte vers sa chambre, oubliant — et pour cause — le petit pot de lait et les biscuits que son père dépose pour lui, chaque soir, à l'entrée du cimetière. Mais voilà qu'en arrivant à sa chambre, installée sous un grand escalier, Zotique aperçoit une femme toute en blanc, assise sur les marches et qui le regarde d'un oeil courroucé.

Pris d'une nouvelle peur, le jeune homme s'enfuit à la chaufferie, où il s'empresse de faire du bruit pour chasser la "revenante". Quelques minutes plus tard, il revient à sa chambre; la femme en blanc est encore là. "D'où venez-vous?" demande-t-elle à Zotique. Celui-ci reconnaît aussitôt la mère économe, Soeur Pion, en vêtements de nuit, et que le jeune homme n'a jamais vue dans un tel accoutrement.

Secret dévoilé

La religieuse ordonne alors à Zotique de passer à son bureau le lendemain matin, puis celui-ci gagne son lit, où il a grand peine à fermer l'oeil. Le lendemain, il passe au bureau de Soeur Pion. Malheureusement pour la bonne Soeur, on vient justement de la transporter d'urgence à l'hôpital. Elle en revient 15 jours plus tard et le jeune St-Michel lui avoue son enrôlement dans le 65e Régiment. A sa grande surprise, la religieuse lui accorde la permission de sortir le soir pour prendre part aux exercices régimentaires et elle lui donne même une clef pour entrer par la porte centrale.

En 1914, il devient surintendant de l'édifice Dandurand, angle des rues St-Denis et Ste-Catherine, où logent les bureaux d'enrôlement du 41ème Régiment, alors sous la direction du major LaFlèche. Zotique St-Michel s'y enrôle et part pour outre-mer en 1915. Il doit passer quatre ans en Angleterre, à cause d'une hernie, et il s'y occupe des blessés et des malades.

Vieux souvenirs

A son retour, après la guerre, Zotique devient chauffeur du grand arsenal de la rue Craig. C'est là qu'un soir, à la fête du roi, à minuit précis, l'ancien cornettiste du 65e Régiment retrouve son cher cornet et, seul dans la grande salle d'exercices, il joua les hymnes "God Save the King" et "O Canada". C'est encore avec des larmes dans les yeux que M. St-Michel nous relate aujourd'hui ce souvenir.



SOLDAT du TERROIR

CETTE année le cultivateur canadien a un besoin urgent de votre aide. Il a besoin de vous pour l'aider à produire les vivres si nécessaires à la victoire. Des milliers d'agriculteurs sont actuellement sous les armes, de sorte que le fermier, le soldat du terroir, manque de main-d'oeuvre. Mais en dépit de cette pénurie de main-d'oeuvre, il est appelé à produire plus de nourriture que jamais. Les aliments sont une des armes les plus puissantes de la guerre. Il nous faut absolument les céréales, le bacon, les produits laitiers, les oeufs, le boeuf, les fruits, les légumes—LES VIVRES requis pour l'alimentation de nos armées, de nos alliés et de notre population.

QUE POUVEZ-VOUS FAIRE?

Que vous soyez professeur, étudiant, homme d'affaires ou de profession, employé de bureau ou de magasin—peu importe—si vous disposez de quelques heures, de quelques jours, de quelques semaines ou de quelques mois cet été, vous êtes en mesure de rendre à votre pays un grand et patriotique service en donnant un coup de main sur la ferme. Même sans expérience, vous pouvez toujours aider. Vous trouverez le travail sur la terre salubre et agréable, et vous éprouverez la satisfaction de savoir que vous avez rapproché la Victoire.

Ce que vous devriez faire AUJOURD'HUI!

Consultez tout comité local spécialement établi dans votre ville pour le placement de la main-d'oeuvre agricole; ou bien
Ecrivez au directeur fédéral-provincial de la main-d'oeuvre agricole à la capitale de votre province; ou encore
Mettez-vous en relation avec votre plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MacNAMARA
Directeur du Service sélectif national

F-6

Le centenaire du canal de Chambly



Ce fut une grande joie pour les colons de l'époque lorsque, en 1843, fut ouvert le canal de Chambly. La grande mode était d'y faire une promenade en barge. Ce vieux dessin de l'époque nous montre une de ces embarcations traversant le canal. Elle est tirée, au moyen d'un câble, par trois chevaux que l'on aperçoit sur le sentier, à droite. Des gens "bien" prennent le frais sur la toiture de la barge. A gauche, il y a un bon bourgeois qui ronfle à poings fermés; à ses côtés, une "vieille fille" lit les dernières nouvelles à une compagne. Plus loin, un "Don Juan" fait la cour à deux demoiselles; puis, du bout de sa canne, un amoureux indique à sa bien-aimée les beaux sites qu'ils aperçoivent sur la rive. A l'intérieur de la barge, près d'une fenêtre, on remarque une bonne vieille qui tricote, et deux commères qui jacassent, un peu à l'écart. Pendant ses 100 ans d'existence, le canal de Chambly a connu bien des scènes semblables.

On célébrera en septembre prochain le centenaire du canal de Chambly. Cette voie fluviale construite sur le parcours de la rivière Richelieu marque l'une des plus anciennes routes du Canada. Nombre de souvenirs historiques, datant même des premiers jours de la colonie, s'y rattachent et seront certainement évoqués au cours des fêtes prochaines.

L'histoire nous enseigne que les Iroquois étaient établis, il y a plus de 300 ans, sur les bords du lac Champlain. Or, à chaque année, ils formaient de puissantes expéditions pour venir semer la guerre et la destruction dans les établissements des Algonquins de l'ancienne Ville-Marie. Pour se rendre ainsi du lac Champlain au fleuve Saint-Laurent, les Iroquois naviguaient en canot sur la rivière Richelieu, qu'ils remontaient dans tout son cours.

C'est ainsi que les Indiens et même Champlain en vinrent à appeler le Richelieu la "route des Iroquois". C'est cette même route que suivit le fondateur de Québec en 1609, lorsqu'il décida d'aller combattre les Iroquois chez eux. Les Algonquins et les Hurons avaient exigé des Français cette "preuve" de leur fidélité.

Chemin de portage

Or, en bas de Saint-Ours, il se trouvait de gros bancs de roche et des rapides très dangereux. Pour les éviter, les sauvages devaient faire le portage de leurs canots et passer par un chemin de détour qui traversait Chambly jusqu'à Saint-Jean. Ce "chemin de portage" si bien choisi marqua l'endroit exact où fut creusé plus tard le canal de Chambly; ce fut la première étape de cette réalisation.

La seconde vint avec le régiment de Carignan, en 1666, qui décida de bâtir des forts tout le long du Richelieu afin d'arrêter la mar-

(Suite à la page suivante)



(Découpez sur le pointillé et envoyez à un soldat canadien.)

Un résumé des nouvelles locales

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

PJ Exclusif

VOLUME I — NO 2 — EDITION DU SOLDAT — MONTREAL, 18 JUILLET 1943

Le gouvernement projette d'amender la constitution

La Chambre des Communes a adopté, le 5 juillet, la motion présentée par l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, dans le but de demander au parlement britannique d'amender la constitution canadienne et de remettre à plus tard la redistribution des comtés fédéraux. L'hon. P.-J.-A. Cardin a été le principal adversaire de ce bill.

Au cours de son plaidoyer, M. St-Laurent a affirmé que la province de Québec a fourni son entière quote-part d'hommes pour les forces armées. Il a aussi rappelé que la constitution reconnait au pays deux races et deux langues. "Un jour viendra, dit-il, où tous ceux qui siégent ici découvriront l'avantage de savoir parler le français".

Le Sénat a adopté la motion de l'hon. M. St-Laurent demandant la remise à l'après-guerre du nouveau partage des sièges électoraux.

Une seule fête nationale au pays

M. Brooke Claxton, député libéral de St-Laurent-St-Georges et secrétaire parlementaire de M. Mackenzie King, a proposé récemment que le 1er juillet soit le seul jour de fête nationale au Canada pour tous les Canadiens.

Morsure de bandit

Un bandit d'environ 50 ans a demandé 25 cents à M. Roméo Lajeunesse, 40 ans, 9062, rue Reims, alors qu'il marchait sur le trottoir. Comme M. Lajeunesse refusait, l'inconnu lui a subitement saisi la tête et lui a mordu la figure au-dessous de l'oeil gauche. La victime s'est rendue à l'hôpital, où on dut lui faire un point de suture.

Prière lue par le général LaFlèche

Le général l'hon. L.-R. LaFlèche a lu publiquement dans la Basilique d'Ottawa une imploration au Sacré-Coeur, au cour d'une grande manifestation religieuse en marge de la croisade de prières pour la victoire et la paix. Dans sa prière, le général a demandé au Sacré-Coeur de bénir nos armées et d'assister nos soldats, nos aviateurs et nos marins. L'hon. juge Patrick Kerwin, de la Cour Suprême, a lu la même prière en anglais.

NOBLE IDEAL



"Je ne demande qu'une chose: c'est de suivre les traces de mon frère et de faire honneur au Canada français dans l'aviation". C'est ce qu'a déclaré l'aviateur-chef R.-J. Robillard, d'Ottawa, lorsqu'il recevait récemment ses ailes, à Uplands. Le nouveau pilote est le frère du lieutenant de section Laurent Robillard, qui fut le premier pilote canadien-français en cette guerre à mériter la "Distinguished Flying Medal".

HEUREUX VOL



Le prince Bernhardt de Hollande a récemment piloté à Ottawa un appareil "Hurricane". Il est parti de l'aérodrome d'Uplands et il a survolé la Gatineau pendant 30 minutes. Il a fait un décollage et un atterrissage parfaits. Le prince a hautement vanté l'ecellent rendement de cet avion canadien.

Le "Lady Grey" sombre après avoir été réparé

L'ancien brise-glace du gouvernement canadien, le "Lady Grey", a sombré à son quai de la Vickers, le 1er juillet, où il avait été transformé pour des fins de guerre. Il n'y eut aucune perte de vie; le navire a coulé dans 30 pieds d'eau. Il ne restait plus qu'à peinturer son extérieur et à compléter son ameublement.

Dernier hommage au général Sikorski

Une vaste foule, de nombreuses personnalités et des représentants des trois armes ont assisté, le 9 juillet, à la messe célébrée en la Cathédrale de Montréal à la mémoire du général Sikorski, premier ministre de la Pologne, et des autres personnes qui ont perdu la vie le 4 juillet. Le service fut chanté par S. E. Mgr Conrad Chaumont, assisté de deux prêtres polonais; M. le chanoine Harbour a prononcé une brève allocution, qui fut suivie du chant de l'hymne polonais.

On ne croit pas pouvoir renflouer le navire avant au moins un mois. Le gérant général de la Vickers a déclaré qu'il peut y avoir eu sabotage. Il se peut aussi qu'une valve ait été accidentellement brisée. Le navire était évalué à un million de dollars. La Gendarmerie royale a institué une enquête.

LANCEMENT



Voici la mairesse de Montréal, Mme Adhémar Raynault, photographiée au moment où elle coupait le ruban traditionnel et lançait un nouveau cargo de 10,000 tonnes, le "Parc LaFontaine". Ce navire a été béni par le R.P. Papin Archambault, S.J. Mme W.-A. Merrill, mairesse de Westmount, a peu après lancé un autre 10,000 tonnes, le "Westmount Park".

(VOIR AU VERSO)

28 soldats blessés dans un accident à Valleyfield

Un autobus rempli de soldats a donné dans un fossé et s'est écrasé contre un arbre, à trois milles environ de Valleyfield, dans l'après-midi du 9 juillet. On a compté 28 voyageurs grièvement blessés, dont 5 étaient mourants. On les a tous transportés à l'hôpital militaire de Valleyfield.

L'autobus se dirigeait vers Montréal et en rencontra un autre filant vers Valleyfield. La roue arrière du premier autobus ayant été crevée, le véhicule a capoté dans un fossé. Sous le choc, les voyageurs ont été projetés les uns contre les autres. On a dû se servir de barres de fer, de marteaux et de scies pour sortir les blessés du véhicule démoli.

M. Hepburn, candidat

M. Mitchell Hepburn, ancien premier ministre d'Ontario, a accepté de se porter candidat libéral indépendant dans le comté d'Elgin, pour les élections provinciales d'Ontario, le 4 août.

Montréal manque de logements

Avec une population de plus d'un million d'âmes, Montréal ne possède que 13,132 maisons pour familles uniques, tandis que Toronto en a 109,522 pour 700,000 âmes. A Montréal, 81.2 p.c. des bâtisses contiennent plusieurs logements loués; Toronto n'en a que 5.8 p.c.

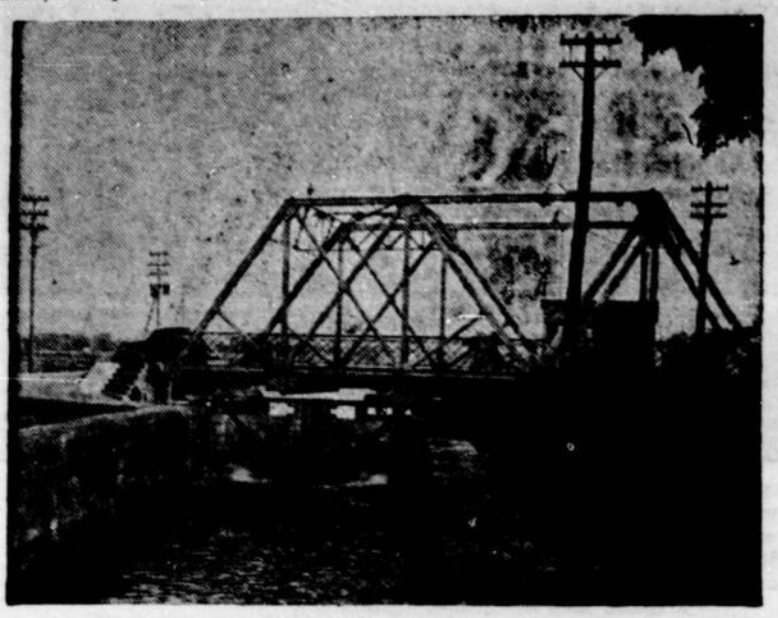
LE CENTENAIRE DU CANAL DE CHAMBLY

(Suite de la page précédente)

che des Iroquois. On dut alors élargir le chemin de portage de Chambly-St-Jean pour transporter les matériaux et les munitions d'un fort à l'autre.

En 1745, les soldats et les colons français décidèrent d'enlever les bancs de roche de Saint-Ours pour faciliter la navigation dans le Richelieu. Ils firent alors, à force de bras, ce qu'accomplissent aujourd'hui nos constructeurs de routes avec les gros instruments modernes.

Plus tard, vers 1775, on réussit à conduire de grosses barges jusqu'à Chambly, mais les rapides barraient toujours la route à cet endroit. On devait donc défaire les embarcations en morceaux, les transporter sur des voitures par le chemin de portage jusqu'à St-Jean, où on les réassemblait. C'est ainsi qu'une fois on réussit à démanteler une énorme barge de 190 tonnes, à Chambly, pour la remonter à neuf à St-Jean. On utilisait alors ces embarcations pour apporter des munitions et des vivres au fort qui se dressait sur les bords du lac Champlain, où les Français faisaient le guet pour empêcher les Américains d'envahir le Canada.



Cette photo nous fait voir le pont tournant et l'une des écluses du canal de Chambly, qui compte 100 ans d'existence cette année même. Ce pont franchit le canal et assure la continuation de la route nationale qui traverse la petite ville de Chambly. (Photo du "Petit Journal").

Premiers travaux

Mais le transport devenait de plus en plus intense sur le Richelieu et il fallait à tout prix en venir à une solution. C'est alors que l'on proposa de creuser un canal à Chambly, à l'endroit même du vieux chemin de portage. En 1818, il se forma un syndicat qu'on appela la "Compagnie des propriétaires du canal de Chambly".

Le gouvernement accorda une charte à cette compagnie, mais à la condition que les travaux de creusage fussent exécutés en 7 ans. On se mit donc à l'oeuvre; mais au bout de 7 ans le canal n'était pas encore terminé et la compagnie perdit ses droits. Les travaux en restèrent là. De nombreuses requêtes signées par les colons établis le long du Richelieu et les navigateurs de Montréal, Québec et Sorel, supplièrent le gouvernement de continuer le creusage du canal de Chambly. En 1823, le parlement accepta de s'occuper de cette construction, mais ce n'est qu'en 1829 que les travaux reprirent.

La réalisation

Cette année-là, le gouvernement nomma des commissaires pour diriger les travaux d'arpentage et de creusage, qui se poursuivirent de 1831 à 1835. Il y eut un arrêt, alors que le projet était en parfaite voie d'exécution entre Chambly et St-Jean.



Voici une autre écluse du canal de Chambly. On y aperçoit l'élargissement du Richelieu à cet endroit ainsi que la longue jetée qui s'avance dans la rivière pour protéger les embarcations entrant dans le canal. Plus au nord, se trouvent St-Ours et Sorel. On peut remarquer les grosses pierres qui forment les bords solides du canal. Cette écluse assure un niveau d'eau de 7 pieds. (Photo du "Petit Journal").

Les travaux furent mis en marche en 1841, après l'union des Deux-Canadas, et poussés jusqu'à la complète réalisation. C'est le 17 novembre 1843 que fut ouvert à la navigation le canal de Chambly, tant désiré par les habitants des bords du Richelieu. Avec cette nouvelle route, on eut une voie navigable partant du St-Laurent, à Sorel, pour passer à St-Ours, Chambly, St-Jean, et se rendre jusqu'au lac Champlain et à New-York.

Le canal de Chambly a 9 écluses, dont la plus petite mesure 118 pieds de longueur par 22 pieds et demi de largeur et 7 de profondeur. Autrefois, les barges qui y naviguaient étaient traînées par des chevaux marchant sur un petit chemin le long du canal. Aujourd'hui de puissants tracteurs se chargent de la besogne.

Compagnies de navigation

L'ouverture du Richelieu occasionna alors la création de plusieurs compagnies de navigation. En 1854, ce fut d'abord la Société de Navigation du Richelieu. Avec enthousiasme, les habitants pour qui le transport fluvial était le seul moyen efficace de parvenir au marché de Montréal apportèrent leurs souscriptions et l'on décida d'employer ce capital pour la construction d'un bateau à vapeur, le "Richelieu", et d'une grosse barge, la "Sincennes".

Ces deux vaisseaux firent alors la navette entre Chambly et Montréal. Le bateau à vapeur halait la barge et faisait deux voyages par semaine avec des passagers, des produits et du bétail. Les passagers pouvaient visiter le vieux fort de Chambly et, en cours de route, s'arrêter à St-Ours ou à St-Antoine pour entendre la messe, le dimanche.

Une compagnie rivale se forma bientôt sous le nom de la "Société de Navigation du St-Laurent et du Richelieu". Il se produisit alors une guerre de prix, mais les deux compagnies s'amalgamèrent en 1847 pour s'appeler la "Compagnie du Richelieu" et étendre ses activités jusqu'à Québec. Elle éclipsa bientôt toutes les autres petites compagnies qui faisaient le transport entre Montréal et la vieille capitale, surtout en 1856, alors qu'elle mit en service deux nouveaux bateaux à vapeur, le "Victoria" et le "Napoléon".

En 1856, la Compagnie du Richelieu se joignit à la compagnie "Ontario Navigation" et devint la "Richelieu and Ontario Navigation Company". En 1913, cette même firme prit le nom de la "Canada Steamship Lines" dont les navires opèrent de nos jours depuis les Grands Lacs jusqu'au Saguenay.

Grandes fêtes

De grandes fêtes se dérouleront à Chambly, le 5 septembre, et à St-Jean, le 6 septembre, pour célébrer le centenaire du canal de Chambly. Un comité spécial est en train d'en fixer tous les détails sous la présidence de M. Guy Tombs et avec le concours de M. René l'Heureux, secrétaire.

Ce comité éditera aussi un album-souvenir donnant tout l'historique du canal centenaire. De grandes réjouissances viendront rehausser l'événement. On peut compter sur une belle et digne célébration.

Inondé pendant qu'il dormait

NEW-YORK, 17. — Waldasar Lopez, vieux marin de 50 ans, venait passer la nuit à bord du remorqueur Henry-Westervelt, attaché au quai 43, sur la rivière North. Quand il arriva, des pompes vidaient automatiquement le petit navire. Cela était normal. Lopez se coucha donc sans plus et dormit du sommeil du... marin. Quand il s'éveilla, le lendemain matin, le seul homme à bord, il était complètement submergé. Les pompes avaient cessé de fonctionner et le bateau n'avait pas mis grand temps à s'inonder.

ROBINTEX

TISSUS DE LONGUE DURÉE

ROBINTEX Marque de commerce enreg.

DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR

Achetez seulement ce que Vous Avez Besoin

FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

(Découpez sur le pointillé et envoyez à un soldat canadien)

Volume I — No 2
Montréal, 18 juillet 1943

LE PETIT JOURNAL

Edition spécialement dédiée au soldat

Nouvelles de guerre à la gare Windsor

Un service de télétype, ainsi que de grandes cartes géographiques, viennent d'être installés dans la salle des pas perdus de la gare Windsor. Tout le monde peut ainsi suivre avec intérêt les dernières nouvelles de la bataille de Sicile.

—0—

A l'Incinération

Le service de l'Incinération de Montréal vient d'être fondu dans celui de la Voirie, sous la direction du lieutenant-colonel Joseph Brosseau. La ville est divisée en 30 sections, dont chacune est confiée à un contremaître.

Grand avenir du livre français

M. Martin Fisher, qui fut 28 ans directeur des Editions Flammarion, en France, était récemment de passage à Montréal. Il a déclaré que "l'édition des livres français est appelée à un grand avenir en Amérique". Il a affirmé que la langue française est destinée à reprendre sa place dans le monde, à cause de sa clarté et de son élégance.

—0—

A 17 ans

Les jeunes gens de 17 ans ont maintenant droit à un permis de conduire une automobile, pourvu qu'ils en aient l'autorisation écrite de leurs parents.



En nous mariant, nous nous sommes promis de diviser nos peines et nos plaisirs.

Grosse chaleur

La saison de la chaleur est commencée à Montréal. Dans la journée du dimanche 11 juillet, le mercure a marqué 96 degrés de chaleur à l'ombre.

Une pluie de livrets de faux coupons d'essence

Sept personnes ont été détenues par la Gendarmerie royale après la découverte d'une conspiration pour mettre en circulation de faux coupons de rationnement d'essence. On a découvert aussi de 500 à 1,000 livrets de rationnement comportant chacun 40 faux coupons.

Les policiers ont trouvé 600 de ces coupons dans les goussets de l'un des détenus et plusieurs centaines d'autres ont été découverts dans une imprimerie de la rue Notre-Dame. On assure que les faux coupons ont une ressemblance fort bien réussie avec les coupons authentiques.

Fonctionnaires sous arrestation

Quatre fonctionnaires du bureau du Service sélectif de Toronto ont été appréhendés par les agents de la Gendarmerie royale, sous accusation de conspiration. Il s'agit de manipulation illégale de documents relatifs aux sursis pour service militaire.

—0—

Pour les jumelles

En coupant sa pelouse, le pompier J.-C. Michaud, de Hull, a trouvé un trèfle à cinq feuilles. Il se propose de l'envoyer aux jumelles Dionne.

—0—

Coût de la vie

L'hon. M. Ilsley, ministre des Finances, a déclaré que le coût de la vie au Canada a monté de 17.6 pour cent, alors que le prix des denrées s'est accru de 66 à 78 p.c.

Guerre au "zoot-suit"

Les membres de la Légion canadienne ont présenté au directeur de la police de Montréal une requête lui demandant d'appréhender tous les voyous portant le "zoot-suit".

—0—

Deux grenades

MM. Lucien Lachapelle et G.-O. Mongrain, de Sorel, ont acheté chacun une grenade sous-marine qui sera expédiée en leur nom à nos forces navales, grâce à leur achat respectif de 360 timbres d'épargne de guerre.

—0—

Noces d'argent

M. le curé Alfred Grenier, de St-Simon de Bagot, célébrera le 25 juillet ses noces d'argent sacerdotales. Ses paroissiens sont à lui préparer de belles fêtes.

Nouvelles sportives

par Charles Mayer

A QUEBEC, lundi dernier, le Royal de Montréal et le Buffalo de la ligue Internationale, ont joué une partie d'exhibition... C'était la première fois que deux clubs de l'Internationale allaient jouer en exhibition dans une ville en dehors de leur circuit... Il s'agissait donc d'un petit fait historique... Ce qui ajouta de l'importance à ce fait, toutefois, est qu'on parle maintenant de l'ancienne capitale comme ville possible de l'Internationale pour l'an prochain même... En effet, comme on ne peut plus jouer le soir dans certaines villes du circuit Shaughnessy, les affaires ne sont pas si bonnes et il se peut vraiment que l'on songe à Québec pour une 3e ville dans l'Internationale... Il n'y a pas de doute que le club remporterait un bon succès surtout si l'on pensait à le former avec plusieurs joueurs canadiens-français... De fait, cette année, à cause de la pénurie de joueurs et à cause de la qualité diminuée du jeu, il se pourrait fort bien que plusieurs des mêtres puissent se qualifier pour passer dans l'Internationale... En passant, disons que le Royal a gagné par 12 à 9 devant plus de 4,000 personnes... Le Royal est toujours en 4e position de l'Internationale mais il s'éloigne du meneur, le Toronto, puisqu'il a neuf parties et demie en arrière... Le Syracuse est en 3e place à 9 parties des meneurs et le Newark est à 6 parties et demie du Toronto... Le Baltimore et le Rochester suivent de près le Royal dans la course serrée qui se poursuit pour les quatre premières places de la ligue pour les éliminatoires de fin de saison...

A PHILADELPHIE, mardi soir, se jouait la 11e partie annuelle entre les étoiles des ligues Nationale et Américaine... C'est encore la ligue Américaine qui l'a emporté bien que la ligue Nationale ait été favorite avant la joute... Bobby Doerr, des Red Sox de Boston, a été le héros de la joute en frappant un circuit, à la 2e manche, après que Morton Cooper, fameux lanceur des Cardinals de St-Louis, eût placé Chet Laabe et Jake Early sur les buts... Pour la 2e année consécutive, Morton Cooper a été chassé du monticule... Vander Meer a été sensationnel... Il s'est signalé, surtout, en retirant Dick Siebert et Chet Laabe au bâton, alors qu'il y avait un coureur au 3e... Vince DiMaggio fut une autre étoile de l'Américaine... Il frappa un trois-buts et un circuit... Les quatre lanceurs de la ligue Nationale ont retiré dix hommes au bâton contre trois seulement par les trois lanceurs de la ligue Nationale... Fait curieux, aucun joueur des champions Yankees n'a pris part à la joute...

Voici le résultat par manche:

L'e Nationale . 100 000 101—3 10 2
L'e América'e . 031 010 00x—5 8 1

Batteries: M. Cooper (p), Vander Meer, Sewell, Javery et W. Cooper, Lombardi; Leonard (g), Newhouser, Hughson et Early.

ARMAND VINCENT, qui s'est occupé avec succès de l'organisation de concerts et de programmes de chants par les meilleurs artistes du monde, depuis quelque temps, a voulu revenir dans la boxe comme promoteur à Montréal mais la Commission a refusé de lui émettre un permis en vertu d'un règlement à l'effet qu'aucun nouveau permis ne serait accordé après le 15 mai dernier... Vincent voulait organiser quatre combats entre l'aviateur Dave Castilloux, champion canadien des poids légers et mi-moyens, et des adversaires de marque dont Henry Armstrong, Sammy Angott et le soldat canadien Johnny Greco... Il se peut, toutefois, que Vincent utilise le permis détenu par Jimmie McKimmie et en vienne à présenter ses programmes quand même, à condition, toutefois, qu'il obtienne la permission d'Ottawa pour les services de Castilloux et Greco...

FONDA SERAIT LE PAPA



Barbara Thompson, jeune fille d'El Centro, Californie, a accusé l'acteur Henry Fonda d'être le père de sa fillette, à qui elle a donné naissance il y a trois semaines. Mlle Thompson exige de Fonda une allocation mensuelle de $2,000, plus $5,000 pour frais d'hôpital, $10,000 pour les services de son avocat et $2,500 pour frais juridiques. Henry Fonda est dans la Marine américaine et il est marié depuis 1936 avec Frances Brokaw ; ils ont deux filles et un fils.

SIMON CREVIER

OPTICIEN-OPTOMETRISTE DIPLOME
SPECIALISTE DIPLOME POUR LA VUE
TRAITEMENTS MUSCULAIRES DES YEUX

REPARATIONS DE VERRES — MONTURES DE LUNETTES

SALON D'OPTIQUE CHEZ

O. ST-JEAN LIMITEE

BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES
Un seul magasin
1215 STE-CATHERINE EST — TEL.: AM. 2121

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926

est publié et imprimé à son Siège Social. Téléphone MArquette 4351
Réseau particulier.

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$4.00	$2.25
CANADA	3.50	2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 18 JUILLET 1943.

La conduite de nos soldats

Nous pouvons être fiers de notre armée canadienne qui se bat outre-mer. Non seulement sa conduite se révèle héroïque sous le feu, mais elle est également irréprochable derrière le front.

Un éloge bien mérité

Un homme d'Eglise éminent, rentré l'autre jour d'une tournée de six semaines en Angleterre, nous déclarait que les gens de Grande-Bretagne sont enchantés de la politesse et de la discrétion des jeunes Canadiens qu'ils rencontrent partout où qu'ils hébergent chez eux. De son côté, l'archevêque de Cantorbéry disait dernièrement n'avoir entendu parler des militaires canadiens qu'en termes élogieux; il ajoutait que ce fait était d'autant plus digne d'attention, que ces soldats son loin de leurs foyers et que l'inactivité, mauvaise conseillère en tout temps, est encore plus dangereuse en période de guerre.

Les dossiers de la justice, en Grande-Bretagne indiquent que, sur seize mille causes jugées chaque semaine dans le Royaume-Uni, une seule concerne un soldat canadien, et que d'ordinaire l'accusation porte simplement que le personnage "a troublé la paix".

On peut dire que de pareilles observations témoignent éloquemment en faveur de l'éducation que les Canadiens donnent à leurs enfants, ainsi que de l'excellence de la dicipline enseignée dans notre armée.

Bonne éducation, bonne discipline

Cette bonne conduite se manifestera de façon aussi remarquable dans les pays que nos soldats conquerront, que dans les rues de Londres ou de Montréal. A de rares exceptions près, nos gens n'ont point besoin du frein de la police pour traiter avec douceur les femmes et les enfants. Personne ne leur a enseigné qu'ils sont d'essence supérieure, ni que la force prime le droit sur une terre étrangère, quelle qu'elle soit.

Dans les villes de Sicile, comme plus tard dans celles du continent européen, nos jeunes Canadiens se comporteront comme dans celles de notre province. Ils iront au théâtre ou au cinéma, visiteront les sites comme ils visitent le Mont-Royal ou le parc LaFontaine. Malgré la propagande fasciste qui cherche à les montrer aux Italiens comme des espèces de croque-mitaines, ils ne tarderont point à fraterniser avec les populations conquises, à faire danser les filles et rire les enfants.

Soyons bien tranquilles là-dessus. Les soldats canadiens n'ont rien de la soldatesque. Ce sont des citoyens en uniforme, des ambassadeurs de nos manières démocratiques. Ces manières-là enseignent à respecter le costume que l'on porte, à ne point le souiller durant sa vie, et à savoir mourir dedans avec honneur, quand Dieu nous fait signe.

Tragédies estivales

La vague de chaleur qui s'est abattue sur Montréal provoque un exode vers la campagne et le bord de l'eau. C'est par milliers que les gens cherchent quelques coins d'ombre et de fraîcheur après les journées suffocantes qui écrasent la ville. La nature a voulu que notre pays possède nombre de lacs et de rivières où l'on peut trouver tous les délassements auquel on a justement droit. On y trouve toujours aussi les tragédies, malheureusement.

La prudence essentielle

Aussi ne repèterons-nous jamais assez les conseils de prudence qui s'imposent. C'est la crampe fatale qui frappe un jeune insouciant qui se met à l'eau trop tôt ou trop tard après avoir mangé un morceau ou bu trop froid. C'est l'insolation due à la plus stupide négligence. C'est l'indigestion aiguë qui tue elle aussi, après des excès de nourriture ou de boisson.

A côté de cela il y a toutes les imprudences habituelles des gens qui nagent dans des endroits particulièrement dangereux ou qui font du canotage sans prendre les plus élémentaires précautions.

Voici quelques conseils qui sauveront peut-être quelques vies en fin de semaine: en matière de nourriture, ne jamais boire glacé ou simplement trop froid, surtout par les journées chaudes. S'abstenir également de boissons froides avant de se baigner. Prendre garde de ne pas aller à l'eau sur une digestion avancée, mais incomplète.

Enfin, quand on fait une partie de canotage, attention aux imprudences: changement de place dans un étroit canot, passage dans des endroits dangereux, acrobaties inutiles.

On va à l'eau pour se rafraîchir et non pour s'y tuer.

NOS PETITES ENTREVUES

Certaines personnes n'aiment pas à embrasser une femme aux lèvres peintes...

Qu'en pensez-vous?



Camille Luvallée, 1317, rue Forbar,

Vous me posez là une question embarrassante. Cela dépend tellement de la personne, du moment, des circonstances. On ne peut pas dire exactement où commence et où finit le maquillage. Pas trop n'en faut, de toute façon. Personnellement, quoique je reconnaisse qu'une touche de peinture n'enlaidit pas nécessairement une femme et quelques fois même l'améliore, je n'aime pas embrasser une personne trop généreusement maquillée. J'aime la discrétion en tout.



Guy Roche, 8673, rue St-Denis.

Il faut suivre la mode. Nous ne sommes plus aux premiers temps de la colonisation et nous vivons de façon différente. C'est ainsi que l'on se maquille d'une façon courante ces dernières années. Il n'y a pas de quoi gémir si les femmes ont du rouge aux lèvres ou du noir aux yeux. Mais je vous avoue que pour ma part, si je ne déteste pas embrasser de jolies lèvres, j'aime autant qu'elles n'aient pas trop de lipstick. Somme toute, c'est une femme que l'on aime embrasser et non une pharmacie.



Roland Lefrançois, 1961, rue Cartier.

Je reconnais honnêtement que j'aime le maquillage; tout comme j'aime une chevelure bien coiffée. Cela donne du chic. Mais cela ne veut pas dire qu'il me faille absolument une femme couverte d'une épaisse couche de blanc ou de rose, avec des orbites trop bistrées, et une cicatrice sanglante en guise de bouche. Cela veut dire que j'aime embrasser une femme maquillée avec discrétion, parfumée de même, coiffée avec chic sans prétention.

Gérald Samson, 1414, rue Champlain.

Il faut prendre les gens comme ils sont et non comme on voudrait qu'ils soient. Qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas le maquillage est à la mode, et il est presque impossible de trouver une femme qui ne se mette pas du rouge à lèvre. Cela ne devient plus une question de goût et de choix: si on veut embrasser une femme, il faut l'embrasser telle qu'elle est. Ce qui fait que nous avons tous à faire connaissance avec les diverses marques de fards. Pour moi, moins il y en a, mieux ça vaut.



Jean Denis Gendron, St-Antoine sur Richelieu.

Ce n'est pas parce que je vis à St-Antoine que je crains les tentations ou que je suis arriéré dans les idées. Je préfère nettement des lèvres sans rouge, quand c'est pour les embrasser. Quand je les regarde, cela m'est égal. D'une façon générale je ne suis pas enthousiaste des personnes qui se couvrent de fard, mais je crois qu'une touche de rouge par ci par là n'enlaidit pas toujours une femme, à condition qu'il y ait de la discrétion et qu'il y ait la touche féminine que nous aimons tous.

PAS UNE PARTIE D'AMATEURS!



Que te reste-t-il à risquer, ô héritier des Césars?

L'avis de nos lecteurs

MONTREAL N'EST PAS UNE VILLE MORTE

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de dire ma façon de penser au "Contremaître" qui récemment dans votre journal qualifiait Montréal de ville morte.

Je doute que ce correspondant ait beaucoup voyagé à travers le Canada, pour faire une telle affirmation. Pour ma part, je suis un militaire ayant séjourné dans des villes comme Toronto, Kingston, London, Vancouver, Régina et Halifax, et je vous assure qu'aucun de ces centres ne peut être comparé à Montréal au point de vue divertissement. Naturellement l'activité ne règne pas actuellement à Montréal comme avant la guerre, mais d'autres villes également importantes, comme Paris et Londres par exemple, n'ont-elle pas perdu de leur activité depuis 1939?

Pour le militaire qui prend le train à destination de Montréal, pour son congé, c'est toujours une grande joie, car il sait que les distractions l'y attendent nombreuses. Quant à la boisson alcoolique, elle n'est pas plus abondante dans les autres provinces que dans le Québec.

Si votre "Contremaître" veut s'ennuyer copieusement, qu'il vienne passer un dimanche en Ontario!

Comme le disent à l'unanimité les militaires, il n'y a rien comme notre bon vieux Montréal!

Un soldat de l'Ontario.

MEME SUJET... PLUS VIRULENT...

Monsieur le rédacteur,

Depuis quand la ville de Montréal est-elle une ville morte? Est-ce depuis que l'on n'y voit plus d'hommes ivres suivis par des badauds? ou de femmes saoules sortant des clubs de nuit?

Ce qui choque le plus, c'est ces gens qui se promènent dans les rues et les tramways portant des insignes: "No beer — no work". Ils feraient mieux de faire imprimer "Ivrogne" sur ces insignes. Si nos bons voisins, les Américains, viennent à Montréal pour se saouler, ils font mieux de rester chez eux. Mais je doute qu'il en soit ainsi, car ils ont chez eux de plus beaux clubs que les nôtres, et de mieux approvisionnés en liqueurs alcooliques.

Votre lecteur de la semaine dernière, qui se plaint de ne pas avoir assez de boisson, a-t-il crié aussi fort lors du rationnement du beurre, de l'essence, de la viande? La bière est-elle sa seule raison de vivre, de travailler, de jouir? Je suis convaincu que ses ouvriers (puisqu'il est contremaître) rient de lui quand il est ivre, et que sa femme est inquiète et nerveuse; et que ses enfants pleurent...

L'homme qui prend son verre de bière chaque jour et ses deux ou trois bouteilles en fin de semaine, n'a pas à se plaindre du système actuel.

Canadien-français.

GARDONS UN PEU D'ARGENT POUR LES NOTRES

Monsieur le directeur,

Comme lectrice assidue de votre journal, dans lequel je trouve mon désennui dimanche, je vous prie de publier la lettre suivante.

Depuis quelque temps, les autorités gouvernementales et financières ne cessent d'encourager par des chèques formidables et une propagande énorme l'aide matérielle à des pays qui, à ma connaissance, n'ont rien fait ou très peu pour notre patrie.

Pendant ce temps, de vives discussions font rage dans nos Parlements pour réduire les allocations aux mères nécessiteuses qui sont sans revenu et pourtant sont bien des nôtres. La même chose existe pour les aveugles et les tuberculeux, ces affligés si à plaindre.

Charité bien ordonnée ne devrait-elle pas commencer chez nous?

J. R.

BERTHIER ET SA CHANSON

Monsieur le directeur,

Pourriez-vous faire campagne pour que l'on cesse, à nos postes de radio, de parodier la célèbre chanson "Sur la route de Berthier?

Ce refrain venu de France nous est cher, et donne du cachet à notre coquette petite ville. Qu'on cherche donc autre chose, pour annoncer ses produits commerciaux.

M. S.
Berthier en haut.

A PROPOS DE BUREAUX DE POSTES

Monsieur le rédacteur en chef,

Au risque d'être qualifié d'hurluberlu, me permettrez-vous de demander pourquoi deux de nos grands bureaux des Postes, à Montréal, portent la même lettre: "H". Un tel fait est susceptible d'induire en erreur nombre de gens, et de provoquer des complications.

Le bureau postal de l'angle Bishop-Ste-Catherine s'appelle "Station H". Et le bureau des postes de la rue Ste-Catherine, près de Préfontaine porte également la lettre "H" dans plusieurs de ses pierres de façades.

Alouette.



DE LA SICILE,

Pourquoi la grande île italienne a-t-elle été choisie pour les opérations préliminaires à notre contre-invasion de l'Europe ? — Diverses voies s'ouvrent devant nos troupes. — Les Nazis redoutent une attaque en France pyrénéenne. — Leur campagne de Russie devra se poursuivre.

La 202e semaine de la guerre

par **FERNAND DENIS,** rédacteur en chef.

Après la Sicile... Où?



Depuis une semaine, l'attention du public est attirée vers les événements qui se passent en Sicile. C'est naturel, car il s'agit d'une bataille historique, dans laquelle se joue le prestige et le sort de notre cause, et où sont engagées les troupes canadiennes. Notre sang coule en terre sicilienne. Bien des hommes et surtout bien des femmes de chez nous devront, parmi l'allégresse de la victoire qui se prépare, porter le deuil de cette laborieuse conquête. Et quand nous aurons pris l'île illustre, vers quels autres théâtres de combat nous acheminerons-nous?

Une fois la Sicile conquise, ce ne sera qu'un pas accompli vers la conquête de l'Europe, vers la lente, pénible et coûteuse contre-invasion du continent, depuis si longtemps attendue, et que le cours de cette guerre a rendue inévitable.

La conquête de la Sicile est d'une importance énorme pour les Nations-Unies, car sa position stratégique commande tout le bassin méditerranéen. On peut sommairement énumérer ainsi les raisons principales qui ont poussé les Alliés à s'en servir comme d'un tremplin pour assaillir ensuite le continent:

Marchepied de l'invasion

1—La grande île italienne possède vingt aéroports, que pourraient utiliser nos bombardiers pour aller pulvériser l'Italie. Non seulement ce pays serait-il alors à notre merci, mais nos appareils à long rayon d'action, postés en Sicile, seraient enfin capables de survoler une bonne partie de cette région orientale du continent, hors de leur portée jusqu'à ce jour, et dans laquelle Hitler a fait déménager un grand nombre de ses industries de guerre.

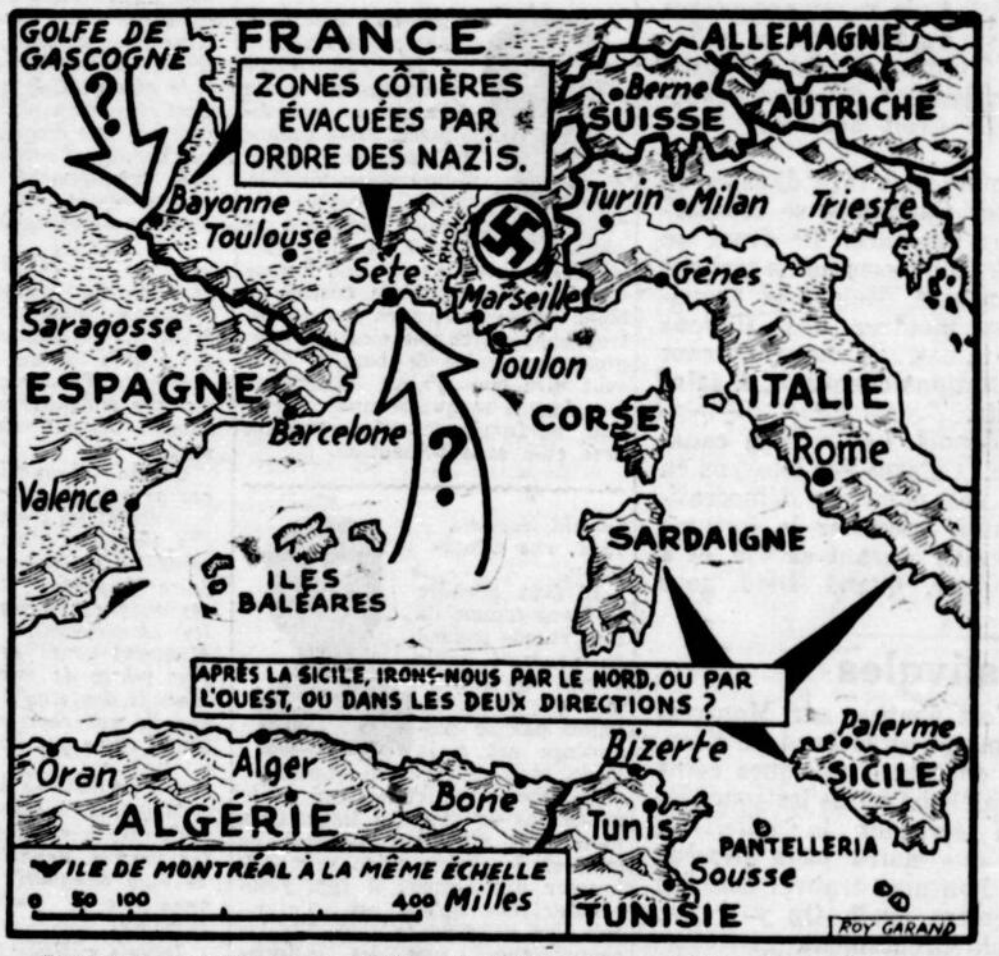
2—La Sicile servirait de base pour notre marine de guerre et nos forces expéditionnaires. Le détroit de Messine, qui sépare cette île de l'orteil de la botte italienne, n'a en certains endroits que deux milles de largeur.

3—Même en ne faisant pas la conquête immédiate de l'Italie, nos chefs pourraient utiliser la Sicile pour orienter vers la Grèce la route de leur contre-invasion, et de là pénétrer dans les Balkans. Cette stratégie serait logique: lancée de la Sicile, une attaque sur la Grèce serait certainement appuyée d'un autre mouvement convergent des forces britanniques, postées dans l'île de Chypre et dans le Proche-Orient.

4—Un simple coup d'oeil sur la carte montre que de la Sicile on pourra tenter de fondre sur la Sardaigne, puis sur la Corse plus au nord, pour enfin être à la portée de la France méridionale.

5—Le contrôle de la Sicile nous donnera définitivement celui de toute la navigation en Méditerranée.

Et des rives de la Sicile foncerons-nous, au contraire, directement sur l'Italie? Et de là, après de gigantesques combats qui dureront sans doute des semaines, sinon des mois, où nos chefs dirigeront-ils leurs armées?



Carte montrant les régions côtières de la France, rapprochées des Pyrénées, que les nazis considèrent comme "en grand danger d'invasion".

Et après l'Italie?



Supposons pour un instant que les armées alliées ont achevé la conquête de la Sicile, et que leur ruée a suivi son élan le plus logique, vers la péninsule italienne. Quels seraient alors leurs itinéraires? Deux routes se présenteraient à nos stratégistes.

L'une courrait vers l'ouest, vers la France méridionale. Le général Giraud déclarait, quelques jours avant l'attaque sur la Sicile, que les effectifs des armées françaises postés en Afrique du Nord se chiffrent à trois cent mille hommes, prêts à prendre part à la contre-invasion de l'Europe, dès que les Alliés leur auront fourni les armes nécessaires.

Il est parfaitement possible que ces troupes reçoivent mission de pénétrer dans leur pays d'origine, par la côte que défend Gênes, ou par les vallées où se dressent Turin et Milan. Une autre possibilité pour elles, c'est qu'elles débarquent en France près de la frontière des Pyrénées. Dans un instant nous envisagerons plus à fond cette hypothèse.

A travers les Balkans



Au nord-est de la péninsule italienne, nos troupes expéditionnaires pourraient bifurquer: tandis qu'une partie de leurs divisions se dirigeraient vers la France, les autres enjamberaient le Pô et pénétreraient en Autriche en passant par Trieste. Elles pourraient aussi franchir l'Adriatique en chalands d'atterrissage, pénétrer en Yougoslavie et aller couper la route du pétrole roumain, si précieux aux Nazis.

Inutile d'ajouter qu'en soumettant l'Italie septentrionale à nos armes nous obtiendrions, au pied des Alpes, d'autres aéroports, très utiles pour aller bombarder l'Allemagne.

Répétons ici ce que nous avons déjà expliqué: la chaîne des Alpes est à peu près infranchissable. Nous ne tenterons certes pas de la forcer.

Notons enfin une autre vraisemblance: il est possible que, dans un avenir rapproché, des forces considérables quittent les rives d'Angleterre, en même temps que d'autres s'éloignent de celles d'Islande; les premières pour débarquer en France, les autres en Norvège. Et par où débarquerait-on en France? Par delà le Pas de Calais? Peut-être; mais peut-être aussi beaucoup plus à l'ouest. Voyons en tout cas ce que craint Berlin.

* * *

Evénements en France



Les Nazis ont ordonné l'évacuation complète d'une grande partie des régions côtières du Midi de la France, ainsi que de celles du golfe de Gascogne, dans la région ouest. De toute évidence, ils redoutent nos débarquements dans ce pays, ainsi qu'une manoeuvre destinée à les isoler de l'Espagne. Nous avons déjà parlé de la possibilité de ce mouvement de tenailles (chronique du 4 juillet); il est certain que des atterrissages alliés sont prochains sur le littoral français. Dès notre arrivée en Sicile, voilà huit jours, nos chefs ont averti les guérillas, répandues dans tout le pays, de ne pas bouger, et d'attendre notre signal d'attaque.

Les régions menacées

D'après le communiqué allemand, les points "directement menacés" sont la ville de Sète, près de Marseille; puis, sur le golfe de Gascogne, la région des Basses-Pyrénées comprenant Bayonne, Biarritz, Saint-Jean-de-Luz et Hendaye.

Le ministère français de l'Information, établi à Alger, déclare avoir appris par ses espions que les Nazis cherchent à vider ces zones de tous les éléments "favorables aux Alliés". On sait d'autre part que certains Français collaborationnistes, appelés les "Francistes", et dirigés par Marcel Bucard, se sont réunis à Paris, pour organiser un "plan concerté d'action révolutionnaire" dirigé principalement contre les "communistes et les Gaullistes." En d'autres termes, ces gens veulent empêcher la masse française de nous venir en aide, quand sonnera l'heure H.

Le plan des "Francistes"

Le plan de Bucard est simple: dès que les Alliés mettront pied en France, il déléguera ses "milices révolutionnaires" dans chaque ville, et même dans chaque village, afin d'"assister" les autorités civiles dans leurs efforts pour arrêter tous les adeptes avérés de la France combattante. Bucard est connu pour ses sympathies avec le gouvernement de Franco, tout comme Jacques Doriot, par exemple, l'est pour ses amitiés nazistes. Un message envoyé lundi de Berne laisse entendre qu'advenant

OU LES ALLIES IRONT-ILS?



La bataille de Russie se maintiendra probablement, malgré notre contre-offensive de Sicile: les Nazis savent trop bien que, s'ils relâchent leur pression, c'est l'armée rouge qui contre-attaquera avec une violence inouie. Nos chiffres, sur notre carte, signifient: (1) Une armée de réserve, commandée par le maréchal Timoshenko, se lancera dans la mêlée, sans nul doute dès que les divisions allemandes auront fondu dans le saillant Orel-Belgorod; (2) Les plans russes, si les troupes de l'Axe sont repoussées, comprennent une poussée vers Smolensk, grand noeud ferroviaire en possession des Allemands; (3) L'armée rouge cherche à percer le front près de Dmitriev pour encercler Bryansk, plus au nord; (4) Elle cherche aussi à descendre vers Poltava et vers Kremenchug, sur le Dniéper, car ces deux places fortes gardent les approches de la Crimée, toujours dominée par les Nazis; (5) De leur côté, les effectifs axistes font une pression terrible pour s'ouvrir un passage vers Moscou par Zhizdra et Orel. La capitale soviétique se trouve à deux cents milles du front actuel; (6) Par voie de Belgorod, ils tâcheront aussi à se ruer de nouveau vers le Caucase, riche en pétrole, et objet de leurs convoitises depuis trois ans.

un débarquement allié en France le régime Pétain-Laval sera balayé, et que Marcel Bucard cherchera à prendre le pouvoir, avec la complicité de l'Axe, bien entendu.

Cela éclairerait d'un jour nouveau le désir des Nations-Unies d'envoyer des troupes expéditionnaires dans le sud-ouest de la France. Si celles-ci parvenaient à fermer la frontière franco-espagnole les "Francistes", qui ressemblent singulièrement aux Franquistes, perdraient au moins la moitié de leurs sympathisants d'outre-Pyrénées.

Berlin n'ose pas trop se fier à Jacques Doriot, que les Français savent vendu à Hitler; si le Reich perd de surcroit Laval dès les premiers souffles de la tourmente qui menace la France, et que nous empêchons Bucard d'aider à l'Axe, ce sera là-bas le chaos politique complet.

Pour le moment, c'est ce que veulent les Alliés. Ne soyons pas surpris, par conséquent, si les craintes des Allemands, du côté de la France pyrénéenne, s'avèrent fondées sur des faits.

Les Espagnols habitant la frontière qui sépare leur pays de la France pourraient bien assister à des spectacles militaires dont la puissance dépassera tout ce qu'ils peuvent imaginer.

* * *

La bataille de Russie



Nous persistons à croire que, malgré notre invasion de la Sicile, l'offensive allemande en Russie se poursuivra, puisqu'elle est avant tout une manoeuvre préventive — une attaque de défense, pour parler le jargon militaire. Il est trop tôt pour prévoir la tournure des événements là-bas, malgré les gains sensationnels des Russes durant la semaine dernière. Les Allemands n'ont lâché aucune de leurs positions essentielles. Il y aura, en Russie, bien des avances et des reculs, de part et d'autre, durant les semaines à venir.

On croit que le haut commandement germanique a tenu à peu près ce raisonnement: les Alliés ne sont pas encore parvenus sur la terre ferme du continent; mais lorsque cet événement arrivera, l'armée allemande devra accomplir, de l'est à l'ouest, de gigantesques déplacements de troupes, qui ne seront possibles que si la puissance d'offensive de l'armée rouge est définitivement amoindrie.

Campagne de tout l'été



Si cette déduction est juste, elle signifie que le Reich espère développer, durant les trois prochains mois, des opérations à tel point meurtrières, que les effectifs rouges en seront, avant la fin de l'automne, noyés dans les flots de leur propre sang plus encore que du sang nazi. Si l'on en juge par les proportions des campagnes des deux dernières années, cette campagne-ci sacrifiera au dieu de la guerre des millions d'hommes. Le sacrifice est déjà commencé, à une cadence de cauchemar.

Hitler voit fondre des divisions entières, dans la tentative d'effacer ce renflement du front Orel-Belgorod, qui, sur une longueur de 165 milles, menace depuis un an ses lignes. Si le front reprenait sa ligne droite, les Nazis pourraient le défendre avec moins de troupes, et se tenir prêts à évacuer, vers d'autres régions menacées par nous, des corps d'armée entiers.

"Bataille du renflement"

En dépit de la résistance soviétique, nous croyons que von Kluge, commandant en chef des forces allemandes, continuera ses tentatives de pénétration. De Velikie-Luki, au nord, jusqu'à Belgorod, von Kluge possède une centaine de divisions d'infanterie et de puissants groupements Panzer; nous ne croyons pas qu'il en ait retiré, malgré notre menace en Sicile.

Contre cette force, les Russes ont massé cent vingt divisions, qui équivalent au même nombre d'hommes que les Allemands (900,000 soldats), les divisions soviétiques étant moins nombreuses en soldats que les germaniques. Mais dans le "renflement" Orel-Belgorod, les Russes n'ont qu'une quarantaine de divisions. Von Kluge a donc ici une supériorité numérique, qu'il espère mettre à profit pour écraser ses ennemis.

Est-ce un piège?

Il se peut, par contre, que cette infériorité numérique ne soit de la part des Russes qu'un piège habile. C'est le général Filip Golikov qui commande là-bas l'armée soviétique; mais au nord-ouest de Moscou les Russes possèdent quarante divisions, commandées par le général Timoshenko. Si von Kluge s'engage trop, s'il sacrifie une trentaine de divisions dans l'espoir d'anéantir Golikov, les divisions de Timoshenko pourraient bien entrer brusquement dans la bataille. Les Russes aligneraient alors, contre les effectifs allemands considérablement décimés, un million et demi d'hommes.

Et actuellement, le flanc nord des positions allemandes n'est défendu que par trente divisions, tandis que celui du sud est soutenu par quarante divisions. Von Kluge ne peut les réclamer pour renforcer son armée, sans affaiblir d'autant ces deux flancs, et solliciter ainsi la défaite par une ruée des Russes, qui sauraient sûrement profiter de l'occasion, au nord et au sud.

L'avenir très prochain nous dira comment tournera la bataille de Russie, aussi bien que celle de Sicile.

Fernand Denis

Deux manières de combattre la chaleur suffocante

Hippo-"colle"



"L'homme-cheval!" clamerait-on dans les cirques. Mais voyez, ce n'est qu'un truc de photographie, tout simplement.



Que de soupirs de détresse contre la chaleur suffocante, ces jours-ci! Il faut dire que la nature ne nous avait pas donné le temps de nous y acclimater graduellement, après nous avoir donné toutes les quatre saisons durant le mois de juin, même de la neige. Mais, pourquoi s'en faire, quand nos voisins, les Américains, sont plus accablés que nous? Comme ils n'avaient pas de piscine, ces jeunes du bas de la rive est de New-York se sont avisés qu'une borne-fontaine pouvait en tenir lieu. Un baril sur l'ouverture pour diriger et mieux faire gicler la bonne eau fraiche, et le tour est joué: une douche sans pareille ... aux frais de la princesse!



Ce jeune newyorkais trouvait le costume d'Adam fort commode, pour se rafraichir, tout en reniflant l'air de la piscine. Evidemment, il ne pensait pas à la modestie, à ce moment-là, et cet âge n'est guère en méfiance de la traitrise des photographes ...

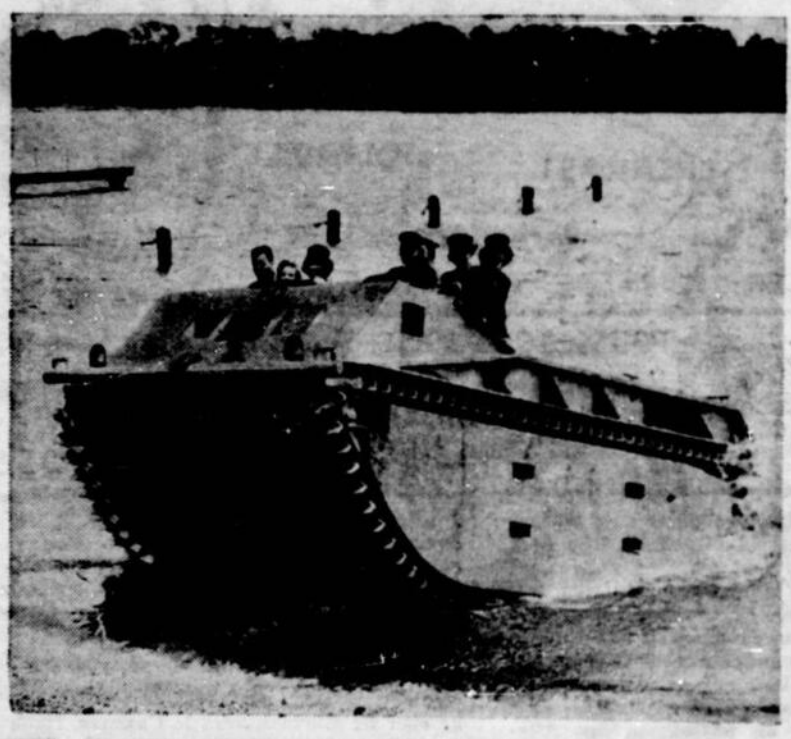
Marinières de la flotte américaine... à l'oeuvre et à l'épreuve

SOPRANO AU JARDIN



Comment vont les tomates? Demandez-le plutôt à Jean Tennyson, soprano américaine: en habits de travail, elle passe tous ses loisirs dans son jardin de la victoire, en arrière de sa maison de Scarsdale, une banlieue de New-York.













Voici les marinières de la flotte américaine. A leur base-école de New-River, Caroline du Nord, elles apprennent à manier n'importe quoi. En haut, à gauche, Eleanor Marschke, de Denver, maîtrise la caméra; à droite, Lorraine Boothe, de Hampden, Connecticut, lave, à son tour, le plancher de la caserne. A gauche, en bas, Marion Chadwick, de New-York, ajuste la portée d'un gros canon; à droite, Doris Irwin, de Silver-Springs, Maryland, conduit un jeep. Au centre, un joyeux groupe dirige une barge de débarquement, dite "alligator", tandis qu'au-dessous deux marinières pratiquent divers trucs pour paralyser un adversaire. (Photos de la marine américaine.)

5¢ BUREAUX: 1948 ST-DENIS °MA. 4891 MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 18 juillet 1948
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XVII — No 38

5¢

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY















A SUIVRE



Le Chant de Bernadette

Par FRANZ WERFEL — Illustrations de HAROLD FOSTER

(SEPTIEME SEMAINE)



Dutour manda un psychiâtre.



Bernadette monta dans la voiture.



L'évêque lui remit un parchemin.



"Mais, Bernadette est si jeune..."

Poussé au désespoir par le soulèvement grandissant du peuple contre la fermeture de la grotte, l'accusateur public Dutour machina un plan nouveau contre la "dame" de Bernadette. Il songea soudain aux psychiâtres, consultés de temps à autre au sujet des testaments étranges. Oui, pourquoi ne pas invoquer l'aide des psychiâtres contre le surnaturel, à une époque qui pouvait à peine s'en tirer avec le naturel ?

Dutour manda un psychiâtre, lui expliqua l'affaire et l'envoya à l'hôpital des religieuses de Nevers pour examiner Bernadette, en vue de la faire enfermer loin de la population, dans un sanatorium.

Le psychiâtre avait à peine commencé à interroger Bernadette, que la mère Supérieure se douta de quelque coup et avertit le curé. Celui-ci agit promptement. Dès le départ du psychiâtre de l'hôpital, une diligence arriva à la porte. Bernadette entra dans la voiture. Le curé Peyramale et Louise Soubirous conduisirent Bernadette vers les montagnes, à Cauterets, où elle devait être à l'abri des persécutions. Ainsi disparut Bernadette.

Peu après, le curé fut mandé au palais épiscopal, où l'évêque de Tarbes, Mgr Bertrand-Sévère Laurence, lui remit un parchemin en vue de la convocation d'une commission pour enquêter sur les événements de la grotte.

"Et quand va commencer l'enquête ?" demanda le curé, après avoir lu le document. "Pas tout de suite", répondit l'évêque. "Dans l'intervalle, il faut s'occuper de l'avenir de la petite Soubirous. Je pense que l'Eglise ferait bien de la prendre sous sa protection. Il faudrait la planter, comme une fleur précieuse, dans l'un de ses meilleurs jardins, celui des Carmélites ou celui des Chartreuses, où la règle est très sévère".

La figure du curé devint soucieuse. "Mais", fit-il, "Bernadette est si jeune..."

"Ah! elle vieillira comme les autres", dit sèchement Mgr Laurence.



On avait vu le psychiâtre.



Antoine souleva les ouvriers.



Les ouvriers en vinrent aux coups avec les gendarmes.

Après quelques instants de conversation, le curé partit pour son presbytère.

Les ouvriers de la province, déjà révoltés par l'ordre interdisant au peuple l'accès de la grotte, furent enragés d'apprendre une rumeur disant que Bernadette avait été enlevée et enfermée dans une prison ou un asile. La visite du psychiâtre, à Lourdes, avait été remarquée. Jacomet dut faire escorter le psychiâtre par des policiers, car Antoine Nicolau avait juré d'administrer au professeur une fessée comme celle du "millionnaire anglais".

Les jours passèrent et personne ne vit Bernadette. Le meunier Antoine se mit à prononcer des discours violents devant les ouvriers qu'il connaissait très bien.

"Sommes-nous des hommes libres, en France, ou des esclaves ?" criait-il.

"Des esclaves", répondaient les auditeurs. Finalement l'émeute éclata. Plus d'un millier d'ouvriers lâchèrent leurs outils et marchèrent sur Massabielle. Après des invectives et des cris de haine, les ouvriers en vinrent aux mains avec les gendarmes que Jacomet avait envoyés à la grotte. Le maire et le commissaire accoururent pour sauver la situation.

"Bernadette est saine et sauve", s'écria le maire Lacade. 'J'en réponds sur ma vie. Si vous voulez faire cesser cette émeute, Nicolau, on vous dira où se trouve Bernadette'. Cette promesse eut raison d'Antoine et de la foule.

Le curé passa alors une semaine très affairée. Il connaissait bien les ouvriers, les pauvres, et eux le connaissaient aussi. Il parla leur langage et finit par leur faire entendre raison.

"Je sais bien ce que vous projetez", leur dit-il. "Vous voulez vous grouper en plusieurs milliers, pour délivrer la grotte. Eh bien, tout cela n'aboutira qu'à une effusion de sang". — "Nous voulons revoir Bernadette", réclamèrent les citoyens.

Finalement, le curé dut faire venir Louise Soubirous et Bernadette de Cauterets. Il les promena en voiture à



C'était une dame riche...



"Madame Bruat ?" fit-il.



"La bouteille est confisquée".



"Prenez-la !" dit-il, désespéré.

travers la ville et la campagne. Bernadette fut acclamée partout.

Ce nouveau triomphe de Bernadette sur l'Etat exaspérait Dutour. Il sentait que sa carrière tirait à sa fin. Soudain, un gendarme entra chez lui, avec une dame vêtue luxueusement. Le gendarme présenta une grosse bouteille d'eau. "Madame a puisé cette eau à la source", dit-il.

"Quel est votre nom, madame ?" demanda Dutour.

"Je suis Madame Bruat", répondit-elle de toute sa hauteur, fâchée de révéler son identité. "Madame Bruat... Bruat ? Seriez-vous, par hasard, parente avec l'amiral Bruat ?" — "C'est mon mari", dit-elle, "et maintenant, puis-je savoir la nature de mon crime ?" L'accusateur était visiblement embarrassé.

Dutour s'adoucit et parla lentement. "Madame", dit-il, "vous portez un grand nom. Votre mari, je le sais fort bien, est dans les bonnes grâces de l'empereur. Nous, cependant, nous avons ici une lutte à livrer à certains éléments qui ont cru aux hallucinations d'une fillette faible d'esprit pour se soulever contre le régime impérial.

"Et maintenant, voilà qu'il nous arrive des dames comme vous, Madame, qui montrent au peuple que vous, aussi, vous défiez la plus haute autorité. Je suis forcé, en conséquence, d'exiger de vous une amende de cinq francs." Madame Bruat sourit. "Avec plaisir, Monsieur", dit-elle, "et j'ajouterai 100 francs pour vos pauvres."

Et à présent, remettez-moi ma bouteille, s'il vous plaît", fit-elle. "Votre bouteille est confisquée", dit l'accusateur. La dame sourit encore. "Je ne crois pas qu'elle restera confisquée, Monsieur, car je l'ai emplie selon le désir d'un haut personnage".

Dutour était bien déterminé à ne pas céder. "Puis-je vous demander quel est ce si grand personnage, Madame ?" — "C'est Sa Majesté l'impératrice Eugénie, et je suis la gouvernante du petit prince héritier". A cette réponse, Dutour pâlit et remit la bouteille en disant: "Prenez-la, Madame, je commence à comprendre la folie d'être le seul à faire mon devoir dans un monde aussi faible d'esprit.

(A suivre, la semaine prochaine).

43-27 Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE

DRING!

VA DONC VOIR À LA PORTE, CÉSARINE, JE SUIS TROP OCCUPÉ

OUI, MON GROS MINOU

C'EST UN MONSIEUR QUI A UN MESSAGE URGENT ET PERSONNEL

BOUT D'PINOTTE! ON NE PEUT PAS ÊTRE SIX MOIS TRANQUILLE!

BONJOUR, MONSIEUR: AVEZ-VOUS UNE ASSURANCE CONTRE LES ACCIDENTS?

NON, ET ÇA NE M'INTÉRESSE PAS DU TOUT

VOUS NE SAVEZ JAMAIS QUAND ÇA PEUT VOUS ARRIVER

NON, ET ON NE PEUT PAS SE TIRER AU THÉ TOUS LES JOURS AVEC LE RATIONNEMENT TEL QU'IL EST...

NE BLAGUEZ PAS! UNE SIMPLE ÉCORCHURE PEUT DEVENIR BIEN GRAVE!

NE M'EN PARLEZ PAS! CELLE QUE M'A FAITE L'IMPÔT EST ENCORE BIEN CUISANTE!

POUR VOUS DONNER UN EXEMPLE: LA SEMAINE DERNIÈRE, UN DE NOS ABONNÉS EST VICTIME D'UN ACCIDENT...

SIMPLE COÏNCIDENCE, JE SUPPOSE

IL TOMBE EN TRAVERSANT LA RUE... UN CAMION LUI PASSE DESSUS... IL A UNE OREILLE DÉCOLLÉE, UNE JAMBE ET UN BRAS CASSÉS, CINQ CÔTES ENFONCÉES...!

C'EST GAI, CE QUE VOUS ME RACONTEZ-LÀ

...ATTENDEZ!... LE MÊME JOUR, NOTRE COMPAGNIE LUI PAYAIT $600. COMPTANT... VOUS DEVRIEZ SIGNER UNE POLICE CE SOIR MÊME...

...DEMAIN ÇA SERA PEUT-ÊTRE VOUS LE CHANCEUX!

OUF!

CASIMIR

VOS EXERCICES SONT DESTINÉS À VOUS AGUERRIR ET À VOUS HABITUER AU BRUIT DU COMBAT

VOUI, M'SIEU

POUR QU'UN SOLDAT FASSE HONNEUR À SON BATAILLON IL FAUT QU'IL RESTE CALME DANS LE FRACAS ET LA FUMÉE

VOUI M'SIEU

QUELLE QUE SOIT VOTRE MISSION, VOUS DEVREZ L'ACCOMPLIR JUSQU'AU BOUT SANS VOUS ÉNERVER

VOUI M'SIEU

VOUS SAVEZ QU'IL SERAIT DÉSASTREUX POUR VOUS DE PERDRE LA TÊTE

VOUI, M'SIEU...

...JE N'AURAIS PLUS RIEN POUR POSER MON CASQUE!

Jom Lucas

IL Y A DES FOIS OÙ JE DEVRAIS ME TAIRE

MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

Registered U. S. Patent Office

DANS LA VILLE D'AAR, FLOTTANT COMME UNE PLUME AU-DESSUS DES NUAGES, LE ROI OZON EXPLIQUE À MANDRAKE QUE LES ANCÊTRES DES GENS DES NUAGES VIVAIENT JADIS SUR LA TERRE...

1

2

"CHASSÉS DANS LES MONTAGNES PAR LES INONDATIONS ET LES BARBARES, MES SAGES ANCÊTRES DÉCOUVRIRENT BIENTÔT LE POUVOIR D'ASCENSION D'ÉTRANGES GAZ VOLCANIQUES", AJOUTE LE ROI OZON.

"ILS DÉCOUVRIRENT COMMENT TIRER DE LA FIBRE DE LA PIERRE FONDUE ET FABRIQUER DES FILS AUSSI FINS QUE CEUX D'UNE TOILE D'ARAIGNÉE, AUSSI FORTS QUE LE FER. NE ME DEMANDEZ PAS COMMENT, C'EST UN ART PERDU ET OUBLIÉ."

3

"AVEC CE FIL DE ROC, ILS FABRIQUÈRENT DU TISSU ET DES CÂBLES TRÈS FORTS. ILS VOULAIENT QUITTER LA TERRE QUI LEUR AVAIT ÉTÉ SI CRUELLE."

4

"BEAUCOUP PÉRIRENT EN UTILISANT LE GAZ VOLCANIQUE. ILS FIRENT UN RADEAU AVEC LE TISSU DU ROC ET, UN JOUR, RÉUSSIRENT À LE GONFLER DE GAZ."

5

5-16

Copr. 1943, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

6

"QUELLE DATE HISTORIQUE CE FUT, LORSQUE LE PREMIER DE MES ANCÊTRES QUITTA LA TERRE! IL ÉTAIT LE PREMIER HOMME DES NUAGES! BEAUCOUP D'AUTRES ÉVÉNEMENTS SUIVIRENT..."

LA SEMAINE PROCHAINE: **LA VILLE FLOTTANTE**

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office





















LILI RUBIS

par

Paul Robinson

Registered U. S. Patent Office















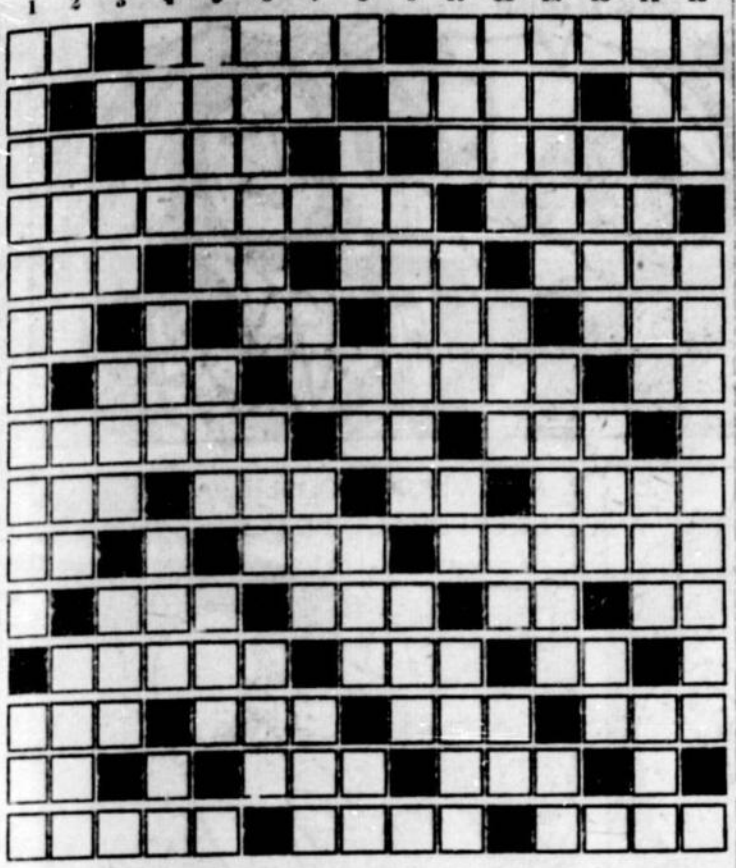




Copr. 1943, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"

PROBLEME NO. 279



HORIZONTALEMENT

1—Pronom personnel. — Conforme à la vérité. — Grossier, emporté.
2—Dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne. — Premier roi des Israélite. — Article contracté.
3—Pronom personnel. — Se suivent dans fini. — Orateur grec.
4—Petits du lion. — Troublée.
5—Monnaie roumaine. — Terminaison. — Rivière de France et de Belgique. — Instrument qui sert à attaquer ou à défendre.
6—Dans. — Conjonction. — Suinte. — Aventurier français.
7—Ville de Belgique. — Ce qui est imprimé en tête d'une lettre. — Fille d'Inachos.
8—Qui appartient à l'homme. — Métal. — Ancien bouclier.
9—Tenté avec audace. — Possédа. — Se suivent dans Léon. — Sert à désigner les anciens registres du parlement de Paris.
10—Préfixe. — Légumineuse. — Atténuai.
11—Aride. — Une des Cyclades. — Pronom personnel. — Saint.
12—Fixé irrévocablement par le sort. — Evénement fortuit. — Connu.
13—Eclat de voix. — Pieu aiguisé par un bout. — Tranquille. — Tamis.
14—Chemin de halage. — Adjectif possessif. — Rivière d'Alsace.
15—Métal blanc. — Futile, frivole. — Très petit golfe.

VERTICALEMENT

1—Alliage de zinc, cuivre et nickel, qui imite l'argent. — Outil, pour accorder les pianos.
2—Tout ce qui attache. — Affaibli. — Cargaison.
3—Autrement. — Conscience. — Singe américain.
4—Sans fondement réel. — Lettre grecque. — Tesson. — Tellement.
5—Passe dans une eau nouvelle ce qui a déjà été lavé. — Instrument pour enfoncer les pavés. — Avant d'un vaisseau
6—Qui conduit des ânes. — Nuages. — Fatigué.
7—Deux voyelles. — Règle double. — Espèce de jeu d'hombre. — Monnaie bulgare.
8—Qui n'a pas de valeur. — Lac du Soudan. — Partie de la charrue. — Adjectif possessif.
9—Rugine servant à enlever le tartre des dents. — Espèce de poche.
10—Couleur du cheval. — Romancier français. — Particule du dialecte provençal. — Application à faire quelque chose.
11—Finesse. — Saison. — Carte à jouer. — Pronom personnel.
12—Théologien, chez les musulmans. — Etablissements où l'on enseigne. — Adverbe de lieu.
13—Rivière de France. — Ville d'Allemagne. — Usages.
14—Fleuve côtier de France. — Emotion. — Se suivent dans rias. — Planche de bois.
15—Enduit tenace. — Choses extravagantes.

SOLUTION No 89

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	E	U	L	■	■	E	T	E	■	■	T	I	E	N
2	■	■	R	A	■	U	S	U	R	E	■	U	N	■	■
3	■	A	I	S	E	S	■	■	■	S	A	B	O	T	■
4	B	I	■	■	T	E	■	A	■	T	I	■	■	A	A
5	A	N	■	C	E	R	E	B	R	A	L	E	■	N	I
6	N	E	P	E	■	■	N	U	E	■	■	N	E	T	S
7	■	■	E	R	■	O	S	S	U	S	■	T	U	■	■
8	■	G	R	A	I	N	E	■	N	U	M	E	R	O	■
9	■	■	I	M	■	C	L	A	I	E	■	T	U	■	■
10	R	O	L	E	■	■	L	I	O	■	■	E	S	S	E
11	O	R	■	S	O	L	E	N	N	E	L	S	■	O	U
12	S	E	■	■	T	A	■	E	■	N	I	■	■	R	E
13	■	E	V	I	E	R	■	■	■	T	A	C	O	T	■
14	■	■	I	L	■	D	I	N	D	E	■	A	N	■	■
15	M	O	L	E	■	■	N	U	E	■	■	S	T	O	P

Sur l'autographe...

Raoul Pugno, qui fut un des plus grands charmeurs du piano, variait assez peu ses programmes. Un soir qu'il avait bien dîné, en compagnie d'Eugène Ysaye, chez une personne très éprise de musique, on présente aux deux artistes l'album d'autographes de la jeune fille de la maison. Ysaye, satisfait du menu qu'on venait de lui offrir, écrit quelques mots aimables, puis il passe le livre à son ami Raoul. "Je ne sais quoi mettre, donne-moi une idée", dit Pugno. — "Eh bien, quelque chose de court... Mets ton répertoire".

Deux langues illustres

Un bon bourgeois voit deux langues sous verre, une grande, l'autre petite, et il demande au cicérone de l'endroit:

— A qui donc ont appartenu ces deux langues, s'il vous plaît?

— La plus grande est la langue de l'empereur Charlemagne, répondit le cicérone.

— Et la plus petite?

— Du même Charlemagne quand il était enfant.

Réduction

Dans un restaurant, un client, le nez sur l'addition qu'on vient de lui remettre:

— Les chiffres sont tellement microscopiques qu'on peut à peine les lire.

Un voisin de table:

— C'est une habitude de la maison, et c'est la seule façon de "réduire" les prix.



DANS LE TRAM

— Vot'billet, mon ami!

— Comment, mon billet?... Je l'ai mis dans la boîte!

— Le vôtre, oui, mais ce machin-là?

— Mais jamais de la vie! Un enfant qui n'a pas encore ses trois ans!

Retour d'asile

— Alors, je ne vous ai pas convaincu?

— Ni étonné. J'ai souvent entendu raisonner comme vous, je suis resté sept ans dans une maison d'aliénés.

Le cavalier... éperonné

Au Palais, on plaide une affaire importante, la discussion est très animée. Un des avocats, à bout d'arguments, reproche à son adversaire son inexpérience professionnelle.

— Sachez, jeune homme, s'écrie-t-il, que je suis à cheval sur le code!

— Prenez garde, alors, mon cher confrère, il faut se méfier des bêtes que l'on ne connaît pas.

Chez le polyglotte

Le célèbre professeur viennois Spracht, qui parle plus de cinquante dialectes ou langues, déjeunait un jour avec quelques amis lorsqu'il poussa un petit cri et porta vivement sa serviette à sa bouche.

— Que vous arrive-t-il? s'inquiéta son hôtesse.

— Peu de chose, expliqua le professeur; je viens simplement de me mordre la langue.

— Et laquelle? demanda malicieusement la dame.



TOUJOURS CHIC TYPE...

"Tu te souviens, Béatrice, du collier de grand prix que ton frère m'avait acheté lorsqu'il obtint son premier emploi? Eh bien, il n'a pas changé pour un sou: regarde-moi cette merveilleuse jupe d'herbages qu'il m'envoie des îles Hawaï".

Garçon bien excusable

— Hé là, garçon! voici plus d'une heure que j'attends pour dîner!

— Oh! excusez-moi, monsieur, je croyais au contraire que vous aviez fini...

— Comment cela?

— Heu!... c'est que... vous avez l'air tellement mécontent!...



COPR. 1942 BY NEA SERVICE, INC. T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

9-8

TOUT EN SE PLAÇANT LES PIEDS...

"Soyez sans crainte, mes bons amis. Nous ne venons pas vous demander un service. Chaque soir, Jos et moi, nous faisons une petite promenade à pied au lieu de sortir en auto. Et voici que tantôt Jos m'a dit: Arrêtons un instant chez les Leclair, j'ai les pieds en sang..."



Le Commandant Sans-Peur

par FRANK-V. MARTINEK







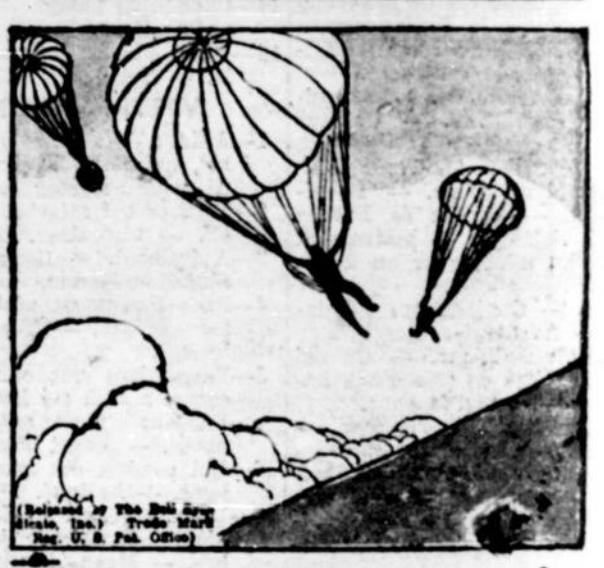












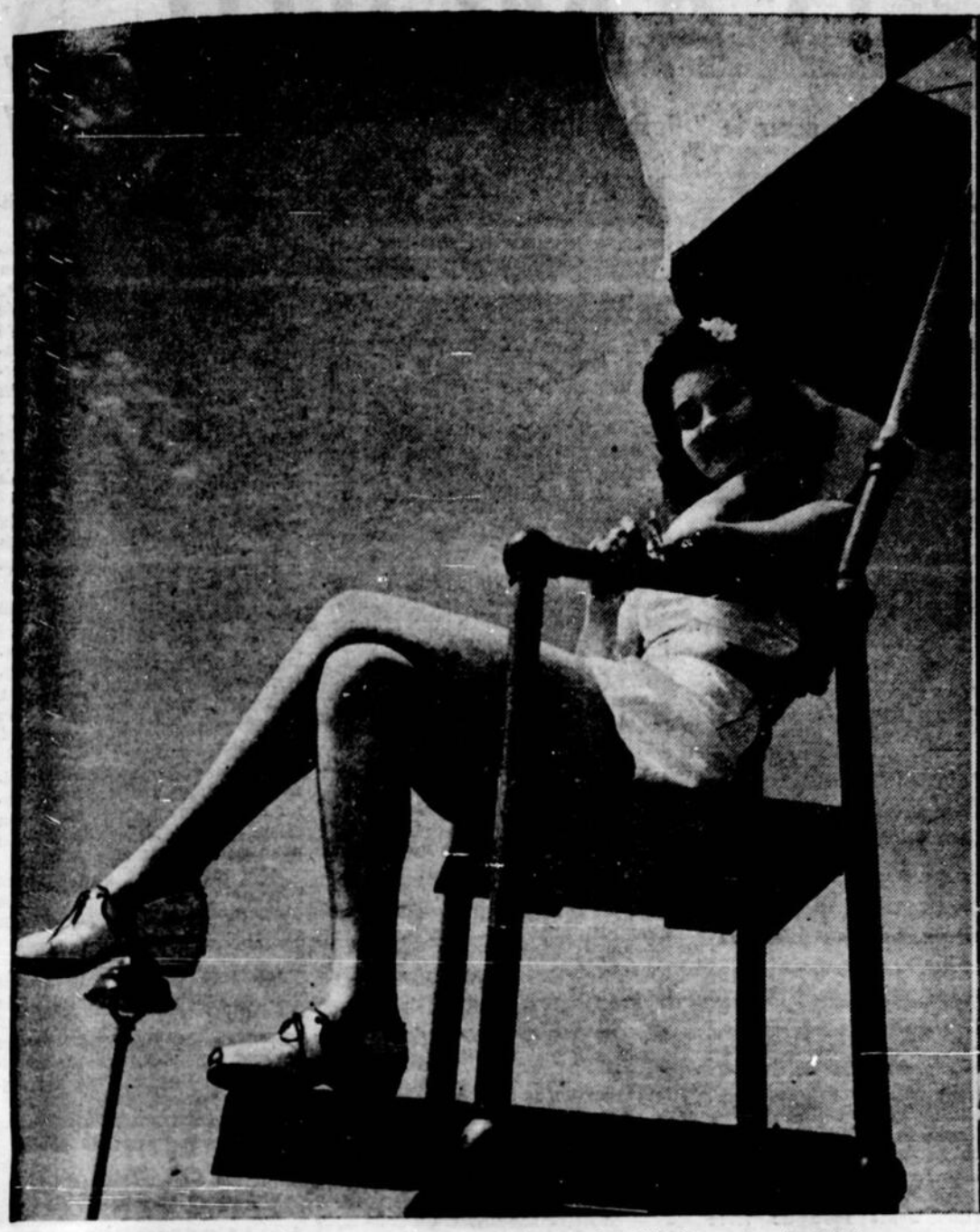




MUTT & JEFF — Non, ce n'était pas la vache Elsie... — par BUD FISHER



Deux jolis modèles de Montréal lancent la mode, au lac Saint-Louis





Bien des femmes reconnaissent que la mode d'Hollywood, si séduisante qu'elle soit, n'est pas toujours à la portée de leur bourse ou manque de pratique et de discrétion. Nos couturiers montréalais l'ont compris et c'est pourquoi ils nous ont présenté, au lac Saint-Louis, ces deux modèles parfaitement adaptés au genre de vie que nous menons.

Le short de toile blanche, à gauche, se compose d'un deux-pièces, lavable naturellement, qui est indispensable pour le bain de soleil et tient fort peu de place dans notre petite valise de fin de semaine.

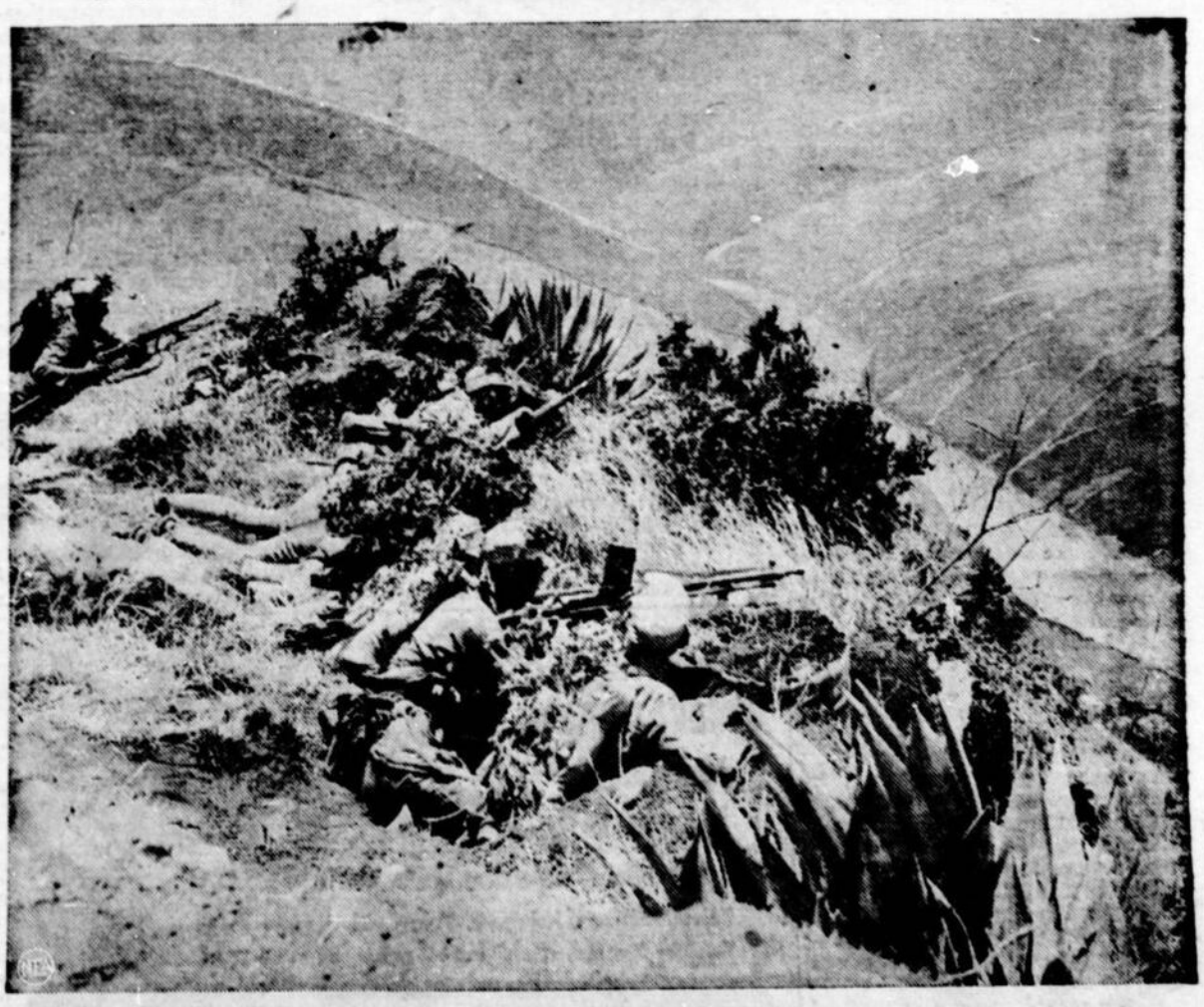
Quant au pyjama bleu marine, à droite, c'est le costume tout indiqué pour naviguer sur nos beaux lacs canadiens. Un grand col de piqué blanc éclaire le visage et donne à cet ensemble un je ne sais quoi d'habillé qui vous permettra de recevoir des amis à bord, dans cette tenue.

"Bon Samaritain", elle aussi



Ces soldats chinois blessés reçoivent leurs premiers soins d'une garde chinoise, près du front de la rivière Salouen, dans la province de Yunnan. La Croix Rouge américaine a enseigné à une foule de jeunes filles chinoises des cours de gardes-malades, pour leur permettre de soigner les blessés de leur propre pays.

Où les Chinois contiennent les Japonais



Cette splendide photo montre une position de mitrailleurs chinois, bien camouflée, sur une hauteur surplombant la gorge profonde de la rivière Salouen. Depuis plus d'un an les Japonais, postés sur la rive opposée, attaquent la porte arrière du sud-ouest de la Chine, mais ils ont jusqu'ici été incapables d'avancer plus au nord, le long de la route de Birmanie. C'est que les défenseurs chinois se battent en héros.

LE MAL D'AMOUR

(Spécialement traduit et adapté pour le " Petit Journal ").

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Jeune orpheline, Gisèle Aubry avait été recueillie par son égoïste tante Bella, qu'épouse bientôt M. Arthur Langlois, riche financier, qui a déjà un fils, Pierre. Sa médecine terminée, le "grand frère" présente à Gisèle, qui a maintenant 18 ans, un copain pauvre: coup de foudre. Soudain, tante Bella rentre de la chic plage... Son mari est ruiné!... Et Gisèle rêve d'être garde-malade, pour mieux s'assortir à ce Martin Bruneau!... Brutalement chassée, Gisèle quitte Québec pour ses études à Montréal, auprès des deux internes... Mais le fiancé s'intrigue auprès de la fille de Me Bastien... Pierre travaille ferme... et surveille le fragile bonheur de sa Gisèle... Mais le jeu se corse, Mlle Bastien y mordant trop... Devant la clairvoyance de Pierre, l'infidèle Martin abat ses cartes... Rupture avec Gisèle (garde Aubry)... Trois ans, meurtrie, refoulée, celle-ci est l'assistante du "grand frère" chirurgien... Veille du mariage Bastien-Bruneau... L'ambulance... Aveux de Martin mourant, héroïque bon mot de Gisèle à Francine Bastien... Garde Aubry s'évade en service privé... La difficile Mme Gauthier... Attentions du volage, mais riche petit-fils...

LA FIN D'UN REVE

Gisèle trouva heureusement le docteur Roy à son bureau. Son accueil fut aimable, mais Gisèle alla droit au but pour ne pas lui faire perdre son temps.

— Docteur, je suis venue vous demander de me relever du cas de madame Gauthier.

— Comment, vous aussi? Je comptais pourtant sur vous pour aller jusqu'au bout. Vous voulez vraiment...

— Oui, docteur, dit Gisèle fermement.

— Mais qu'y a-t-il donc, qu'aucune de vous ne puisse venir à bout de cette frêle et vieille femme?

— Oh! j'en viendrais bien à bout, docteur... s'il n'y avait pas de complications... C'est son petit-fils! Il...

Elle s'interrompit: l'indignation l'étouffait.

— Il m'envoie toujours des cadeaux à ma chambre: des fleurs, des bonbons, et, tout dernièrement, des vêtements... de la lingerie délicate. J'ai eu l'ennui de tout retourner...

— C'est un gaillard, hein? dit gravement le docteur Roy, mais elle vit qu'il s'amusait.

Ce n'était pas drôle. Elle reprit, l'air dégoûté:

— Hier, voilà qu'il m'envoie son auto avec son chauffeur, qui se met à ma disposition de l'air le plus naturel du monde.

Du coup le docteur Roy se mit à rire.

— Cela ne m'amuse pas, docteur je vous assure.

— Non, je le comprends bien. Mais ce qui me fait rire, c'est que j'ai vu ce jeune homme, et de penser qu'il s'attaque à une jeune fille comme vous, ça c'est drôle, vous l'admettrez?

— Peut-être...

Elle lui tendit la boite.

— Tout à l'heure, il a glissé ceci dans ma poche. Ouvrez-la, docteur Ee je vous prierais ensuite de lui retourner ce cadeau de ma part.

C'était bien un bijou. Une magnifique broche dont l'éclat fit s'exclamer le docteur Roy.

— Vous comprenez ce que je veux dire? demanda Gisèle.

— En effet.

— Si seulement il montrait un peu de discernement, poursuivit Gisèle exaspérée, s'il avait choisi un autre genre de femme. Une femme plus jeune...

— Quel âge avez-vous maintenant?

— Bientôt 24 ans, docteur.

— Oh! presque une vieille femme, en effet!

Et le docteur Roy s'enfonça dans son fauteuil pour considérer Gisèle gravement. Puis il poursuivit:

C'est curieux, vous vous mettez à avoir des ennuis dès que votre cousin, le docteur Langlois, ne vous surveille plus. Il n'a pas beaucoup le temps de s'ocuper de vous ces jours-ci, n'est-ce pas? Partagé entre son travail et ses projets de mariage...

Pierre se préparant à se marier! Du coup la surprise lui fit perdre contenance. Elle se ressaisit pourtant et dit simplement:

— Je ne vois pas Pierre très souvent. Comme vous le dites, il est très occupé.

L'importance du miroir



Pour faire son maquillage bien comme il faut, une femme ne doit pas oublier que la question de la lumière est de toute première importance. Faites au grand jour, et dans un bon miroir, bien orienté, votre maquillage de jour. Pour le soir, donnez sur le miroir un éclairage qui ressemblera à celui des pièces où vous vous tiendrez. Il est indispensable d'avoir des miroirs de bonne qualité pour réussir un maquillage.

Le docteur Roy s'aperçut à l'expression de la jeune fille qu'il avait stupidement trahi un secret. Il poursuivit pour se tirer d'embarras:

— Oui, c'est vrai, les patients qu'il traite ne peuvent guère se payer des gardes-malades spéciales. Il soigne beaucoup de pauvres gens. C'est un fou. Mais un fou admirable. L'humanité y gagnerait s'il y en avait davantage de son espèce.

Il se leva vivement.

— Je parlerai à l'autre jeune homme. Je me charge de lui. Et je verrai aussi à vous remplacer auprès de sa grand'mère, dès que je le pourrai...

Gisèle quitta le docteur Roy fort pensive. Ainsi Pierre allait se marier! Elle se demanda comment, dans ses courses frénétiques de la clinique au chevet des malades, il avait trouvé le temps de connaître une jeune fille et de s'en éprendre. Pierre n'aurait certainement pas le bon sens d'épouser une femme riche ou qui eût des relations. Il avait dû au contraire s'enticher d'une infirmière, une femme aussi pauvre que lui-même.

Quel était ce nom que le docteur Roy lui avait donné? "Un fou admirable". C'était bien cela, en effet. Ils se marieraient, pensa encore Gisèle, et sa femme devrait épargner, gratter, tandis que Pierre serait l'esclave d'une clientèle pauvre. A d'autres les cas payants, les patients riches! Mais ils seraient heureux de travailler, de peiner ensemble, puisqu'ils s'aimaient...

Un grand vide se creusa soudain dans son coeur, elle connut sa solitude. Et un sentiment de jalousie se leva en elle contre l'Inconnue qui vivrait avec Pierre la vie qu'elle avait rêvé de vivre avec un autre.

Elle accéléra le pas, comme pour essayer de fuir ses pensées.

Quand elle entra dans la chambre de Mme Gauthier, après le départ de Maurice, la vieille dame lui dit:

— Ainsi j'avais deviné juste? Maurice s'est rendu insupportable. Pourquoi ne m'en avez-vous rien dit?

— Vous étiez sensée être malade, vous vous le rappelez? dit Gisèle galement. Et nous évitons tout ennui à nos malades, autant que possible.

Madame Gauthier reprit:

— Je suis assez satisfaite de tout cela. C'est la première fois que le garçon montre un peu de bon sens dans ses amours.

Voyant que Gisèle relevait une pointe de sourcil, elle enchaîna tout aussitôt:

— Oh! j'admets qu'il a été jusqu'ici plutôt inconstant, mais cette fois...

Elle demeura un instant pensive.

— Naturellement, poursuivit-elle, il restera à étudier la question... votre famille et le reste. Mais je dois admettre que ça ne me déplairait pas si c'était pour Maurice le véritable amour...

Un instant, Gisèle demeura désemparée et fort ennuyée, puis elle dit délibérément:

— Chère madame, c'est vous maintenant qui êtes vraiment impertinente. Nos seules relations possibles sont celles de garde-malade et de patiente; et même celles-là seront de courte durée, puisque je viens de solliciter d'être remplacée auprès de vous.

GRAND'MAMAN FAIT SA DEMANDE EN MARIAGE

Le lendemain, Mme Gauthier eut une crise du coeur et le résultat fut que le docteur Roy décida qu'il ne serait pas question de changer d'infirmière.

Mme Gauthier, du fond de ses oreillers, sourit faiblement à Gisèle, puis elle dit, visiblement satisfaite:

— Je pense que vous croirez maintenant que je suis vraiment malade, et que vous admettrez que vous devez rester auprès de moi.

Gisèle lui sourit aussi. On ne pouvait pas ne pas aimer cette brave petite peste.

— La seule chose dont je sois convaincue, dit-elle, c'est que vous ne reculiez devant rien pour en arriver à vos fins.

— Hum! fit Mme Gauthier. J'ai toutes les peines du monde à vous faire croire que je suis réellement malade, et à faire admettre au docteur Roy que je suis assez bien pour m'en aller d'ici. Oh! ne prenez pas cet air surpris. Bien sûr que je voudrais m'en aller. Ici c'est fort bien pour une personne en bonne santé, mais c'est par trop déprimant quand on est vraiment malade.

— Voilà de la logique, dit Gisèle en riant, tandis qu'elle se disait à part soi: Si elle rentre chez elle, envers ou contre le docteur Roy, je ne vais pas avec elle. Je ne resterai certainement pas sous le même toit que son effronté de petit-fils, merci bien...

Mais la vieille dame, qui s'attendait sans doute à cette réaction, avait préparé ses flûtes. Ce soir-là, Maurice demanda à parler à Gisèle.

— Ma grand'mère veut revenir à la maison, dit-il, mais elle craint que vous ne consentiez à la suivre à cause de moi.

Son insolence habituelle avait disparu, il paraissait contrit et légèrement embarrassé.

— Mademoiselle Aubry, continua-t-il en hésitant, je... eh bien, le docteur Roy m'a parlé et je... bien, je m'excuse de m'être rendu aussi ridicule. Je n'avais pas pensé que vous prendriez les choses comme cela. Voyez-vous j'ai tant d'argent et les gens qui n'en ont pas sont souvent heureux de...

— D'accepter de légers présents comme des autos et des diamants? finit-elle sèchement. Puis elle ajouta, l'air sévère:

— Vous avez trop d'argent, c'est votre défaut. Ou plutôt, l'un de vos défauts, car vous en avez beaucoup d'autres.

Maurice ne se froissa pas. Il dit humblement:

— Vous êtes la seule garde-malade que grand'mère puisse souffrir. Si vous voulez rester avec elle, je vous promets que vous n'aurez pas besoin d'avoir peur de moi, peur que je...

— Peur! s'exclama Gisèle froidement. Soyez certain, jeune homme, qu'il me faudrait autre chose qu'un jeune frais pour me faire peur au point de refuser un cas.

Elle s'aperçut qu'elle venait presque de s'engager. "Oh! après tout, se dit-elle, ce cas-là ou un autre!"

* * *

Madame Gauthier n'était pas plus satisfaite à la maison. Elle ne se sentait pas bien, elle mettait beaucoup de temps à retrouver ses forces. "C'est ce climat affreux", disait-elle. Puis elle suggéra soudain:


LES TABLETTES OU LES CAPSULES "SINGRIN" ANALGESIQUES 1022
vous soulageront promptement, si vous souffrez de mal de tête, rhumatisme, mal de dents, grippe, névralgie. En vente chez tous les bons marchands.
DISTRIBUTEURS EN GROS
BEGUIN SMALLWARES Reg'd.,
MONTREAL, PLateau 7331.

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE



Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée 1566 rue St Denis, Montréal

DERRIÈRE LA GLACE



ROBERT SIMPSON, le metteur en ondes, travaille derrière la glace à l'épreuve du son qui sépare la chambre de contrôle du studio. Avec des gestes et des signaux, il dirige l'émission du programme radiophonique. "Le déjeuner est un repas important," dit Bob, "et la saveur exquise des Kellogg's Corn Flakes est justement ce qu'il faut pour réveiller mon appétit le matin. Je les aime n'importe quand." Oui, Bob, tous les ans des enquêtes indépendantes révèlent que 4 ménagères canadiennes sur 5 disent que les Kellogg's Corn Flakes *priment* par leur saveur! Pour le déjeuner, pour des collations pas de casseroles. Epargne de temps, de combustible, de travail! Achetez des Kellogg's demain. Deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

— Aubry, si nous allions en Floride toutes les deux?

— En Floride?

— Pourquoi pas? Il y aurait du soleil, une brise légère. Mais comme Gisèle ne disait mot, la vieille dame demanda:

— Vous avez des attaches ici? Un amoureux peut-être?

— Oh non!

— C'est parfait alors, dit Mme Gauthier comme si tout était réglé. Prenez une couple de jours de congé — Roy me trouvera bien une petite garde incompétente pour vous remplacer en attendant — et allez vous acheter quelques toilettes gaies et légères. Je ne veux pas vous voir toujours dans ces uniformes; cela me déprime. Et puis, je ne m'attends pas à ce que vous demeuriez sans cesse à côté d'une vieille toquée comme moi...

Gisèle soupçonna soudain quelque piège.

— Votre petit-fils, demanda-t-elle, serait-il aussi du voyage, par hasard?

Madame Gauthier, de plus en plus de la plus parfaite innocence:

— Mais, naturellement! Vous ne pensez tout de même pas que je laisserais Maurice seul ici, pour qu'il fasse je ne sais quelle bêtise?

Et comme Gisèle ne semblait pas vouloir se dérider:

— Allons, dit-elle, vous savez bien que Maurice ne s'intéresse plus à vous. Son caprice est complètement passé.

Mais avant que Gisèle eût pu ouvrir la bouche, la vieille dame reprit:

— Non, tout de même, ce n'est pas juste. Et je ne veux pas vous tromper délibérément. Je serai honnête avec vous, ma petite Aubry, et je vais jouer cartes sur table. A la vérité, j'ai parlé à Maurice et il m'a formellement promis de ne pas vous ennuyer, de ne pas vous imposer sa présence, mais il n'est pas du tout guéri de vous. Ce qui est bien fini, par exemple, Dieu merci, c'est cette ridicule affaire avec cette danseuse, Fifi Fornay. Apparemment, il s'est détaché de cette femme du moment qu'il vous a connue.

— Comme c'est flatteur pour moi! dit Gisèle, de me voir comparée à cette femme.

Et, prenant le verre vide sur la table de nuit, elle se disposa à sortir, mais Mme Gauthier la retint d'un geste:

— Je sais bien que je n'agis pas avec beaucoup de tact, — ce n'est d'ailleurs pas mon habitude — mais je crois qu'il est essentiel que nous nous comprenions parfaitement.

Puis, se faisant soudain presque gentille:

— Maurice vous aime vraiment et profondément. Je lui ai parlé, je l'ai surveillé aussi, et je le sais. Ce que j'ai espéré de ce voyage, c'est que vous ayez l'occasion de découvrir le bon côté du caractère de mon petit-fils, et que... eh bien, en un mot, j'aimerais beaucoup vous avoir pour ma petite-fille, mon enfant.

Gisèle, abasourdie, songeait: Ma parole, elle me demande en mariage pour Maurice... Ce projet était loin sans doute des idées du jeune homme, mais grand'maman tenait les cordons de la bourse. Elle dit, gentiment moqueuse:

— Je croyais que d'habitude c'est à l'intéressé de prévenir la dame de ses pensées des sentiments d'amour qu'il a pour elle. Mais passons. Et supposons que cela soit vrai, que votre petit-fils soit vraiment amoureux de moi; quelle raison aurais-je de penser que son sentiment puisse durer? Je ne suis plus une enfant, madame Gauthier, et je sais qu'il y a eu dans la vie de Maurice une longue suite de Fifi Fornay. Je craindrais que le mariage ne signifie pas grand chose à ses yeux. Quand l'attrait de la nouveauté sera passé, il voudra probablement d'autres aventures...

La vieille payenne s'écria, l'air boudeur et entêté:

— Il faut bien qu'un jeune homme jette sa gourme. Mais c'est fini, maintenant. Son sentiment pour vous est différent, j'en suis sûre! Et si Maurice est faible, il n'est pas vicieux. Et vous pourriez le tenir. Vous avez du caractère, ma fille, et de la volonté pour deux.

Ce qu'on t'offre, se dit Gisèle, c'est en somme une situation à vie comme bonne d'enfant pour un marmot gâté... Mais soudain, une autre pensée se fit jour dans son esprit. Pourquoi ne pas épouser Maurice? Elle n'avait aucune illusion sur ce que cela serait. Mais d'un autre côté il y aurait des compensations. La nouvelle du prochain mariage de Pierre lui avait laissé une si affreuse sensation de solitude. Du moins elle trouverait la sécurité matérielle auprès de Maurice et, si le ménage allait mal, elle serait seule à en souffrir, puisqu'aussi bien elle ne comptait plus pour personne au monde... Elle n'était pas obligée de prendre une décision immédiate à ce sujet, naturellement, mais en acceptant l'offre de Mme Gauthier, elle mettait en cause bien des choses.

Néanmoins, elle reprit, les yeux brillants:

— J'avoue que ce voyage me tente énormément. Quand croyez-vous que nous devrons partir?

DE NOUVEAU L'ONCLE ARTHUR

Gisèle se sentait un peu inquiète à la pensée de revoir Pierre et son père avant son départ. Pierre, à cause sans doute de leur longue intimité et de leur compréhension mutuelle, avait le don de lire en elle; et elle sentait obscurément que cette histoire de voyage ne souffrirait pas une trop longue étude, qu'elle ne serait pas à son avantage. Elle ne parlerait de rien d'autre que de la vieille dame, évidemment, et elle espérait que Pierre n'avait jamais entendu parler de Maurice. En tout cas, si on la questionnait, elle espérait qu'on n'attacherait pas d'importance au fait que le jeune homme serait aussi du voyage.

Elle se rendit donc au modeste appartement de la rue St-Hubert, que Pierre maintenant partageait avec son père. Une petite plaque de cuivre surmontait la sonnette: Dr PIERRE LANGLOIS. Elle sonna et bientôt elle entendit le pas de l'oncle Arthur. Un pas traînant, résultat d'une récente atta-

(Suite à la page suivante)

Coiffez-vous simplement



Toutes les jeunes filles sont fières d'avoir de beaux cheveux. Elles ont raison. Toutefois, si vous êtes une de celles qui travaillent, en ce moment, de toutes leurs forces, ne commettez pas l'erreur de porter des coiffures trop compliquées. Prenez grand soin de votre chevelure, mais sachez vous coiffer simplement.

Les COTONNADES aussi sont précieuses maintenant..



Comme celles de maman, les cotonnades de la fillette méritent le soin extra-sûr de Lux pour rester comme neuves plus longtemps.

LUX-lavées régulièrement, elles gardent leur fraîche couleur plus longtemps!

Protégez vos jolies cotonnades tout comme vos soies, rayonnes et lainages lavables : : : donnez-leur le soin extra-sûr de Lux. Le nouveau Lux amélioré — plus doux, plus sûr que jamais — ne fane pas les couleurs délicates comme le font les savons forts et les méthodes de gros lavage. Sa mousse plus riche, plus efficace agit plus énergiquement aussi. Elle est économique! VOUS OBTENEZ MAINTENANT PLUS DE LUX POUR VOTRE ARGENT — ET LA GROSSE BOÎTE CONSTITUE UNE VÉRITABLE AUBAINE!



UN PRODUIT LEVER

Un Lux plus doux, plus sûr que jamais! Se dissout deux fois plus vite. Mousse plus riche, plus durable qui agit plus énergiquement. Nouvelle boîte plus grosse — plus profitable!



6 façons de faire durer le café plus longtemps

1 Achetez un café savoureux — le Café Chase & Sanborn super-riche!
2 Gardez-le toujours dans un récipient hermétique.
3 Mesurez avec soin eau et café.
4 Voyez à ce que votre cafetière soit bien propre.
5 Ne faites jamais plus que la quantité requise.
6 Servez le café aussitôt que possible après qu'il a été fait.

IL importe plus que jamais d'acheter un café vraiment savoureux. Le Café Chase & Sanborn est un mélange des meilleurs cafés du monde. Comparez-le au point de vue saveur — once pour once — cuillerée pour cuillerée. Achetez le Café Chase & Sanborn car un café de qualité dure plus longtemps.

CAFÉ CHASE & SANBORN

LE COURRIER DE FRANÇOISE

LE DANGER D'UN HOMMAGE INCONSIDERE

D.—Dès les premiers jours de septembre, je me marierai. En plus d'une affection sans bornes, j'éprouve une grande admiration pour celle que j'aime. Elle est jolie, élégante, instruite et intelligente et je me considère grandement favorisé d'avoir été accepté d'une belle femme. De là vient mon inquiétude, cependant, car je me demande si elle ne m'est pas tellement supérieure qu'un jour ou l'autre je regretterai de l'avoir épousée. Il est tard pour m'inquiéter puisque le mariage entre nous est décidé, mais je serais prêt à rompre plutôt que de m'exposer à être malheureux. Je connais les tristesses des époux mal assortis et je préfère souffrir maintenant plutôt que de passer ma vie à me quereller ou à subir de constantes humiliations. N'êtes-vous pas de mon avis ? — CORNELIUS.

R.—Ce sont moins les remarquables qualités de votre fiancée qui m'inquiètent que votre attitude à son égard: l'admiration que vous lui portez semble vous écraser et vous incliner à diminuer votre propre valeur. Si cette personne remarquablement douée a accepté de vous épouser, c'est qu'elle vous considère digne d'elle. Vous auriez donc tort de concevoir une inquiétude qui nuira au rôle que vous êtes appelé à jouer dans la vie conjugale. Dans un ménage bien assorti, les époux sont égaux et ni l'un ni l'autre ne manifeste jamais la supériorité de ses ressources ou de ses droits.

Votre rôle sera d'assumer les responsabilités, de prendre les décisions importantes, de diriger la vie familiale; votre femme devra être consultée, donner son avis, corroborer les décisions et, au besoin, raffermir votre volonté. Les époux sont des associés, des amis, qui travaillent ensemble à des intérêts communs et pour des êtres qui leur sont également chers. Sur la tête des enfants, le père et la mère nivellent leurs droits et consentent les sacrifices d'orgueil et de vanité qui assurent leur bonne entente et la fructuosité de leurs efforts en vue du bonheur de chacun.

Vous avez beau installer à votre foyer une femme supérieure, vous gardez tout de même l'orientation de la vie familiale et vous devez inspirer à votre femme et à vos enfants la plus entière confiance. Il ne s'agit pas de faire valoir ostensiblement votre autorité mais votre femme doit se sentir aimée, admirée et protégée à la fois, par vous. Le jour où, par excès de tendresse, vous lui avoueriez maladroitement qu'elle vous est supérieure, vous vous diminueriez à ses yeux et vous auriez probablement, par la suite, occasion de regretter cet hommage inconsidéré. Je ne veux pas vous assurer que votre mariage sera heureux car j'ignore quels apports, vous et votre fiancée, mettrez en commun; je vous mets simplement en garde contre un excès d'humilité qui pourrait compromettre votre bonheur. Cette jeune fille vous aime, vous l'aimez, vous vous êtes mutuellement agréés et mutuellement vous sembliez satisfaits de votre choix. Si vos doutes ne sont basés sur aucun motif sérieux, il ne faut pas les entretenir et ce serait lui faire injure que de lui prêter des sentiments et des pensées qu'elle n'a nullement manifestés. Je vous engage à réfléchir sérieusement afin de ne pas vous créer des chimères qui peuvent fausser votre jugement et vous rendre injuste envers cette jeune fille. Soyez heureux et reconnaissant qu'une femme intelligente ait accepté de partager votre vie; une compagne de cette qualité ne peut être que compréhensive, bonne et dévouée. Vous n'aurez qu'à répondre à ces admirables qualités et à vous montrer digne de celle qui les possède. *Françoise.*

D.—J'ai vingt et un ans et j'appartiens à une famille de dix-huit enfants vivants. Sans être "sainte nitouche" comme on dit, je suis une très bonne chrétienne. L'an dernier, en septembre j'ai connu un jeune homme, parfait et faisant passer le surnaturel avant tout. Trois semaines après il partit pour le camp militaire. Nous correspondons depuis ce temps, et, régulièrement, je recevais une lettre toutes les semaines, à venir jusqu'à la dernière semaine d'avril. Il eut un congé et après je n'ai plus reçu de nouvelles. Il demeure dans la même ville que moi. Je vous avoue que notre correspondance n'était que camaraderie et je l'encourageais dans ses difficultés. Cette semaine, j'ai appris par un de ses copains qu'il ne m'écrivait pas parce qu'il avait entendu dire que j'avais répandu la nouvelle que nous étions fiancés. Je n'ai jamais dit cela. Je suis un peu inquiète parce que j'aimais lui écrire. Dites-moi quelle attitude je dois prendre quand je le reverrai parce que je le rencontrerai, où dois-je lui écrire?— MERCI...

R.—Lorsque vous reverrez ce jeune homme, vous pouvez très bien remettre les choses au point et lui dire qu'on vous a attribué des paroles que vous n'avez pas dites. N'insistez pas cependant et après lui avoir, en quelques mots, exprimé que vous aimeriez à reprendre la correspondance interrompue, parlez-lui de ce qui l'intéresse: le camp les habitudes militaires et autres.

D.—Où puis-je m'adresser pour faire du service bénévole? — MARGUERITE.

R.—Adressez-vous au Bureau des Services volontaires féminins, local 128, Edifice Sun Life.

D.—Le père de mon mari est mort; comment porterai-je ce deuil ? — TRISTE.

R.—Six mois de noir et trois mois de noir et blanc.

D.—Préférez-vous un manteau rouge-vif avec col de renard, ou un manteau bleu, pour une jeune fille de dix-sept ans ? J'ai le teint brun, les cheveux dorés et les yeux bleus. —Quels accessoires me conseillez-vous? — TOURTERELLE HAITIENNE.

R.—Vous porteriez, je crois, un manteau bleu avec plus d'avantage qu'un manteau rouge. Si ce manteau est bleu-pâle, procurez-vous des accessoires bleu-marine ou blancs; s'il est marine, ayez des accessoires blancs ou rouges, ou gris ou beiges.

Q.—Une correspondante qui signait "Un nuage qui passe" vous demandait, dans votre courrier du 4 juillet, si une jeune fille peut devenir soldate, à l'âge de 18 ans, sans le consentement de son père. Je puis vous assurer que tel consentement n'est pas absolument nécessaire. Une C.W.A.C.

R.—Vous avez raison, mais il est évident qu'il ne serait pas gentil pour une jeune fille de 18 ans de désobéir à son père, si celui-ci s'oppose complètement à son entrée dans l'armée. Un père peut avoir des raisons personnelles qu'il est impossible d'analyser sans les connaître.

—Mlle LUCILE PARE, 6044, boulevard Monk, Montréal, demande la chanson: Pour moi.

D.—Mon fils se mariera bientôt et comme il ne connaît pas les parents de sa fiancée, qui est distinguée et instruite, il voudrait dès la première rencontre leur faire une bonne impression. Que conseillez-vous Doit-il leur apporter un cadeau? Le soir des noces, nous ferons une soirée chez moi et, le lendemain, il partira avec sa femme en automobile. Devra-t-il demander à ses beaux-parents de monter avec eux dans son auto pour les conduire chez eux? Dois-je écrire ou faire imprimer des cartes d'invitation? — Mme A. B.

R.—Ce serait une excellente idée que votre fils apportât un bouquet de fleurs — rien d'exagéré cependant — à sa future belle-mère quand il ira chez elle, en compagnie de sa fiancée, pour la première fois. Il ne créera cependant une excellente impression à ses beaux-parents qu'en autant qu'il sera simple, poli, déférent, aimable et naturel. Puisque leur fille a choisi votre fils, c'est qu'elle le considère à sa hauteur, il n'a donc pas à agir comme s'il était moins bien doué qu'elle-même, ce qui serait même une manoeuvre fâcheuse qui pourrait avoir des répercussion sur toute sa vie conjugale. Dans un ménage où l'on s'entend bien, les époux sont égaux quoique le mari doit assumer les tâches les plus difficiles. Il faut donc que sa femme ait confiance en lui dès le premier jour. — Il n'y a pas d'inconvénient à ce qu'il offre à ses beaux-parents de les conduire chez eux dans son automobile. — Vous pouvez très bien envoyer des invitations écrites.

D.—Je me marierai à la fin de juillet. Sera-t-il trop tard pour porter un ensemble en tissu imprimé ? Ce costume convient-il? — MARQUETTE.

R.—La fin de juillet, c'est encore le plein été, et l'ensemble dont vous parlez conviendra très bien. Choisissez un modèle élégant et un tissu dont les dessins sobres seront de grande tenue.

D.—Pour un bouquet de mariée, préférez-vous un bouquet de roses ou un bouquet de lis? — INDECIS.

R.—Il faut que le bouquet soit en rapport avec la toilette de la mariée. Le bouquet de lis s'associe bien avec la robe longue, et le bouquet de roses convient à toutes les tenues; il suffira de choisir les roses d'une couleur qui s'harmonisera bien avec la couleur de la toilette de la mariée.

D.—Il y a un an et cinq mois que mon père est décédé. Depuis ce temps je porte le deuil en noir, puis-je maintenant cesser et dites-moi les couleurs que je puis porter durant l'été ? — CRAINTIVE.

R.—Le deuil, pour un père, dure un an et demi: un an de noir et six mois de blanc, noir, gris et mauve. Vous pouvez donc maintenant porter toutes les couleurs. Votre deuil est terminé.

CESSEZ DE VOUS GRATTER Soulage Vite la Démangeaison
Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, eczéma, pied d'athlète, gales, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription Rexida, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 367

Le mal d'amour

(Suite de la page précédente)

que de paralysie. Monsieur Langlois ouvrit la porte toute grande.

— Comment! C'est toi? s'exclama-t-il en la serrant immédiatement dans ses bras. Qu'est-ce que tu deviens? On ne te voit plus!

— J'ai un cas, comme d'habitude, fit Gisèle en souriant.

Puis, guidée par l'odeur, elle se dirigea vers la cuisine.

— Dieu que ça sent bon! Est-ce qu'on m'invite à dîner? dit-elle en humant d'un air affamé.

— Je pense bien! dit l'oncle Arthur de tout son coeur. C'est un pot-au-feu! Je tâche de préparer des choses qui peuvent mijoter longtemps sur le poêle au cas où le fistot aurait le temps de venir prendre une bouchée.

— Comment va-t-il, Pierre? Il travaille toujours aussi fort?

Le bon M. Langlois se mit à grogner:

— Ce garçon est en train de se faire mourir. Il ne fait que parler de médecine, y penser ou en rêver. A propos, il a essayé de t'atteindre pour un cas qu'aurait voulu te confier.

— Rien à faire, j'en ai un en ce moment.

Gisèle s'assit sur un petit escabeau et, tout en causant avec son oncle qui s'affairait autour du poêle, elle le considérait à la dérobée. Malgré sa récente maladie, il paraissait mieux qu'au moment de sa faillite. Il avait réussi à réunir suffisamment de valeurs pour satisfaire ses créanciers et, s'il se retirait des affaires complètement ruiné, du moins son honneur était-il sauf.

Tel père, tel fils, pensait Gisèle avec une espèce d'admiration un peu agacée. M. Langlois avait tout sacrifié pour l'amour d'un scrupule, et son Pierre travaillait comme un nègre, sans presque se faire payer, par amour de son art. Deux idéalistes qui n'avaient pas le sens pratique, voilà ce qu'ils étaient. Ils avaient bien besoin de quelqu'un pour prendre leurs intérêts. Peut-être que cette jeune fille que Pierre allait épouser serait ce quelqu'un... Une pensée importune la frappa soudain. Le brave père était heureux ici, il se sentait utile. Qui sait si l'étrangère ne le trouverait pas encombrant?...

Piquée par la curiosité au sujet de cette femme, Gisèle se promit de demander à la première occasion: "Et cette jeune fille que Pierre épouse, est-ce que je la connaîtrai bientôt? Elle demanderait cela d'un ton détaché, comme si cela n'avait pas d'importance. Mais aussitôt Gisèle s'aperçut qu'elle ne pouvait pas en parler. Elle avait peur de trahir son inquiétude au sujet de son oncle, et que celui-ci, à cause d'elle, se sentit de trop dans le ménage.

Aussi, de peur que le sujet ne vînt de lui-même sur le tapis, Gisèle voulut s'esquiver aussitôt après le dîner.

— Je crois bien, dit-elle, que je ne pourrai pas attendre plus longtemps pour tâcher de voir Pierre, j'ai un tas de choses à faire, si vous saviez!

— Il sera bien déçu d'avoir manqué ta visite, ma petite. Tu viens si peu souvent. Est-ce que tu ne pourrais pas revenir un soir cette semaine?

Gisèle s'écria, en simulant la plus parfaite innocence:

— Que c'est sot de ma part, j'ai oublié de vous dire que je pars en voyage, oui, avec la vieille dame que je soigne en ce moment. Nous allons à Nassau.

— Je suis heureux pour toi, mon enfant, dit M. Langlois de bon coeur. Mais Gisèle s'aperçut qu'il paraissait surpris qu'elle n'en eût pas parlé plus tôt.

— Il faut que tu tâches de voir Pierre avant ton départ, poursuivit-il. Quand pars-tu? Pour combien de temps?

— Nous partons demain, alors, vous comprenez, je ne pourrai certainement pas voir Pierre. De toute façon ce n'est que pour environ un mois, et je pense que j'aurai le temps de revenir avant même que notre "abeille" ait pu s'apercevoir de mon départ!

Puis elle s'en alla, satisfaite de n'avoir pas revu Pierre, et d'avoir ainsi évité toute question de sa part, mais en même temps elle se sentait malheureuse et dépossédée.

En entrant dans sa chambre, elle vit que des colis avaient été livrés en son absence. Dans un coin, sa malle entr'ouverte attendait d'être remplie, tandis que ses sacs et ses valises étaient bouclés, prêts à être emportés.

Dans la matinée, elle avait acheté une robe du soir et, avant de la serrer dans sa malle, elle décida de l'essayer. Ce geste fut désastreux. La dernière fois qu'elle avait porté une robe du soir, c'était ce pauvre soir où, avec tant de confiance, elle avait déposé son présent aux pieds de Martin. C'est alors que les souvenirs l'envahirent avec tant de violence qu'elle en fut comme étourdie et meurtrie. Tout son passé afflua et défila devant elle, alors qu'elle contemplait son image dans la glace. Elle tâcha d'échapper à cette hantise en imaginant l'avenir, qui, décidément, n'était pas fait pour la réjouir à l'excès...

Il sembla soudain à Gisèle qu'on avait sonné en bas, et que des pas maintenant résonnaient dans l'escalier.

(A suivre)

POUR LA SAISON D'ETE
PERMANENTE
REG. $7.50 POUR $3.50



Brush Cut

Cette permanente comprend COUPE, SHAMPOOING, PERMANENTE, MISE EN PLIS
Prix régulier $7.50 pour $3.50
Salon PERRAULT
ENRG.
Spécialistes en teintures de cheveux
1597 EST, MONT-ROYAL,
CR. 9214 — (En face du théâtre Passe-Temps).
AUTRES SUGGESTIONS
Permanente Life Cream . 4.50
Brush Cut 1.00
Massage . . . . . 50¢ à 1.00
Shampooing et mise en plis 0.75

TOUTE FEMME DEVRAIT AVOIR UN CALENDRIER de MATERNITE
pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE". En vente aux pharmacies $1.00, ou envoyé franco sur réception de $1.00, 119 ouest, MT-ROYAL, Tél.: LAncaster 6694.

LES BONNES MANIERES



★ ★ ★

De la distinction !

Vous êtes peut-être fière de vous promener dans la rue à côté de votre beau militaire. Mais ne vous prenez pas par la taille. De telles manières ne sont pas une marque de distinction. De plus, il importe que vous respectiez l'uniforme.

★ ★ ★

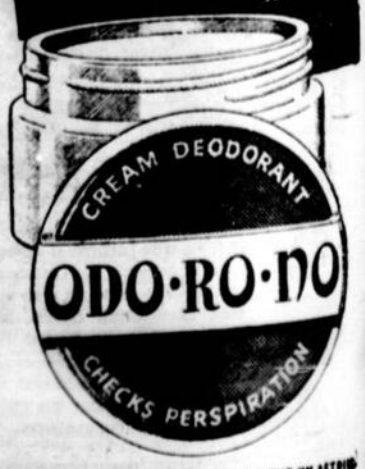
Indisposée
ENCORE RETENUE A LA MAISON PAR LES "MALAISES FÉMININS" PRENEZ ANTALGINE ET JOUISSEZ DU CONFORT PENDENT CES PERIODES DIFFICILES EN VENTE PARTOUT 25¢



Cette
Crème Désodorisante
Enraye la Transpiration

SÛREMENT N'irrite pas la peau ni n'abîme les vêtements.
RAPIDEMENT Agit en 30 secondes. Vous l'appliquez, essuyez le superflu et vous vous habillez.
EFFECTIVEMENT Enraye la transpiration et l'odeur.
DURABLEMENT Garde les aisselles sèches et inodores pendant 3 jours.
AGRÉABLEMENT Aussi agréable que votre crème préférée pour la figure — odorante, elle ne tache pas.

et
ce grand pot contient 21 applications de plus, pour 39¢, que d'autres désodorisants bien connus
(Pot 50¢ plus grand — le contenu entier est utilisable (ne sèche pas)



LA NOUVELLE CRÈME ODORONO CONTIENT UN ASTRINGENT EFFICACE QU'ON NE TROUVE PAS DANS LES AUTRES DÉSODORISANTS

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Les surprises de l'été

Bien sûr, la plupart d'entre nous sont, à l'heure actuelle, en vacances, respirant à plein poumons l'air vivifiant des incomparables Laurentides. Nos robes d'été sont toutes achetées, et nous n'avons pas encore pensé à nous préoccuper de ce qui se portera en automne, d'autant plus que la mode, à cause des circonstances, est passablement stationnaire, du moins dans ses lignes et décrets principaux.

Mais pensez-vous que pour autant l'imagination de ceux qui créent des modèles soit à sec ? Pas du tout. Puisque, à cause de la guerre, on ne peut changer ni modifier sensiblement la ligne des toilettes, puisqu'il faut, à l'heure actuelle, s'ingénier à faire des économies de tissu, très bien. Ayons alors, pour les détails, une telle recherche, un tel souci que ce soient eux, qui, en définitive, mettent la mode au point.



Un canotier de paille blanche garni de voilette et de petites boucles de ruban de velours de couleurs vives rivalise ici avec une originale coiffure composée d'un calot de paille orné de fleurs et de ruban, qui est idéal pour une toute jeune personne.

POUR Y ARRIVER

Dans des circonstances comme celles que nous traversons, il serait malséant de rien imposer. Aussi bien la mode nous laisse-t-elle toute latitude, toute liberté, pour choisir nous-même notre parure et porter telle détail qui nous va bien. Et ceci s'adresse aussi bien au vêtement qu'à la coiffure, aux accessoires qu'à la chaussure. Profitons-en, c'est une véritable mine d'or.

LE SENS DE L'ORIGINALITE

Lorsqu'on est jeune, jolie, gracieuse, douée d'un beau teint et d'une chevelure admirable, il ne faut pas avoir peur de créer, d'innover. Je vous assure qu'il n'y a rien de bien original dans le fait de porter une boucle de ruban ou une fleur dans les cheveux, quand la voisine et la première passante, dans la rue, ont une boucle ou une touffe de fleurs. On en voit malheureusement trop, tant, que les femmes qui ont souci de leur personnalité n'en portent plus, tant c'est devenu commun.

La mode, il faut la suivre simplement dans ce qu'elle a de bien, dès qu'on accepte aveuglément tout ce qu'elle nous présente, on fait fausse route. Ainsi, dans la question de la coiffure. Actuellement nombre de femmes portent leurs cheveux relevés. Un peu comme on les coiffait dans l'ère 1900. C'est fort joli pour celles qui ont de belles petites oreilles et une impeccable coupe de visage, avec un cou plutôt long, mais une erreur de porter cette coiffure quand on n'a aucun des avantages précités. Il vaut bien mieux, en ce cas, garder les cheveux coiffés bas, ce qui a pour avantage de dissimuler quelques imperfections.

C'est à peu près la même chose avec ces amusantes petites jupes bariolées, qu'on porte avec des blouses tailleur et qui sont sans prétention. Ce genre exotique ne va pas non plus à tout le monde et il vaut mieux s'en passer quand on n'est pas tout à fait sûre de sa taille.

L'ETE ET LA MODE

Je sais bien que les femmes, même en ville, portent de moins en moins de chapeau. C'est dommage, car on a beau être bien coiffée, être nu-tête est un manque de soin, je dirai même que c'est un crime de lèse-mode. Car enfin, chacune de nous sait fort bien qu'une toilette ne peut pas être complète sans chapeau. Si réellement vous n'en voulez pas porter que n'essayez-vous pas de vous faire une parure semblable à celle que vous voyez ici? C'est un simple petit calot de paille garni de fleurs et de ruban disposés en touffes sur le côté. C'est une coiffure jeune et charmante pour une jeune fille ou une très jeune femme. Les fleurs peuvent être naturelles, ce qui ajoute encore au charme de l'arrangement. Vous pourrez choisir des fleurs champêtres, comme des grandes marguerites ou des fleurs de trèfle, qui abondent en ce moment, à moins que vous ne cueilliez dans votre propre jardin celles des fleurs qui l'ornent et que vous préférez. L'autre modèle que vous avez ici sous les yeux est un canotier de paille blanche garni de voilette et de petits noeuds de velours de couleurs vives. Pareil chapeau peut accompagner une robe ou un ensemble.

LES DETAILS CHICS

Pour vous montrer combien les détails originaux et personnels peuvent donner d'allure à la robe la plus simple, voici un modèle remarquablement établi. C'est une robe de toile rose cendré dont l'encolure, le bas des manches et la jupe sont découpées en dentelures pointues. C'est un travail facile à faire, qui ne demande qu'un peu de soin car il est délicat. La robe est de cette coupe simple qui est si recherchée en ce moment et elle est garni d'une rangée de boutons en avant. Une ceinture de cuir verni souligne la taille. C'est tout et pourtant, n'est-ce pas extrêmement personnel? On peut border chacune des dents d'un point de feston exécuté en coton à broder de couleur contrastante, par exemple noir sur rose, rouge ou vert sur blanc, violet sur jaune.

Il est relativement facile, surtout en ce moment, de créer de jolies choses. Il ne faut qu'un peu d'imagination et surtout, le désir de ne pas ressembler à tout le monde, ce qui est de l'originalité de bon aloi, et qui compense amplement pour ce que la mode peut, en ce moment, avoir de stationnaire.

JANIE.



Voici une agréable nouveauté: un sac de tissu suède doublé de tissu imprimé et qui se porte comme un réticule, au moyen des poignées, à moins qu'on ne préfère le porter sur le dos, au moyen de la courroie qui se noue lorsqu'elle ne sert pas.

LA MODE des bas de soie vint en France sous le règne de Charles VIII.

BELLE POITRINE

VOTRE POITRINE est-elle plate ou trop grosse? Etes-vous maigre de partout, sauf de la poitrine?

Répondez à ces questions et nous vous indiquerons GRATUITEMENT ce qu'il faut faire pour corriger ces défauts et avoir une poitrine aux courbes gracieuses.

LABORATOIRES COQUETTE

294a, S.-Catherine O., Mtl., HA. 4877

Devez-vous

VOUS abstenir

DES PLAGES

et

DES SPORTS D'ETE

à cause du

PSORIASIS?



Pendant que les autres se délectent sur les plages et jouissent des sports en plein air, vous sentez-vous malheureuse d'être observée d'un mauvais oeil parce qu'affligée de boutons et d'enflures cutanées causés par ce mal hideux qu'est le psoriasis ? Alors, pourquoi ne pas essayer SIROIL ? SIROIL contribue à faire disparaître les plaques et les galles de psoriasis qui sont en relief aux endroits les plus coquets de votre épiderme. Quand vous avez un accès de psoriasis, une légère application de SIROIL vous aidera à le maîtriser. En usage externe, SIROIL ne tache ni votre linge ni vos draps, pas plus qu'il ne vous gêne au cours de vos occupations journalières. Si vous n'êtes pas satisfaite après deux semaines de traitement au SIROIL, on vous retournera votre argent.

SIROIL OF CANADA, LTD.
B. P. 488, WINDSOR, ONT.

VOUS TROUVEREZ
SIROIL
DANS TOUTES LES PHARMACIES

Femmes, vous qui souffrez de

CHALEURS suivies de FRISSONS

De 38 à 52 ans !



Si vous, comme tant de femmes entre 38 et 52 ans, souffrez de chaleurs, faiblesse, fatigue, abattement, nervosité, *irrégularités*, les bleus, occasionnés par le retour de l'âge, commencez *immédiatement* à prendre "Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound".

Le composé Lydia Pinkham's est très effectif pour soulager les ennuis de ce genre. Pris régulièrement, il aide à résister à de tels symptômes. Le composé Lydia Pinkham's est aussi un excellent digestif !

Des milliers et des milliers en ont bénéficier. Il est aussi d'un très grand secours aux femmes qui souffrent des douleurs périodiques. Fait au Canada. *Ça vaut la peine de l'essayer.*

LA PARISIENNE EAU DE JAVEL

Depuis 1898



La qualité est toujours la même mais on a amélioré la bouteille en la dotant d'un nouveau bouchon se vissant.

En vente chez les bons épiciers partout.

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal", Service des Patrons 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



Patron no 2756. — Une bien jolie robe simple, facile à faire, même par une couturière non expérimentée. Elle sera aussi charmante en cotonnade imprimée qu'en voile ou en sheer. La boucle, agrémentée de tout petit volant qui orne le corsage est tout à fait féminine. La jupe droite emboîte bien les hanches et la forme de l'empiècement donne une belle tombée au corsage. Le patron no 2756 est établi pour les tailles 14 à 20 ans et 36 à 48 pouces de buste. La taille 36 requiert 3 verges de tissu en 39 pouces de largeur et 3½ verges de petit volant à border.

Dans l'esprit de l'ambitieux, le succès couvre la honte des moyens. — Massillon.



Patron no 2085. — Pour votre toute petite, il n'y aura rien de plus charmant, ni de plus frais à porter, pour la belle saison, que cette aimable robe à bretelles qui peut faire aussi une robe bain-de-Soleil. La petite jupe très ample donne toute liberté aux mouvements. Le dos est boutonné pour permettre un meilleur ajustement. On peut adapter de différentes façons cette jolie petite toilette. Le patron no 2085 est établi pour les grandeurs 4 à 10 ans. La taille 8 requiert 1⅝ verge de tissu en 35 pouces de largeur pour la robe à bretelles ainsi que 3¼ verges de galon décoratif pour la garniture. La blouse demande 1⅛ verge de tissu en 35 pouces de largeur.

Biscuits roulés à la farine d'avoine

1 tasse de farine à pâtisserie tamisée.
2 c. à table de fécule de maïs Benson ou Canada.
¼ c. à thé de soda à pâte.
1 c. à thé de poudre à pâte.
½ c. à thé de sel.
¼ tasse de graise végétale.
¼ tasse de cassonade (bien tassée).
1-3 tasse de sirop de blé-d'Inde Crown Brand.
1 tasse de farine d'avoine (non cuite).
2 c. à table de lait sûr.

Tamiser la farine et mesurer. Tamiser ensemble 3 fois la fécule de maïs, le soda à pâte, la poudre à pâte et le sel. Mettre en crème la graisse végétale et ajouter graduellement la cassonade et le sirop de blé-d'Inde. Ajouter lentement les ingrédients secs tamisés et travailler le tout jusqu'à consistance de crème. Ajouter la farine d'avoine en alternant avec le lait sûr. Laisser refroidir la pâte plusieurs heures. Rouler et tailler de la forme désirée, placer sur une plaque à biscuits graissée et cuire à four modéré (350° F) 12 à 15 minutes. Servir tel quel ou en paires avec votre remplissage favori. Rendement: à peu près 3 douzaines de biscuits de 2 pouces de diamètre.

Variation — Refroidir en forme oblongue; couper avec un couteau bien aiguisé.

Du Service de l'Economie Domestique, The Canada Starch Company, Limited.

Mélange pour étendre sur pâte à gâteau

2 blancs d'oeufs.
⅛ tasse de sirop de blé-d'Inde Crown Brand.
⅛ c. à thé de sel.
1 c. à thé de fécule de maïs Benson ou Canada.
1¼ tasse de noix de coco ou de miettes de gâteau séché ou de céréales croustillantes.

Battre les blancs d'oeufs et le sel jusqu'à ce qu'ils se tiennent bien mais qu'ils ne soient pas secs. Ajouter graduellement aux blancs d'oeufs, le sirop de blé-d'Inde et la fécule de maïs bien mélangés. Y brasser la noix de coco ou les miettes de gâteau ou les céréales croustillantes. Etendre sur les dessus de la pâte et cuire selon les directions. (Si vous ne pouvez pas vous procurer du sirop de blé-d'Inde, remplacez-le par ½ tasse de sucre).

Du Service de l'Economie Domestique. The Canada Starch Company, Limited.

Paradoxes et Vérités

C'est le malheur et la condition essentielle des choses humaines qu'il est beaucoup trop aisé de faire beaucoup de mal et infiniment difficile de faire beaucoup de bien. — Bossuet.



"Notre Régulateur de Famille est
Les PILULES du DR CHASE
pour les Reins et le Foie

Jamais elle ne tolère un seul morceau "À MOITIÉ LAVÉ" sur sa corde à linge



Obtenez vous aussi du linge
BEAUCOUP PLUS NET
sans dur frottage

● *N'allez pas user* votre linge en frottant sans relâche ces endroits les plus salis. Laissez glisser sur ces taches un pain de Sunlight, savon Soleil. Sa qualité "extra-savonneuse" fera jaillir une mousse énergique qui aura tôt fait de chasser toute saleté. Quelle que soit votre méthode de lavage, vous verrez votre linge devenir propre *d'un bout à l'autre.*

Vous serez ravie de la rapidité avec laquelle Sunlight expédie votre linge au séchage. Etendez ce linge . . . et soyez-en fière! Couleurs brillantes — blanc de neige! Pas un morceau qui paraisse "à moitié lavé"! Et sa bonne senteur n'a d'égale que son incomparable propreté. Procurez-vous du Sunlight aujourd'hui, pour rendre vos lavages plus faciles . . . plus éclatants. N'oubliez pas Sunlight pour les boiseries, parquets et fenêtres . . . à son contact, *tout* reluit.



UN PRODUIT LEVER

Pour nettoyer votre linge à fond vous ne pouvez vous passer du SUNLIGHT

UN BON DINER se complète par un Dessert Délicieux, Appétissant



Les ménagères canadiennes sont toujours anxieuses de servir à leurs familles des repas attrayants et nourrissants.

Elles ont appris que les délicieux desserts préparés facilement et à peu de frais avec la fécule de maïs Canada sont une heureuse addition aux repas préparés selon les règlements alimentaires du Canada.

Elles savent que la haute qualité de la fécule de maïs Canada leur assurent des résultats parfaits.

Observez les règlements alimentaires officiels du Canada et portez-vous bien.



FÉCULE DE MAÏS CANADA

Un des célèbres produits de THE CANADA STARCH COMPANY, Limited

NC8

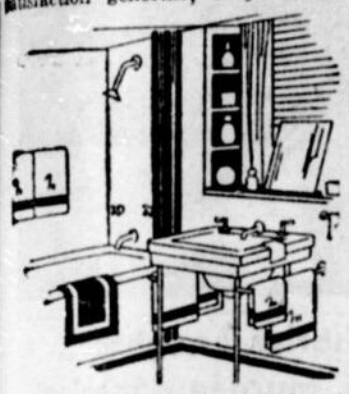
LE GRAND PROBLEME DE LA MARIEE: SA LINGERIE

Elle ne doit acheter que l'indispensable

"Appartement à louer". Voilà une annonce qui, en ces temps de crise du logement, réjouit la nouvelle mariée désireuse de tenir maison tout le temps que son mari militaire pourra rester avec elle.

Hélas ! la lingerie accompagne rarement le mobilier loué. Le propriétaire de l'appartement, craignant que le linge, matière si périssable, ne soit malmené par des locataires indifférents, préfère ne pas en fournir. La nouvelle épouse d'un monsieur en uniforme doit donc garnir elle-même l'armoire à linge, malgré la rareté des étoffes et l'obligation patriotique d'en acheter le moins possible. La jeune femme avisée achètera ce qu'il lui faut sans trop puiser dans les précieuses provisions du pays.

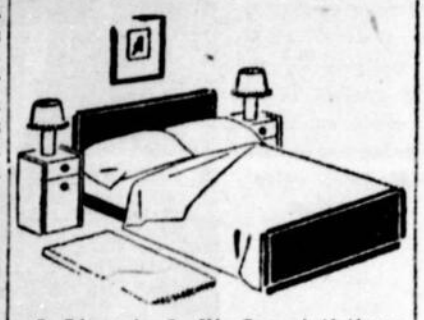
Pour les jeunes mariées peu habituées à la tenue de maison, nous allons énumérer les articles indispensables et quelques conseils sur l'achat et le soin de la lingerie. En se conformant à ces données, elles auront résolu leur problème à la satisfaction générale, croyons-nous.



1. Lingerie de toilette—Ici, à raison de deux rechanges par article en usage, il faut:

- 3 serviettes de bain par personne
- 3 serviettes d'hôtes par personne
- 3 débarbouillettes par personne
- 1 tapis de bain

Achetez des serviettes de bain dont le fond est de texture égale (la ratine refoule; tissée également, elle rétrécira de même) et dont le poil est fermement fixé au fond. Plus les petites boucles sont égales et rapprochées, plus la serviette est durable et hydrophile. Que les lisières soient solides et tissées serré, et les bords bien repliés et ourlés proprement! Les serviettes de couleur, tout en coûtant plus cher en général, sont un peu moins spongieuses que les blanches. Il se vend des serviettes d'hôtes en coton, coton et toile, toile et rayonne, ou tout toile. La toile pure coûte plus cher, mais absorbe mieux l'eau, sèche plus vite et dure plus longtemps. Ne laissez jamais vos serviettes s'encrasser ; lavez-les souvent dans une riche mousse de savon qui détrempe la saleté sans dur frottage. Les serviettes d'hôtes se repassent légèrement humides. Ne repassez pas les serviettes de bain; contentez-vous de les bien secouer.



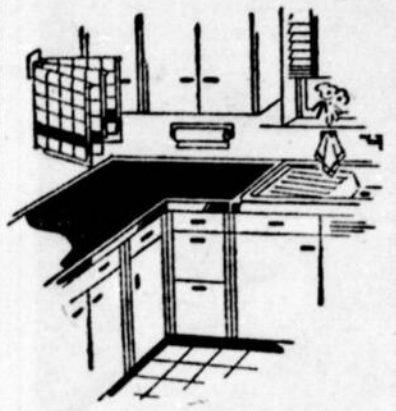
2. Lingerie de lit—Les statistiques nous apprennent qu'une personne passe environ le tiers de sa vie au lit. D'où, la lingerie de lit n'est pas de mince importance. Voici ce qu'il faut, par lit:

- 6 draps (108 pouces par 80-90 pour lit double)
- 6 taies d'oreillers (selon la grosseur des oreillers)
- 1 couvre-lit lavable

La lingerie de lit est rarement en toile. Du bon coton à draps, épais ou de pesanteur moyenne, est durable et peu coûteux. Avant d'acheter un drap, tenez-le à niveau de l'oeil et examinez-en le fini, qui doit être uni, plat, à peine duveté. Tendez-le fortement et regardez-le à la lumière. Le coton tissé lâche s'use vite, se chiffonne et se salit aisément. Gare aussi aux fils noués, inégaux, tirés, aux manques en général. Les bords doivent être fixés solidement à chaque bout par de tout petits points. L'empois dont on enduit le fil de chaîne des draps, pour le protéger contre le frottement de la navette du tisserand, sert parfois à apprêter des tissures lâches. Les draps ainsi apprêtés deviennent minces et sans corps au premier lavage. Pour dépister ce camouflage, frottez deux parties du drap l'une sur l'autre. S'il y a de l'empois dans le drap, une poudre fine tombera sur vos mains. De plus, tâchez de vous assurer que les taies d'oreillers et les draps que vous achetez ont été déchirés, et non taillés, à leur grandeur. Un drap taillé garde rarement sa forme au lavage.

Le soin des draps n'est pas à négliger. Tant de causes peuvent en raccourcir la durée; s'en servir comme de sacs à linge sale, les arracher du lit avec brusquerie, les accrocher au sommier ou à quelque partie rude, ou brisée, du lit, les repasser toujours dans les mêmes plis, les faire sécher au grand vent, employer toujours les mêmes quand d'autres chôment sous la pile. Pour prolonger la durée de vos draps, ne les étendez pas toujours du même côté sur le lit; s'il y a lieu, réparez le lit ; défaites d'abord les draps tout le tour du lit avant de les enlever; enfin, lavez vos draps fréquemment, et aussitôt que possible après usage, dans la bonne mousse de Rinso, qui donne l'ultra-blanc sans le dur frottage qui use tant le linge.

Un couvre-lit en chenille est durable, peu coûteux, joli si vous savez le choisir, et lavable. La chenille coupée a l'inconvénient de 'perdre son poil'.



3. Lingerie de ménage—Cette liste comprend les linges nécessaires aux travaux domestiques:

- 6 linges à vaisselle
- 2 lavettes
- 1 chiffon à planchers
- 2 chiffons à épousseter
- 2 poignées

On trouve des linges à vaisselle en tissures mixtes de toile, de coton et de rayonne. Choisissez-en de couleurs qui ne déteignent pas, à frotes lisières qui ne s'effilochent pas et en étoffe hydrophile qui ne fait pas de mousse (pour la verrerie). Les lavettes seront d'étoffe moelleuse, souple et ferme, à lisières solides, et d'environ 14 pouces par 14. Aussitôt que vous en avez fini, lavez vos linges à vaisselle, chiffons à épousseter ou à planchers, dans une bonne mousse extra-savonneuse très chaude, puis étendez-les pour sécher. Des linges très sales se lavent facilement si vous les frottez d'abord avec du Sunlight et les laissez tremper une demi-heure; à condition que vous les laviez souvent.



Illustration, Lever Brothers, Limited

4. Lingerie de table — Une famille à son point de départ, c'est-à-dire composée de deux personnes, a besoin, en tout, puisqu'on ne peut pas recevoir souvent en temps de guerre ,des articles suivants:

- 2 services de napperons (deux nappes si la table est très petite) pour matin, midi et soir
- 2 services de serviettes de table (à moins que vous ne vous serviez de serviettes de papier)
- 1 service de beaux napperons ou 1 belle nappe pour recevoir
- 1 service de belles serviettes de table

Les immenses nappes damassées et les grandes serviettes de toile sont hors de question; elles sont trop salissantes et trop difficiles à laver. D'autre part, un service complet de napperons et de serviettes se lave et se repasse en un rien de temps, de sorte qu'il en coûte peu de conserver à la table un air frais et propret fort agréable à voir.

"Quand j'ai mal à la tête je prends ASCO..."

Une dame nous écrit: "La douleur disparaît vite". Tout le monde, au Canada, parle des bienfaits obtenus par les comprimés ASCO d'Hardin contre les douleurs de sinusite, la névralgie, les douleurs rhumatismales, le mal de dents, les rhumes, la grippe et les troubles périodiques chez la femme. ASCO est plus effectif parce qu'il contient 5 ingrédients proportionnels. Il est plus économique aussi, parce qu'un comprimé suffit pour une dose.

UN SEUL COMPRIME

ASCO

EST UNE DOSE COMPLETE



ASCO contient 5 ingrédients. Il agit promptement.

DEUX DOSES 5¢

en enveloppes.

En bocaux et sur cartes de comptoir. Aussi boîtes de 12 — Flacons de 100.

DES GENCIVES SENSIBLES peuvent être le signe de la GINGIVITE



S'ATTAQUE à 4 sur 5

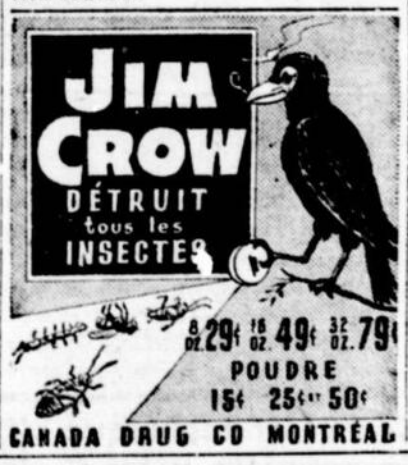
Des gencives qui saignent ou qui sont sensibles sont souvent les signes avant-coureurs de la Gingivite, qui conduit à la Pyorrhée. Voyez votre dentiste. A la maison, frictionnez vos gencives deux fois par jour avec la pâte à dents Forhan, formule du Dr R. J. Forhan. Insurpassable pour *rendre* les gencives *fermes* et donner de l'éclat aux dents ternes. Dans tous les magasins à rayons et pharmacies.

FABRICATION CANADIENNE

Employez la **Forhan** *avec le massage*

GENCIVES PLUS FERMES
DENTS PLUS PROPRES

JIM CROW DÉTRUIT tous les INSECTES



8 oz. 29¢ 16 oz. 49¢ 32 oz. 79¢

POUDRE 15¢ 25¢ 50¢

CANADA DRUG CO MONTRÉAL

VOUS SERVEZ DU MEILLEUR PAIN À VOTRE FAMILLE QUAND VOUS CUISEZ AVEC LA LEVURE FLEISCHMANN FRAÎCHE!



C'EST CE QUE DISENT 4 GÉNÉRATIONS de ménagères canadiennes!

● Depuis plus de 70 ans, la Levure Fleischmann fraîche est la *préférée* des ménagères canadiennes parce qu'on peut toujours s'y fier pour obtenir du "vrai bon pain"—du pain à mie fine, nourrissant et savoureux! Ne risquez donc pas d'avoir du pain pâteux et indigeste. Si *vous* cuisez à la maison, *fiez-vous* à la Levure Fleischmann—et votre pain vous attirera des éloges! Demandez-la chez votre épicier!

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES—PLUS D'ENTRAIN! Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

POUR AVOIR UN CAFÉ EXQUIS

RECONNAISSEZ-VOUS un bon café quand vous y goûtez? Alors, essayez le Maxwell House. Humez son arome—dégustez ce café fort et velouté. Nous croyons que vous admettrez que c'est un café exquis qui ne peut être surpassé.

Le Maxwell House est un café surfin parce que:

1. C'est un mélange de cafés savoureux soigneusement sélectionnés—le meilleur qui soit.

2. Ce mélange exquis est torréfié d'après un procédé remarquable qui torréfie chaque grain *uniformément et jusqu'au centre.*

Oui, le Maxwell House vous assure ce qu'il y a de mieux en fait de café pour chaque coupon de café.





A cause de la guerre, le Maxwell House est maintenant *vendu en sacs*—en une seule Mouture à Toutes Fins, qui vous revient moins cher.

Cette nouvelle mouture convient pour *toutes* la façons de faire le café—bouilli, au percolateur ou dans une cafetière en verre. Si vous vous servez d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être laisser infuser le café un peu plus longtemps.

Café MAXWELL HOUSE

Un Produit de General Foods

MH283F

LES NOUVEAUX FILMS

CAPITOL — "My Friend Flicka"

Ce film en couleurs est merveilleux. On y voit des paysages splendides. On y trouve aussi l'une des plus belles et des plus vivantes tranches de vie humaine. Le jeune Roddy McDowall y joue comme une vedette de grande expérience; sa figure si sympathique met de la joie et de l'entrain dans l'une des plus grandes aventures de l'Ouest américain. On se plaît à le voir se conduire en vrai héros avec son noble cheval. Cette histoire est remplie d'émotion vibrante, avec ses scènes d'amour coupées de tragédie et d'imprévu. C'est vraiment l'une des meilleures réalisations de l'année et c'est un film qu'il faut voir. Le second film, "Margin For Error", est aussi fort captivant. Joan Bennett y tient brillamment la vedette.

LOEW'S — "The Human Comedy"

C'est le film que les amateurs de cinéma attendaient avec tant d'impatience. Cette "Comédie humaine", qui n'est nullement celle de Balzac, est due à William Saroyan. Elle a été conçue et exécutée sur mesure pour Mickey Rooney, qui y joue toute la gamme des émotions. Il rit, pleure, rage; il est humainement tendre et romanesque. Mais cela ne lui suffit pas: il chante, tout en jouant son rôle de messager du télégraphe; il exécute des exploits athlétiques, quand il devient étudiant. On voit, dans cette production, se développer toute une vaste fresque des émotions humaines, par les contacts que fait le jeune messager dans toutes les classes de la société. On voit la bizarre complexité des hommes, qu'ils soient riches ou pauvres, bons ou méchants, heureux ou malheureux. Avec Mickey Rooney, jouent James Craig, Frank Morgan, Marsha Hunt, Fay Bainter, Donna Reed, Van Johnson, Ann Ayars, Dorothy Morris, Henry O'Neill. C'est absolument un film à voir. L'un des mieux réussis à Hollywood depuis le début de cette année.

PALACE — "Presenting Lily Mars"

Voilà une comédie musicale qui saura plaire à tous les mélomanes, car elle nous présente des airs entraînants, la gentille personnalité de Judy Garland et la voix d'or de Martha Eggerth, la femme du ténor Jan Kiepura. Richard Carlson, qui fait partie de la distribution, ne bénéficie pas d'une longue carrière à l'écran, mais son jeu démontre qu'il avait toutes les qualités requises pour gagner la popularité. L'intrigue de "Presenting Lily Mars" n'a rien de compliqué; cela a été voulu, comme dans la plupart des comédies musicales, afin de laisser la musique en relief. L'histoire de Booth Tarlington a été légèrement transformée avant d'être coiffée du titre "Presenting Lily Mars", mais elle conserve un certain charme, comme, d'ailleurs, toutes les productions basées sur l'histoire d'une artiste qui atteint au faîte du succès après avoir essuyé bien des déboires. Parmi les autres interprètes, on remarque Spring Byington et Connie Gilchrist. N'oublions pas de signaler l'orchestre de Bob Crosby.

PRINCESS — "I Walked With A Zombie"

Les deux films d'horreur présentés cette semaine au Princess en sont de véritables: ils font dresser les cheveux sur la tête et courir des frissons dans tous les membres. La trame du premier se passe chez les indigènes des Caraïbes, où l'on trouve tant de rites mystérieux auxquels est soumise la jolie vedette Christine Gordon. C'est plus effroyable encore qu'une histoire de "revenants". Le fameux Tom Conway, ainsi que James Ellison et Frances Dee, y remplissent des rôles où se mêlent l'imprévu et le drame intense. Dans le second film, "The Leopard Man", on assiste à une série de meurtres accomplis par un tueur dont les mains sont munies de griffes de léopard. L'exquise Dennis O'Keefe y joue avec maîtrise, accompagnés de Jean Brooks, d'Isabel Jewell. Ceux qui sont friands de scènes à sensation n'ont qu'à aller voir ces deux films; ils seront servis à souhait.

Alexis Smith dans un premier rôle

HOLLYWOOD, 17. — Alexis Smith, nouvelle venue à l'écran qui a déjà tourné avec Errol Flynn dans "Gentleman Jim", tiendra un premier rôle dans "Conquest", aux studios de la Warner Brothers, avec Humphrey Bogart. Mlle Smith remplace Nancy Coleman.

AU SYSTEM



Jeanette MacDonald, principale vedette de "New-Moon", film que présente le théâtre System.

DANSEURS ETOILES AU EL MOROCCO

Un des plus gracieux couple de danseurs jamais vus à Montréal, est Peggy et Moro, qui sont en vedette dans la grande revue d'étoiles que présente le El Morocco cette semaine.



AU STADE EXCHANGE, DIMANCHE SOIR



Ti-Pit et Josephine, les deux populaires comédiens du Restaurant Alouette seront les deux artistes invités au Programme des Variétés Stade Exchange ce soir (Dimanche). — En plus de ces artistes le programme comporte 15 numéros choisis ainsi que la troupe Arthur Pétrie mettant en vedette Mmes Juliette Pétrie, Colette Ferrier, Léo Rivet, et l'incomparable comédien Wildor, maître de cérémonies.

Charles Laughton en tournée dans les camps militaires

HOLLYWOOD, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Le célèbre comédien anglais Charles Laughton, qui a tourné dans plusieurs films de première qualité, et dont le dernier film est "This Land is Mine", où il joue avec Maureen O'Hara, George Sanders et plusieurs autres artistes de premier plan, vient de partir en tournée dans les camps militaires des Etats de Washington et d'Oregon. A la fin de sa tournée, il se rendra à Vancouver, où il prendra part à un grand spectacle au camp d'entraînement militaire de la ville.

Risé Stevens tournerait avec Bing Crosby

HOLLYWOOD, 17. — La Paramount fait présentement des démarches pour obtenir les services de la célèbre chanteuse du Metropolitan Opera, Risé Stevens, qui a déjà tourné à Hollywood dans "The Chocolate Soldier", avec Nelson Eddy. La Paramount désire lui confier un rôle dans "The Padre", prochaine comédie musicale de Bing Crosby.

☆ Evelyn Ankers fera également partie de la distribution de "My Girl Godfrey", le prochain film de Deanna Durbin.

Cinq grandes vedettes dans un même film

HOLLYWOOD, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Le producteur David-O. Selznick a réuni, pour la réalisation de son prochain film, une distribution éclatante. Les artistes qui seront en effet en vedette dans son prochain film, "Since You Went Away", ne sont autres que Claudette Colbert, Jennifer Jones, Monty Woolley, Shirley Temple et Joseph Cotten.

☆ John Carroll, maintenant dans l'aviation, a passé les quelques jours de son dernier congé avec Ann Miller. Cependant, cette dernière affirme qu'elle lui préfère toujours Phil Raffin.

Conseiller technique de première valeur

HOLLYWOOD, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — L'enseigne de vaisseau Harold-F. Dixon, de la marine américaine, l'un des trois marins qui ont passé trente-quatre jours sur un radeau de caoutchouc, dans le Pacifique, vient d'être engagé par le producteur Edward Small, comme conseiller technique pour le montage du film intitulé "The Raft". Ce film sera tiré d'un roman de Robert Trumbull, qui est présentement un grand succès de librairie. Pour les besoins de la mise en scène, on a dû apprivoiser et dresser un albatros.

Dick Powell covedette de Lucille Ball

HOLLYWOOD, 17. — Dick Powell, artiste de la Paramount, tournera pour la Metro-Goldwyn-Mayer, dans "Meet The People", comédie musicale dont la vedette féminine sera la blonde Lucille Ball.

AU PARC BELMONT, UNE 2ième SEMAINE

Deux des célèbres artistes des "Skating Earls" qui sont retenus pour une seconde semaine au parc Belmont, dans un de leurs actes acrobatiques.



LE JOLI
PARC BELMONT
Comédie hilarante et habileté sur patins à roulettes
À 5 P.M. 11 P.M.
5 SKATING EARLS
Danse AU SON DE LA MUSIQUE DE STAN WOOD TOUS LES SOIRS ET LE DIMANCHE APRÈS-MIDI
Accommodations pour pique-niques

Sensationnelle revue d'étoiles
MATINEE SAMEDI
Revue complète 3 p.m.
Lunch-Gala 12-3
UN DOLLAR
★ CY REEVES
Le plus grand comédien
★ NELLIE DURKIN
Etoile des "Gay Nineties" de Billy Rose
★ PEGGY et MORO
Etoiles de la danse
Les Milray Girls — Deux Orchestres
Deux spectacles chaque soir.
— DINER DE LUXE $1.50 —
Pas de charge de couvert.
EL MOROCCO
1410 METCALFE MA. 7729

SYSTEM HA. 2000
SAMEDI A DIMANCHE
"NEW MOON"
Jeannette MacDonald - Nelson Eddy
"SILVER QUEEN"
George Brent - Priscilla Lane
SAMEDI et DIMANCHE SOIRS
"I WAKE UP SCREAMING"
MERCREDI - JEUDI - VENDREDI
"49th PARALLEL"
Anton Walbrook - Raymond Massey
"JUST LIKE A WOMAN"
Gertrude Michael - John Lodge
DERNIER FILM
"THE MAGNIFICENT DOPE"
avec Henry Fonda

VARIÉTÉS STADE EXCHANGE
ANGLE MONT-ROYAL & IBERVILLE
Dimanche, 18 juillet, à 8 h. 30 p. m.
ARTISTES INVITES
"TI-PIT et JOSEPHINE"
15 AUTRES BONS NUMEROS 15
Inf. et Rés. FR. 9331 Adm. Rés. 40¢ Gén. 30¢

AU LOEW'S



Mickey Rooney est la grande vedette du film "The Human Comedy" actuellement à l'affiche au Loew's. On le voit ici causant avec le réalisateur de ce film, Clarence Brown, qui lui explique la marche de certaines scènes, dans un des studios M.-G.-M. La troupe comprend aussi Frank Morgan, Fay Bainter, James Craig, Marsha Hunt et Van Johnson.

A L'IMPERIAL



Voici les trois grands acteurs, Walter Brennan, Robert Taylor et Brian Donlevy, dans une scène du film "Stand By For Action", mis à l'affiche de l'Impérial. Charles Laughton apparaît aussi dans la troupe.

AU PRINCESS



Au cours du film d'horreur "I Walked With a Zombie", présenté au Princess, on voit cette scène où Gino Moxer tranche les bras de Christine Gordon, selon le rite "voodoo". Christine joue le rôle de la femme de Tom Conway et celui de la patiente de Frances Dee.

36 films en couleurs sortiront bientôt des studios d'Hollywood

HOLLYWOOD, 17. — Trente-six films en couleurs sortiront bientôt des studios de la capitale du cinéma. Parmi les principaux, nommons "Du Barry Was a Lady", "For Whom the Bell Tolls", qui met en vedette Ingrid Bergman at Gary Cooper, "Lady in the Dark", avec Ginger Rogers, "Phantom of the Opera", "Cover Girl" "This is the Army", "Victory Through Air Power", "Ali Baba and the 40 Thieves", "Buffalo Bill", "Quo Vadis", "Desert Song", "White Savage", "Saludos Amigos" et "My Friend Flicka".

Le hasard décida de la carrière de Pierre Blanchar

Les parents de Pierre Blanchar, ayant un long voyage à entreprendre, placèrent leur fils dans une pension de Paris.

L'adolescent profita largement de la liberté inattendue qui lui était accordée à l'insu de ses parents et passa le plus clair de son temps au théâtre.

Le Théâtre-Français lui parut être un débouché tout désigné à sa jeune activité. Splendide de naïveté et d'inconscience, il se présenta un jour chez le concierge et demanda à parler à M. Jules Claretie, qui était alors l'administrateur de la Maison de Molière.

Cette visite fut sans lendemain, puisque quelques jours plus tard Pierre Blanchar rentrait au lycée de Dijon.

Il y resta deux ans. Puis il revint à Philippeville, où il suivit les cours de l'Ecole d'hydrographie. Il passa normalement les épreuves écrites de l'examen qu'il préparait, puis il partit pour Saint-Malo, où devaient avoir lieu les épreuves orales.

Deux ans passèrent encore, puis ce fut le dépôt de Marseille, en attendant la démobilisation. Cette période d'inaction fut pour Blanchar terriblement déprimante.

Après quatre ans d'interruption, il ne pouvait songer à passer ses examens et à reprendre ses études. Ses parents lui offraient des situations dans le commerce, mais cela ne le tentait guère. Il ne se sentait de goût pour rien. Un soir qu'il avait quitté la caserne pour se promener un peu en ville, il acheta quelques journaux, entre autres le "Figaro", qu'il ne lisait pas habituellement.

QUEL HASARD?

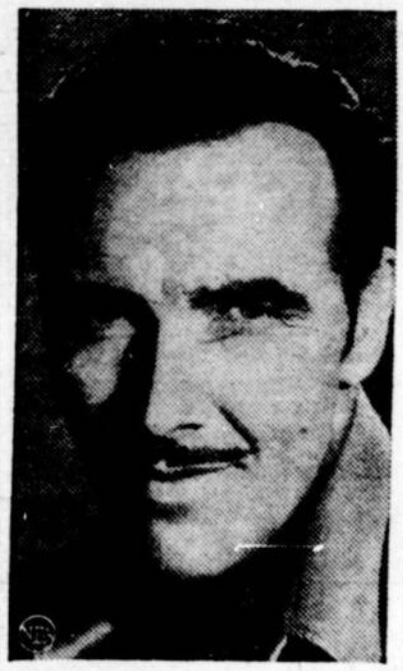
Quel hasard aiguilla sa curiosité sur le courrier des spectacles? Blanchar se le demande encore lui-même, car à cette époque l'activité théâtrale le laissait complètement indifférent. Aussitôt, deux lignes lui sautèrent aux yeux, deux petites lignes imprimées qui allaient fixer sa destinée:

...des auditions, en vue d'engagements, auront lieu à l'Odéon le 16 juin...

— J'eus l'impression — confuse, certes, mais impérieuse — avoua plus tard l'excellent acteur, que ces deux lignes avaient été écrites pour moi et que je ne pouvais me dérober à l'ordre qu'elles me donnaient. J'entrai dans un café, j'écrivis à l'Odéon pour me faire inscrire, puis je jetai ma lettre dans une boîte postale.

Pierre Blanchar fut un des trois élus parmi les quatre cents concurrents ayant auditionné. M. Paul Gavault lui offrait un engagement de trois cents francs par mois, qu'il s'empressa d'accepter, sans s'émouvoir de l'indignation familiale. Sur les conseils de son directeur, Blanchar se présenta au Conservatoire; il fut reçu et suivit les cours pendant deux ans, sans cesser de paraître régulièrement sur la scène de l'Odéon.

AU CAPITOL

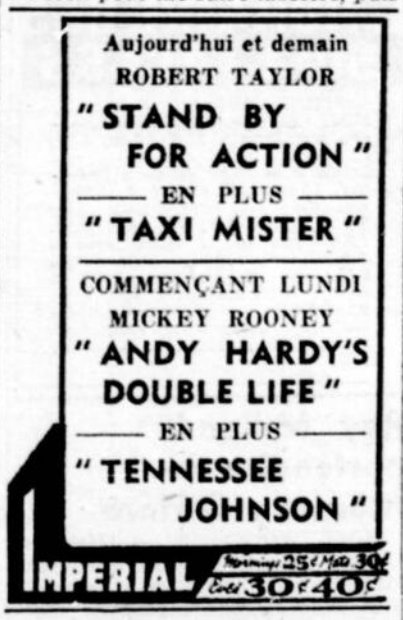


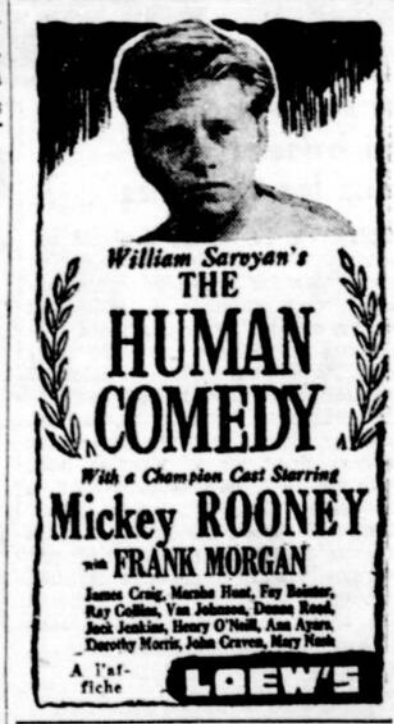
Preston Foster, qui tient l'un des principaux rôles du film "My Friend Flicka", actuellement présenté au Capitol. On y trouve aussi la jeune vedette Roddy McDowell et Rita Johnson.

AU PALACE



Bob Crosby et son orchestre accompagnent Judy Garland au cours du film "Presenting Lily Mars", présenté cette semaine au Palace. La charmante actrice y apparaît pour la première fois aux côtés de Van Heflin. On y trouve aussi Martha Eggerth, Fay Bainter, Richard Carlson et Spring Byington.











VIVIANE ROMANCE AU SAINT-DENIS



Le bel acteur Dalio et la piquante Viviane Romance, dans une scène du film "La Maison du Maltais" à l'affiche, cette semaine, au Saint-Denis. L'autre film présenté est "Cinderella", pétillante comédie musicale qui réunit Joan Warner, Maurice Escande et plusieurs autres.

☆ ☆ ☆

Au Stade Samson

BARON WILSON, artiste de couleur renommé qui dirigera la troupe "Harlem Revue" dimanche soir au Stade Samson. Un spectacle inoubliable fera passer une soirée agréable aux nombreux habitués assistant aux variétés théâtrales.

☆ ☆ ☆



Jeunes vandales qui brisent tout dans les théâtres

OTTAWA, 17. — On a révélé récemment, lors d'une assemblée de l'association des propriétaires de salles de vues animées, au Château Laurier, que les adolescents qui fréquentent les théâtres sont de véritables petits vandales, détériorant systématiquement les meubles des salles obscures. Ils écrivent sur les murs, font avec leurs couteaux des marques dans les articles en bois, défoncent les fauteuils avec tout ce qui leur tombe sous la main. Dans certains théâtres, ils déroulent des rouleaux entiers de serviettes en papier et jettent le tout sur le parquet. C'est dans les petits théâtres de la ville basse que les habitués sont particulièrement sauvages.

☆ Deux jeunes premiers, George Reeves et Sonny Tufts, ont la chance de leur vie dans "So Proudly We Hail", film qui met en vedette Claudette Colbert, Veronica Lake et Paulette Goddard.

Au Crystal Palace



Arthur Pétrie qui fait partie de la troupe de Wildor, et qui présente cette semaine une grande comédie intitulée "Revue Militaire".

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL — "My Friend Flicka", 10.15, 1.10, 4.10, 7.05, 10.00. "Margin for Error", 11.45, 2.40, 5.35, 8.35.
LOEW'S — "The Human Comedy", 11.00, 1.40, 4.15, 6.55, 9.30.
PALACE — "Pr nting Lily Mars", 11.10, 1.45, 4.20, 6.55, 9.35.
PRINCESS — "I Walk with a Zombie", 10.05, 12.30, 2.55, 5.25, 7.50, 10.20. "The Leopard Man", 11.10, 1.40, 4.05, 6.30, 9.00.
ST-DENIS — "La maison du Maltais", 1.45, 4.25, 7.05, 9.45. "Cinderella", 12.45, 3.25, 6.05, 8.45.

Ray Milland partenaire de Maureen O'Hara

HOLLYWOOD, 17. — Maureen O'Hara sera en vedette avec Ray Milland dans "Tomorrow's Harvest", film dont les prises de vues commenceront à la fin de l'été. Ingrid Bergman devait tenir le premier rôle féminin de ce film, mais la Paramount n'a pu obtenir ses services.

☆ Evelyn Ankers sera la partenaire d'Allan Jones dans "All Out for Rhythm", une production Universal.

La captivante histoire de la petite chanteuse Rina Ketty

Rina Ketty, délicieuse petite chanteuse bien connue des radiophiles canadiens, a vu le jour en Italie. Comme toutes les filles de son pays, généreuse et mystique, elle aimait les chants religieux empreints de nostalgie et de ferveur et dont beaucoup sont de véritables chants de pur amour.

Mais elle ne chantait pas seulement à l'église. Les dimanches, à la campagne, pendant l'été, sur les bords de la Méditerranée où elle prenait ses vacances, elle apprenait toutes les mélodies populaires, tant italiennes que françaises, berceuses, tarentelles, romances et danses, tantôt gaies, tantôt tristes.

Elle apprenait également le métier de dactylographe, car elle était en âge de travailler et il lui fallait absolument gagner sa vie.

A PARIS

Un jour, elle reçut une lettre de Paris. C'étaient des parents qui lui conseillaient vivement d'aller les rejoindre. Elle obtint de son père la permission de faire le voyage, partit pour Paris et y resta. Le séjour de quelques mois qu'elle devait y faire devint définitif. Elle se plut tellement à Paris qu'elle supplia sa famille de l'y laisser. Elle trouva facilement à se placer comme dactylo bilingue.

Ses camarades de bureau, surpris et charmés par le talent de cette jeune femme, l'exhortaient à tenter sa chance, à se présenter devant un impresario. Naturellement, elle ne voulait rien entendre. Un soir, on la conduisit au "Lapin Agile" où le vieux Frédé l'accueillit avec sympathie.



RINA KETTY

Enhardie par un début favorable, la jeune chanteuse consentit à prêter son concours à une fête de charité. L'auditoire lui fit une ovation et c'est ce jour-là que Rina Ketty rencontra la chance. Dès le lendemain, on la présenta au directeur des disques Pathé.

UN CONTRAT

L'essai qu'il lui fit faire eut des conséquences merveilleuses. Aussitôt, elle signa un contrat et quelques jours plus tard elle pouvait entendre sur les disques ses chansons préférées, "La Madone aux Fleurs", "Reviens", "Picina bella", "Marechiare", "Près de Naples la jolie".

Grâce à la radio, sa voix devint vite populaire, sa belle voix fraîche, richement timbrée, merveilleusement veloutée, aux inflexions tendres et où frémit l'âme poétique de sa race.

En 1937, Rina Ketty enlève le "Goncourt du Disque", le Grand Prix Candide et en 1939 elle se voit attribuer le Grand Prix du Disque avec son interprétation de "Rien que mon coeur".

Depuis la guerre, hélas! on n'entend plus parler d'elle, mais ses disques nous permettent toujours d'entendre sa voix mélodieuse et enveloppante.

MODESTE

Les voyages, les éloges de la critique, les bravos du public n'ont pas enivré la petite dactylo d'hier. Elle a gardé son âme fraîche de petite fille éprise de musique et de beauté. Ses amis l'ont surnommée "la belle au coeur charmant".

Mais si on lui demande quelle est sa chanson préférée, elle répond: "Sombreros et Mantilles", et ce choix suffit à révéler toute la fougué de son tempérament artistique.

☆ Hedy Lamarr est sortie dans le monde pour la première fois depuis son mariage, la semaine dernière. Elle est allée avec son mari, John Loder, au fameux club de nuit Mocambo.

AU CAFE AMERICAN



Les américainettes seront en vedette cette semaine dans la grande revue que présente la direction du Café Americain. Cinq autres numéros de vaudeville venant directement de New-York sont aussi à l'affiche.

Gala populaire au Chalet du Mont-Royal

Le 10 août, au Chalet de la Montagne, André Durieux présentera un festival de musique populaire, de chant et de poésie.

Le populaire chef conduira un ensemble de plus de vingt musiciens et accompagnera Lucienne Delval dans ses chansons de genre.

Au programme, on entendra Paul Charpentier, autrefois des "Joyeux Troubadours" et qui revient d'un long séjour en Afrique du Nord et en Angleterre où il faisait partie des troupes alliées.

Lucien Martin et son violon magique bercecront aimablement les auditeurs au rythme de leurs trouvailles mélodiques.

ST-DENIS
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE





AUX AMATEURS DE BONS SPECTACLES!!!
Rendez-vous aux VARIETES THEATRALES
Stade SAMSON Frontenac et Ste-Catherine
CE SOIR, dimanche, 18 juillet, à 8 h. 30
ATTRACTION SENSATIONNELLE!!
"HARLEM REVUE"
Artistes de couleur venant direct de New-York.
32 artistes en scène
BARON WILSON
Artiste de couleur et M.C. du Cabaret St-Michel
Orchestre Eddy Délisle
Rire! Rire! Encore Rire! — Comédie par la troupe des Variétés Théâtrales.
ADMISSION GENERALE: 30¢ — RESERVEE: 40¢
Portes ouvertes à 7 h. 30. — Heure du spectacle: 8 h. 30.
IMPORTANT — Nous prions le public de bien vouloir se rendre à bonne heure ou réserver leurs sièges à l'avance en appelant: FA. 0267.
GERARD SAUVE & PAUL MOREL, impresarios.

Crystal Palace
St-Laurent, près Ste-Catherine
Vaudeville et vues; sur la scène: samedi, lundi à vendredi
WILDOR PRESENTE: M. BELANGER, A. DUVAL, P. DESMARTEAUX, REYNALDO, A. PETRIE
DANS UNE GRANDE COMEDIE:
"Revue Militaire"
3 ACTES DE VAUDEVILLE 3
A L'ECRAN EN PRIMEUR
SAM., DIM., LUN., MAR.
"Neath Brooklyn Bridge, avec East Side Kids; "Ridin' Down The Canyon", avec Roy Rogers.
Comédie - Série - Nouvelles.
MER. - JEU. - VEN.
"ANGELS WITH DIRTY FACES"
"LAUGH YOUR BLUES AWAY"
"MAN FROM SUNDOWN"
COMEDIE - NOUVELLES

CAFE AMERICAN
Reconnu pour ses spectacles
92 est, rue Ste-Catherine, présente
"Broadway Revue"
AVEC MARION PAGE, M.C.
• RAY ERWIN et son orchestre
• LES 8 AMERICAINNETTES •
• 5 numéros de vaudeville sensationnels venant de New-York
2 représentations tous les soirs, 9 h. 30 p.m. et minuit
Ouvert le dimanche à 1 h. — Revue professionnelle,
4 et 9 h. P. M.

Ce pourquoi j'ai épousé un homme de 41 ans

HOLLYWOOD, 17. — Linda Darnell, une jolie brunette de 20 ans, aux yeux et aux cheveux noirs, s'est mariée, voici quelques semaines, avec le sergent Peverell Marley, naguère preneur de vues à Hollywood et de plus de vingt ans son aîné. A-t-elle fait un mariage hâtif? Point du tout ! Elle aime Peverell Marley depuis quatre ans. C'est lui qui l'a photographiée la première fois quand elle a tourné son premier bout d'essai à Hollywood. Depuis ce jour, elle n'a pas cessé de l'aimer.

Elle lui a avoué son amour, Marley a pensé qu'elle voulait badiner et il lui a conseillé de sortir avec des jeunes gens de son âge. C'est ce que fit la jolie Linda. On la vit dans les cercles mondains et les café-concerts d'Hollywood, tour à tour avec Vic Orsati, Alan Gordon et plusieurs autres.

Mais ces flirts n'ont fait que tonifier l'amour qu'elle avait voué à Marley. Ce dernier fut d'ailleurs l'ange-gardien de cette jeune fille inexpérimentée qui essayait ses premières ailes à Hollywood. Il a tout mis en oeuvre pour garder à cette enfant sa candeur et sa simplicité. Ayant vécu pendant une vingtaine d'années à Hollywood, il sait à quels dangers s'exposent les jeunes filles désireuses de percer à tout prix qui se lancent tête baissée dans la mare aux canards. Il a vu bien des jeunes filles faire fausse route, compromettre leur avenir par des manoeuvres malhabiles. Aussi, prit-il Linda à part et lui donna-t-il de judicieux conseils. Il lui ouvrit les yeux, lui apprit que les loups rôdaient autour d'elle, prêts à la dévorer. Il lui apprit également que seul le travail ardu, le travail sérieux la conduirait au succès rapide.



Linda Darnell, qui n'a que 20 ans, a épousé un homme ayant deux fois son âge, parce qu'elle l'aime. Les plus beaux jeunes gens qu'elle a rencontrés, les plus avantageux partis qu'on lui a présentés n'ont jamais pu la distraire de son premier amour.

TRES MALHEUREUSE

Il y a quelques années, alors qu'elle faisait ses débuts à Hollywood, Linda était une petite femme très malheureuse à la maison. Elle ne s'entendait pas très bien avec sa mère, qui la traitait littéralement comme une enfant. Naturellement, elle en souffrait beaucoup et elle avoue qu'elle partit souvent le matin pour le studio les larmes aux yeux.

Mais Peverell Marley était là. Il comprenait que cette petite fille était malheureuse et lui arracha adroitement quelques aveux.

Peverell Marley devint ainsi l'ange-gardien de la jeune Linda, son tuteur spirituel, son père. Il lui remonta plusieurs fois le courage et c'est grâce à lui, si elle est aujourd'hui une vedette de première grandeur.

PRES DE L'ABIME

Un certain temps, ses relations avec sa mère étaient si tendues, tout marchait si mal à la maison, qu'elle vint bien près d'épouser un jeune homme qu'elle n'aimait pas, pour fuir cette terrible obsession, ce cauchemar perpétuel des ennuis domestiques.

Elle filait en auto avec le jeune homme en question, en direction de Yuma, quand, tout à coup, elle se mit à pleurer à chaudes larmes. "Que suis-je en train de faire? se dit-elle à elle-même. Je vais commettre la pire bêtise qui soit, en épousant un homme que je n'aime pas. C'est Pev que j'aime, oui, c'est lui que j'aime et pas un autre".

Elle demanda alors au jeune homme de rentrer à la maison et c'est ainsi que finit une histoire qui aurait bien pu être le commencement d'une longue tragédie pour la malheureuse Linda.

Quand elle avoua à Peverell son amour, celu-ci ne la crut pas. Comment pouvait-elle aimer jusqu'au mariage un homme deux fois plus âgé qu'elle? Il est vrai que Pev aimait également la jolie Linda, mais il n'avait jamais osé le lui avouer.

C'est quand Linda révéla son amour à Marley que ce dernier lui conseilla d'éprouver son amour par la longue et presque toujours décisive épreuve de l'absence. Pendant de longs mois, les deux amoureux ne se virent pas en tête à tête. Au studio, ils n'étaient que deux camarades de travail: Peverell un cameraman et Linda une actrice.

Mais les plus beaux jeunes hommes que Mlle Darnell a rencontrés ne lui ont jamais fait oublier l'homme de son choix, bien qu'il soit beaucoup plus âgé qu'elle, qu'il ait divorcé deux fois et qu'il soit légèrement chauve.

En petite femme sérieuse, mûrie par le malheur et les épreuves, Linda voulait un homme ayant une profonde expérience de la vie, un homme qui pût la comprendre, lui faire oublier les mille et une misères de la maison familiale, un homme qui aurait confiance en elle, un homme qui ne la traiterait pas en enfant.

Enfin, quand l'épreuve de l'absence fournit la preuve de la solidité de leur affection mutuelle, Peverell et Linda partirent ensemble pour Las Vegas, où ils se sont mariés sans faste ni

AU STADE ONTARIO, DIMANCHE SOIR



Le fameux Teddy Burns, qui agira comme maître de cérémonies, au Stade Ontario, dimanche soir, à la représentation de la Soirée de Variétés et sera gardé à ce poste toute la saison. Les spectateurs assisteront à un spectacle comme rarement ils en ont vu à ce populaire stade de la rue Ontario.

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "In Wich We Serve" Noël Coward's, "The Hard Way" Ida Lupino, Sennis Morgan.
ARCADE: "Michel Strogoff" Charles Vanel, "Cognasse".
BEAUBIEN: "Random Harvest" Ronald Colman, Greer Garson. "My Heart Belongs to Daddy" Richard Carlson.
BELMONT: "Assignment in Brittany" Pierre Aumont, "Lady Bodyguard" Anne Shirley, Eddie Albert.
CAMEO: "Powder Town", McLaglen; E. O'Brien; "Million Dollars Baby" Priscilla Lane, Reagan.
CANADA: "Sergent York", Gary Cooper. "Sabotage Squad", Bruce Bennett; "The Long Prairie", Russell Hayden.
CANADIEN: "Can Escape for Ever", George Brent; "You Were Never Lovelier", Fred Astair.
CAPITOL: "My Friend Flicka", Roddy McDowall, Preston Foster, "Margin for Error", Joan Bennett, Milton Berle.
CARTIER: "Young and Willing", William Holden, "Call of the Canyon" Gene Autry.
CENTRE: "Road to Morocco", Dorothy Lamour. "One Thrilling Night", John Beal.
CENTURY: "Desert Victory", "Meanest Man in the World", Jack Benny. "Rhythm Parade".
CHATEAU: "The Great Impersonation", Ralph Bellamy. "Pardon Us", Stan Laurel, Oliver Hardy.
CORONA: "Son of Fury", Tyrone Power "Week-end in Havana" Alice Faye, John Payne.
CRYSTAL PALACE: "Riding Down the Canyon", Roy Rogers. "Neath Brooklyn Bridge", East Side Kids.
DOMINION: "Behind the Eight Ball", Carol Bruce. "Sherlock Holmes", "The Secret Weapon".
ELECTRA: "Go West", les frères Marx. "Silent Witness", Frank Albertson. "Desert Victory" en français.
EMPIRE: "Gentleman Jim" Errol Flynn. "Suicide Squadron", "Algier", Charles Boyer. "Gold Rush" Charlie Chaplin.
FAIRYLAND: "Strickly in the Groove", Mary Healy, Leon Errol. "The Drive by Night", Ann Sheridan, George Raft.
FIFTH AVENUE: "The House Across the Bay", George Raft, Joan Bennett. "Cinderella", Gloria Warren".
FRANÇAIS: "The Amizing Mrs. Holliday", Edmond O'Brien. "Night Plane From Chungking" Robert Preston.
GRANADA: "The Hard Way", Ida Lupino. "Salute for Three", Betty Rhodes.
HOLLYWOOD: "Now Voyager", Betty Davis, Paul Henried. "Pittsburg", Marlene Dietrich, Randolph Scott.
IMPERIAL: "Stand by for Action", Robert Taylor, Charles Laughton. "Taxi Mister".
KENT: "Keeper of the Flame", Spencer Tracy. "The Avengers" Richardson.
LAVAL: "Pittsburg" Marlene Dietrich. "Hi Buddy", Robert Paige.
LOEW'S: "The Human Comedy", Mickey, Rooney, Frank Morgan.
LORD NELSON: "For Me and My Gal", Gene Kelly. "The Living Ghost", James Dunn.
MAISONNEUVE: "Behind The Eight Ball", Carol Bruce. "Sherlock Holmes et The Secret Weapon".
MIDWAY: "Jungle Book", Sabu. "Undercover Man", William Boyd.
MONKLAND: "The Hit Parade of 1943", John Carroll. "Bambi" film en couleur de Walt Disney.
MONT-ROYAL: "Happy Go Lucky", Dick Powell, Mary Martin. "Army Surgeon", James Ellison, Jane Wyatt.
NATIONAL: "Un homme en or", Harry Baur, "Un soir de Bombe", Henri Garat.
ORLEANS: "Keeper of the Flame", Katharine Hepburn. "Lucky Legs" Jinx Falkenburg.
ORPHEUM: "Stage Door Canteen", Judith Anderson, Kenny Baker.
OUTREMONT: "Algiers", Charles Boyer, Hedy Lamarr. "The Gold Rush", Charlie Chaplin.
PRINCESS: "I Walked with a Zombie", James Ellison, France Dee. "The Leopard Man", Dennis O'Keefe.
PAPINEAU: "Star Spangled Rhythm", Bing Crosby, Ray Milland. "High Explosive", Chester Morris, Jean Parker.
PASSE-TEMPS: "The Black Swan", Tyrone Power, Maureen O'Hara. "Blues in the Night", Priscilla Lane, "L'embuscade", Pierre Renoir, Valentine Tessier.
PERRON: "Ice-Capades Revue" Ellen Drew, Richard Denning. "The Avengers", Ralph Richardson.
PLAZA: "Happy Go Lucky", Dick Powell, Mary Martin. "Lady Gangster" Faye Emerson, Julie Bishop.
PALACE: "Presenting Lily Mars", Fay Bainter, Judy Garland.
REGENT: "Second Chorus", Fred Astaire, Paulette Goddard. "City For Conquest", James Cagney, Ann Sheridan.
REX: "Sea Hawk" Errol Flynn, Claude Raine. "The Meanest Man in the World", Jack Benny, P. Lane.
RIALTO: "The Hard Way", Ida Lupino, Dennis Morgan. "Salute For Three", Betty Rhodes, MacDonald Carey.
RIVOLI: "Assignment in Britanny", Pierre Aumont, Susan Peters". "Lady Body Guard", Anne Shirley, Eddie Albert.
ROSEMONT: "Commandos Strike at Dawn", Paul Muni, Anna Lee. "The Hit Parade of 1943", John Carroll.
ROXY: "United We Stand", "Knock Out", "Arizona Legion".
SAINT-DENIS: "La maison du Malais", Viviane Romance, Dalio. "Cinderella", Joan Warner.
SAVOY: "The Moon Is Down", Sir Cedric Hardwicke, Lee Cobb. "Get Help To Love", Jane Frazee; Cloria Jean.
SEVILLE: "Star Spangled Rhythm", Bing Crosby, Ray Milland. "The Busses Roar" Richard Travis, Julie Bishop.
SNOWDON: "Casablanca", Humphrey Bogart, Paul Henreid. "Orchestra Wives", George Montgomery, Lynn Bari.
STAR: "Réveille", Ann Miller; "Underground Agent", Bruce.
STARLAND: "King of the Lumberjack"; "Devil Island".
STELLA: "Les Perles de la Couronne", Sacha Guitry. "Trois Hommes en habit", Tito Schipa, Simone Vaudry.
STRAND: "He'Ya Chum", Jane Frazee, Robert Paige. "Alibi", Margaret Lockwood, Hugh Sinclair".
SYSTEM: "New Moon", Jeanette MacDonald, Nelson Eddy. "Silver Queen", George Brent, Priscilla Lane.
VICTORY: "How Green Was My Valley" Walter Pidgeon.
VILLERAY: "Random Harvest", Ronald Colman, Greer Garson. "Grand Central Murder", Van Heflin.
WESTMOUNT: "Kitty Foyle", Dennis Morgan, James Craig. "The Devil and Miss Jones", Robert Cummings.
YORK: "The Amazing Mrs Holliday", Deanna Durbin. "Hitler's Children", Tim Holt, Bonita Granville.

AUX ÉCOUTES

Le dimanche, 18 juillet 1943

CBF

8.——Intermède.
8.05—Avenir de Monfred.
8.30—Aubade.
8.55—Bulletin de nouvelles.
9.00—Variétés.
9.30—Concert dominical.
10.00—Concerto.
11.00—"Rhapsody of the Rockies".
11.30—Revue musicale.
Midi —La France Combattante.
12.15—Radio-journ' et intermède.
12.30—Relais des Etats-Unis.
1.00—Programme musical.
1.30—Musique de chambre.
2.00—Music-hall.
2.30 —Sérénade dominicale.
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00—Récital de piano.
4.30—Airs d'opéra.
5.00—L'orchestre symphonique de la NBC.
6.00—Programme musical.
6.30—Radio-journal.
6.45—Chansonnettes.
7.00—Programme musical.
7.15—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
7.30—La musique des H. M. Grenadier Guards.
8.00—Actualités de la semaine.
8.30—Concert miniature.
9.00—François Rozet, diseur.
9.30—L'Album de musique familière.
10.00—Radio-journal.
10.15—Concert sous la direction de Michel Piastro.
11.00—Programme musical.
11.15—Orchestre de danse.
11.28—Bulletin de nouvelles.

CKAC

8.00—Ouverture.
8.05—Bert Buhrman at the Organ.
8.25—Nouvelles.
8.30—Musical Masterpieces.
8.45—Delta Rhythm Boys.
9.00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
9.45—Orchestre de concert.
10.00—Gospel service.
10.30—Dimanche musical.
11.00—Nouvelles.
9.15—E Power-Biggs, organiste.
11.05—Budapest String Quartet.
12.00—L'heure de la mélodie.
12.15—Mode et musique.
12.30—Société du bon parler français.
12.45—Musique Sud-Américaine.
1.00—Les mélodies Roamer.
1.30—Nouvelles.
1.35—L'école de musique.
2.00—L'heure catholique.
2.30—The World's Most Honored Music.
3.00—Orchestre Symphonique de New-York.
4.30—Nouvelles.
4.35—Intermède musical.
4.45—Chant des cordes.
5.00—The Family Hour.
5.45—An Orchid to You.
7.00—Briae Hawaienne.
7.15—Les Mémoires du Dr Lambert.
8.00—Hello Americans.
8.30—Orgue populaire.
8.45—Rolland Bédard, chansons.
8.55—Résumé des nouvelles.
9.00—Frères d'équipage.
9.30—Star Ttheatre.
10.00—Images de guerre.
10.15—Le vagabond qui chante.
10.45—Le journal parlé.
11.00—Bonsoir les sportifs.
11.15—Hal McIntyre et orch.
11.30—Jimmy Dorsey et orch.
12.00—Nouvelles.
12.05—L'heure — Fin des émissions.

CHLP

4.55—O Canada — Sommaire.
5.00—L'heure précise.
5.00—L'orchestre Earl Towner.
5.30—Intermède musical — (commandité par Harold F. Ritchie).
6.00—Chansonnettes.
6.00—Notre Canada.
6.30—Mélodies et chansons.
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
6.30—Le quatuor Edwin LeMarr.
6.45—Chansonnettes françaises.
7.00—Supper Melodies.
7.30—Le coffret musical.
8.00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

☆ Madeleine Carroll et son mari, Stirling Hayden, font des démarches auprès des tribunaux pour que leurs noms deviennent Madeleine et John Hamilton.

Apprenez à danser — $1.



La Valse, le Fox-Trot, le Blues. Cours au complet avec le Gros livre anglais de 40 pages illustrées de 110 photographies. Envoyez argent ou Bon de Poste. Adressez:

Prof. Vachon Dépt. No 3
Boîte 104, Station "G", Montréal

Quelques leçons strictement privées avec le Prof. Vachon suffisent pour danser partout.
Pour rendez-vous, Tél.: FA. 0014
2373 ONTARIO EST, (près Frontenac)
Ouvert entre 2 et 9 heures.

Stade Ontario

2122, RUE ONTARIO, 2 PORTES A L'EST DE DELORIMIER
9ième SAISON
Dimanche soir, 18 juillet, à 8.30 heures
LES VARIETES CANADIENNES
PRESENTENT LEUR 653e SOIREE, METTANT EN VEDETTE

- La troupe de Teddy BURNS au complet, et lui-même agira comme Maître de cérémonies, ainsi que Charlemagne Guillemette, Juliette Sylvain, P. Desmarteau.
- Les 3 soeurs DAVIS.
- JACK LYTALL, jongleur.
- PAUL et RITA, acrobates contortionistes.
- FRANK HAVEN, danseur sur patins à roulettes.
- FERBLANTINE et 15 autres numéros.
- Orchestre MAURICE LEVEILLE

Admission: 30 et 40 cts.—Réservations: FR. 5714

CONCERT EN PLEIN AIR
AU
CHALET de la MONTAGNE
LE 20 JUILLET — 8.30 P. M.
par la
SOCIETE CHORALE WINGS
80 VOIX
ARTISTES INVITES
Mary Henderson — Jacques Gérard
Billets: Section réservée $1.50; non réservée 75c
en vente chez
E. ARCHAMBAULT INC. 500 est, rue Ste-Catherine
WILLIS & CO LTD 1220 ouest, rue Ste-Catherine



ANNONCES CLASSEES

● Agents demandés

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. Julien, Boîte 25, Bureau T., Montréal.

● Aux liseurs

LIVRES TOUS GENRES. Catalogue gratis sur demande. Le Foyer du Livre Enrg. 2332 Bourbonnière, Montréal.

● Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

CHASSEZ L'ENNUI en correspondant. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour réponse. Echange canadien, Marieville, Qué.

POURQUOI RESTER SEUL? Correspondez! faites de nouvelles connaissances. Pour vous distraire, vous instruire ou pour fins matrimoniales. Nous avons des centaines d'abonnés qui ne demandent qu'à vous connaître. Succès assuré! Ecrivez pour détails complets, inclure timbre pour réponse. Baier Select Exchange, 3442 St-André, Montréal.

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour détails. Case 305, Station B, Montréal, Qué.

CORRESPONDANTS DISTINGUES pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal. Inclure enveloppe affranchie pour réponse.

● Divers

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance, envoyez enveloppe affranchie. M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

LIQUIDE, POMMADE ROY-MAR, enlève pour vie, barbe chez femme, poitrine poilue chez l'homme, poils jambes, bras, aisselles. Commencez aujourd'hui votre traitement. Garantie. $6.00 plus taxe, malle. Vente: Pharmacies de Montréal, Québec: Livernois, Brunet, Dubé ou écrire à Produits Roy-Mar, Casier 291, Québec.

Hypnotisme et Magnétisme
par JEAN FILIATRE
Seul, à la maison, vous pouvez apprendre cette science merveilleuse avec le cours complet d'hypnotisme pratique, somnambulisme, suggestion et télépathie, influence personnelle, volume de 400 pages résumant toutes les connaissances humaines sur l'HYPNOTISME MODERNE du magnétisme, de la suggestion et de la télépathie.
Prix du volume "8½ x 5½" $3.00
Par poste $3.25
LIBRAIRIE J.-A. PONY LIMITEE, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

● Divers

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi, Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue St-Denis, Montréal.

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, parfums charmeurs, horoscope. ENVOYEZ 10 sous. Comptoir Postal Luxor, LPJ., 15 Station N., Montréal.

COMMENT SE FAIRE aimer, cours en 25 conseils. Parfum "Je Charme" gratuitement donné avec chaque cours. Enveloppe affranchie. Adresse: Station "R" Casier 63, Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez Prof. Roger, infirme, lit l'avenir, ramène les amitiés, donne conseils en amour, en affaires. Répondra 5 questions. Bureau 2 à 9. Correspondance, écrivez pour renseignements. Envoyez enveloppe affranchie. 4564 Delaroche, Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez madame Renaud de 1 h. à 9 h. Dames seulement. 4304 Delaroche, 2e étage, excepté dimanche.

ACHETERAI jumelles et longues-vues. 462 Cherrier.

● Hypnotisme-magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignées par un professeur de 55 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remèdes. PROF. FORTIER, 1925 Delorimier, Montréal. (près du Stadium).

● Hypnotisme-magnétisme

GARE AUX IMITATEURS
DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Appt. 2, MA. 4351.

● Librairie

La dernière édition CLEF DES SONGES, par Madame Athéna, explication de tous les rêves, songes, visions, etc. Beau volume de 190 pages sous couverture en couleurs. Prix par la poste: $0.85. Librairie J.-A. Pony, Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

METHODE OGINO-KNAUS, La liberté de la conception par le Docteur Marchal. Explication complète de la méthode Ogino-Knaus. Gros volume de plus de 200 pages. Prix par la poste, $1.60. Librairie J.-A. Pony Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal, Canada.

● Photographie

FILMS DEVELOPPES, 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun, 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo, 3428 Jeanne-Mance, Montréal.

CLAIRVOYANT
PROFESSEUR A. BORIS
N'hésitez pas. Consultez-moi. L'avenir vous sera dévoilé par sujet. Vous saurez ce que 1943 vous réserve et si vous pouvez réussir dans ce que vous désirez obtenir. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés. Confiez-vous à moi. Je vous ferai avoir la personne que vous aimez, et le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivales: l'ivrognerie bannie sans remède. Strictement confidentiel. Consultations de 1 heure à 9 heures p. m. Téléphone: HA. 9811. Par correspondance, inclure 10¢ pour frais d'écriture et enveloppe affranchie. Date de naissance. Adressez comme ceci: P. A. BORIS, 3920, rue St-Denis, Montréal.

Aux obsèques de Mme Edgar Genest

Imposante cérémonie à Notre-Dame-de-Grâce

D'imposantes funérailles ont été faites, ces jours derniers, à Mme Edgar Genest, épouse du gérant des ventes de la brasserie Molson, en l'église Notre-Dame-de-Grâce. Le long cortège d'autos était précédé de dix landaus de fleurs.

La levée du corps fut faite par le R.-P. M.-J. Légaré, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté des RR. PP. G.-R. Piché et G.-M. Lemire. Dans le choeur, on remarquait M. l'abbé E. Choquet, de l'hôpital Notre-Dame, le R.P. André Guillemette, o.p., directeur du conseil de la Fédération des oeuvres de charité, et le R.P. Philippe LeRiche, c.s.c., neveu de la défunte. Le choeur de la paroisse chanta la messe de Perosi et M. Paul Doyon toucha l'orgue.

Le deuil était conduit par M. Edgar Genest, mari de la défunte; ses frères: MM. Louis et Gérard Forest; ses beaux-frères: le Dr O. LeRiche, G.-E. Maillet et Joseph Bessette; ses neveux: le R.P. Philippe LeRiche, c.s.c. et J.-R. Maillet; son cousin: M. G. Provost.

Dans le cortège, on remarquait S.H. le maire Adhémar Raynault, les Hons. juges Louis Boyer et C.-A. Bertrand, de la Cour supérieure, MM. H.-M. Marler, député provincial de Westmount, Lactance Roberge, directeur des finances de Montréal, Me G. St-Pierre, C.R., chef du contentieux, MM. J.-Léo McKenna et A.-D. Quintin, conseillers municipaux, H.-W. Molson, président de la brasserie Molson, Taggarth Smyth, président de la banque d'Epargne, A.-J. Dugal, vice-président de la maison Dupuis Frères, Albion Jetté, directeur du service religieux chez Dupuis Frères.

On remarquait également des représentants de plusieurs fanfares de la province, dont MM. Lucien Rochon et Hervé Robichaud (Granby), Carolus Marquis (Granby), C. Delvenne (Sherbrooke), Luc Vermette et Ernest Huard (Thetford-les-Mines), C. Boisvert et R. Toutant (Trois-Rivières), Lucien Daveluy (Victoriaville), J.-H. Hains, L.-E. Bourbeau, G. Nicol et Marcel Pellerin (Drummondville), A. Ringuet et J.-A. Frenière (St-Hyacinthe), Edgar Simard et C. Langevin (Grand-Mère), J.-X. Trudel (Trois-Rivières), M. Coulter et R. Juneau (Shawinigan).

On notait aussi MM. Arthur Duperron, ingénieur en chef de la compagnie des Tramways, Oswald Mayrand, Eugène Tarte, Arthur et Hector Fontaine, Georges Clermont, Fernand Picard, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, Antoine Desmarais, Paul Dozois et Maurice Trudeau, anciens présidents, Me Ernest Tétreau, C.R., le commandant d'escadre L.-P. Gélinas, Hector Dupuis, Wilfrid Gagnon, Damien Bolleau, Paul Joubert, Albert Duquesne, Donat Turcotte, Zotique Lespérance, Hector Racine, le Dr Donatien Marion, Gaétan Benoît, Roland Richer, assistant-directeur de la Fédération des oeuvres de charité, et plusieurs autres.

A LOUER

Appartement à louer, meublé, à Pont-Viau, près rivière, autobus, idéal pour couple ou personne travaillant au dehors, beau grand vivoir, eau chaude et froide, usage cuisine et frigidaire, $7.00 par semaine. Adresse: 44 rue Desnoyers.

PAUL DURANDYE
Cours par correspondance
HYPNOTISME et MAGNETISME
SUCCES ASSURE

Théorie et pratique à l'usage de tous. Nature, source, localisation.

Suggestion, somnambulisme, léthargie, catalepsie, téléphatie, dédoublement, prescience, fascination, etc...

Dans la médecine, les fonctions organiques, sensibles, intellectuelles, mentales, pédagogiques, etc...

50 sous pour explications et première leçon.

PAUL DURANDYE
Boite Postale No 263, Station "M", Montréal

Dernier hommage à M. Marcel Poupart

Les funérailles de M. Marcel Poupart étudiant au Mont Saint-Louis, qui est décédé accidentellement à St-Denat à l'âge de 19 ans, ont été célébrées en l'église St-Stanislas, ces jours derniers. Le service fut chanté par M. l'abbé Charles-E. Guilbault, qui fit aussi la levée du corps, assisté de MM. les abbés Jean Bissonnet et Louis Pageau, P.M.E. Le choeur était sous la direction de M. Arthur Lapierre et M. Eugène Lapierre touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Laurent Poupart, directeur de la laiterie A. Poupart & Cie, Ltée; ses frères: MM. André, Gilles, Jean-Louis et Yves Poupart; ses oncles: MM. Henri, Eugène, Joseph, Paul et Roméo Poupart, Adrien et Henri Monette, Donat Pariseau, F. Lambert, Henri Ste-Marie, A. Barbeau, Ulric Barbeau, I. Dandelin; ses cousins: MM. Roch Ste-Marie, P. Bertrand, Roger Poupart, Armand Ste-Marie, L.-P. Pariseau, J.-P. Monette, Camille Poupart.

Dans le cortège, on remarquait S. H. le maire Adhémar Raynault, les conseillers J.-R. Ratelle, A. Smith, A. Marcotte, Me Bernard Poupart, Me Isidore Coupal, le Dr A. Laberge, M. Louis Gravel, l'hon. H.-L. Auger, MM. J.-R. Carmel, P. Dubuc, Arthur Asselin, J.-A. Lacasse, C.-E. Corbeil, J.-A. Savard, Lucien et Roger Savard, Albert Beauchamp, Achille et Roger Robert, et plusieurs autres.

Le défunt laisse aussi dans le deuil sa mère, née Monette (Mercédès); ses soeurs: Mlles Denise et Francine Poupart. La dépouille mortelle était précédée de cinq landaus de fleurs; les porteurs d'honneur étaient: MM. Maurice Guérin, E. Laniel, R. Lacasse, Paul Tremblay, L.-A. Bastien et A. Bourgon.

Les funérailles de Mme Lucien Laporte

Les funérailles de Mme Lucien Laporte, née (Rita) et décédée à l'âge de 36 ans, ont eu lieu récemment en l'église Notre-Dame-de-Lourdes. La levée du corps fut faite par M. le curé J.-V. Paquette, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Allard et Lamoureux. Le choeur était sous la direction de M. Albert Daoust et M. Joseph Benoît touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Lucien Laporte, comptable à la Banque d'Epargne; son fils: Jean-Paul, son père: M. Alfred Lalonde, ses frères: MM. Armand, Henri, Jean-Paul et Marcel Lalonde, ses beaux-frères: MM. Jos. Lalonde, Jean Chevrier, Georges Perreault, Frank Stankvick; son beau-père: M. Adélard Laporte.

Le défunt laisse aussi dans le deuil sa mère, Mme Alfred Lalonde, ses soeurs: Mmes Jos Lalonde (Berthe), Jean Chevrier (Aline), Georges Perreault (Agnès), Frank Stankevick (Jeanne), Mlles Georgette et Yvette Lalonde; sa belle-mère, Mme Adélard Laporte; sa grand'mère, Mme Gédéon Gref; ses belles-soeurs, Mesdames Henri Guérard (Adrienne Laporte), Paul Hamelin (Germaine Laporte), et un grand nombre d'autres parents.

Dans les poches d'un ivrogne...

KANSAS-CITY, 17. — En vidant les poches d'un ivrogne assez âgé, les agents de police ont trouvé: Une brosse à tableau, un jeu de cartes, deux porte-bonheur, $5 en menue monnaie, une paire de ciseaux, un peigne, quatre porte-monnaie, un rasoir de sûreté, une coquille de limace, six gousses d'ail, une grosse bille à jouer, un mégot de cigare, 11 bonbons, un rouge-à-lèvres, un pain de savon et... une hirondelle morte.

2 AGRANDISSEMENTS GRATIS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions, le tout SEULEMENT (plus 5c pour postes et taxe 25c
PHOTOGRAPHIC LABORATORIES
Boîte Postale 545, Sherbrooke, Qué.

QUE SERA 1943 pour VOUS?
La psychologie, est une science offrant de l'intérêt à tous et chacun. Ne croyez pas au hazard cela n'existe pas. Pour avoir un succès réel, et durable dans une entreprise, il faut développer certaines qualités physiques, intellectuelles et morales. Un cours psychologique vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires, en amour, etc., et les moyens d'être heureux et de réussir en tout. — Consultation au bureau seulement. 1 h. p. m. à 9 h. p. m. Prof. Robert, 1573, rue Mont-Royal E.

NOUVEAUTES SCIENTIFIQUES

NOUVELLE BOITE. — I. M. Diller, ingénieur-conosultant de Brooklyn, a inventé un procédé pour souder bout-à-bout le joint des boîtes de fer-blanc et d'autres métaux. Ce joint est plus de dix fois plus fort que le joint ordinaire. Jusqu'ici, on pouvait finir 425 boîtes à la minute, mais le procédé Diller n'exige que six millièmes de seconde pour souder une boîte. La soudure résiste aux opérations de formation, aux chocs et aux bosses. La plus grande manufacture de boîtes pourra ainsi économiser $6,000,000 d'étain par année, parce qu'elle n'aura plus besoin de faire un joint plié double comme auparavant.

UN NOUVEAU LEGUME. — On produit en Hollande un nouveau légume-racine — un croisement entre la carotte et la betterave — qui renferme trois ou quatre fois plus de vitamines C que l'une ou l'autre. Ce nouvel hybride est cultivé sur une haute échelle. D'après les rapports de l'agence de presse de la Hollande, à Londres, c'est le premier légume nouveau introduit dans l'agriculture depuis une génération.

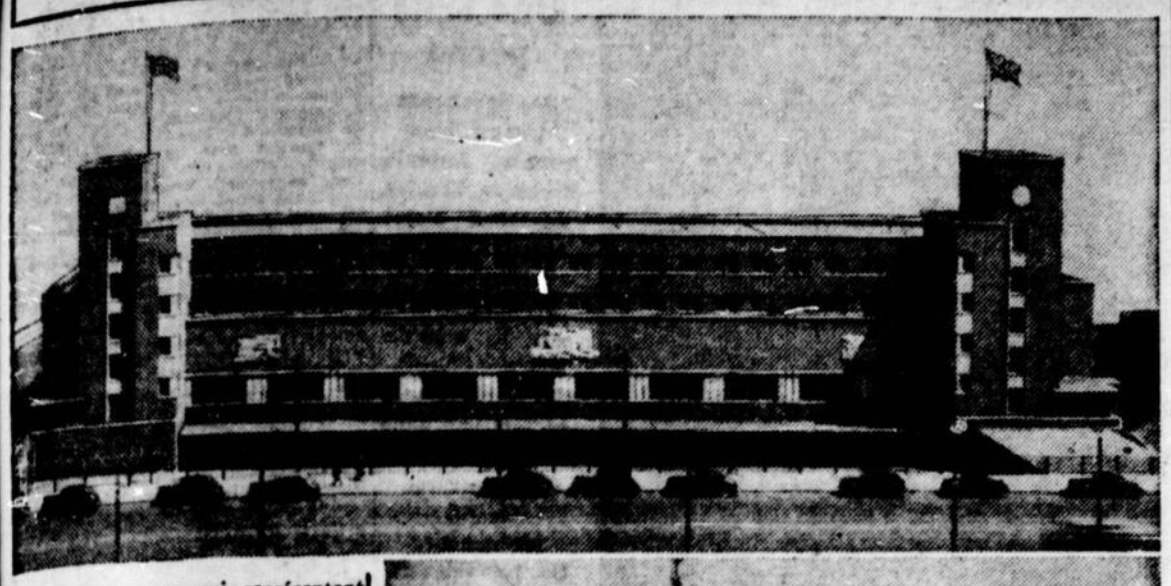
PNEUS INUSABLES. — L'automobiliste de l'après-guerre, au lieu d'acheter quatre pneus neufs pour son auto, devra peut-être acheter une auto neuve pour ses pneus, dit Gustav Egloff, chimiste du pétrole. Ces pneus seront faits de caoutchouc synthétique et répondront à tous les désirs, à toutes les exigences. De plus, les nouveaux métaux, les nouveaux alliages et les nouveaux procédés de fabrication rendront l'auto plus durable que jamais.

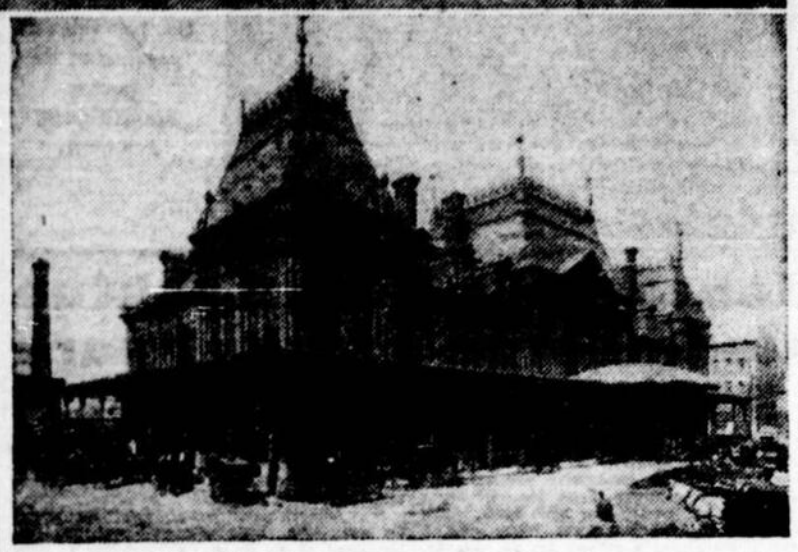
JUS DE CHAIR DE POISSON. — Les canots de sauvetage sont maintenant munis d'un grément varié de pêche et d'une feuille d'instructions pour permettre aux naufragés de se tirer d'affaires, quand ils sont à la dérive, en mer. Pour satisfaire la soif, il suffit de prendre du poisson et d'en extraire le jus de la chair, en tordant la chair dans un linge. Des expériences ont démontré qu'un homme peut vivre longtemps en n'absorbant que le jus de la chair du poisson. Et on dit que ça ne goûte pas beaucoup le poisson. Le jus sert d'eau potable.

RADIATION POUR EMPLOYES. Un nouveau "phare" minuscule, qui émet des rayons ultraviolets bénéficiables à la santé des employés de guerre, a été construit par les ingénieurs de Hanovia. Le premier est en usage dans une usine de Radio Corporation of America, à Harrison, N.-J. Quinze personnes se tiennent en cercle, à 5 pieds de l'appareil et reçoivent en même temps les rayons ultra-violets, en l'espace de quelques minutes.

IMPORTANCE DU CONTREPLAQUE. — Le contreplaqué pour avions est un produit soigneusement usiné, dont la force et l'endurance dépassent de beaucoup celle du contreplaqué régulier du commerce. L'an dernier, on en a employé 6 milliards de pieds de planche pour économiser 2,500,000 tonnes d'aluminium, d'acier et de cuivre, de même que 200,000 tonnes de caoutchouc. Cette année, on en utilisera infiniment plus. On emploie déjà différentes espèces de bois, pour remplacer les bois francs.

L'ANCIENNE ET LA NOUVELLE





Voici deux gares qui représentent chacune une époque. En haut, la nouvelle Gare Centrale du Canadien National à Montréal, modèle d'architecture moderne; au-dessous est une reproduction photographique de l'ancienne gare Bonaventure telle qu'elle apparaissait en 1888, reproduction fournie par le studio William Notman.

La photographie du haut a été prise du pont de la rue Dorchester qui se trouve à 30 pieds au-dessus du hall de la gare. Celle-ci est en bordure d'une esplanade d'environ 225 pieds de large. A comparer les autos qui stationnent sur le pont avec les voitures à traction animale dans la photo du bas.

L'ancienne gare Bonaventure a vu passer nombre de distingués voyageurs y compris des rois. Elle sera encore utilisée en partie pendant la guerre, puis l'édifice lui-même sera rasé.

La Gare Centrale, ouverte au public le 15 juillet, est la plus moderne qui soit sur le continent. Toute la superficie de la vieille gare Bonaventure pourrait tenir à l'aise dans le hall de la nouvelle gare.

La Gare Centrale est le centre d'un important développement ferroviaire qui dotera Montréal d'un système de transport amélioré. Elle aide beaucoup à notre effort de guerre et ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire de la métropole du Canada.

Un oeil électrique évitera les accidents aux ouvriers aveugles

CHICAGO, 17. — Les représentants officiels des industries employant des ouvriers aveugles dans l'Etat de l'Illinois ont récemment pu admirer un nouveau type d'oeil électrique à qui l'on doit un décroissement notable du nombre des accidents chez les travailleurs opérant sur des machines à coudre. On a conclu que l'emploi d'un tel appareil ne permettait pas seulement d'augmenter la sécurité des ouvriers, mais améliorait aussi la production.

Edward S. Motinaux, président de l'organisation, a déclaré que les industries nationales pour aveugles ont décidé d'adopter 2,500 de ces oeils électriques, qui seront répartis dans 51 ateliers différents aux Etats-Unis.

L'oeil en question comporte une cellule photo-électrique, qui arrête instantanément la machine à coudre dès que les doigts de l'ouvrier approchent trop dangereusement des aiguilles.

104 secouristes à la "Montreal Light"

Cent-quatre employés de Montreal Light Heat & Power Consolidated — inspecteurs, releveurs de compteurs, poseurs de lignes, préposés à la patrouille et chauffeurs — recevaient cette semaine leurs diplômes de premiers secours de la St. John Ambulance Association, lors d'une réunion des ateliers généraux de la compagnie, rue Ottawa. En présentant leurs insignes aux heureux candidats, Gordon S. Begg, vice-président et gérant général de la compagnie fit remarquer que déjà plus de 200 employés de Montreal Light, Heat & Power Consolidated étaient devenus des secouristes et il insista sur le fait que la compagnie tient à ce que tous les employés qui sont en contact avec le public aient une bonne connaissance des premiers secours.

Sept des employés reçurent des emblèmes attestant qu'ils ont terminé un cours de quatre ans; trente-neuf reçurent des diplômes attestant qu'ils avaient terminé deux ans d'études et 60 reçurent des certificats d'un an d'étude. Le vice-président Begg annonça aussi qu'en plus des cent-quatre hommes nouvellement qualifiés, 35 membres du personnel féminin avaient, il y a un mois, passé leurs examens de première année de la St. John Ambulance Association.

C. C. Parkes, secrétaire de Montréal Light, Heat & Power fit ressortir l'intérêt que la compagnie manifeste pour ces cours de premiers soins et fit observer que cinq employés, membres de l'Association s'étaient qualifiés comme instructeurs, enseignant maintenant les premiers soins à leurs confrères. Il fit aussi remarquer que les instructeurs sont bilingues et seront chargés de donner de temps à autre des cours de revision.

M. Parkes annonça aussi que tous les employés de la compagnie en uniformes, qui se sont qualifiés en premiers soins porteront dorénavant sur la manche l'insigne de la St. John Ambulance Association.

Journaliste élu à un poste important

M. Mark Ferree, gérant d'affaires du journal "Indianapolis Times", vient d'être nommé président du "National Association of Better Business Bureau".

La presse sera donc dignement représentée dans cet organisme important. M. Ferree jouit d'une connaissance profonde des fins du "Better Business Bureau" et de ses activités. Il succède à M. Charles Kellstadt, gérant de la compagnie "Sears, Roebuck", de Cleveland.

BOURSE DE MONTRÉAL

Bathurst P. & P. — 20 à 14¼; 25 à 14¼; 25 à 14¼.
Bell Telephone — 5 à 152; 5 à 152; 4 à 152; 1 à 152.
Brazilian — 15 à 25¾; 25 à 25¾; 225 à 26; 100 à 26; 20 à 26; 5 à 26; 200 à 26; 75 à 26.
B. Col. P'wr. 'B' — 125 à 4.
Can. North. Power — 25 à 11½; 50 à 11½; 25 à 11½; 25 à 11½; 75 à 11½.
Can. Steamship — 100 à 13¾; 50 à 13¾; 50 à 14; 35 à 14.
Candn. Brew. — 50 à 4½; 10 à 4½; 50 à 4½; 100 à 4½; 175 à 4½; 100 à 4½; 25 à 4½; 100 à 4½; 25 à 4¾.
Candn. Bronze 20 à 32; 10 à 32.
Candn. Car & Fdy. — 50 à 11¼; 25 à 11¼; 25 à 11¼; 100 à 11½; 100 à 11½; 75 à 11½; 225 à 11½.
Candn. Celanese — 5 à 36; 25 à 36.
Candn. Converters 25 à 29⅛.
Candn. Pacific Rv. — 110 à 12⅜; 20 à 12⅜; 75 à 12¼; 25 à 12¼; 50 à 12¼; 25 à 12¼.
Cockshutt Plow — 25 à 12¾; 50 à 12⅞.
Con. Smelters — 5 à 45½; 150 à 45½.
Dist. Seagrams — 10 à 34⅞.
Dom. Bridge — 75 à 29½.
Dom. Glass — 20 à 124.
D. Steel & Coal 'B' — 100 à 10½; 75 à 10¾; 75 à 10¾.
Dom. Tar. — 100 à 9½; 100 à 9½; 25 à 9½.
Dryden — 100 à 8¾; 25 à 8¾; 1 à 8.
Enamel & Heating — 50 à 6; 25 à 6.
Foundation Co. — 200 à 15½; 50 à 15½; 100 à 15½; 50 à 15½.
Gatineau oPwer — 15 à 10¼.
Gen. Steel Wares — 100 à 12¾; 10 à 12¾; 25 à 12¾.
Gypsum — 100 à 7⅛; 175 à 7.
Ham. Bridge — 100 à 7¼; 200 à 7¼; 200 à 7¼; 200 à 7¼.
Howard Smith — 50 à 16¼; 2 à 15; 35 à 16; 5 à 16.
Hudson Bay M. — 50 à 30⅜; 25 à 31.
Imperial Oil — 20 à 17¼; 60 à 17¼; 100 à 17⅜; 705 à 17¼; 100 à 17¼; 200 à 17¼; 25 à 17¼; 5 à 17⅜; 600 à 17¼; 1400 à 17⅜.
Int. Nickel of Can. — 5 à 37¼; 26 à 37⅜.
Int. Petroleum — 50 à 23½.
Massey-Harris — 75 à 9⅜; 10 à 9⅜; 50 à 9⅜; 60 à 9⅜; 60 à 9⅜; 50 à 9¼; 25 à 9¼.
Mont. Power — 200 à 26½; 200 à 26½; 10 à 26¾; 5 à 26¾.
Nat. Breweries — 100 à 33¾; 20 à 33¾; 5 à 33¾.
Nat. Steel Car. — 75 à 60½.
Noranda — 107 à 46; 200 à 46¼; 200 à 46¼; 25 à 46¼; 10 à 46¼; 50 à 46¼; 25 à 46¼.
Ottawa Power — 25 à 8½.
Penmans — 15 à 54.
Power Corp. — 100 à 10½; 50 à 10½; 25 à 10½; 10 à 10½; 25 à 10½; 25 à 10½; 325 à 10⅝; 25 à 10⅝; 50 à 10⅝; 25 à 10⅝; 50 à 10¾.
Prices Bros. — 150 à 19¼; 165 à 19¼; 10 à 19¼; 25 à 19¼; 50 à 19⅜; 385 à 19½; 25 à 19⅜; 250 à 19¾; 5 à 19¾.
Quebec Power — 25 à 15⅜.
St. Law. Corp. — 100 à 37⅛.
Shawinigan — 10 à 18¾; 90 à 19; 50 à 19.
Sherwin-Williams — 10 à 16½.
Winnipeg — 100 à 7¾; 10 à 7¾; 100 à 7¾; 100 à 7¾; 50 à 7¾; 5-10 à 7¼; 5 à 7¼.

BANQUE

Nova Scotia — 2 à 250.

Vendeurs d'Obligations
Placer Dev. — 235 à 8.

Le nouveau blé "Rideau" offre de très gros avantages sur la variété précédente, de Dawson

OTTAWA, 17. — Le blé "Rideau", qui est un blé d'hiver particulièrement résistant aux intempéries et est originaire de la ferme expérimentale Centrale d'Ottawa, peut ajouter des millions de dollars au revenu des fermiers de l'Ontario de l'Est, dit le docteur L. H. Newman, céréaliste du Dominion.

Ce blé a, au cours de nombreuses expériences, prouvé qu'il produit une quantité plus grande de graines par acre que l'orge.

Le "rideau" voit déjà plusieurs de ses champs faire des épis et la nouvelle variété est apparemment beaucoup plus résistante que celle de Dawson, qui était susceptible de ne pouvoir résister au climat ontarien.

Le "Rideau" a été obtenu par le croisement du blé de Kharkov, résistant, mais peu productif, avec la variété de Dawson, le blé d'automne le plus productif de l'Ontario.

La nouvelle variété de blé pourra sans doute profitablement servir à nourrir les porcs, les bestiaux et la volaille.

Saint-Félicien aura un beau collège moderne

QUEBEC, 17. — La paroisse de St-Félicien, comté de Roberval, sera bientôt dotée d'un beau collège, absolument moderne. Les démarches poursuivies par Me Georges Potvin, C.R., député de Roberval à l'assemblée législative, ont été couronnées de succès à la suite d'une visite à Roberval de M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction Publique, et de M. B.-O. Filteau, secrétaire français du département. Le collège de Saint-Félicien avait d'abord été logé dans un ancien hôtel où l'on se tirait d'affaires tant bien que mal. Un récent incendie a considérablement gâché les choses. M. Potvin a obtenu d'Ottawa les priorités nécessaires pour la construction d'un édifice moderne où l'on installera neuf classes et où les religieux seront logés.

Elle pond un oeuf énorme, puis meurt

MISHAWAKA, Indiana, 17. — Une poule, caquetant au nom de "Bitsy", vient de pondre un oeuf dont la plus grande longueur de tour mesure neuf pouces et demi, et la plus grande circonférence de largeur sept pouces et demi. Elle en est morte.

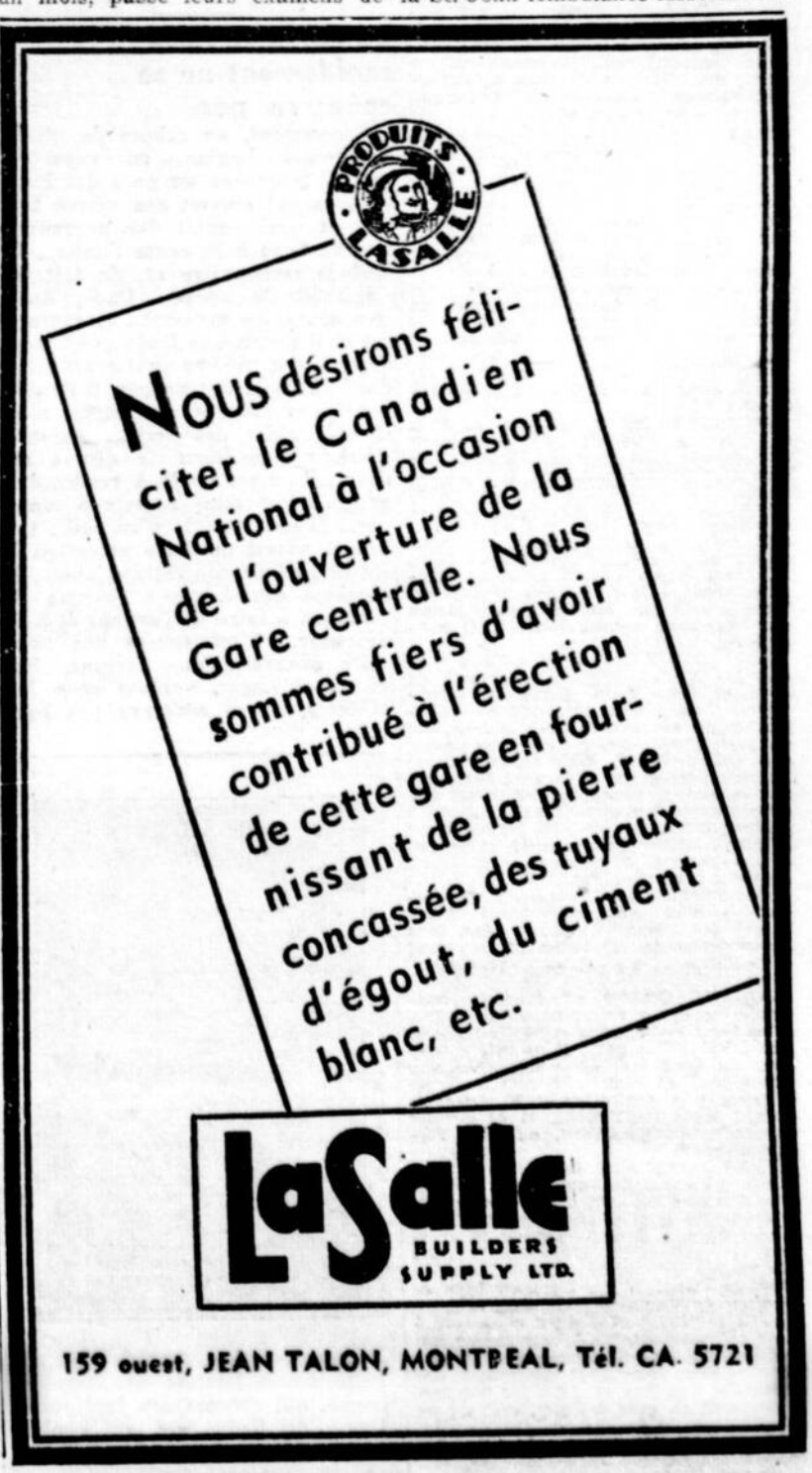
CURB DE MONTRÉAL

Abitibi — 50 à 3⅜; 200 à 3¼; 200 à 3¼; 100 à 3¼; 225 à 3¼; 475 à 3¼; 100 à 3⅜.
Bathurst B — 150 à 3⅜; 25 à 3⅜; 100 à 3⅜.
Beauharnois — 5 à 11⅛.
British Am. Oil — 30 à 21⅞; 20 à 21¾.
Can. & Dom. Sug. — 25 à 20⅜; 25 à 20⅜.
Can. Vickers — 50 à 7⅜; 20 à 7¼.
Com. Alcohols — 50 à 3; 15 à 2⅞; 50 à 3¾.
Cons. Paper — 25 à 6; 25 à 6⅛; 50 à 6⅛; 25 à 6⅛; 100 à 6⅛; 25 à 6⅛; 125 à 6⅛; 75 à 6⅛; 25 à 6⅛; 100 à 6⅛.
Donnacona — 75 à 6¾; 25 à 6¾; 25 à 7; 175 à 7; 250 à 7; 150 à 7; 300 à 7.
Fairchild — 25 à 4⅜; 25 à 4⅜; 50 à 4⅜; 25 à 4⅜.
Fleet Aircraft — 50 à 6; 75 à 6⅛; 25 à 6⅛; 50 à 6⅛.
Fraser Voting Trust — 25 à 19½; 50 à 19½; 50 à 19½; 25 à 19½; 200 à 19½.
Mitchell — 25 à 19½; 50 à 19½; 25 à 19½.
Thrift Stores — 75 à 8½; 25 à 9; 13 à 8½.

PRIVILEGIEES
Abitibi 6% — 100 à 26⅛; 50 à 26; 50 à 26; 50 à 26; 25 à 26; 100 à 25½; 10 à 26; 75 à 25½; 60 à 25¾; 10 à 25⅝; 220 à 26; 95 à 26; 25 à 25¾.
Abitibi 7% — 25 à 50.
Can. Nor. Pr. — 5 à 98¼.
East Kootenay — 5 à 13.
Massey Harris — 25 à 20; 25 à 20; 10 à 20.
Melchers — 25 à 63¼; 25 à 63¼.
Power Corp. 1st — 5 à 96.
South. C. Power — 45 à 103½.

MINES
Amm. Gold. — 200 à .01.
Bidgood — 500 à .40.
Falconbridge — 300 à 4.70.
Mining Corp. — 200 à 2.10.
Normetals — 500 à 109; 1000 à 1.09; 100 à 1.08; 100 à 1.08; 100 à 1.08; 100 à 1.09; 100 à 1.09; 200 à 1.09; 100 à 1.08; 100 à 1.09; 200 à 1.10; 200 à 1.09; 200 à 1.09; 200 à 1.10.
Ontario Nickel — 500 à .06.
Siscoe — 50 à .50; 200 à .57; 300 à .57; 500 à .58; 100 à .58; 500 à .58.

PRIVILEGIEES
Candn. Car & Fdy. — 25 à 31; 110 à 31.
Dom. Tar. — 5 à 10¹½.
St. Law Corp. "A" — 105 à 18; 25 à 18½; 75 à 18⅛; 50 à 18⅛; 15 à 18⅛; 10 à 18⅛; 10 à 18; 50 à 18; 50 à 18; 100 à 18; 20 à 18; 50 à 18; 25 à 18.
Steel of Canada — 10 à 76.
Tooke Bros. — 10 à 25.



A TRAVERS LES TROIS CABLES DE L'ARENE

ROMEO OUIMET, ancienne vedette chez les 126 livres, est maintenant rendu outre-mer comme membre de l'Aviation canadienne... Roméo a combattu à cinq reprises, depuis qu'il est de l'autre côté, et il a enregistré cinq victoires... L'ancien porte-couleur du club Champêtre est toujours en compagnie de Harry Hurst avec qui il a donné une excellente exhibition de cinq rondes récemment...

MARCEL OUIMET, frère de Roméo, est un autre membre de l'Aviation canadienne... Marcel est cantonné à l'école Wireless, chemin de la Reine-Marie, à Côte des Neiges... Comme son frère Roméo, Marcel est sergent instructeur de culture physique... L'ancien monarque du Canada à la lutte a pris part à cinquante combats depuis son enrôlement dans l'Aviation... Il fit sensation dans l'Ontario et surtout à Toronto... Marcel ne fut pas défait au cours de cette série de 50 matches... Il lutte maintenant dans les 160 livres au lieu des 147 livres... JEAN-PAUL est le troisième membre de cette famille d'athlètes et vient de faire ses débuts dans la boxe à 135 livres... DAVE CASTILLOUX, qui est également à l'école de télégraphie sans fil à Côte des Neiges, voit à l'entraînement du jeune Ouimet...

DAVE VIAU n'est pas le champion des poids moyens du Canada, mais il faut dire qu'il a de l'étoffe d'un vrai champion... Certes, il n'a pas la science de Len Wadsworth et sa ruse... Dave est reconnu cependant comme un vrai monarque comme démolisseur . . . Mardi dernier au stade Exchange, Viau a prouvé qu'on avait raison de l'appeler "le tueur"... Houlston n'a pas fait vieux os devant lui... Dave ne savait pas encore vers les 9 heures, quel adversaire devait lui faire face... Le champion du pays de Galles, sur lequel on comptait bien pour l'opposer au champion du Canada, Len Wadsworth, vient d'encaisser une terrible râclée aux mains du soldat Dave Viau ... Houlston est membre de la marine marchande et Viau est cantonné à St-Jérôme...

HENRI LAPOINTE, ancien président et propriétaire du club Montcalm, était à la séance de boxe du stade Exchange, mardi dernier... Lapointe, qui fut un "très chaud amateur" de la boxe lors des dernières années, ne fut présent que quelque quatre ou cinq minutes au cours des deux dernières d'activités pugilistiques.... Lapointe est remonté dans le coin de Viau à la quatrième ronde et c'est à cette reprise que Dave termina le combat...

JEAN-PAUL GREEN a fait une excellente bataille mardi dernier... Il força continuellement l'allure et la balance aurait bien pu pencher sur son côté que du côté de la nullité... Jean-Paul était à sa deuxième apparition dans l'arène depuis qu'il a décidé de faire un retour... De nouveau, il semblait beaucoup trop anxieux de se battre et c'est dû certainement à cause de cette tactique que les juges accordèrent un verdict nul... Le protégé de Georges Simard passa à plusieurs reprises dans le "beurre".... Green, de son vrai nom Roméo Lareau, démontrera mieux ses atouts dans un match de plus longue durée...

JACKIE BRACE a continué sa série de combats professionnels sans subir une défaite... Le protégé d'Henri Thibeault et Raoul Godbout a réussi à annuler mardi dernier contre Jean-Paul Green... Jackie donna satisfaction à l'assistance avec Green car on réclame déjà entre ces deux hommes une nouvelle rencontre et de plus longue durée ... L'action n'a pas manqué du commencement à la fin et les adeptes du "manly art" ne seraient pas fâchés d'assister à de nouvelles hostilités semblables...

LULU O'CONNOR ne fit qu'une bouchée de Marcel Drouin... Il pesait six livres et demie de plus que son adversaire... Les promoteurs refusent d'organiser un match Bibeau-O'Connor, car on prétend que Bibeau est trop pesant avec un surplus de deux ou trois livres au plus... O'Connor se lance à l'attaque, dès le son du gong, et ne lâche son adversaire qu'au son final... Jusqu'à présent, O'Connor n'a subi qu'une seule défaite comme professionnel et ce fut contre Roland St-Georges... Il reprit cependant sa revanche...

ROGER PREGENT, ancien porte-couleur du club Montcalm, vient d'être refusé par l'Armée... Roger pèse dans les environs de 122 livres et fera tout probablement un retour prochainement...

JOHNNY GRECO est toujours cantonné au camp militaire de St-Jean... Il se tient en parfaite condition physique continuellement... Il ne met cependant les gants de boxe qu'avec Johnny Tousignant et Florian Bibeau... Greco donnera une exhibition à Kingston le 22 soit avec Tousignant, si ce dernier est guéri complètement, ou avec Florian Bibeau...

YVAN COTE s'est habillé pour rien mardi dernier... On avait averti Côté, à la dernière minute, pour une bataille et on ne put lui opposer un adversaire... Côté a 9 victoires sur 10 combats professionnels... Une seule défaite aux mains de Jerry Coursol est au débit de Côté... Yvan aimerait bien se mesurer de nouveau avec Coursol...

LUCIEN "PIT" AUDETTE a accepté à la dernière minute de laisser battre son protégé Côté afin d'accommoder le promoteur Max Alper... Il manquait des boxeurs à l'affiche et Pit s'est empressé de venir en aide à Alper, afin de ne pas déplaire le public...

ROMEO ST-AMANT a très bien fait comme second de Jean-Paul Green... Raymond Lirzin a de nouveau démontré, mardi dernier, qu'il était toujours prêt à rendre services aux boxeurs...

ROSS TAYLOR, ancien porte-couleur du club Iverley Settlement, a fait une excellente figure dans son retour de l'arène mardi dernier... Taylor a fait une soixantaine de batailles comme amateur... Il n'a subi que 4 défaites et celà par décision.... Ross s'entraîne depuis un mois et d'après lui, il n'était pas encore prêt à monter dans l'arène... Il doit faire une autre bataille avant de se mesurer à Dave Viau, Al Evans et Len Wadsorth.... L'ex-élève de George Smith a remporté les championnats novices, juniors, de la ville et de la province à 147 livres comme amateur... Il participa aux essais Olympiques avec beaucoup de succès...

LEO MAHER fut très désappointé de ne pas avoir pu faire 168 livres, tel que l'exigeait son contrat de sa rencontre avec Dave Viau... Léo prit deux bains turcs et descendit à 170 livres... Il fallait qu'il fasse 168 livres... Maher fut de garde au débarquement des prisonniers, récemment, et il vient juste d'être de retour à Montréal... Maher veut tellement se battre qu'il a pris toutes les informations d'Ernest Métivier pour se lancer dans la lutte... Léo voudrait lutter jusqu'à ce que son contrat avec Sam Gibbs soit échu... Maher voudrait revenir dans la boxe après... Le sage Métivier le conseille fortement de ne pas tenter de faire de la boxe après avoir séjourné un temps assez prolongé dans la lutte... Léo a donné une exhibition avec Jackie Dubois à Sherbrooke, au cours de la semaine dernière...

DAVE CASTILLOUX est tout heureux de sa nouvelle héritière... Dave a raison d'être complètement heureux, car son désir est accompli... Il désirait une petite fille pour au moins le premier bébé... Félicitation et prompte convalescence à l'épouse du champion du Canada...

MARCEL DROUIN n'a reçu l'offre de se battre avec O'Connor que vendredi au midi, par télégramme... Il ne s'entraîna qu'à trois reprises pour cette bataille... Papa Drouin, voulait absolument voir battre Lulu O'Connor avant de le laisser, son autre fils Adélard le rencontrer pour le championnat du Canada à 112 livres... On a fait une erreur en laissant battre Marcel Drouin, frère d'Adélard, contre O'Connor... Drouin c'est toujours Drouin et on ne doit pas laisser mal paraître ce nom... Le public réclame ce match de championnat et il faut qu'on aboutisse à quelque chose... Foreman a refusé mardi 12½%, soit la même part aux deux aspirants... C'est tout juste et la Fédération devrait faire entendre les deux partis intéressés... Une bataille serait présentée dans chaque ville (Québec et Montréal)... La bourse devrait être la même puisqu'il n'y a pas de premier ou deuxième aspirant... Papa Drouin est convaincu que son autre fils Adélard va avoir le dessus sur O'Connor...

Paul STUART.

La fortune faite rapidement ne se conserve pas

Récemment, en dehors du stade Hollywood Legion, un reporter sportif remarqua un gars des Philippines qui portait des verres fumés et qui vendait des programmes de boxe à 10 cents l'unité... Il crut le reconnaître et, de fait, il s'agissait de Speedy Dado, l'ancien champion mondial... Il s'informa et il apprit que Dado avait tout dépensé des $50,000 qu'il avait faits dans l'arène... Cet argent, il l'a dépensé aux courses, aux cartes ainsi qu'à aider des amis... Aujourd'hui, comme nous le disons au début, il en est rendu à vendre des programmes pour réussir à manger... Il est aveugle d'un oeil... On l'avait averti de faire attention à cet oeil en ne combattant plus... Il continua quand même comme il continua à faire de l'argent et à le dépenser... C'est encore une nouvelle preuve qu'une fortune, élevée rapidement, surtout chez les athlètes, ne se conserve pas souvent...



Albert Molini, gérant du club de balle molle Lasalle de Maisonneuve, qui rencontrera le Notre-Dame de Grâce cet après-midi au parc Lalancette dans un programme double.



Une belle pêche

Des sportsmen locaux bien connus, Antonio Bergeron, barbier, Raymond Potel et celui que les pêcheurs connaissent sous le nom de bon père Morin (le Bonhomme), ont fait une belle pêche à Bonaventure, Gaspé, récemment. On les voit en possession de quatre magnifiques saumons.

Joutes à St-Jean, Lachine stade Notre-Dame et parc Lafontaine dans la Starr

La ligue de baseball Starr Senior termine, cet après-midi, le deuxième tiers de sa saison, avec les quatre parties habituelles au programme. Sept des huit clubs du circuit se livrent une belle lutte, dans la course au championnat alors que 3 parties seulement séparent les 2e, 3e, 4e, 5e et 6e clubs dans le classement.

Voici le programme au complet d'aujourd'hui: Au parc Lafontaine, à 2 h. 30, St-Clément vs Facteurs. Arbitres: Hill et Lemieux.

Au stade Notre-Dame, à 2 h. 30: Sorel vs Ville-Emard. Arbitres: Trepanier et Gervais.

A St-Jean, à 3 h., Cherrier vs St-Jean. Arbitres: Ulley et Lavallée.

A Lachine, à 2 h. 30, Beauharnois vs Lachine. Arbitres: Prince et Wagner.

Voici maintenant les faits saillants des statistiques des joueurs de la ligue au bâton. Wilfrid Couillard, du Lachine, mène toujours dans ce département, mais il a vu sa moyenne descendre de 89 points, dimanche dernier. Cependant, il frappe encore pour la jolie moyenne de .607. Georges Couturier, du Beauharnois, est encore 2e et Louis Desrosiers, du Ville-Emard, 3e.

Pour les coups de circuits, Davo Lambton, du Lachine, est toujours en tête avec deux de ces coups. Alfie Bryant et Laperrière, du Cherrier, Sam Walker des Facteurs, André Choquette et Guy Langlois du St-Jean, et Oscar Gignac du Beauharnois en ont chacun 1 à leur crédit.

Pour les trois-buts, Bob Poitras est le seul a en avoir frappé 2 à date.

Six joueurs sont égaux pour les coups de deux-buts, avec chacun trois par W. Couillard et F. Ryan du Lachine, L. Dubé du Cherrier, G. Langlois du St-Jean, J.-L. Poirier du Sorel et Rip. Dufort du St-Clément.

	ab	as	Moy.
W. Couillard, Lach.	28	17	.607
G. Couturier, B'nois	17	8	.471
L. Desrosiers, V.-E.	16	7	.438
A. Dufort, St-C.	19	8	.421
Arm. Roy, B'nois	19	8	.421
L. Dubé, Cherr.	33	18	.400
P. Yvon, Fact.	17	6	.400
R. Maltais, V.-E.	31	12	.387
D. Lambton, Lach.	21	8	.381
P. Bréard, V.-E.	29	11	.379
G. Bremner, St-C.	24	9	.375
F. Gagné, Sorel	16	6	.375
C. Larivière, Lach.	27	10	.370
A. Lesage, St-C.	27	10	.370
M. Levesque, Fact.	19	7	.368
N. Ellard, V.-E.	22	8	.364
R. Larose, St-J.	25	9	.360
Y. Bazinet, Sorel	28	10	.357
R. Gladu, Cherr.	34	12	.353
A. Burke, Cherr.	17	6	.353
M. Paré, St-C.	23	8	.348
S. Bréard, Lach.	29	10	.345
M. David, St-C.	35	12	.343
Al. Malfara, Lach.	24	8	.333
J. Desroches, Lach.	30	10	.333
R. Walker, Fact.	18	6	.333
G. Martineau, Fact.	18	6	.333
G. Langlois, St-J.	27	9	.333
R. Boyer, B'nois	21	7	.333

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Moy.
Lachine	7	0	1.000
Facteurs	5	2	.714
St-Clément	5	3	.625
Cherrier	4	4	.500
Sorel	3	3	.500
St-Jean	3	5	.375
Ville-Emard	2	6	.250
Beauharnois	0	6	.000

AUBIN S'OCCUPE DE CE MARATHON



Florian Aubin, nageur bien connu, nous annonce que l'organisation va bon train pour le 2e marathon annuel qui aura lieu, le 22 août, dans le bassin de la Promenade du Père Marquette, à Lachine. Ce marathon, comme celui de l'an dernier, sera sur une distance de 5 milles. L'événement est sous les auspices de l'Association des policiers et pompiers de Lachine, dont le chef de police Paul Lauzon est le président.

On demande aux chefs de police et de pompiers ainsi qu'aux présidents des groupes et clubs sportifs de natation de la province de Québec de bien vouloir collaborer dans cette entreprise en envoyant un représentant. Il n'y a aucun frais d'inscription pour ce marathon organisé dans le but de développer la natation et l'intérêt dans ce sport dans la province. Pour les formules d'inscriptions et autres renseignements, on peut s'adresser à Florian Aubin, ancien nageur professionnel, 3064 rue Delisle, Montréal, WE. 2289.

LES BOUFFONS A AHUNTSIC DIMANCHE SOIR

La direction de la balle molle à Ahuntsic, qui, toujours s'efforce de plaire à ses nombreux amis, est parvenue à engager les Bouffons pour dimanche soir.

Cette équipe, à part de donner du beau jeu de balle molle, est des plus drôle à voir évoluer sur le terrain. Lors de la première visite ils ont été appelés à la dernière minute et n'avaient pas leur nécessaire pour donner une bonne exhibition mais cette fois-ci tout a été préparé et les personnes qui se rendront au terrain du Ahuntsic dimanche soir en verront de toutes les couleurs. Ils sont une grande attraction surtout chez les enfants.

Cette attraction est des plus onéreuses mais la direction du Ahuntsic ne regarde pas aux dépenses quand il s'agit de recréer la population. De nombreuses estrades sont à la disposition du public et cela gratuitement. Le terrain est situé à la gare d'Ahuntsic. Les tramways St-Denis-Sault (4) et l'autobus Cartierville conduisent au terrain.

CLUB LASALLE 4 ALBERT SPORT 0

Le club de balle molle Lasalle du gérant Albert Molini a remporté une autre belle victoire en blanchissant le Albert Athletic Sport de la ligue de balle molle de la Cité par 4 à 0, grâce à la brillante performance au monticule de Bill Durnan. Durnan n'alloua que 5 coups sûrs en plus de retirer 11 hommes au bâton. Le héros de la joute fut cependant Leo Pepin, qui fit compter tous les points du Lasalle avec un simple, un double et un triple. Pour les vaincus, Brosseau fut le meilleur avec deux coups sûrs. Lefty Quintal lança lui aussi une belle partie. Score par manche::

ALBERT SPORT ..	000 000 00—	0	5
LASALLE	100 101 10—	4	6

Batteries: Lefty Quintal et Louis Martellina; Bill Drnan et Tremblay.

La joute fut arrêtée à la neuvième alors que les visiteurs avaient deux hommes retirés et deux coureurs sur les buts.

Dimanche après-midi, le Lasalle recevra en double le Notre-Dame-de-Grâce de la ligue Snowdon. Allan Dykes, Gamache et O'Connor lanceront pour les Anglais tandis que Durnan et Lapointe seront de nouveau sur la monticule pour le Lasalle. Le terrain est situé rue Valois près de Rouen. Inf.: L. Beaudet, FR. 0369.

CLUB BOND

Le club de balle molle Bond Clothing de Longueuil a remporté une victoire éclatante sur le Stowell-Screw par 18 à 3. Roger Bourassa, lanceur sensationnel du club, a retiré 17 hommes au bâton et n'a alloué que 3 coups sûrs. Les vedettes de cette partie furent le receveur Taylor, avec 4 coups sûrs dont 3 deux-buts et Riel qui a frappé 3 fois en lieu sûr. Bergeron, Belliveau et Lortie se sont signalés. Le club Bond Clothing serait prêt à visiter n'importe quel club senior de la province, y compris le Beloeil, Valleyfield, Trois-Rivières, Sorel, Sherbrooke. Inf.: Gérant, Pau-Emile Marcil, 100, St-Laurent, Longueuil, P.Q., ou encore téléphoné BE. 1014 ou à Longueuil 991.

Pour amollir vite la plus rude barbe employez la CRÈME à BARBE Gillette





Fernand Giguère présente le trophée de la salle Variété au président de la ligue de la cité cet après-midi au stade Dollard

L'emblème du championnat de la ligue de la Cité. — Fernand Giguère fait imprimer 2,000 cédules de la ligue pour les amateurs. — "FIELD DAY" de la ligue de la Cité, dimanche prochain, au Stade Dollard. — Une série indépendante pour les clubs de balle molle indépendants organisée en août. — "No hit no run" du lanceur Bob Moran, du Rest. Drolet. — Cédule de la semaine.

ARTILLERY PROOF ET LIMOILOU SONT PREMIERS

(PAR: PAUL-EMILE BELANGER)

Fernand Giguère, le populaire gérant de la salle de danse Variété St-Malo, présentera cet après-midi, au Stade Dollard-des-Ormeaux, à 1.30 heure précise, le fameux trophée dont il a fait don à la ligue de balle molle de la Cité. Ce trophée sera remis au président Damase Blais, avant les débuts de la première partie.

M. Giguère est encore un amateur de balle molle. Il a été par le passé, pendant cinq années, le gérant du fameux club de balle molle St-Malo qui a remporté le championnat de la ligue Interparoissiale de Québec pendant cinq années consécutives. Pour plus de précisions, le club St-Malo a remporté tous les championnats sous le règne de l'Interparoissiale. Il y a encore de ses joueurs cette année qui font partie de la ligue de la Cité et entre autres quatre qui font partie de l'Artillery Proof présentement en première position du circuit Damase Blais. Ce sont Albert Laperrière, lanceur; Jean-Marie Marcoux, 2ième but ou receveur; Alexandre Paquet, arrêt-court et Eddie Brown, receveur.

Le trophée Fernand Giguère sera l'emblème du championnat de la ligue de la Cité et sera remis à la fin de la saison au club qui remportera ce titre.

Fernand Giguère a fait un autre don à la ligue de la Cité au cours de la dernière fin de semaine, quand il a fait imprimer plus de 2000 cédules de la ligue que les directeurs de la dite ligue remettront aux amateurs à chaque programme régulier de la ligue. Ces cédules sont intéressantes pour les amateurs qui peuvent savoir beaucoup à l'avance les dates des parties. Les directeurs de la ligue de la Cité profitent de la circonstance pour remercier bien sincèrement M. Fernand Giguère pour sa générosité.

DEUX PARTIES INTERESSANTES CET APRES-MIDI

La ligue de la Cité présentera deux autres parties intéressantes cet après-midi, au Stade Dollard-des-Ormeaux, à St-Malo. La première partie débutera à 1.30 heure précise et elle mettra dans la mêlée le Centre Récréatif Limoilou, leader du circuit présentement contre le 303-Bullets. Les deux clubs devraient donner une belle partie, surtout si les joueurs du 303 peuvent éviter le trop grand nombre d'erreurs. Le 303-Bullets aura une chance cette année de prouver sa valeur réelle contre un des meilleurs clubs de la ligue, le Centre Récréatif de la paroisse de Limoilou.

La deuxième partie sera également intéressante et à cause du classement des clubs elle sera plus importante que la première. Les clubs Drolet et Ferland se suivent de près dans le classement et le résultat de la partie peut apporter un changement important.

LES TROIS PRESIDENTS DE LA LIGUE DE BALLE MOLLE

Les amateurs pourront remarquer dans une autre colonne du "Petit Journal" les photos des trois présidents de la ligue de balle molle de la Cité. Il s'agit des deux présidents honoraires et le président actif, le Brigadier A. Thériault, surintendant des Arsenaux de Québec et l'abbé Alfred Leblond ainsi que M. Damase Blais.

Le brigadier Thériault a fait installer un magnifique système luminaire au Stade Dollard des Ormeaux et a participé aux nombreuses améliorations du terrain pour permettre à ses employés de se divertir fermement. Plusieurs des employés des Arsenaux jouent pour des équipes qui portent différents noms des départements des Arsenaux de Québec.

M. l'abbé Alfred Leblond, directeur général de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Québec a été choisi comme 2e président honoraire. Lui aussi a fait beaucoup pour la réussite de la ligue de la Cité à laquelle il suit assidument les activités.

M. Damase Blais est le président actif qui a été élu au début de la saison à l'unanimité par les représentants des dix clubs qui composent la ligue de balle-mole de la Cité qui est devenue la plus populaire à Québec.

"FIELD DAY", DIMANCHE PROCHAIN

Le "Field Day" projeté par les directeurs de la ligue de la Cité aura lieu dimanche prochain le 25 juillet, au stade Dollard-des-Ormeaux. Deux parties d'exhibition sont au programme avec différents autres numéros que nous serons en mesure d'annoncer la semaine prochaine.

Les parties d'exhibition seront de nature à plaire aux nombreux amateurs de la ligue de la Cité. On est sur le point de bâcler une partie Artillery Proof de Valcartier, leader de la ligue de la Cité avec l'Abel Paradis, leader de la ligue Lévis-Lauzon. Cette partie devait se régler vendredi dernier au moment où l'on écrivait ces lignes et si elle s'organise elle attirera une foule record au stade de St-Malo.

Une autre partie sera organisée avec des clubs des Arsenaux et les étoiles des clubs Limoilou, Ferland, Champlain Leather, Drolet, etc.

Ces étoiles seront choisies au cours de la semaine prochaine et les noms des joueurs seront annoncés ici dimanche prochain.

UNE SERIE INDEPENDANTE DE BALLE MOLLE

Les clubs de balle molle Indépendants de la ville de Québec pourront figurer dans une série Indépendante à partir du mois d'août prochain. Cette série serait jouée au stade Dollard-des-Ormeaux les soirs que le losange ne sera pas employé par la ligue de la Cité. Tous les clubs de balle-molle de la ville et du district de Québec qui ne font pas partie des ligues de la Cité, de la Garnison et Lévis-Lauzon pourront s'enregistrer dans la série organisée par le secrétaire de la ligue de la Cité, Paul-Emile Bélanger et le trésorier de la même ligue, M. William Roth. Cette série débuterait aux premiers jours d'août prochain et les parties auraient lieu les mardis et jeudis. De cette façon, les clubs indépendants de la vieille capitale pourront se trouver un championnat et participer ainsi à la série provinciale en septembre prochain. Cette série remportera sûrement un succès car il y a plusieurs clubs de balle mole à Québec qui seront intéressés à y participer. La nouvelle a été annoncée pour la première fois vendredi dernier et aussitôt plusieurs clubs ont manifesté leur intention de figurer dans la série Indépendante. La date de la première assemblée de formation sera annoncée bientôt.

UN "NO HIT NO RUN" DE BOB MORAN

Bob Moran, le brillant lanceur du Drolet, de la ligue de la Cité, a accompli une belle marque mardi dernier, au stade Dollard, au cours d'une partie régulière de la cédule de la ligue. Il n'a pas accordé un seul coup sûr au club Buckley de Valcartier qui n'a pas réussi à compter un seul point. C'est la première fois que la chose se produit cette année dans la ligue de la Cité et ce record n'est pas prêt d'être égalé si l'on considère que la chose est bien difficile.

CEDULE DE LA SEMAINE

Les parties suivantes seront jouées cette semaine dans la ligue de la Cité: Cet après-midi: A 1.15 heure: Centre Récréatif Limoilou vs 303-Bullets et à 3.00 heures: Drolet vs Ferland.

Lundi le 19: à 7.15 heures: Ruel vs Ferland et à 8.45 heures Champlain Leather vs le Staff Office.

Mercredi le 21: Centre Rrécréatif vs Buckley à 7.15 hures et Ruel vs Staff Office à 8.45 heures précises.

Vendredi le 23 juillet: à 7.15 heures: Staff Office vs Ferland et à 8.45 heures: Artillery Proof vs Centre Récréati Limoilou.

ARTILLERY PROOF ET CENTRE LIMOILOU PREMIERS

Voici le classement des clubs avant les parties qui ont été jouées jeudi dernier, le 15 juillet.

Clubs	pj.	pg.	pp.	pp.	p.c.	my.
Centre Récréatif	7	6	1	68	46	.857
Artillery Proof	7	6	1	66	28	.857
Ruel	8	5	3	90	60	.625
Drolet	7	4	3	83	38	.571
Ferland	6	3	3	58	31	.500
Staff Office	8	4	4	46	76	.500
Inspection St-Ma.	7	3	4	46	57	.428
Champlain Leath	8	3	5	61	90	.375
303-Bullets	5	1	4	37	68	.200
Buckley Valcarti.	9	1	8	48	108	.111

DAMASE BLAIS



M. DAMASE BLAIS, un populaire commerçant de St-Malo, qui a été élu à l'unanimité président actif de la ligue de balle molle de la Cité. Enr'g. M. Blais est aussi un directeur actif de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Québec et président de l'Association de balle molle de Québec, organisée sous les auspices de l'Oeuvre des Terrains de Jeux. Il coopère avec les deux présidents honoraires du circuit, le Brigadier A. Thériault et M. l'abbé Alfred Leblond.

L'ABBE ALFRED LEBLOND



M. l'abbé Alfred Leblond, directeur général de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de la vieille capitale, qui a été choisi comme 2ième président honoraire de la Ligue de balle molle de Québec. M. l'abbé Leblond ne néglige rien pour rendre facile les activités de la ligue à laquelle il est beaucoup attaché et dont il souhaite des succès.

BRIGADIER A. THERIAULT



Le brigadier A. Thériault, surintendant des Arsenaux de la ville de Québec, qui a été nommé premier président honoraire de la Ligue de balle molle de la ville de Québec. Le brigadier Thériault a fait beaucoup pour la ligue la plus populaire de la vieille capitale dans laquelle les employés des Arsenaux participent. Le brigadier a fait installé un magnifique système luminaire et anticipe beaucoup à ce que l'organisation soit sérieuse pour intéresser tout le monde.

Ligue Industrielle de balle molle de Trois-Rivières, grade senior

POSITION DES CLUBS

	pj	pg	pp	pp	pc	my.	pa
R.S.G.G.	13	10	3	81	43	.769	
Canada Iron	10	7	3	65	40	.700	1½
R.C.A.F.	11	7	4	99	75	.636	2
Canipco	10	5	5	67	66	.500	3½
St-Philippe	10	4	6	43	52	.400	4
C.P.A.L.	14	1	13	56	136	.071	9½

POSITION DES LANCEURS

	pj	pg	pp	moy.
Labelle, St-Philippe	2	2	0	1.000
DesGranges, R.S.G.G.	2	2	0	1.000
Huot, R.S.G.G.	1	1	0	1.000
Neville, R.C.A.F.	6	5	1	.833
Cossette, Canada Iron	7	5	2	.714
Forton, R.S.G.G.	9	6	3	.666
P. Goulet, Canada Iron	3	2	1	.666
Latter, R.C.A.F.	4	2	2	.500
Boisvert, St-Philippe	2	1	1	.500
Vincent, C.P.A.L.-C.I.P.	2	1	1	.500
Lambert, Canipco	9	4	5	.444
Cormier, St-Philippe	6	2	4	.333
Morinville, C.P.A.L.	8	1	6	.142
Bouchard, Canipco	2	0	0	.000
Pépin, W., Canipco	2	0	0	.000
Grandy, R.C.A.F.	1	0	0	.000
Watts, R.C.A.F.	1	0	1	.000
Peadock, C.P.A.L.	1	0	1	.000
Ricard, C.P.A.L.	1	0	1	.000
De Lafontaine, C.P.A.L.	1	0	1	.000

POSITION DES CLUBS AU BATON

R. C. A. F.	.351	Canipco	.302
R. S. G. G.	.316	St-Philippe	.256
Canada Iron	.310	C. P. A. L.	.187

MOYENNE DES FRAPPEURS DE 300 ET PLUS DE LA LIGUE

	ab	p	cs	moy.
Grandy, R.C.A.F.	2	0	2	1.000
Staynor, R.C.A.F.	10	4	9	.900
Thompson, R.C.A.F.	4	3	3	.750
Batista, R.C.A.F.	37	13	23	.673
Gaudreau, R.C.A.F.	6	3	4	.666
Thibeault, C.P.A.L.	14	5	8	.571
Bornais, R.S.G.G.	18	5	9	.500
Duroche, Canipco	12	5	6	.500
Leclerc, Canipco	10	4	5	.500
Ross, R.C.A.F.	8	2	4	.500
Mayers, Canada Iron	4	1	2	.500
DeLafontaine, C.P.A.L.	2	0	1	.500
Laverdière, C.P.A.L.	4	0	2	.500
N. Lafrance, C.P.A.L.	2	0	1	.500
P. Morin, Canada Iron	2	1	1	.500
Leonard, C.P.A.L.	2	0	1	.500
St-Arneault, R.S.G.G.	41	10	20	.487
Neville, R.C.A.F.	21	5	10	.476
Lafontaine, Canipco	9	4	4	.466
Urqhard, R.C.A.F.	13	6	6	.451
Laranger, C.P.A.L.	9	3	4	.444
Boisvert, Canada Iron	25	11	11	.440
Villemure, R.S.G.G.	22	3	10	.434
Gagnon, Canada Iron	30	8	13	.433
Robinson, Canada Iron	31	8	13	.419
Latter, R.C.A.F.	24	7	10	.416
J. Buissières, St-Philippe	24	6	10	.416
Paquin, Canipco	24	4	10	.416
O'Sullivan, R.C.A.F.	36	7	15	.411
L. Verrette, St-Phil.	32	10	13	.406
Larose, R.S.G.G.	37	9	15	.405
Labelle, St-Phil.	10	1	4	.400
M. Bourque, R.S.G.G.	42	13	17	.395
P. Hubert, C.P.A.L.	23	2	9	.391
Trudel, Canada Iron	23	8	9	.391
Mulligan, R.C.A.F.	29	12	11	.379
Bouchard, Canipco	37	7	14	.378
G. Hubert, C.P.A.L.	8	0	3	.375
C. Vincent, CPAL-CIP	8	4	3	.375
L. Fortin, R.S.G.G.	40	6	15	.375
Raymond, R.C.A.F.	11	2	4	.363
H. Guy, Canipco	26	7	10	.361
Lambert, Canipco	28	6	10	.357
Cormier, St-Phil.	14	2	5	.357
W. Guy, Canipco	29	6	10	.344
Huot, R.S.G.G.	44	9	15	.340
Turgeon, R.S.G.G.	27	4	9	.333
Lamothe, Canada Iron	24	7	8	.333
Dusseault, Canad Iron	21	3	7	.333
Pellerin, Canada Iron	3	2	1	.333
Dumais, C.P.A.L.	3	0	1	.333
Poisson, C.P.A.L.	3	2	1	.333
P. Goulet, Canada Iron	22	5	7	.318
H. Olivier, Canipco	41	8	13	.317
Poirier, St-Phil.	13	1	4	.307
Després, Canipco	33	5	10	.303
Durand, St-Phil.	30	2	10	.300

La-Geo. PERUSSE, sec.-pub.

Ligue Intermédiaire de la Vallée du St-Maurice

Statistiques en date du 4 juillet

POSITION DES CLUBS

	pj	pg	pp	pp	pc	my.	pa
Trois-Rivières	7	5	2	53	33	.714	
Cap Intermédiaire	6	4	2	42	32	.666	½
Shawinigan Falls	7	3	4	69	45	.457	2
Louiseville	6	1	5	29	83	.166	3½

CLUBS AU BATON

	ab	p	cs	moy.
Shawinigan Falls	207	55	74	.357
Trois-Rivières	225	41	64	.284
Louiseville	175	27	45	.257
Cap Intermédiaire	193	29	48	.248

(La joute du 4 juillet non comprise)

MOYENNE DES LANCEURS

	pj	pg	pp	moy.
P. Hubert, T.-R.	1	1	0	1.000
R. Benoit, Cap Interm.	1	1	0	1.000
R. Bourassa, L'ville	1	1	0	1.000
M. Lorraine, Cap Interm.	4	3	1	.750
P. Beauchesne, T.-R.	4	3	1	.750
R. Dugré, S.-F.	4	2	2	.500
K. Hynes, S.-F.	3	1	2	.333
Vetere, T.-R.	1	0	1	.000
Perreault, L'ville	1	0	1	.000
Turenne, L'ville	1	0	1	.000
Beaumier, T.-R.-Cap	1	0	1	.000
Vincent, L'ville	2	0	2	.000

MOYYENNE DES FRAPPEURS

	ab	p	cs	moy.
R. Boucher, Shaw.	13	5	10	.769
Masson, L'ville	22	6	11	.500
P. Beauchesne, T.-R.	14	1	7	.500
J.-P. Gagnon, Shaw.	14	9	7	.500
J. Gauthier, T.-R.	10	6	5	.500
J. Valiquette, T.-R.	2	0	1	.500
R. Lemieux, T.-R.	17	4	8	.470
K. Hynes, Shaw.	12	2	5	.416
J. Cotnoir, Shaw.	25	7	10	.400
L.-P. Chamberland, C.I.	15	1	6	.400
J. Leblanc, T.-R.	10	2	4	.400
A. Rivard, T.-R.	13	4	5	.384
R. Pellerin, Shaw.	11	3	4	.363
J. Landry, C.I.	20	4	7	.350
J. Beauchesne, C.I.	23	4	8	.347
R. Turenne, L'ville	18	3	6	.333
A. Cardinal, T.-R.	12	3	4	.333
G. Trudel, Shaw.	22	6	7	.318
J. Trudel, Shaw.	22	6	7	.318
R. St-Arneault, T.-R.	13	2	4	.307
G. Hubert, T.-R.	13	1	4	.307
A. Gervais, T.-R.	13	1	4	.307
R. Bourassa, L'ville	13	1	4	.307
Poudrier, Shaw.	20	3	6	.300
O. Héroux, L'ville	20	3	6	.300

La moyenne général de la ligue est de .284

La-Geo. PERUSSE, Sec.-pub.

STADE ONTARIO
Coin Delorimier et Ontario
LUTTE tous les VENDREDIS
FINALE 23 JUILLET
ROMEO MASSE vs
JACQUES TRUDEAU
POUR CHAMPIONNAT
Pour réservations . . . . FR. 8714

Dure épreuve pour Haegg samedi

SAN FRANCISCO, 17. — Il se pourrait bien que Gunder Haegg, le fameux coureur suédois établisse un nouveau record pour le mille, ici, samedi, quand il sera opposé à Gil Dodds et à Johnny Fulton, dans l'épreuve principale au programme. Haegg, qui a tout balayé devant lui, depuis qu'il est arrivé aux Etats-Unis, pourrait bien avoir plus d'opposition qu'à l'ordinaire, comme son rival, Gil Dodds, de l'université de Boston, est à son meilleur dans une épreuve de cette distance. Dodds, on le sait, est le champion national du 1500 mètres ou mille métrique. Si Dodds fournit une dure opposition à Haegg, il se pourrait que le fameux Suédois batte le nouveau record de 4.02:6 minutes, récemment établi par un autre Suédois, Arne Anderson, il y a quelques jours et qui battait lui-même par deux secondes le record d'alors établi il y a un an par Haegg lui-même, en Suède.

FORUM
Mercredi, 21 juillet, à 8 h. 30 p.m.
Championnat de lutte
John 'Killer' Katan
(ASPIRANT) vs
Bobby Managoff
(CHAMPION)
SEMI-FINALE
YVON ROBERT, vs
Roughhouse HOGAN
2 autres bons combats 2
Prix: 60¢, 90¢, $1.20, $1.75
(Taxes incluses)
Reservations Wilbank 6131

STADE EXCHANGE
Coin Iberville et Mont-Royal
LUTTE — Lundi, 19 juillet
Championnat Mondial
PAUL LORTIE vs
BUTCH SHAPIRO
Rés.: FR. 9331

Pas de baisers de biais depuis que je me rase à la PALMOLIVE!

J'étais vraiment épris de Julie . . . mais elle refusait toutes mes avances. Un jour je lui demandai "Pourquoi cet air hautain—est-ce que tu n'aimes pas ma binette?"

"Peut-être que je pourrais l'aimer," répondit-elle, "mais il me faudrait d'abord voir pour le savoir. Pourquoi ne fais-tu pas disparaître cette brousse. As-tu déjà entendu parler de PALMOLIVE?"

Alors, comme je voulais essayer cela, je me servis de la crème à barbe d'un copain et je découvris que Julie avait raison! Quelle barbe . . . quel changement! Jamais mon visage n'avait éprouvé une si agréable sensation et, si j'en juge par les baisers de Julie, jamais je n'avais été si beau, quoi! Inutile de dire que pour moi c'est la Crème à Barbe Palmolive depuis ce jour.





La Crème à Barbe PALMOLIVE donne des barbes plus rases et plus rapides . . . elle améliore l'apparence des jolis garçons!

Faites bonne figure. Et pour des barbes *confortables*, des barbes *bien faites*—c'est la Palmolive! Contenant une *juste quantité* d'huile d'olive adoucissante, elle vous permet de vous raser *vite et bien* . . . sans irritation de la peau! Mettez fin au grattage à la diable et au feu du rasoir. Procurez-vous de la crème à barbe Palmolive pour les barbes les plus rases, les plus nettes et les plus confortables de votre vie.

Le grand tube dure 3 mois 35c
Le tube géant dure 6 mois 50c

D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens



avec Charles Mayer

La prochaine saison de hockey

Il fait bien chaud, direz-vous, pour parler de hockey mais il se peut très bien qu'on oublie quelque peu la chaleur en pensant à la glace de l'hiver... Ce qui nous a porté à parler de la prochaine saison, c'est la déclaration qu'a faite Lynn Patrick, le fameux ailier des Rangers, qui passait, lundi dernier, son examen médical sous les drapeaux américains...

On sait que l'hiver dernier, le calibre du hockey fut loin d'être aussi bon que précédemment... Cependant, on n'a pas moins fourni un excellent spectacle dont ont joui des foules plus nombreuses que jamais... C'est dans le sport vraiment que l'on constate que les gens ont de l'argent et que les gens veulent se distraire, quelle que soit la valeur de l'attraction... D'après Lynn Patrick, toutefois, la prochaine saison sera encore moins bonne, sinon au point de vue spectacle, du moins au point de vue du manque de vedettes...

Quand on a demandé à Patrick s'il regrettait de ne pouvoir jouer, l'an prochain, il a répondu non seulement dans la négative mais il a exprimé le plaisir qu'il ressentait de ne pas avoir à évoluer sur la glace... "C'était bien pauvre, la saison dernière, a-t-il dit. C'était du mauvais hockey. Cette année, ce sera pire. Oh, je crois bien que les foules seront encore nombreuses. Le hockey, en effet, est un sport que les amateurs aiment, quelle que soit la valeur des joueurs. Mais, il n'y a pas beaucoup de plaisir à pratiquer un sport quand on sait que tous ceux qui sont sur la glace y sont simplement à cause de la guerre et non à cause de leur valeur réelle"...

D'autre part, puisque nous parlons de hockey, signalons que l'on est enchanté à Ottawa, en particulier, de l'entraînement des joueurs de hockey qui sont sous les drapeaux canadiens... Il y a deux ans, ces joueurs brillaient dans la ligue Nationale... L'hiver dernier, ils brillaient également dans le hockey amateur, cette fois, et ils remportaient les honneurs de la coupe Allan... A leur sujet, le major général A. R. MacNab, officier commandant du centre d'entraînement, a déclaré: "Ils feront de vrais soldats et ils seront un actif pour l'Armée canadienne... L'officier commandant s'est déclaré fier de constater que ces athlètes étaient en parfaite condition physique dans leur entraînement militaire... Le major parlait de joueurs brillants comme Neil Colville, Mac Colville, Jim Henry, tous des anciens Rangers, Ken Reardon, ancien Canadien, Jack McGill, ancien du Boston, Les Douglas, ancien du Detroit, Eddie Slovinsky et de tous des autres qui jouaient pour les Commandos qui ont remporté les honneurs de la coupe Allan...

"Bobo" perd beaucoup

Buck "Bobo" Newsom, vétéran lanceur droitier qui se rebella, samedi dernier, contre son gérant Léo Durocher du Brooklyn et qui fut, ensuite, échangé aux Browns de St-Louis, mercredi le 14 juillet, aurait bénéficié d'une augmentation de salaire et d'un nouveau contrat jeudi le 15 s'il ne s'était pas fâché. Branch Rickey lui avait en effet promis un nouveau contrat pour cette date au début de la saison si Newsom était encore avec le club le 15 juillet. Bobo, parmi ses commentaires après avoir été échangé aux Browns déclara: "On m'a triché"!

La valeur de Joe McCarthy

Dans le passé, à la suite des succès répétés des Yankees, on a souvent dit que n'importe quel gérant ferait aussi bien que Joe McCarthy avec les joueurs qu'il avait sous sa direction, c'est-à-dire avec les nombreuses étoiles qui étaient dans son alignement... Mardi soir dernier, cependant, lors de la partie des étoiles, gagnée une autre fois par la ligue Américaine, soit la 8e fois en 11, McCarthy a démontré qu'il était un véritable grand stratégiste... En effet, son opposant n'était nul autre que Billy Southworth, le gérant des Cardinals de St-Louis, les champions du monde... Ce dernier avait sous sa direction cinq de ses joueurs réguliers dont les deux Cooper... Par contre, McCarthy, pour une fois dans l'histoire, n'avait pas un seul de ses Yankees dans l'alignement... A ce sujet, mentionnons que, dans le passé, on disait que la partie des étoiles se jouait entre les vedettes de la ligue Nationale et les Yankees... Cette année, ce fut totalement différent et McCarthy n'a pas moins réussi à conduire ses joueurs à la victoire...

AVEC LE ROYAL

A QUEBEC, lundi dernier, le Royal et le Buffalo ont joué devant quelque 4,000 personnes... Il s'est agi d'un succès et on a même parlé de l'ancienne capitale comme d'une ville de l'Internationale, l'an prochain... En effet, on a dit que certaines villes du circuit Shaughnessy, où on ne peut jouer le soir, les affaires ne sont pas si bonnes et on a parlé de Québec à la place d'une de ces villes... Evidemment, on ne fait que parler du projet qui est loin d'être réalisé... Il n'en est pas moins vrai que le baseball serait un succès à Québec si on pouvait organiser un club avec quelques Canadiens français... Par le temps que nous traversons, nous sommes d'avis que quelques Canadiens français, outre ceux qu'il y a déjà, pourraient faire le grade dans le baseball de la catégorie actuelle de l'Internationale... Les vedettes sont parties et on est beaucoup moins difficile, par le temps qui court, qu'il y a un an ou deux... La présente situation devrait servir comme stimulant aux Canadiens à faire leur possible afin d'être remarqués par des éclaireurs et afin d'avoir une chance de passer dans le baseball organisé...

A MONTREAL, le baseball continue d'être un succès, même si le club ne fait pas aussi bien qu'on le désire... On dit, en effet, que l'assistance dépasse de quelque 30,000 personnes celle de l'an dernier à la même date... Montréal augmente donc sa réputation d'être une ville de baseball...

A TORONTO, où les Leafs sont toujours en première place de la ligue Internationale, on constate une légère diminution dans l'assistance... On dirait que l'intérêt diminue et on ne sait pas pourquoi... Au début de la saison, avec les succès des Leafs, la foule aux parties augmenta de beaucoup... Depuis quelque temps, cependant, on constate une relâche que l'on ne peut beaucoup expliquer... Toutefois, on ne doute pas que l'on fera beaucoup mieux que l'an dernier...

ROBERT VAN HARRINGTON, joueur de 2e but du Syracuse, vole les buts à une allure plus rapide que Snuffy Stirweiss, l'an dernier, alors que le joueur du Newark établissait un record dans la ligue Internationale avec 73...

LES MILITAIRES sont toujours admis gratuitement aux parties de semaine du Royal mais on leur rappelle qu'ils doivent, comme tous les autres amateurs, renvoyer les balles frappées dans les estrades, sur le terrain...

BOBO NEWSOM, le fougueux lanceur du Brooklyn, appartient maintenant aux Browns de St-Louis à qui il a été vendu pour les deux lanceurs McKain et Ostermueller... Il est probable que ces deux artilleurs viendront au Montréal... C'est dire que le bouillant caractère de Newsom, qui lui a valu d'abord une suspension puis la vente, a aidé le Royal ou devrait l'aider...

MAURICE VON ROBAYS, ancien excellent voltigeur du Royal, a été rappelé de Toronto par le Pittsburgh... Il s'agit d'une lourde perte pour les Leafs...

LE ROYAL jouera peut-être dans une exhibition contre le club de l'Armée... Afin de rendre la partie plus contestée et plus intéressante, on échangera les batteries...

DOMINIC CASTRO est un heureux père depuis quelques jours... Il s'agit d'un garçon de 10 livres, né à Los Angeles... C'est le premier enfant des Castro... Lui et sa mère se portent bien...

CLYDE SUKEFORTH, ancien gérant du Royal, est devenu éclaireur pour le Brooklyn... Il quitte son emploi d'instructeur pour s'occuper de trouver des jeunes talents... Il connaît bien son affaire...

BRANCH RICKEY, président des Dodgers, sera à Montréal, mardi prochain, l'hôte des Rotarians à l'hôtel Mont-Royal... Il parlera baseball, au cours du déjeûner...

EN RACCOURCI... en fin de semaine

GERARD COTE, fameux coureur, gagnant de deux marathons de Boston, prendra part au grand festival sportif aux Trois-Rivières, samedi prochain... Il est inscrit dans plusieurs courses de petite distance et il sera intéressant de voir comment ce coureur de grande distance se comporte dans les petites...

AURELE THOMAS, champion nageur, est maintenant au camp de Valleyfield en compagnie du sergent Gérard Côté et de nombreux autres athlètes... Thomas s'occupe d'enseigner la natation aux soldats...

"TAKE ME OUT TO THE BALL GAME" est une chansonnette sportive bien connue qui date de 1908... Cependant, l'auteur n'a jamais vu une partie de baseball avant il y a quelques semaines... En outre, signalons qu'il n'est pas devenu un amateur de baseball...

LUKE SEWELL, le gérant des Browns de St-Louis, a dit récemment que les arbitres favorisaient les Yankees... En ce faisant, il a fait une déclaration qui répondait à l'idée de tous les autres mentors mais que ceux-ci n'osaient exprimer...

LE WASHINGTON, au début de la saison, fut coté à 100 pour 1 pour le championnat de la ligue Américaine par un preneur au livre de Chicago... Actuellement, la cote n'est plus que de 8 pour 1...

LE DIMANCHE continue d'être un mauvais jour pour les Reds de Cincinnati... En effet, récemment, ils avaient perdu 14 parties consécutives, le jour du Seigneur...

PAUL RICHARDS, un receveur qui a passé dix ans sans grand brio dans les mineures, avant de passer aux Tigers, cette saison, est le seul receveur des majeures qui a réussi à faire retirer le fameux voleur de buts George Case du Washington plus d'une fois... Dans trois des six fois où Case a été retiré en tentant de voler un but, Richards était le receveur...

JIMMY DYKES, gérant des White Sox de Chicago, a fait installer à la porte de la chambre des joueurs la devise suivante: "C'est le courage qui compte et non le poids ou la taille"...

LES PHILLIES, à la moitié de la saison, avaient gagné plus de parties que pendant toute la saison 1942 et avaient également attiré plus de monde que dans toutes leurs parties de la saison dernière...

JOE LOUIS, vient-on de rapporter, a failli être refusé par les autorités de l'Armée américaine, lors de son examen, en 1941... On trouvait qu'il était trop lourd à 215 livres... Finalement, on décida de l'accepter quand même en se basant sur le fait que l'on était certain que le poids additionnel ne comprenait pas de la graisse mais était provoqué par de gros os...

JOHNNY GRECO ne se battra pas devant le grand public, d'ici une couple de mois, apprend-on... C'est donc dire qu'il n'est pas question sérieusement, pour le moment du moins, d'un match entre le protégé de Pit Audette et Dave Castilloux... Greco suit actuellement un cours d'entraînement puis il fera une tournée dans les camps militaires...

JOHNNY TOUSIGNANT a été coupé au-dessus de l'oeil, dans son dernier combat contre Cockfield et il ne pourra se battre avant une couple de semaines... C'est dire qu'il ne pourra pas mettre les gants en exhibition contre Johnny Greco au camp militaire de Sherbrooke... Il se peut que Florian Bibeau remplace Tousignant... Entre temps, il n'y aura pas de séance du stade Ontario, justement parce que Tousignant ne peut se battre... Le prochain programme du promoteur A. Mathieu sera probablement présenté le 3 août...

DAVE CAMPBELL, le gérant bien connu de clubs de hockey, est revenu d'Angleterre, cette semaine... On sait que Dave est maintenant capitaine dans l'Armée canadienne...

RED HAMILL, excellent joueur des Black Hawks de Chicago, sera probablement le gérant du club Kingston dans l'O. H. A., l'hiver prochain...

SI LE CLEVELAND ET LE BUFFALO passent dans la ligue Nationale, comme c'est probable, la ligue Américaine cessera vraisemblablement ses activités... L'hiver dernier, le New-Haven abandonna... L'hiver prochain, il sera encore plus difficile d'obtenir des joueurs et on ne voit pas comment le circuit Podoloff pourrait continuer...

WILLIAM HELIS, un Grec qui a immigré aux Etats-Unis pour faire une fortune dans l'huile, en Louisiane, a acheté $100,000 de pur sang, depuis six mois... Cependant, aucun de ses chevaux n'a encore gagné une bourse...

LE PROGRAMME des courses locales est le mieux fait pour les amateurs, vient de déclarer le journaliste sportif Jim Coleman de Toronto... Partout ailleurs, même aux Etats-Unis, on ne trouve pas le 10ième des renseignements fournis dans les programmes locaux...

DOUG PEDEN, coureur cycliste bien connu, frère de Torchy, est gérant et joueur du club de l'Armée de Victoria... Il fait bien au bâton puisqu'il a une moyenne de .345...

A VALLEYFIELD, où nous nous sommes rendus, cette semaine, en compagnie de Frank Patrick, en voyage d'affaires, nous avons grandement entendu parler du festival sportif qui sera présenté le premier août, dans cette ville... Ce festival est organisé sous les auspices de la police dont M. Jules Vinet est le sympathique chef et dont M. A. Héneault est un des capitaines bien connu pour son esprit sportif... MM. Vinet, Héneault et les autres membres de la police promettent à tous ceux qui seront présents, le premier août, un spectacle fort intéressant et fort captivant... Si la température intervient le premier août, le festival prendra place le 8...

WILLIE HOPE, le champion au billard, a dû se mettre à jouer au pool pour satisfaire les soldats... Il a fait une tournée dans les camps devant plus de 200,000 militaires... La grande majorité a demandé à le voir évoluer au pool...

Et vous pensez être seul à bien travailler!

MEMPHIS, Tenn, 17. — Le gaucher Frank Veverka, du club Memphis qui lance pour le club local, ici, en plus de travailler de nuit dans une aluminerie locale, était évidemment pressé, vendredi soir, comme il devait se rapporter à son travail à 11.30 heures et qu'il y avait deux parties au programme. Il prit donc les grands moyens pour arriver à temps au travail et il blanchit tout simplement le club Atlanta à deux reprises, par 11 à 0 et 5 à 0 et n'alloua en tout que six coups sûrs en 16 manches lancées. En plus de cela, il réussit lui-même cinq coups sûrs en 8 voyages au marbre. Le tout ne prit que 3 heures et 36 minutes. Il paraît qu'il est arrivé à l'usine bien avant le temps requis.

La pêche plus populaire

Tommy Morgan, un journaliste de Welch, vient d'écrire: "Le sport de la pêche semble plus populaire dans le comté McDowell que le mariage... Les statistiques, en effet, démontrent qu'en juin, le mois traditionnel des mariages, plus d'hommes ont demandé des permis de pêche que de mariage... Il se peut que les hommes deviennent plus sages!"



DU NOUVEAU-

Les deux petites fentes dans l'enveloppe de cellophane vous permettent de l'enlever en un rien de temps.

cigares

WHITE OWL

Schoendienst, le meilleur joueur de l'Internationale

OLMO et ORTIZ AINSI QUE SCHOENDIENST TOUJOURS EN VEDETTE

Schoendienst mène toujours les frappeurs avec l'excellente moyenne de .338. — Almo, du Montréal a compté le plus de points, 51 et a frappé le plus de coups sûrs, 101 et de triples, 9. — Ortiz, également du Montréal, a fait compter le plus de points, 63. — Kobesky en tête pour les circuits, avec 12. — Le Royal toujours premier au bâton et second au champ. — Klieman mène toujours chez les lanceurs.

Les clubs de l'Internationale viennent de franchir la 1ère moitié de la saison et les statistiques hebdomadaires nous indiquent que le club local est toujours le meilleur de circuit au bâton avec une moyenne d'équipe de .257, tandis qu'il est second au champ avec l'excellent pourcentage de .969. C'est tout juste 3 milliemes de points de moins que les Bears de Newark qui mènent le peloton avec .972.

Les moyennes individuelles des joueurs nous révèlent que le rude cogneur Red Schoendienst, du Rochester, mène toujours le département des frappeurs avec .338.

Luis Olmo, voltigeur du Royal a fait de beaux progrès, au cours de la semaine, et il est maintenant 5e parmi les frappeurs du circuit, ayant porté sa moyenne à .308. Il mène de plus le circuit pour les points comptés et pour les coups sûrs, avec 51.

Olmo, avec 101 coups sûrs, est le seul joueur de l'Internationale à avoir frappé plus de 100 coups pour au moins un but, tandis qu'Ortiz le suit de près avec 99. Olmo a aussi cogné le plus de trois-buts, 9.

Roberto Ortiz, également du Royal se distingue en étant le 4e frappeur du circuit avec .319 et il a fait compter le plus de points, 63. Repass, arrêt-court du Baltimore, a frappé le plus de deux-buts, 21 et Kobesky a le meilleur nombre de circuits, 12. Harrington, du Syracuse, a volé le plus de buts, 37.

Chez les lanceurs, le solide Bob Klieman, du Baltimore mène toujours avec 14 victoires contre 4 défaites pour la moyenne de .778. Trinkle, du Jersey-City et Strincevich, du Toronto sont ses plus proches rivaux avec des moyennes de .750 et .733 respectivement.

LES CLUBS AU BATON

	P.	AB.	P.	CS.	2B	3B	C.	PP.	BV.	Moy.	Bl ct
MONTREAL	85	2762	367	709	110	27	32	328	66	.257	6
Syracuse . .	82	2569	280	644	103	28	22	241	77	.251	10
Baltimore .	82	2699	350	660	91	20	23	319	96	.244	7
Toronto . .	92	2995	393	728	100	18	26	322	88	.243	7
Newark . .	85	2721	326	650	85	16	43	288	62	.239	7
Buffalo . .	82	2665	330	623	103	8	33	287	45	.234	4
Rochester .	83	2620	293	617	93	20	18	250	58	.235	10
Jersey-City	87	2755	273	611	68	15	14	228	28	.222	17

LES CLUBS AU CHAMP

	P.	R.	A.	E.	DJ.	Moy.
Newark	85	2157	914	87	64	.972
MONTREAL	85	2114	1012	100	64	.969
Toronto	92	2386	1033	123	77	.965
Syracuse	82	2054	984	111	61	.965
Baltimore	82	2147	912	113	57	.961
Jersey-City	87	2229	1125	135	54	.961
Rochester	83	2102	970	126	61	.961
Buffalo	82	2040	920	124	68	.960

LES DIX MEILLEURS FRAPPEURS

	AB.	CS.	C.	Moy.
Schoendienst, Roc. .	260	88	3	.338
Wat, Syr.	147	55	1	.329
Buller, Bal. . . .	292	93	3	.319
Ortiz, Mont. . . .	314	99	4	.315
Olmo, Mont. . . .	328	101	3	.308
Levy, Newark . . .	280	86	3	.307
Rufus, Mont. . . .	223	68	1	.305
Van Robeys, Tor. .	300	91	4	.304
Rosen, Syr. . . .	287	86	3	.300
Gromek, Bal. . . .	81	16	0	.294

LES DIX MEILLEURS LANCEURS

	mj	cs	bb	rab	g	p	moy
Klieman, Bal .	159	128	57	61	14	4	.778
Trinkle, J.-C.	58	41	14	21	6	2	.750
Strincev'ch, T.	151	144	27	74	11	4	.733
Donnelly, Roc.	114	76	74	84	10	4	.714
Schmidt, Roc.	84	70	41	41	7	3	.700
DeLaCruz, Sy.	157	132	44	69	13	6	.684
Hamlin, Tor. .	155	123	56	70	12	6	.684
Dubiel, New. .	88	60	24	42	8	4	.667
Chipman, Mtl.	122	112	77	45	8	4	.667
Hiller, New. .	89	69	46	42	6	3	.667

C'est l'opinion de John McDonald qui parle de divers joueurs dont quelques-uns du Royal

Albert Fred (Red) Schoendienst, le joueur d'arrêt-court des Red Wings de Rochester, est le meilleur joueur de la ligue Internationale, selon John McDonald, le gérant d'affaires du Royal, dans une entrevue avec Hy Turkin, de New-York.

Le jeune homme de 20 ans a été inscrit dans la catégorie 4-F, à la suite de blessures aux yeux dans une explosion à l'usine où il travaillait. Cependant, il n'y a pas de doute qu'il peut très bien voir la balle.

"D'après les dernières statistiques, a dit McDonald, Schoendienst menait la ligue au bâton par quelque 30 points. Il a un physique dans le genre de celui de Marty Marion et il se conduit comme lui. Oliver French, président des Red Wings, a déclaré que Red était encore meilleur que Marion, au même stage de sa carrière, à Rochester. Le jeune homme fera certainement mieux que Marion au bâton. Il est un frappeur gaucher qui possède beaucoup de puissance dans les poignets".

Chez les lanceurs, McDonald a dit que les Phils de Philadelphie avaient obtenu probablement le meilleur de tous en Dick Conger.

Ted Klieman du Baltimore a bien gagné 15 parties mais il ne lance pas assez durement pour gagner dans les majeures.

Jack Tising du Buffalo est un autre qui fait bien dans la catégorie AA.

Rufus Gentry, le gars du Buffalo, qui a lancé une partie sans coup sûr est le meilleur joueur d'avenir, parmi les autres.

Celui qui a le plus impressionné McDonald est Hugh East du Jersey-City. Il a tellement d'étoffe que je me demande comment il ne peut gagner dans la ligue Nationale, même avec un aussi mauvais club que celui des Giants.

MONTREAL, VILLE DE BASEBALL

En parlant de Montréal comme ville de baseball, McDonald a dit que s'il y avait un bon club dans la métropole, on abaisserait les records d'assistance.

"A l'arrêt-court, le problème a été aussi compliqué que celui des Dodgers. Lorsque nous avons perdu Bartley, nous avons envoyé Al Campanis, le joueur né en Grèce, mais le jeune homme, plein d'esprit combatif, ne peut simplement réussir. A la défense, il est un joueur de second but des majeures, mais il ne peut frapper.

BABCOCK

"Branch Rickey nous a envoyé un jeune joueur des terrains du coin du nom de Jimmy Babcock à qui, a-t-il dit, Durocher pensait sérieusement pour l'envoyer régulièrement à l'arrêt-court pour les Dodgers. Ah! Le jeune homme n'a que 18 ans et il a commis une foule d'erreurs élémentaires. Il ne s'occupe jamais d'obtenir des signaux. Alors que le compte était 3-1, Thompson lui fit un signal de frapper mais il est probable qu'aux terrains du coin, où il a passé sa carrière, on n'a jamais de signaux et il s'agissait probablement d'un 11e commandement que de laisser passer la balle... Oh, en tout cas, il apprendra... nous l'espérons du moins".

LOURDE PERTE

McDonald a dit combien il avait été terrible pour le Montréal que de perdre trois joueurs dans une même semaine aux forces armées. Jack Graham, a-t-il dit, était le joueur le plus utile. Dixie Howell, toujours un excellent receveur, ne faisait que commencer à bien frapper. Boyd Bartley, l'arrêt-court de collège, allait très bien lorsqu'il fut appelé. Hal Gregg, notre lanceur à la balle rapide, s'est coupé à la main, dans le club house.

McDonald a aussi parlé des arbitres de la ligue qu'il trouve bien mauvais.

LUIS OLMO

Interrogé au sujet du joueur qui pourrait le plus aider les Dodgers actuellement McDonald a mentionné Luis Olmo. "Il serait un des plus rapides et des meilleurs voltigeurs pour lancer la balle chez les Dodgers. Il vient de passer dans les .300 au bâto et il semble certain de mener la ligue".

LE FESTIVAL ANNUEL DE LA POLICE DE MONTREAL, AU STADE McGILL, LE 21

C'est mercredi, 21 juillet, qu'aura lieu le grand festival annuel de la police de Montréal. Il s'agit du 46e événement du genre dans l'histoire de la force constabulaire locale. On s'attend à une grande foule, comme d'habitude, et à un spectacle intéressant au possible, comme d'habitude également. C'est au stade McGill que sera présenté le grand événement sportif.

LE JEU DE DAMES

Une bonne délégation du St-Henri se rendra à St-Hyacinthe cet après-midi, 18 juillet. Le St-Amand entend bien opposer une forte équipe aux damistes de Montréal. Bon voyage à tous!

Cette rencontre amicale aura lieu le 1er août. M. Wilbrod Latour recevra ses amis de St-Henri et leur opposera son équipe de choix. Prompt rétablissement aux amis R. Dussault et E. Bichsel.

Au Jardin Botanique, dimanche

Dimanche, au Jardin Botanique, le parc Champlain recevra la visite des Volants de Hull (section juvénile) dans un programme double. Ce club est dirigé par Donat Limoges. Cette partie sera fortement contestée car ces deux équipes sont d'égale force. Les gars du parc Champlain qui font parti de la ligue des Terrains de jeux de la Ville, auront à déployer beaucoup d'effort pour vaincre cette équipe extérieure. Cette partie a été arrangée par M. Jean-Baptiste Arsenault qui fit les démarches voulues. En retour le parc Champlain rendra visite aux Volants de Hull, le 6 septembre. Le club parc Champlain est composé de jeunes qui ont suivi les cours des instructeurs que la Ville a placés sur les terrains de jeux. Cette joute montrera au public qui assistera à ce programme double que les instructions ont été suivies à la lettre. Les joueurs du parc Champlain profite de l'occasion pour remercier les autorités de la Ville, pour la bonne idée qu'ils ont eue, lorsqu'ils ont placé des instructeurs sur les terrains de jeux. Donc en foule au Jardin Botanique dimanche, le 18 juillet, pour assister à cet excellent programme.

Baseball aux terrains de jeux de la ville

Dimanche il y aura deux parties de baseball dans la ligue des terrains de jeux. A 2.30 heures, au parc Laurier les Athlétics recevront la visite du Maisonneuve. Au parc Lafontaine, le Rosemont recevra la visite du St-Michel. Cette partie commencera à 6.30 heures. Cette joute devait avoir lieu au Jardin Botanique mais la visite des Volants de Hull contre le parc Champlain à causé ce changement. Cette partie promet d'être des plus enlevante car les deux clubs sont très forts. Donc en foule dimanche pour encourager ces jeunes joueurs.

BASEBALL AU STADIUM
LES MAPLE LEAFS
de Toronto
— VS —
LES ROYAUX
de Montréal
Dimanche à 2 h. & 4 h. p.m.
PROGRAMME DOUBLE

Ces as du hockey font aussi des excellents militaires

Les joueurs des Commandos d'Ottawa, gagnants de la coupe Allan, sont à terminer leur entrainement militaire et ils sont sujets d'éloges pour leur tenue.

OTTAWA, 17. — Un groupe de soldats, en formation de peloton, étaient à exécuter différentes manoeuvres sur le terrain d'entrainement de l'armée au parc Lansdowne, près d'ici. Un sergent leur lançait les commandements et les vigoureux hommes s'exécutaient avec une précision remarquable. Dans le groupe, de la première à la dernière rangée, on reconnaissait des visages familiers. Plusieurs, en effet, étaient des as au hockey avant de porter l'uniforme militaire.

Il y a deux ans à peine, ces soldats enthousiasmaient des milliers d'amateurs de hockey professionnel. Ils étaient alors des as de la ligue de hockey Nationale. L'an dernier encore, ils enthousiasmèrent des milliers d'amateurs de hockey, jouant sur l'équipe militaire des Commandos d'Ottawa, le club qui remporta la coupe Allan, emblème du championnat senior du Canada. Mais aujourd'hui, ils ne formaient qu'un peloton d'hommes gaillards qui étaient évidemment anxieux de montrer qu'ils étaient aussi des as soldats. Aujourd'hui, il se préparaient à entrer dans la plus importante partie de leur vie et bientôt ils seront là-bas au front avec les autres, démontrant encore leur force, leur talent et leur combativité.

Le major A. R. MacNab, officier commandant du camp, les regarda évoluer puis commenta: "Ils vont faire de brillants soldats et l'Armée canadienne pourra en être fière". Le major, c'était évident, était anxieux de signaler le bel effort de ces fameux athlètes. "Regardez-les travailler", ajouta-t-il, "et vous verrez bien qu'ils ne sont pas là simplement par plaisir ou pour les apparences". Trois des Commandos de l'hiver dernier sont rendus outre-mer. Plusieurs de leurs coéquipiers de ce peloton d'aujourd'hui iront les rejoindre bientôt.

Le peloton qui faisait ainsi notre admiration comprenait en tête le "marker" Neil Colville. A ses côtés, sur la première rangée, on remarquait son frère Mac Colville et Jim Henry. Tous trois évoluèrent déjà pour les Rangers de New-York au hockey. Sur la seconde rangée, on remarquait Les Douglas, qui joua pour les champions Red Wings de Detroit l'hiver dernier, le robuste Ken Reardon, ex-joueur de défense étoile des Canadiens de Montréal, et Jack McGill, brillant centre des Bruins de Boston. Le groupe comprenait encore Al Barnes, joueur de défense des Commandos, l'ailier Eddie Slowinski.

L'officier commandant fit remarquer que quelques-uns avaient été recommandés pour suivre plus tard un cours d'officier. "Ceux-là, nous le savons, seront de véritables leaders pour leurs hommes". A ce moment, le peloton de joueurs de hockey passa devant nous. Tête bien haute, les bras bien allant, le pas sûr et solide, ils formaient un impressionnant groupe. Puis nous les vimes s'exercer sur la mitrailleuse Bren et tous firent preuve d'un vif intérêt devant ce fusil si effectif. Ils bombardaient l'instructeur, le caporal Ken Clouthier de questions. Puis ils firent de la pratique à la baïonnette et le combatif Ken Reardon fonça avec encore plus de vigueur que lorsqu'il faisait ses fameuses montées d'un bout à l'autre de la patinoire au hockey.

Ces fameux athlètes, déjà les idoles de milliers d'amateurs de hockey, déjà payés beaucoup d'argent et célèbres, ne pensaient guère à ce temps déjà passé, alors qu'ils travaillaient ainsi devant nous, simples soldats. Ils ne pensaient évidemment qu'à se bien préparer pour le plus grand combat de leur vie. Et ils le faisaient de façon remarquable.

COURSES à BLUE BONNETS
DU 10 AU 26 JUILLET
1ère course à : 3 h. p.m. les samedis
4 h. p.m. les jours de semaine
PARI DOUBLE SUR LES 2e ET 3e COURSES
QUINELLA SUR LA DERNIERE COURSE
Admission: Estrade, 60c.; Club House, $1.30
LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS.

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR
11 BF

Autre matinée réussie à Blue Bonnets

ROY GREENOCK ET BUCKBOARD VAINQUEURS DES HANDICAPS CATTARINICH ET TIMBRE DE GUERRE

Le rejeton de Greenock et Mary Garden cause une surprise dans une fin contestée où il faut la camera pour déterminer le vainqueur avant Mar Le et Porter's Girl. — Buckboard rapporte un peu moins de 3 1-2 pour un dans le handicap du timbre de l'épargne de guerre. — Raffles Problem gagne l'obstacle Cartierville. — Succès de la journée du timbre de l'épargne de guerre.

MLLE JUDY JOHNSON, QUI ARRIVE 2e DANS L'OBSTACLE, PARLE EN FAVEUR DE LA CAMPAGNE DU TIMBRE D'EPARGNE.

BLUE BONNETS, 17. — (Spécial au "Petit Journal"). — Roy Greenock, Buckboard et Raffles Problem ont été les vainqueurs dans les trois épreuves principales de la journée à Blue Bonnets, aujourd'hui. On trouvera, plus bas, les détails, au sujet de ces épreuves qui ont été intéressantes au possible pour le public.

Roy Greenock, conduit par le jockey O. Norton, a été le vainqueur dans une des trois principales épreuves de la journée à Blue Bonnets, cet handicap Cattarinich, en mémoire du célèbre sportsman canadien-français, ancien propriétaire de Blue Bonnets. La marge du rejeton de de Greenock et Mary Gardner n'a été grande. Il a fallu, en effet, la camera pour définir qui avait terminé en première place. Mar Le est arrivé second et Porter's Girl en troisième place. Le vainqueur était quelque peu négligé des parieurs et a rapporté l'intéressante somme de $12.95 pour $2.00

Après l'épreuve, c'est le président Eugène Lajoie du Montreal Jockey Club, représentant la Succession Jos Cattarinich, qui a présenté le superbe trophée aux propriétaires Jackson et Bertolin, aux applaudissements de la foule.

Buckboard appartenant à D. Gilbert, qui en était à son deuxième départ à Blue Bonnets, a fourni un magnifique effort—alors qu'il est venu d'en arrière pour remporter la victoire dans le Handicap du Timbre d'épargne de guerre, disputé cet après-midi. Ce rejeton de Haste a fourni un bel effort en couvrant le mille et un furlong en 1.54 pour l'emporter par une longueur et demie sur Idle Scout pendant que My Last Dollar a fini troisième.

Quelque peu négligé des parieurs, Buckboard a rapporté un peu moins que trois et demi pour un à ceux qui avaient eu confiance en son premier effort sur les pistes locales.

PARI-DOUBLE DE $144.60

Le pari-double, système de pari remis en vigueur par la direction de Blue Bonnets, présidée par le sportsman Eugène Lajoie et avec comme gérant général Tommy Gorman et avec comme gérant du mutuel Lou Caruso, a encore remporté un gros prix aujourd'hui. En effet, le rapport a été de $144.60 pour $2.00. Les chevaux vainqueurs dans les 2e et 3e épreuves ont été Updo et Philharmonic. Le premier était assez favori des parieurs mais le second était quelque peu négligé. Updo en effet a rapporté $6.50 au mutuel et Philharmonic $10.35. Comme nous le disons plus haut, la combinaison a donné un rendement de $144.60 pour $2.00.

TEMPS RAPIDE ET COURSES CONTESTEES

La piste était en excellent état et du temps rapide a été enregistré dans les diverses épreuves contestées au programme comme on pourra s'en rendre compte en prenant connaissance des résultats publiés plus bas.

Une grosse foule, aussi considérable que celle de samedi dernier, a profité d'une température idéale, sinon pour la campagne, du moins pour les courses, pour être témoin des diverses épreuves au programme.

On remarquait plusieurs personnalités surtout au club house.

JOURNEE DU TIMBRE DE L'EPARGNE DE GUERRE

C'était la journée spéciale du timbre d'Epargne de Guerre à Blue Bonnets aujourd'hui. D'abord à l'entrée chacun qui payait son billet d'admission se voyait accordé à titre de gratuité par la direction, présidée par M. Eugène Lajoie, un timbre d'épargne avec un livre ou on pouvait coller des timbres additionnels.

Dans les estrades et sur la terrasse, on voyait circuler un groupe de jolies jeunes filles qui vendaient des timbres d'épargne. Le tout semblait devoir remporter un magnifique succès.

On sait que pour célébrer l'événement, il y avait le Handicap du timbre de l'Epargne de Guerre dont on trouvera les résultats plus bas.

Mlle JOHNSON

Mlle Judy Johnson, la seule femme en Amérique pour les courses à obstacles, a dit quelques mots à la radio après l'épreuve dans laquelle elle a conduit Lone Gallant en 2e place. Mlle Johnson a dit, entre autres choses qu'un jockey se devait d'avoir une bonne monture pour gagner. Il en est de même, a-t-elle dit, dans la poursuite de la guerre. Il faut des excellents équipements pour gagner et l'achat de timbres de guerre contribue largement dans le but.

Après avoir parlé, aux applaudissements de la foule, Mlle Johnson se rendit au club house ou elle vendit elle-même de multiples livrets de timbres d'épargne de guerre.

DECORATIONS

Le club house était encore décoré des drapeaux de toutes les nations alliées. De fait, il y avait des drapeaux un peu partout sur le terrain.

DEUX FANFARES

Il y avait encore deux fanfares pour faire les frais de la musique entre les courses. Il y avait encore celle des Fusiliers Mont-Royal et il y avait celle de l'Aviation Royale Canadienne qui remplaçait celle du district militaire No 4.

RAFFLES PROBLEM, VAINQUEUR DE L'OBSTACLE

La course à obstacles Cartierville a donné lieu à un magnifique spectacle. Il y avait sept partants dans cette épreuve sur une distance d'environ deux milles réservée aux chevaux de quatre ans et plus. Il n'y eut pas une seule chûte dans tout le parcours, probablement à cause de l'excellent état de la piste sur gazon.

Lone Gallant, conduit par la seule femme jockey en Amérique dans les courses à obstacles, a mené du commencement jusque dans le dernier furlong alors que cette monture fut dépassée par Raffles Problem conduit par le jockey J. McCulloch. Irish Tom se trouva continuellement en 3e place pour terminer en quatrième, derrière Rich Strike qui avait été à cette position jusque vers la fin.

Résultats de samedi

1ère COURSE, $400, 3 ans et plus, 7 furlongs. (hors de la "chûte"). Brother Dear, (S. Magnath), 111, $6.15, 3.60, 2.20 ; a-Count Natural, (T. Sena), 116, $3.45, 2.20; Sun Town, (R. Feeney), 120, $2.35. Temps 1.27 2-5. Ont aussi couru: Lavanjo, Little Demon, Don Pecos, Vantime, Armistice, f-Orenco, f-The Alamo, Phileade, Portsmouth. F-Field. A-Entrée.

2e COURSE, $400, 3 ans et plus, 5 furlongs et demi. Updo, (T. Sena), 106, $6.50, 5.60, 4.70; Brutus Folly, (Williams), 111, $5.65, 4.25; Cadet Bob, (S. Magath), 113, $4.55. Temps 1.07. Ont aussi couru: Josette, f-Uncle July, f-Sava Mark, Penobscot, Charlie Ariel, Malayan, Miss Zephyr, f-Burning Deck, Marlboro Maid. f-Field.

3e COURSE, $300, 3 ans et plus, 6 furlongs. f-Philharmonic, (H. Williams), 115, $10.35, 4.35, 4.30; Pernelle, (Courtney), 105, $3.75, 3.50; f-Black Ash, (T. Barker), 115, $4.30. Temps 1.14 3-5. Ont aussi couru: Epsom Prince, Phone, Dusky Maid, f-Juanita J., Sparking, Mad Crusader, Carlatone, Miss Victress, British Aria. f-Field.

Le pari double a rapporté $144.60

4e COURSE, $400, 4 ans et plus, 2 milles. a-Raffles Problem, (McCulloch), 153, $5.60, 2.90, 2.25; Lone Gallant, (Miss Johnson), 146, $2.80, 2.25; Richstrike, (D. Budge), 135, $2.65. Temps 4.25 2-5. Ont aussi couru: Irish Tom, Indiana Flyer, Red Duke, a-Aurebon, a-Entrée B. Morris.

5e COURSE, le Handicap Memorial Joseph Cattarinich, bourse de $600, 3 ans et plus, 6 furlongs. Roy Greenock, (Norton), 111, $12.95, 6.70, 3.20; Mar Le, (Magath), 108, $6.60, 3.70; Porter's Girl, (Hughes), $2.60. Temps 1.13. Ont aussi couru: Demolition, Miss High Hat, McMark, Seneschal, Posterity, Rose Mountain, Happy Prince.

6e COURSE The War Saving Day Handicap, $500, 3 ans et plus, 1 mille et 1 furlong. Buckboard, 111, (Sena), $8.95, 4.60, 3.85; Idle Scout, 112, (Feeney), $5.05, 4.50; My Last Dollar, 104, (Magath), $4.30. Temps 1.54. Ont aussi couru: Wee Tony, Ware Ace, Marymick, Bold Nelson, et Miss Brideaux.

7e COURSE, $400, 3 ans et plus, 1 1-8 mille. Fair Eugenia, 113, (T. Barker), $3.85, 3.25, 2.50; Trickys Son, 113, (R. Hughes), $6.35, 3.20; Goanwin, 103, (S. Magath), $2.55. Temps 1.58. Ont aussi couru: Flagmark, Rare Diamond, Great Joe, Arjayen, Anna Worthmore, Blonde Siren, f-Salmon Loap, Rustic Maiden, f-Field.

8e COURSE — $400, 4 ans et plus, 1 mille. Here Again, 115, (J. Bardales) $41.35, $16.30, $6.70; Sobegano, 115, (E. Delpino), $4.60, $2.90; Brass Bottle, 105, (Juarez) $4.95. Temps: 1.42 2-5.

Ont aussi couru: Stormy Night, Straight Thru, f-Lop Along, f-Beacon Rock, Sy Greenock, Toby T, Mason B, Rollsfast.

La Quinella a rapporté $51.70.

CLUB FORTIER

Le Fortier Jr a jouer une brillante partie dimanche dernier contre Cartierville. Tous les joueurs se distinguèrent, en particulier le lanceur Gérard Pharand, en frappant un coup de circuit avec trois hommes sur les buts. Le Fortier tient à avertir le public qu'il changera de nom en portant le costume St-Pascal B. Un grand merci à tout ses supporteurs. Le club aimerait rencontrer le St-Paul Lacroix, le Blue Bird et le Sault. Inf.: R. Leroux, EX. 1375.

NOTES A BLUE BONNETS

Il a été annoncé aujourd'hui que lundi sera jour des dames. Le programme commencera à 4 heures et un autre excellent programme a été préparé par le secrétaire des courses Lester Doyle.

Mlle Judy Johnson a quitté Montréal en avion pour se rendre à Washington immédiatement après son apparition dans le steeplechase. Elle a cependant promis de revenir samedi prochain pour participer à la célébration du King's Plate.

Mlle Johnson a confirmé la rumeur à l'effet que les courses à obstacles ont cessé à Détroit. Ses chevaux ont été envoyés à Belmont Park.

Le major Hartland-B. MacDougall, commissaire honoraire à Blue Bonnets, et incidemment l'une des fondateurs de cette fameuse piste, était l'un des visiteurs à la piste. C'était sa première visite depuis plusieurs années à la fashionable piste du Montreal Jockey Club. Le major MacDougall a promis d'être présent samedi prochain pour le King's Plate.

A une assemblée du Connaught Park Jockey Club tenue vendredi, les démissions de MM. Louis Létourneau et Jules Dugal ont été acceptées. Le premier était vice-président et le second secrétaire. La direction du club a prié son secrétaire d'écrire à ces deux sportsmen pour les remercier des services qu'ils ont rendus à cet hippodrome par le passé.

C'est le président et gérant général Tommy Gorman qui verra à tous les arrangements concernant le prochain meeting de Connaught.

Jack McKee était à la tête d'un groupe de turfmen d'Ottawa venus assister aux courses de Blue Bonnets.

Le président Eugène Lajoie, du Montreal Jockey Club a reçu les invités d'honneur et s'est affirmé une fois de plus un hôte idéal.

On a appris que trois autres jockeys doivent arriver de Fort Erie lundi ou mardi.

Un grand nombre d'employés de Montréal, aux pistes locales, se rendirent à Connaught Park pour remplir diverses fonctions. Ces employés ont été mieux rénumérés que d'habitude, l'an dernier, a cause des conditions du coût de la vie. Il est probable que l'allocation additionnelle sera renouvellée cette année, par les autorités.

Inscrits de lundi

1ère COURSE $300 à réclamer, novices de 3 ans et plus, 6 furlongs. Tommy's Luck 115, Miss Cold x98, Rose R. 110, Liberty B. 108, San Guiseppe 108, Vanishing Ace x103, Daisy Girl 110, Lynngee 103, Bright Bobbie 108, Bossie Mark x100, Mister Billy 108, Canibegood 115. Aussi: Battle Flare x105, Grey Symbol 115.

2e COURSE $400 à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs. Lucky Trip 109, Earlyin 115, Celia 106, Chucolins 109, Golden Silence x108, Merry Rhyme 107, Big Fish 106, Lady Sham 108, Prince Hal 114, Elmer x109, Vivacious 110, Sturdy Willow 105. Aussi: Quick Quick 113, Deepdene 110, Poker Dice 118, Commixion 114, Mask and Wig 118, Twinkatys 113.

3e COURSE $300 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Tureen x109, Charlie's Lady 112, Glisten 114, Sunlake 114, Baron Lynn x109, Beauty Time x104, Perfect Blend 114, Lorraine S. x104, Reckless Saxon 109, Izarra 114, Brave Miss 109, Caravel 10. Aussi: Gay Dad 114, Tay Sweep 117, Bonnie Rue 102, Pop's Advice 107, Tall Oak x109, Lovick x109.

4e COURSE $400 à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. Pinsite 116, Rakbak 116, Time Limit x111, Archline 116, Front Attack 116, Miss Vercheres 111, Greydon Boy 116, Balquehollie 111, Duking 111, Blue Bell 111, Marstar 105, Desalter 116. Aussi Cave Mark x106, Goanwin 111, Arjayen 116.

5e COURSE $400 à réclamer, la bourse de Verdun, 3 ans et plus, 6 furlongs. Treemontier 113, Bait 118, Calling x100, Beacon Street 112, Depositor 103, Tetratown 110, Charlie Bailey 113, Latepass 113.

6e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille. Hot Mark 100, Recondite 112, Loloma 111, Differential 116, Solid, 111, Army Life x101, Lock Nut 112, Sucre 112, Telescope x111, Decade 112, Gorvela 102, Ovid 116. Aussi : Smoke Ball 110, Dorvall Lass 106, Rosin 116, False Card 111, Centigrade 112, Sally Portia 106.

7e COURSE $400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-8 mille. Lexbrook 114, Alibi Babe 104, Dot Says Not 106, Mine x106, Orinoco 109, Ultieville 106, Zaltowna 109, Gunwale 111, Narki 102, Love Quest 104, Rupee 111, Vicereine x99. Aussi: Oakwoods Lad 114, Rowes Crump 109, Lightsome 106, Loongpass x101, Nancy Sue 106, Watercure 111.

JEZRAHEL GAGNE LE FUTURITY ARLINGTON

CHICAGO, 17. — Jezrahel, pur sang de la classe des juvéniles appartenant à John Marsch a remporté les honneurs du Futurity Arlington pour le championnat des juvéniles de 1943 et une bourse de $60,000 ajoutés. Occupy, le grand favori et de la même écurie que Jezrahel a décroché la 2e place tandis que Eloper a terminé en 3e position. Le vainqueur a payé $4.20, 3.60 et 2.60 tandis que Occupy a rapporté $3.60 et Eloper $4.60.

CIRCUITS DE SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE: Rochester (Mack), Montreal (Olmo).
LIGUE NATIONALE: New-York (Jurges), Brooklyn (Pamilli) 2.
LIGUE AMERICAINE: Philadelphie (White), New-York (Weatherly), Cleveland, (Heckett).

Gundar Haegg sera invité à courir contre Gérard Côté à Montréal

D'excellente source, on apprend qu'il est définitif que l'on tentera de faire venir le fameux coureur suédois Gundar Haegg à Montréal. Son adversaire principal, si on réussit à faire venir Haegg, ici, ne sera autre que Gérard Côté, le célèbre coureur canadien-français, vainqueur des marathons Boston et Yonkers. Il est reconnu que Côté est, surtout, un coureur de longues distances tandis que Haegg est strictement un coureur de petites distances. Toutefois, Côté croit qu'il pourrait fournir une belle lutte contre le Suédois. De fait, il a pratiqué, au cours de la semaine, et il a dit qu'il avait fait du temps fort rapide à une distance de 5,000 mètres, soit 3 milles et un huitième. On croit que Haegg acceptera de courir sur une telle distance s'il peut venir à Montréal.

La course ferait partie d'un programme au profit d'oeuvres de guerre et constituerait, à notre avis, du moins, une formidable attraction, si l'on tient compte que la course à pied est très populaire chez les sportsmen de langue anglaise et si l'on considère que les Canadiens français seraient des plus intéressés à voir Côté tenter de battre celui qui est actuellement le plus grand coureur du monde entier.

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
TORONTO	56	37	.602
NEWARK	48	39	.552
MONTREAL	44	44	.500
BALTIMORE	40	42	.488
SYRACUSE	41	44	.482
ROCHESTER	41	44	.482
BUFFALO	40	44	.476
JERSEY-CITY	37	53	.411

BUFFALO - TORONTO
(2 parties du soir)

SYRACUSE . . . 000 003 010—	4	8	0
JERSEY-CITY . . 000 000 110—	2	8	1

Millard, Howell et Rice; Polli (p), Wells (9) et Steiner.

NEWARK - BALTIMORE
(Partie du soir)

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
NEW-YORK	45	30	.600
DETROIT	39	36	.520
WASHINGTON	41	38	.519
ST-LOUIS	38	37	.507
CHICAGO	37	37	.500
BOSTON	36	40	.474
CLEVELAND	35	41	.461
PHILADELPHIE	34	46	.425

DETROIT . . . 100 100 000—	2	7	1
CHICAGO . . . 000 003 20x—	5	6	1

Newhouser (p), Oana (7) et Parsons; Dietrich et Tresh.

Deuxième partie

DETROIT . . . 000 020 001—	3	5	0
CHICAGO . . . 000 000 000—	0	4	0

Bridges et Richards; Ross (P), Haynes (9) et Tresh.

CLEVELAND . . 000 000 010—	1	6	0
ST-LOUIS . . . 000 000 30x—	3	9	1

Reynolds et Rosar; Galehouse et Hayes.

PHILADELPHIE 200 010 001—	4	11	1
NEW-YORK . . 201 000 002—	5	11	0

Black et Swift; Borowy, Turner (g) (9) et Dickey.

BOSTON - WASHINGTON
(Partie du soir)

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
ST-LOUIS	48	28	.632
BROOKLYN	48	35	.578
PITTSBURGH	42	35	.545
CINCINNATI	40	38	.513
PHILADELPHIE	36	43	.456
BOSTON	33	41	.446
CHICAGO	34	44	.436
NEW-YORK	31	48	.392

BROOKLYN . . . 010 021 201—	7	13	3
BOSTON . . . . 002 201 000—	5	11	3

Davis (g), Head (8) et Owen; Salvo, Macfayden (p), Odom (8) et Kluttz.

NEW-YORK . . 010 000 000—	1	2	0
PHILADELPHIE 000 000 002—	2	10	0

Wittig (p), Adams (9) et Lombardi; Conger et Livingston.

Deuxième partie

NEW-YORK . . 001 000 205—	8	12	2
PHILADELPHIE 030 001 030—	7	13	0

Melton, Sayles (7), Adams (G) (8), Lohrman (9) et Mancuso; Rowe, Dietz (8), Mathewson (9) et Finley Livingston.

CHICAGO . . . . 003 000 002—	5	12	0
CINCINNATI . . 001 000 50x—	6	11	1

Derringer (p), Trim (7), Warneke (7), Hanyzewski (7), Burrows (8) et McCullough; Starr (g), Beggs (8), Riddle (9) et Mueller, DePhillips.

ST-LOUIS . . . 030 000 000—	3	8	0
PITTSBURGH . . 010 012 30x—	7	9	0

Brecheen (p), Krist (6), Munger (7) et Odea; Butcher et Lopez.

Quand un jockey emprunte $20. de deux Arabes !

Johnny Bardales, jockey qui pilote actuellement des pur sang à Blue Bonnets, a été victime d'une drôle d'affaire, récemment, et après qu'il nous l'eut racontée, nous avons cru que vous aimeriez vous-même à en prendre connaissance. Voici donc ce dont il s'agit.

Il y a deux ans, notre ami quitta le monde du turf pour se joindre à la marine marchande britannique. Péruvien de naissance, Bardales avait hâte de connaître à nouveau l'aventure sur les mers et tel fut le cas, en peu de temps. Johnny se fit deux amis, des Arabes, à bord du bateau où il était et ces deux Arabes le traitèrent comme un vrai ami. "Toujours", nous raconte Bardales, "ces deux Arabes me prêtaient de l'argent et de fait, ils ne parlaient à personne autre que moi sur le bateau".

Quand le bateau de Bardales et des Arabes revint à Montréal, il y a quelque temps, notre jockey leur devait $20. Il reçut sa décharge de l'armée et décida donc de bien s'amuser, durant quelques jours, avant de se remettre au travail dans un autre genre d'ouvrage.

Après quelques jours passés à s'amuser à travers la métropole, Bardales apprit que ses deux Arabes, Ali Ben Sheriff et Ali Ben Azin étaient à sa recherche par toute la ville et qu'ils avaient même promis de le tuer s'il ne payait pas sa dette de $20.00 immédiatement. Un certain soir, il était attablé dans un café de la rue St-Laurent, quand il aperçut les deux Arabes qui le virent eux aussi. Inutile de dire qu'il prit la poudre d'escampette par la plus proche porte mais les deux Arabes le suivirent à jambes raccourcies. Bardales parvint toutefois à atteindre le Merchants Tailors Institute avec seulement quelques longueurs sur ses deux "amis" quand le chapelain de l'endroit prit les choses en mains, après avoir reçu des explications de Johnny.

Le chapelain promit aux Arabes qu'ils auraient leur argent et ces derniers acceptèrent d'attendre quatre jours mais pas une minute de plus. Le révérend McLean obtint alors du service sélectif un permis qui donna à Bardales le droit d'aller demander du travail aux courses locales et comme il était réputé bon jockey on l'engagea immédiatement. Il gagna sa première course et se présenta devant le chapelain et les Arabes, trois jours plus tard, avec beaucoup plus que $20.00 dans ses goussets, pour payer sa dette.

Depuis, Bardales a pilote huit vainqueurs à Blue Bonnets et il nous a assuré en nous quittant qu'il se promettait bien de ne plus emprunter d'argent d'étrangers, surtout d'Arabes.

Deuxième partie

ST-LOUIS . . . 000 001 010—	2	8	1
PITTSBURGH . . 011 000 01x—	3	8	0

Gumbert, Munger (P) (6) et W. Cooper; Hebert et Baker.

ASSOCIATION AMERICAINE

MILWAUKEE - INDIANAPOLIS
(Partie du soir)
MINEAPOLIS - TOLEDO
(Partie du soir)
ST-PAUL - COLUMBIA
(Partie du soir)
KANSAS-CITY, 2; LOUISVILLE, 6.



DEUX POPULAIRES OFFICIERS. — *Les docteurs Lachapelle et Laurin sont deux populaires officiers aux pistes de courses locales. Le docteur Lachapelle, que l'on voit à droite, est médecin aux pistes de la province depuis quelque vingt ans. Dans sa jeunesse, il fut un des meilleurs joueurs de crosse du National. Le docteur Laurin est un vétérinaire reconnu qui s'occupe spécialement des chevaux de courses, aussi bien des chevaux de trot que des chevaux de galop. (Photo du "Petit Journal").*

Luis Olmo est envoyé à Brooklyn avec l'entente que le Royal recevra deux lanceurs et un voltigeur

Le Rochester gagne la dernière de la série

Le score est de 6 à 2. — Deux circuits, un triple et sept deux-buts sont frappés. — Deforge remplace Webb à la 1ère, obtient six retraits au bâton et n'accorde que 5 coups sûrs mais ne peut gagner. — Luis Olmo en évidence. — Bill Trotter lance bien et Wargo frappe 3 coups sûrs pour les Red Wings.

STADE DU ROYAL, 17. — (Par fil direct au "Petit Journal).

Bernie DeForge aurait dû être le premier choix du gérant Fresco Thompson à la place de Billy Webb, samedi après-midi, car s'il avait débuté au monticule contre les Red Wings, le club local l'aurait tout probablement emporté et non défait par 6 à 2, comme ce fut bien le cas.

Webb ne lança qu'un tiers de manche mais il alloua trois points et quatre coups sûrs aux visiteurs dont un circuit de Mack avant de céder sa place à DeForge qui se tira très bien d'affaires et qui n'alloua que cinq coups sûrs par la suite. DeForge, de plus, retira six frappeurs au bâton.

Les Red Wings cognèrent leurs coups alors qu'il y avait des coureurs sur les buts et c'est ce qui leur assura la victoire. Leur lanceur Bill Trotter tint le Royal à huit coups espacés et ne fut jamais dans l'embarras.

Luis Olmo en vedette

Le brillant voltigeur Luis Olmo qui doit nous quitter dans quelques jours, a été le meilleur joueur des locaux. Il s'amena au bâton à la 2e manche et frappa un magistral coup de circuit, à 420 pds du marbre, sur la tour des réflecteurs entre le champ gauche et le centre, pour faire le tour des buts pendant que la balle rebondissait jusqu'au 2e but. Olmo a réussi deux coups sûrs en 4 voyages au marbre, pour encore augmenter sa moyenne. Luis a de plus réussi un deux-buts de même que Badke, Howell et Hooks qui firent aussi très bien pour le club local.

Les Red Wings comptèrent trois points dès la 1ère manche. Schoendienst débuta avec un simple. Barnes se sacrifia avançant Red au 2e et ce dernier atteignit le 3e but sur un simple de Nayler et trois points furent donc comptés quand Joe Mack y alla d'un circuit qui nettoya les buts. Ce fut la fin de Webb qui céda sa place à DeForge. Barnie fit très bien en retirant les deux frappeurs suivants. Les Red Wings ajoutèrent un autre point à la 4e manche. Après avoir retiré huit frappeurs dans l'ordre, DeForge accorda un double à Wargo mais ce dernier fut retiré au 3e sur le coup de King. King fut sauf et après que Koval eut reçu quatre balles, Rice frappa à Kimball. Bud voulut réussir un double-jeu et quand il lança à Barnhardt, ce dernier s'empara de la balle et lança si mal à Hooks, au fer, que King eut le temps de compter du 2e but. Les Red Wings comptèrent leurs deux derniers points à la 5e manche, quand Barnes frappa un deux-buts et Mack fut passé intentionnellement, mais Wargo trompa la stratégie de DeForge en décrochant un dur trois-buts qui fit compter les deux premiers.

Le Royal compta ses deux seuls points à la 6e manche quand Olmo cogna un circuit et que Hooks et Badke suivirent avec des deux-buts. Olmo, principalement, cogna un très dur coup, la balle allant frapper le poteau des réflecteurs entre le champ gauche et le champ centre, à 420 pieds du marbre, et rebondissant ensuite par-dessus la tête des deux voltigeurs des Wings.

ROCHESTER	ab	p	cs	r	MONTREAL	ab	p	cs	r
Schoend't, ac	5	1	1	1	Barnha't, 2b	4	0	0	4
Barnes, 2b	4	1	1	0	Howell, r	4	0	1	6
Nayler, cc	4	1	1	5	Olmo, cc	4	1	2	1
Mack, 1b	3	2	1	11	Ortiz, cd	4	0	0	1
Wargo, cd	4	0	3	2	Hooks, 1b	4	1	1	9
King, cg	4	1	0	3	Badke, cg	4	0	2	3
Koval, 3b	3	0	1	1	Kimball, 3b	4	0	0	1
Rice, r	4	0	1	4	Campa's, ac	4	0	1	1
Trotter, l	3	0	0	0	Webb, l	0	0	0	0
					Deforge, l	3	0	1	1
TOTAUX	34	6	9	27	TOTAUX	35	2	8	27

ROCHESTER	300	120	000	— 6
MONTREAL	000	200	000	— 2

SOMMAIRE — Erreurs: Barnhart. Points produits par: Mack, 3; Olmo, Badke, Wargo, 2. Deux-buts: Howell, Wargo, Hooks, Badke, Barnes, Olmo, Koval. Trois-buts: Wargo. Circuits: Mack, Olmo. Sacrifice: Trotter. Double-jeu: Mack à Schoendienst à Mack. Laissés sur les buts: Rochester, 4; Montréal, 6. Buts sur balles: Webb, 0; Deforge, 2; Trotter, 0. Retirés au bâton par: Webb, 0; Deforge, 6; Trotter, 4. Coups sûrs contre: Webb, 4 en ⅓ manche; Deforge, 5 en 8⅔ manches. Lanceur perdant: Webb. Arbitres: Robb et Van Graflan. Temps: 1.45. Assistance: 1,500 personnes.

RENDEMENT DU ROYAL

(Partie de samedi comprise)

AU BATON

	ab	cs	2b	3b	c	ppp	moy.
Ortiz	315	102	20	7	4	54	.324
Badke	234	74	9	2	3	38	.316
Olmo	340	102	13	9	4	39	.300
Hooks	132	37	4	2	1	19	.280
Howell	237	66	12	2	2	28	.279
Bartley	107	29	3	0	0	9	.271
Frost	4	1	0	0	0	0	.250
Castro	93	22	2	1	1	10	.237
Kimball	364	82	16	3	4	32	.229
Barnhart	131	29	4	0	3	12	.221
Chipman	36	8	2	0	0	4	.222
Spaulding	20	4	1	0	0	2	.200
Campanis	264	50	13	1	0	22	.189
Washburn	37	6	0	0	1	4	.162
Rochelli	31	5	1	0	0	1	.161
Gregg	36	5	0	0	3	3	.139
Babcock	29	4	0	0	0	4	.138
Flowers	44	6	0	0	0	3	.136
Deforge	25	3	0	0	0	2	.120
Sherer	37	5	1	0	1	2	.135
Webb	20	1	0	0	0	0	.050

LES LANCEURS

	ml	p	cs	bb	rab	g	p	moy.
Chipman	124	59	112	72	45	7	4	.633
Webb	62	29	60	16	14	4	4	.500
Deforge	113	44	71	28	32	4	3	.571
Washburn	20	10	18	26	3	1	1	.500
Sherer	116	47	124	39	40	8	8	.500
Gregg	115	40	85	69	50	8	9	.471
Flowers	131	40	103	56	41	7	8	.467
Spaulding	78	47	91	40	21	8	5	.375
Barnhart	1	0	0	1	0	0	0	.000

LES SIX MEILLEURS

	p	ab	p	cs	moy.
Musial, Cardinals	77	304	52	102	.336
Stephens, Browns	66	247	37	82	.332
Curtright, W. Sox	62	199	33	66	.332
Herman, Dodgers	82	306	42	100	.327
Dahlgren, Phillies	77	286	26	92	.322
Wakefield, Tigers	74	320	42	102	.319

POINTS PRODUITS

Ligue Nationale: Herman, Dodgers, 59.
Ligue Américaine: Etten, Yankees, 57.

CIRCUITS

Ligue Nationale: Ott Giants, 14. Ligue Américaine: Stephens, Browns, 13.

ROY QUITTERAIT LE ROCHESTER

Le jeune droitier Jean-Pierre Roy, des Red Wings de Rochester, quitterait l'équipe du gérant Pepper Martin dans quelques jours pour commencer à travailler dans une usine de guerre à Sorel. C'est la rumeur qui circulait hier au Stade.

Vendredi matin, Pepper Martin interviewé à propos de Roy déclarait: "Je ne vais pas très bien actuellement et je ne l'ai pas fait lancer souvent". Vendredi soir, contre le Royal, le joueur de baseball canadiens-français accordait trois points au club local à la première manche avant même d'avoir pu retirer un seul joueur. Il céda sa place à un lanceur de relève. Ces faits semblent à la base de la rumeur voulant que Roy quitte le club Rochester ces jours-ci pour aller travailler à Sorel.

On a aussi annoncé samedi au Stade que Branch Rickey, président des Dodgers de Brooklyn, serait à Montréal mardi et qu'il assisterait à la partie de mardi soir contre Toronto.

Jean-Pierre lui-même a admis qu'il songerait à quitter Rochester. Apparemment il ne s'entend pas avec son pilote, Pepper Martin et il a l'intention de présenter à Oliver French, président du club Rochester, un ultimatum dans lequel il veut demander qu'on l'envoie au Sacramento ou au Columbus, deux autres clubs de la classe AA du système de fermes des Cardinals de St-Louis. "S'ils ne veulent m'envoyer à l'une ou l'autre de ces deux équipes", a déclaré Roy, "je vais aller travailler à Sorel tout simplement."

CLUB STE-JEANNE D'ARC A BELOEIL

Le club Ste-Jeanne d'Arc de la ligue du 3e Centenaire de Montréal, ira rencontrer le formidable club de Belocil à cet endroit, dimanche. Le club, qui a plusieurs dates libres, lance un défi à tout bon club de Montréal ou de la province. Inf. Roger Hébert, CHerrier 4446.

DUGAS, RIPPLE ET GRIMES AVEC LE TORONTO CONTRE LE MONTREAL ICI APRES-MIDI

Les amateurs locaux auront l'occasion de revoir plusieurs de leurs anciens favoris, au stade, cet après-midi, alors que le Royal recevra la visite des Leafs de Toronto, mais de tous ceux qui figurent maintenant sur l'équipe torontonienne et qui nous sont bien connus, c'est certes Augustin "Gus" Dugas qui sera le mieux applaudi. Gus, en effet, a patrouillé durant quelques saisons le champ droit local et il s'est rendu immensément populaire en envoyant la balle par-dessus le tableau indicateur plus souvent qu'à son tour. Les amateurs seront heureux de l'acclamer de nouveau aujourd'hui.

A part Dugas, il y a Jimmy Ripple et le gérant Burleigh Grimes qui sont actuellement avec les Leafs et qui portèrent les couleurs du club local comme joueur et comme gérant, il y a quelques années.

Le Royal et le Toronto ouvriront une série de cinq parties par un programme double dont la première débutera à l'heure habituelle de 2 heures. Bob Chipman et Hal Gregg seront au monticule pour le club local.

Medwick très heureux d'être avec les Giants

Joe Merwick est évidemment très heureux d'avoir été vendu aux Giants de New-York. On pourra en juger du moins par la déclaration qu'il fit à New-York, samedi et qui est la suivante; "Je ne connais pas Mel Ott personnellement mais tout le monde dit qu'il est un bien bon garçon et un magnifique gérant. Je suis assuré de pouvoir rendre service aux Giants et je suis heureux d'être soustrait, enfin, de ce nuage qui planait sur moi à Brooklyn. Je regrette toutefois d'avoir été vendu si tôt, après la récente révolte au sein des Dodgers, à laquelle je n'ai pas participé loin de là. Mon gant et mon bâton furent expédiés à Boston, jeudi, mais je trouverai bien un bâton qui me conviendra à Philadelphie, samedi, quand je débuterai avec les Giants".

L'as du tennis Henri Laframboise décédé

Le notaire Henri Laframboise, vétéran tennisman de la métropole et qui fut avec Marcel Rainville, Bill Crocker et Jack Wright un des meilleurs joueurs que le Canada ait connu, est mort accidentellement vendredi soir, quand il a fait une chute de plus de 50 pieds dans un établissement de l'ouest de la ville qu'il était à inspecter, comme administrateur.

Henri Laframboise, qui participa à plusieurs tournois pour la coupe Davis comme joueur et qui, par la suite, fut le capitaine de presque toutes les équipes à représenter le Canada à ce grand tournoi international, était reconnu comme un des plus magnifiques joueurs de doubles du pays et encore aujourd'hui, à un âge assez avancé, il pouvait facilement tenir son bout contre qui que ce soit, en doubles. Il pratiquait régulièrement encore aujourd'hui au Montreal Indoor Club dont il était le dévoué secrétaire-trésorier.

A la famille éprouvée "Le Petit Journal" offre ses plus sincères sympathies.

Le mille en 4 minutes et l'énergie dépensée

ATLANTA, 17. — Si jamais un coureur, Gundar Haegg ou tout autre, réussit à courir la distance d'un mille en 4 minutes, il pourra se comparer en tout point à un moteur déployant sept chevaux-vapeur à la minute. C'est du moins ce qui ressort d'une récente étude faite par l'ingénieur-instructeur de l'Université Emory, H. G. Lester.

D'après Lester, un tel coureur se trouve à courir autour de la piste à une moyenne soutenue de 15 milles à l'heure mais ce qui peut varier est la puissance des chevaux-vapeur, car il faut tenir compte pour cela du poids du coureur.

Ainsi, d'après les études faites, il faudrait six chevaux-vapeur pour permettre à un homme de 150 livres de franchir la distance d'un mille en 4 minutes exactement que cet homme franchirait exactement 5,280 pieds, moyennant qu'il garde continuellement la même vitesse et moyennant aussi que ce mille soit couru sur une surface absolument de niveau et droite et enfin qu'il ne soit pas aidé ou embarrassé par le vent, d'aucune façon.

Sur une piste ovale, le coureur dépensera plus d'énergie, mais par contre, il perdra aussi du poids ce qui reviendra à peu près à la même chose. C'est dire, de conclure le professeur Lester que cette merveille de vitesse à venir, qui réussira à courir la distance d'un mille en 4 minutes, méritera bien de se comparer à un moteur de sept chevaux-vapeur car il aura égalé le rendement d'un tel moteur, en énergie dépensée.

LES BOUFFONS

Les Bouffons prennent certes l'habitude de gagner leurs programmes doubles chaque dimanche. La dernière fois, le 11, les Bouffons ont vaincu le très sportif club Desrosiers, composé de joueurs des plus gentils. Les Bouffons ne le furent pas autant, ayant déclanché un bombardement pour gagner la première par 20 à 6 et la deuxième par 10 à 0. Les balles du fils de Larry Larivée furent décevantes et le fameux comédien n'accorda que trois coups sûrs. Les coups de circuit de Roger Gadoua, le fou à Coco, la Tamatte et Ti-Jules "L'air bête", accompagné des trois-buts de Ti-Mile du "Zoot-suit" Huot, suivi des deux-buts du Lent Toto "avec son manteau de fourrure" et Paré avec son habit à queue n'ont pas fait dommage aux Bouffons. Léo Gadoua, Niger Thouin ont très bien fait aussi.

Gadbois, accompagné de Claveau, qui devait lancer la première partie mais qui avait l'épaule disloquée, firent la collecte qui fut des plus satisfaisante. Le président et la direction ainsi que tous les joueurs apprécient de plus en plus si possible les gestes de messieurs Bob Pilon, le fameux assistant-gérant du Baldwin, et Henri Ponton, qui chaque dimanche viennent nous voir et nous faire de la réclame. Le Billard Social mérite des félicitations pour ses encouragements envers les Bouffons.

Les policiers Hume et Roche brillent à Toronto

TORONTO, 17. (Par fil direct au "Petit Journal"). — Le constable F. Roche, de la police de Montréal, a établi un nouveau record pour le quart de mille quand il a couru cette distance en 51 5-10 secondes ici, samedi après-midi, lors de la tenue du 61e festival annuel de la police de Toronto. Ce record de Roche (nouveau record pour les tournois annuels tenus à Toronto), est de 3-10 de seconde de mieux que l'ancien record qui existait depuis plusieurs années. Le policier Roche s'est aussi distingué en enlevant l'épreuve du 220 verges. Les policiers L. Hume et E. Green, également de Montréal se sont aussi distingués. Hume a décroché trois premières places, deux secondes et une 3e position. Green a également décroché trois premières places et Roche, on le sait, en obtint deux.

Avec encore deux épreuves à venir les policiers de Montréal l'ont facilement emporté sur ceux de Toronto, dans le tournoi entre policiers canadiens totalisant 53 points contre 37. Dans les concours internationaux, avec en plus des policiers de Montréal et de Toronto ceux de la ville américaine de Détroit, les policiers américains ont totalisé 44 points, ceux de Montréal, 33 et ceux de Toronto, 12.

Plus de 17,000 personnes ont assisté au festival couronné par le choix de "Mlle Toronto" et de "Mlle l'Ouvrière d'usine de Guerre". Plus de 50 figurants ont concouru à chaque concours et il y avait une bourse de $300 en jeu au dernier titre.

Voici quelques résultats: 100 verges: W. Watson et F. Kelly, Détroit; E. Green, Montréal, temps 10 1-10 secondes. 880 verges: D. Quinn, Montréal; R. Quaid, Détroit; D. McLarty, Toronto. Temps 2 m. 2-10 secondes. — Sauts à obstacles, 120 verges: I. Humo, Montréal; R. Houle, Montréal; D. Carroll, Toronto. Temps 15 2-10 secondes. — Saut en hauteur: Wm. Watson, Détroit; Frank Cater, Toronto; Ian Hume, Montréal. Hauteur 5 pieds 11 pouces. 220 verges: F. Roche, Montréal; R. Belec, Montréal; K. Simmons, Détroit. Temps 22 9-10 secondes. Saut en longueur: E. Green, Montréal; I. Hume, Montréal; F. Cater, Toronto. 21 pieds 3-4 pouce. Lancer du disque de 56 livres: H. Van Nortwick, Détroit; F. Paveling, Toronto; J. Henderson, Toronto. Hauteur 6 pieds 8 pouces. Soque à la corde préliminaires, Toronto club "A" a défait Montréal en 3 essais; Détroit a défait Toronto, club "B" en 2 essais. Course d'un quart de mille: F. Roche, Montréal; R. Quaid, Détroit; D. Quinn, Montréal. Temps 51 5-10 secondes. "Hop-Step-and-jump": W. Watson, Détroit; I. Hume, Montréal; J. Attfield, Toronto. Distance 42 pieds 7½ pouces Lancer du javelot: H. Hall, Détroit; R. Guindon, Montréal; N. McCorry, Détroit. Lancer du marteau de 16 livres: G. Huber, H. Vannorthwick, Détroit, J. Henderson, Toronto. Saut à la perche: I. Hume, Montréal; J. Attfield, Toronto, M. HayeVren, Montréal.

Newsom jouera pour le St-Louis dimanche

Les lanceurs McKain et Ostermueller se révoltent à leur tour.

ST-LOUIS, 17. — On n'a pu savoir exactement si le gros Bobo Newsom a réussi à obtenir une augmentation de salaire de ses nouveaux propriétaires, les Browns de St-Louis mais on sait définitivement que l'ex-Dodge, obtenu cette semaine par les Browns, fera ses débuts à St-Louis dimanche après-midi, quand il lancera contre les Indians de Cleveland.

Newson, on le sait, vendu aux Browns à la suite de la révolte qui a éclaté au sein du Brooklyn il y a une semaine avait déclaré formellement qu'il ne retournerait "jamais" jouer une 2e fois à St-Louis, mais le président des Browns, Don Barnes a annoncé tard vendredi soir qu'il avait eu une autre conversation avec Newson et que Bobo lui avait finalement promis de quitter New-York samedi comme il tenait à débuter dimanche, contre le Cleveland. Barnes n'a pas voulu dire s'il avait offert une augmentation de salaire à Newson qui, plus à bonne heure vendredi avait tenté mais sans succès d'acheter son congé des Browns.

Greco vainqueur

Le brillant poids-léger Johnny Greco, de l'armée canadienne, l'a emporté vendredi soir sur Florian Bibeau, également de l'armée canadienne, dans un combat exhibition disputé au bénéfice de l'armée. On ne pas donné les poids des combattants.

Le président Racine et le gérant John McDonald expliquent la situation aux journalistes afin que le public ne soit pas trop déçu.

MACON ET SUNKEL PASSERONT PROBABLEMENT AU ROYAL.

Luis Olmo jouera ses dernières parties pour le Royal de Montréal, dimanche après-midi, avant de passer au Brooklyn à qui il se rapportera, mercredi prochain, à Cincinnati. Disons tout de suite qu'il s'agit comme d'un pendant à la vente de Joe Medwick aux Giants de New-York. Les Dodgers ont absolument besoin de renfort et ils ont insisté pour obtenir Olmo, l'excellent voltigeur du Royal qui brille dans les statistiques, comme on pourra le constater en consultant les faits saillants de la semaine que nous publions en page 45.

Qui aura-t-on à la place de Luis Olmo? On ne le sait pas encore mais il est certain que l'on obtiendra deux lanceurs ainsi qu'un voltigeur. Il se peut même qu'on ait trois lanceurs. Les deux les plus mentionnés sont Max Macon, ancienne étoile du club local, et Tom Sunkel qui viendra du Jersey-City dans la vente de Medwick aux Giants. Il se peut aussi qu'on ait un des deux lanceurs, achetés du St-Louis, dans la transaction au sujet de "Bobo" Newsom. Ces lanceurs sont Archie McKain et Fred. Ostermeueller. On n'a aucune idée qui sera le voltigeur que l'on enverra, ici. Il se peut, toutefois, qu'il s'agisse de "Frenchy" Bordagaray si l'on peut obtenir des "waivers" sur lui et s'il veut consentir à venir à Montréal.



Luis Olmo

Le président Racine et le gérant John McDonald ont convoqué les journalistes au sujet de l'envoi de Luis Olmo au Brooklyn. Le président et le gérant ont rappelé que Branch Rickey avait bel et bien promis de ne pas rappeler aucun joueur du Royal mais, d'autre part, ils ont expliqué qu'ils étaient d'avis que le Royal n'y perdrait pas dans la transaction puisque l'on aurait, au moins, deux bons lanceurs en retour et un bon voltigeur.

MM. Racine et McDonald ont demandé au public, par l'entremise des journalistes, d'aussi bonne grâce que possible, tout en attendant les développements de la transaction. Les deux ont répété que le Royal ne perdrait rien au change, au contraire.

Bel exploit de Mme Whitelaw

MURRAY BAY, 17. — Pour la cinquième année consécutive, madame J.-C. Whitelaw (née Moisan), de Montréal, a remporté les honneurs du tournoi de golf féminin annuel par invitation, du club Manoir Richelieu, disputé ici, vendredi.

Madame Whitelaw, qui avait réussi un score de 78 pour 18 trous, en 1941, pour un nouveau record à Murray Bay, n'a pu faire aussi bien cette année, comme le terrain fut balayé par un violent orage quelques heures avant le tournoi, mais elle a néanmoins réussi des scores de 44 et 47 pour un total de 91 et un score net de 88. Madame H.-M. Linton, également de Montréal s'est classée 2e avec des scores de 44 et 48 pour un total de 92.

Caughnawaga-St-Régis vs Lachine-Ville St-Pierre, à Lachine, ce soir

Les Indiens de Caughnawaga-St-Régis sont déterminés à entreprendre une marche triomphale et de rendre la course au championnat plus contestée que jamais. Et ils désirent débuter, dès ce soir, alors qu'ils seront opposés au club Lachine-Ville St-Pierre dans une partie régulière de la ligue Senior de crosse.

Les Indiens sont actuellement en dernière position dans le classement du circuit du président Art. Walker, et ils veulent ardemment améliorer leur place avant les joutes de détail.

L'équipe de Louis Curotte est confiante que la Canadian Lacrosse Association réinstallera Angus Thomas, son joueur-étoile qui a été suspendu pour la vie l'an dernier. Les Indiens exercent présentement une forte pression auprès des têtes dirigeantes de la C.L.A. dans le but d'obtenir le droit d'aligner Thomas pour le reste des parties.

Le Lachine-Ville St-Pierre, de son côté, a perdu quelques parties après avoir été invincible depuis le début de la saison et il jouera le tout pour le tout ce soir afin de se placer sur un pied d'égalité avec les leaders.

Mercredi soir de cette semaine, le puissant club de crosse du club de l'Armée de Valleyfield viendra rencontrer le Lachine-Ville St-Pierre à l'arène de Lachine. Cette partie est extrêmement importante car elle décidera de la deuxième position.

Ce sera la première fois que ces deux équipes se rencontreront à Lachine cette saison et une foule record est attendue.

Il n'y aura pas de partie à Valleyfield jeudi soir, mais dimanche soir prochain, les Indiens et le Canadien joueront à Lachine.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 16 JUILLET 1943
Section sportive
6 PAGES — 43 à 47

Le général Henri Giraud rend visite aux ouvriers de Sorel





A son arrivée aux usines de guerre de Sorel qu'il a visitées, samedi matin, le général Henri-Honoré Giraud, commandant en chef des armées françaises, a serré la main aux membres du comité de réception que lui présentait M. Ludger Simard, président de la compagnie. On voit, dans la vignette de gauche, le commandant français saluant d'un geste amical et noble les diverses personnalités venues à sa rencontre. Il est accompagné de M. Ludger Simard, marchant à sa droite. On remarque de gauche à droite: M. René Poliquin, maire de Sorel, le lt-col. J.-A. Boivin, commandant du camp militaire de Sorel, le Dr J.-W. Robidoux, m. p. p., et autres.

Dans la vignette de droite, on aperçoit le groupe des invités d'honneur et les membres de l'escorte du général Giraud. Cette photo a été prise en face des bureaux de la compagnie "Sorel Industries". On remarque au premier rang, de gauche à droite, le lt-col. J.-A. Boivin, l'hon. P.-J.-A. Cardin, l'hon. Ernest Bertrand, ministre fédéral des Pêcheries, M. Ludger Simard, président de "Sorel Industries", le général Henri Giraud, l'hon. L.-R. LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre, M. G.-F. Smith, M Arthur Simard, le général de division E. Bethouard et M. Pierre Dupuy, ancien chargé d'affaires du Canada à Vichy. (Photos du "Petit Journal").







Peu après sa visite des usines de Sorel, le général Henri Giraud vit une fillette s'avancer vers lui, portant un coussin de fleurs aux couleurs de la France. C'était la petite Jeanne Jellot, une jeune Française. Le chef français reçut ce tribut avec un lumineux sourire. Puis, comme on le voit dans la vignette de gauche, le noble militaire se pencha vers la fillette, lui prit le menton de la main droite et l'embrassa tendrement dans un geste tout paternel. Quelques instants auparavant, M. Dollard Morin, représentant du "Petit Journal", que l'on voit à gauche, dans la vignette du centre, eut l'honneur de recevoir une chaleureuse poignée de mains de la part du général Giraud. Dans sa main gauche, M. Morin tient un parchemin d'hommage qu'il présenta au grand soldat français au nom du "Choeur de France", en sa qualité de président de ce choeur mixte de Montréal fondé et dirigé par le grand artiste français, M. José Delaquerrière. Le général accepta avec joie cet hommage de jeunes Canadiens français et déclara: "Dites aux jeunes que j'aime bien votre beau pays!" Puis, le grand chef militaire visita avec intérêt les vastes usines où sont fabriqués les canons navals de 4 pouces et les fameux canons de campagne pour obus de 25 livres. On le voit, dans la vignette de droite, examinant attentivement tous les procédés de construction de ces canons, dont on aperçoit les bouches menaçantes. A gauche, on aperçoit M. Marcel Gasselin, surintendant du département des canons navals, qui expliqua au général les diverses phases de fabrication. A gauche de Giraud, on voit M. Ludger Simard et, plus à droite, M. Fernand Denis, rédacteur en chef du "Petit Journal". (Photos du "Petit Journal").





Le général Henri Giraud s'intéressa vivement au travail accompli par les ouvrières. On voit, dans la photo de gauche, le héros d'Afrique suivant les manoeuvres exécutées par une jeune employée, Mlle Jeanne-d'Arc Caron, sur un tour mécanique, pendant que M. Marcel Gasselin, surintendant du département des canons navals, donne au général des explications précises. On aperçoit à l'arrière plan plusieurs membres de l'escorte du général qui l'accompagnaient dans sa tournée. Dans la vignette de droite, le général Henri Giraud est photographié au moment où il serrait la main à l'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre fédéral des Transports et député actuel de Richelieu-Verchères; à droite, se tient M. Ludger Simard. (Photos du "Petit Journal").

NOUVELLES SPORTIVES

Gundar HAEGG contre Gérard COTE, à Montréal !
(Voir page 47)

LUIS OLMO EST ENVOYE AU BROOKLYN
(Voir page 47)

LE HANDICAP "CATTARINICH" A BLUE BONNETS
(Voir page 46)

Schoendienst, le meilleur joueur de l'Internationale
(Voir page 47)

FIN DE LA SERIE ROCHESTER - MONTREAL
(Voir page 46)

As du hockey qui excellent aussi sous les drapeaux
(Voir page 45)

LA PROCHAINE SAISON DE HOCKEY DANS LA LIGUE NATIONALE
(Voir page 44)

LA VALEUR DE JOE McCARTHY COMME GERANT
(Voir page 44)

YVON ROBERT EN DEMI-FINALE DE KATAN-MANAGOFF
(Voir page 43)